ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
ORAGES PROBABLES
MAXIMUM HIER 74
MINIMUM (NUIT) 60
A 8 H. CE MATIN 48

25e Année No 123 — OTTAWA SAMEDI 29 MAI 1937 — Le numéro: 2 sous

Fernand Pilon tué par une explosion d'acétylène

Panique la nuit dernière à St-Isidore de Prescott

Donat Marleau, propriétaire du garage ravagé par l'explosion et le feu, et René Cuillierrier, un autre employé, sont dans un état critique, horriblement brûlés, à l'hôpital Général.

L'ENQUETE DU CORONER OUVERTE CE MATIN ET REMISE A VENDREDI

L'explosion fit un vacarme semblable à un tremblement de terre qui fut entendu des milles à la ronde. — Les vitres du village volent en éclats. — Yvanhoe Séguin s'en tire avec un "choc".

LES VOLONTAIRES REPONDENT AU TOCSIN

Un homme a perdu la vie, broyé sous les décombres de briques et de ciment, deux autres ont été affreusement brûlés et sont dans un état critique à l'hôpital général d'Ottawa et un quatrième s'en est tiré avec des contusions et brûlures moins graves, la nuit dernière quand un réservoir d'acétylène a fait explosion et a démoli le garage de M. Donat Marleau, 37 ans, à St-Isidore de Prescott, village situé sur la route de Cornwall à Plantagenet-Nord.

Les victimes sont:—

FERNAND PILON, âgée de 22 ans, mécanicien du garage, broyé à mort dans la démolition de l'établissement.

DONAT MARLEAU, 37 ans, propriétaire du garage, qui souffre de graves brûlures au visage, aux bras et aux jambes, d'une fracture du nez. Il est dans un état critique à l'hôpital général d'Ottawa, rue Water.

RENE CUILLIERRIER, 23 ans, un autre mécanicien au même garage, qui souffre de brûlures graves au visage et aux mains. Son état est fort inquiétant, à l'hôpital général, où il fut conduit en même temps que M. Marleau.

IVANHOE SEGUIN, 23 ans, un cultivateur de St-Isidore, qui était à faire lubrifier son auto et qui fut lancé dans la cour en arrière du garage par la violence de l'explosion. Il souffre de brûlures, contusions et blessures secondaires au visage et aux mains. Il a pu être conduit chez lui, à une couple de milles de l'endroit de l'accident.

L'explosion se produisit vers minuit et demi (heure d'été) et elle produisit un effet de tremblement de terre, des milles à la ronde. Les villageois de St-Isidore, Fournierville, Riceville et Maxville affluèrent à l'endroit de l'accident. Après la panique, les volontaires, répondant à l'appel du tocsin, maîtrisèrent le feu du garage qui menaçait une partie du village.

L'enquête du coroner, ouverte ce matin à St-Isidore par le Dr Martin Powers, de Rockland, se continuera vendredi soir prochain au même endroit.

M. Ovila Marleau, de St-Isidore, un des frères de M. Donat Marleau, nous a déclaré dans une entrevue ce matin, que le médecin qui s'occupe de son frère et de M. Cuillierrier à l'hôpital général, espère leur sauver la vie, mais M. Marleau en aurait pour six semaines et M. Cuillierrier pour quatre semaines à cet hôpital.

LA DEUXIEME EXPLOSION FUT FATALE A PILON

M. Pilon, dont le corps fut trouvé sous les ruines, après qu'on eut maîtrisé les flammes, avait déjà été victime d'une explosion qui lui coûta la perte d'un bras. En pêchant à la dynamite avec d'autres garçons de son âge, il y a plusieurs anées, il se fit emporter le bras par une explosion.

Le défunt laisse ses parents, M. et Mme Calixte Pilon, deux frères et six soeurs. Ses funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures, (heure solaire) en l'église Saint-Isidore-de-Prescott.

(Suite à la 14e page)

La famille Dionne serait réunie au complet d'ici un an

La reine-mère est l'hôte du lord-maire

Sa Majesté la reine Marie fut l'une des convives au luncheon donné par le lord-maire et la ville de Londres, à l'occasion du couronnement. On la voit ci-haut à la portière de la voiture qui la transporte au palais après le luncheon.

ROOSEVELT EN FAVEUR DE LA CANALISATION

Il fait connaître son intention de faire tout en son pouvoir.

NEGOCIATIONS

(Presse associée)

NEW-YORK, 29. — Le président Roosevelt, dans un télégramme envoyé hier par l'intermédiaire du conseil de canalisation national, a fait connaître son intention de faire tout en son pouvoir pour amener une entente en vertu de laquelle la canalisation du St-Laurent et des grands lacs se fera le plus tôt possible.

Les officiers du conseil interprètent ce message comme signifiant que le président est disposé à entamer et à mener à bonne fin une série de négociations en vue d'un traité de colonisation entre les Etats-Unis et le Canada.

Un traité entre le Canada et les Etats-Unis fut soumis pour ratification au sénat sous l'administration Hoover, mais il fut battu par 12 voix.

M. ABERHART VEUT ALLER JUSQU'AU BOUT

EDMONTON, 29. — M. Aberhart a affirmé sa volonté d'aller jusqu'au bout dans sa tentative d'introduire les principes du Crédit Social dans l'économie de la province. Il demanda à la population de donner à son gouvernement la coopération nécessaire. Le premier ministre laissa entendre clairement que dans son opinion, une campagne intense est faite auprès des électeurs contre le Crédit Social, et que l'opposition est financée en haut lieu. "Si vous croyez que nous avons eu assez de temps pour prouver ce que nous pouvons faire, vous avez le droit d'exiger que nous nous démettions, mais si vous êtes d'opinion que vingt et un mois ne sont pas suffisants pour effectuer des changements aussi radicaux que ceux que nous avons proposés, vous avez le devoir de dire à ceux qui mettent des bâtons dans les roues, qu'ils doivent "donner une chance à ces hommes".

ON ENQUÊTERA SUR LE GRAIN EN ANGLETERRE

La commission Turgeon se rendra aussi en Irlande et sur le continent européen.

RALSTON

REGINA, 29 — Il semble certain que la commission Turgeon d'enquête sur le grain ira siéger en Europe. La raison de la chose est que l'on veut trouver d'autres marchés pour notre blé en Angleterre, en Irlande et sur le continent. C'est le commissaire J.-L. Ralston qui, à l'ajournement de la séance d'hier, a laissé prévoir la chose.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

99—

Au nombre des premiers graveurs sur bois hollandais il faut mentionner: Lucas de Leyde, né à Leyde en 1494; Pinillery, de la même époque; Henri Golzins, né à Mühlbrecht en 1538; Abraham Bloemaert, ne à Gorchum en 1557. On doit enfin citer Christophe Plantin, imprimeur, né à Montlouis, en Touraine, en 1514. Ce célèbre imprimeur de gravures sur bois faites dans son officine par ses ouvriers.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa — Telephone: R. 514

TRAITÉ ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

On est en train de l'élaborer, dit-on, et il serait signé d'ici à deux semaines

H. SCHACHT

(P.C.-Havas)

PARIS, 29. — H. Schacht, ministre de l'économie d'Allemagne, parlant hier soir des réclamations coloniales de l'Allemagne, a promis que son gouvernement était prêt à garantir la paix de l'Europe et à faire partie de nouveau de la Société des Nations comme corps consultatif et non pas comme tribunal militaire.

Il eut auparavant une conversation d'une heure avec le premier ministre Léon Blum. On croit qu'elle aura pour effet de faciliter les négociation" actuelles en vue d'un traité de commerce franco - allemand. D'aucuns disent que les deux hommes d'Etat en sont venus à entente en principe au sujet d'un tel traité.

Le texte du traité est en train d'être élaboré, dit-on, et on croit qu'il sera signé dans deux semaines.

Dans un discours à un banquet du comité franco-allemand, Schacht a déclaré qu'une meilleure entente entre la France et l'Allemagne est nécessaire. Les journaux français disent que l'Allemagne fait sans cesse des demandes.

La campagne électorale en Nouvelle-Ecosse

Halifax, 29. — La campagne aux élections du 29 juin s'est ouverte, hier soir, en Nouvelle-Ecosse, par trois assemblées où l'on a fait le choix de candidats pour des comtés du Cap Breton et d'Halifax.

Dans le Cap Breton-Sud, on a choisi des conservateurs aussi bien que des libéraux, tandis que les libéraux d'Halifax Sud ont nommé leur porte-étendard. Il n'y avait toutefois, hier soir, qu'un seul homme encore en lice: M. A. Patterson, libéral, dans Cap Breton-Ouest. On l'avait mis sur les rangs, il y a déjà trois jours.

La campagne promet d'être très active. Les chefs de parti doivent parcourir la province d'un bout à l'autre.

Même le premier ministre libéral sortant, l'hon. Angus-L. Macdonald, a déjà commencé sa série de promesses à l'électorat. Il promit que s'il revenait au pouvoir, il ferait tout en son pouvoir pour assurer le maintien d'un gouvernement responsable en Nouvelle-Ecosse. Il fut choisi, hier soir, comme candidat de son parti dans Halifax-Sud. Le choix fut unanime. Il prononça à cette occasion le premier discours de la campagne politique actuelle.

La France priera demain pour Sa Sainteté Pie XI

A l'occasion de la quatre-vingtième année du Saint-Père, la France sera une fois de plus au premier rang.

SA SAINTETE PIE XI

PARIS, 29 (P.C.-Havas) — Dimanche, 30 mai, veille du jour où de Saint Père achèvera sa quatre-vingtième année, la France catholique priera "afin de lui obtenir toutes les grâces qui lui sont nécessaires pour accomplir la haute mission de chef, de docteur et de père".

Dans plusieurs diocèses, l'évêque célébrera en sa cathédrale la messe de communion, comme notamment Limoges. Dans la plupart des autres, l'évêque assistera pontificalement à la grand'messe célébrée aux intentions du Saint Père. Ailleurs enfin les curés et aumôniers sont invités à ajouter aux offices la prière publique pour le Pape et à donner autour de cette date l'instruction sur la papauté et le pontificat de Pie XI. Les fidèles isolés se préparent partout à communier et même à faire célébrer des messes. "Ainsi", nous disait le directeur national de la Ligue pour Pontifice et Ecclesia, "Mgr Burquier, évêque de Bethléem, dans ce vaste mouvement de prières pour le Père Commun des fidèles, la France, dans son ensemble et en toutes ses régions, sera une fois de plus au premier rang."

Congrès de la Langue française

But pratique de ce Congrès. — Causerie radiophonique du R. P. Joyal, O.M.I. — Remerciements aux organisateurs des fêtes patriotiques. M. Marc Marchesseault.

A l'occasion de la 24ème émission hebdomadaire de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, celui-ci a exprimé aux organisateurs toute sa gratitude pour le succès qui a couronné ses efforts lors des fêtes des 21, 22, 23 et 24 mai. Le R. P. Joyal, O.M.I., chef du Secrétariat de l'Association d'Education d'Ontario, y a donné aussi une conférence du plus vif intérêt au sujet du but pratique du 2e Congrès de la Langue française à Québec. Nous nous faisons un plaisir de publier ces commentaires d'une haute portée nationale pour nos lecteurs.

LE R. P. JOYAL

Voici le texte de la causerie du R. P. Joyal, O.M.I.:

Mesdames, messieurs.

Invité à vous entretenir, ce soir, du prochain Congrès de la langue française, l'idée m'est venue de traiter de sa portée pratique. Quels en seront les résultats? Ne sera-t-il pas un simple feu d'artifice qui nous éblouira un instant pour nous replonger dans une obscurité encore plue profonde?

La question ne comporte rien de blessant; elle révèle, au contraire, un voeu sincère que notre convention nationale reste marquée au coin de l'efficacité la plus manifeste et la plus durable.

Pour y répondre avec clarté et précision, il importe de la considérer au double point de vue théorique et pratique.

Il n'y a plus de doute que, dans son ensemble, la campagne d'éducation nationale qui se poursuit depuis bientôt un an dans tous les centres français du Canada et des Etats-Unis, les expressions d'opinions et les échanges de vues qu'elle occasionne, de même que les solennelles manifestations qu'elle provoque un peu partout, portera des fruits précieux. Déjà, n'a-t-elle pas causé chez nous tout un émoi et suscité un incontestable réveil?

Cette ferveur patriotique s'intensifie à l'approche de notre ralliement, et elle atteindra son degré maximum lorsque après 3 jours de sérieuses délibérations et de prises de contact, les congressistes, groupés en rangs serrés au foyer des ancêtres, n'auront plus qu'un coeur et qu'une voix pour proclamer, en dépit des périls qui les menacent en leurs milieux respectifs, leurs chances de survivance.

Nous toucherons là du doigt le côté théorique de notre congrès, et ce sera déjà un premier succès fort appréciable. Car il ne faudrait jamais perdre de vue que, de même que c'est l'idée qui détermine les individus à l'action, ainsi ce sont les principes qui, en dernière analyse, influencent les peuples. De même, également, que la lumière est génératrice de chaleur, ainsi la claire vision de sa mission providentielle se transforme, pour une race, en flamme ardente de patriotisme qui la pousse à vivre et à grandir avec plus d'énergie encore, à s'affirmer et, au besoin, à se défendre. "Oh! sans doute, à elles seules, les idées ne suffisent pas", disait un jour M. le chanoine Coubé à la jeunesse française, "mais elles sont nécessaires. Il ne suffit pas de se préparer à la guerre, mais encore importe-t-il de s'y préparer; il ne suffit pas d'avoir des canons; il faut les charger, si l'on veut qu'ils partent!". De même,

(Suite à la 7e page)

QUATRE NAVIRES DE L'ITALIE ONT ÉTÉ BOMBARDÉS

Par des avions du gouvernement espagnol à Palma, Majorque.

DES EXPLICATIONS

(P.C. - Havas)

LONDRES, 29.—Six officiers maritimes italiens ont été tués et plusieurs autres blessés mercredi, au moment où quatre vaisseaux de guerre italiens faisant partie de la patrouille de non intervention ont été bombardés à Palma, Majorque, par des avions du gouvernement espagnol, a déclaré ici hier soir la délégation italienne devant le comité de non intervention.

Le gouvernement anglais, dit-on, a demandé des explications à Valence, apparemment à la suite de la nouvelle envoyée à Londres par le destroyer anglais Harvey, qui était dans le moment sur les lieux.

Le cuirassé allemand Deutschland était aussi à Palma, forteresse des nationaux, au moment de l'attaque.

Un porte-parole de Mussolini a déclaré que l'Italie serait désormais prête à défendre ses vaisseaux contre de telles attaques, mais qu'elle désirait protester contre l'incident comme étant une violation du plan de contrôle de neutralité.

Un instrument perfectionné

IL PEUT DECOUVRIR LES VIBRATIONS A PLUSIEURS MILLES.

(Presse canadienne)

TORONTO, 29. — On a parlé hier à la Société Royale du Canada, d'un nouvel instrument pour enregistrer les tremblements de terre, lequel est si sensible qu'il peut enregistrer les vibrations de la circulation à plusieurs milles de distance.

Ernest Hodgson, sismologiste de l'observatoire d'Ottawa, a déclaré à la section des sciences physiques de la Société que l'observatoire avait fait l'acquisition d'un instrument tel qu'il ne s'en trouve pas plus d'une douzaine dans le monde. Il s'appelle le sismographe Bernioff.

La conférence sur le poisson est terminée

La conférence sur le poisson entre les autorités fédérales et les représentants de quatre provinces — Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta — est terminée d'hier. On n'en est venu pour le moment à aucun résultat définitif. La délégation voulait obtenir l'ouverture à New-York, d'une agence de vente pour le poisson de ces quatre provinces, ainsi que l'établissement d'un bureau d'enquête sur les crédits des acheteurs américains.

Démobilisation des "spéciaux"

(Presse canadienne)

TORONTO, 29. — Les 300 constables provinciaux recrutés spécialement lors de la grève d'Oshawa, le mois dernier, ont été démobilisés, a déclaré hier le procureur général Paul Leduc. Nommés par le premier ministre, ils étaient en entraînement ici depuis les événements de l'usine de General Motors.

M. Leduc assura qu'un certain nombre d'entre eux serait gardés, moyennant une légère rémunération, dans des cadres de réserve.

LE DR ROBERTS AVOUE QU'IL A ÉTÉ DUPE

Le député de Sault-Ste-Marie courbe l'échine devant son chef et regrette ses insinuations.

UNE DECLARATION

(Presse canadienne)

TORONTO, 29 mai. — On croyait pour de bon, hier soir, que la commission qui devait faire enquête au sujet des accusations formulées respectivement par le premier ministre Mitchell-F. Hepburn et le Dr D.-A. Roberts, député de Sault-Ste-Marie, au cours de la dernière session n'aurait probablement pas à poursuivre l'oeuvre à laquelle on la destinait. Le chef du gouvernement a laissé entendre qu'il était favorablement disposé à abandonner les procédures.

Mis au ban du parti par M. Hepburn au cours de la dernière session et accusé de "tentative de chantage", le Dr Roberts a publié une déclaration ici, hier, admettant "qu'il s'était fourvoyé et placé dans une position délicate en recherchant des contrats médicaux de compagnies qui faisaient affaire avec la province".

L'EXPULSION

En expulsant publiquement le Dr Roberts des rangs de son parti, M. Hepburn avait déclaré que son ancien lieutenant avait tenté de prendre avantage de sa situation comme député de la Chambre en solli-

(Suite à la 14e page)

LE RAPPEL DES VOLONTAIRES EST DEMANDÉ

Résolution adoptée à l'unanimité par le conseil de la S. des Nations.

L'EVACUATION

(P.C.-Havas)

GENEVE, 29. — Le conseil de la Société des Nations a adopté aujourd'hui à l'unanimité une résolution en faveur du rappel des volontaires étrangers de l'Espagne. La résolution condamne le bombardement des villes et elle approuve les mesures prises par certains gouvernements pour opérer l'évacuation par les femmes et les enfants des zones de guerre de l'Espagne.

Le délégué espagnol Alvarez del Vayoa a, hier, fait connaître les griefs de son gouvernement contre l'Italie et l'Allemagne qui sont intervenues dans la guerre espagnole, et il a demandé que la Société des Nations sévisse.

Yvon Delbos, de France, Anthony Eden, de Grande-Bretagne, et Maxime Litvinoff, de Russie, ont prononcé des discours, et le conseil s'est formé en séance exécutive pour élaborer une résolution.

RÉDUCTIONS TARIFAIRES

Sir Herbert Samuel fait adopter une résolution à cette fin.

(Presse Canadienne)

BUXTON, Derbyshire, 29. — Sir Herbert Samuel, chef du parti libéral et champion du libre-échange, a attaqué hier le gouvernement pour ne pas être allé de l'avant dans une campagne en vue de réduire les tarifs mondiaux. A une conférence du parti libéral hier soir, Sir Herbert présenta une résolution demandant au gouvernement de coopérer à l'abaissement des murs tarifaires. La résolution fut approuvée avec cette addition que ce sera le premier devoir d'un gouvernement libéral de former et de maintenir les marchés du Royaume-Uni et de l'empire colonial libres au commerce de toutes les nations.

UNE ENTREVUE DE M. ET MME OLIVA DIONNE

Le père et la mère voudraient leurs jumelles à la maison.

LE DR DAFOE

CALLANDER, Ont., 29. — (P. C.) — Les jumelles Dionne, qui entrent dans leur quatrième année, sont en bonne santé, d'après le Dr Allan Dafoe. A l'occasion de leur troisième anniversaire, hier, elles se sont fait entendre à la radio. Le programme comprenait une chanson française. Yvonne, Annette, Cécile, Emilie et Marie ont également balbutié des "Ah-Wa" nombreux pour leur auditoire invisible, à la fin de l'émission. Ça voulait dire "au revoir" en langage enfantin. Les jumelles firent aussi résonner leurs tambours-jouets. Le programme fut irradié par quatre réseaux radiophoniques.

La journée, à la pouponnière, fut très gaie. Les petites mangèrent de la soupane, des épinards et burent du lait.

M. ET Mme DIONNE

Après les célébrations, M. et Mme Oliva Dionne ont déclaré au cours d'une entrevue, qu'il se peut que bientôt toute la famille Dionne soit réunie, y compris le père et la mère, les jumelles et les six autres enfants. Mme Dionne était heureuse de venir à la pouponnière "mais pas autant que si les jumelles étaient avec moi à la maison". M. Dionne souriait aux nombreux visiteurs. Lui aussi est heureux de constater que ses quintuplées sont en excellente santé mais ils préféreraient les avoir chez lui.

Les bébés reçurent plus de 1,000 messages de félicitations. Plus de 20 journalistes étaient sur les lieux. Deux répétitions antérieures du programme radiophoniques avaient été exécutées, l'une pour les photographes de l'écran et l'autre pour les photographes des journaux et des revues.

LE Dr DAFOE

A North-Bay, hier soir, le Dr Allan Dafoe, qui célébrait le 53e anniversaire de sa naissance, a déclaré: "Nous espérons que d'ici un an et même moins, probablement, la famille Dionne sera réunie au grand complet". M. Dionne, père des quintuplées, fut tout réjoui de cette observation.

Ottawa refusera d'aider l'Alberta

Le Dominion n'accédera pas à la demande de l'Alberta qui veut obtenir que l'aide financière du fédéral pour lui permettre de rencontrer un emprunt de $1,650,000 échut le 1er juin. L'hon. J.-L. Ilsley ministre des finances, est absent 'Ottawa aujourd'hui. On est toutefois d'avis que la requête albertaine essuiera la même fin de non recevoir que les autres du même genre.

Personne n'ignore que le gouvernement d'Ottawa s'objecta — à la dernière session — après le rapport de M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, de venir au secours des finances du régime Aberhart.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Beau et chaud aujourd'hui et la plus grande partie de dimanche, ensuite orages électriques probables dimanche soir ou lundi.

Courrier transatlantique

Sur le "Normandie", via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., mardi, le 1er juin.

Sur l'"Aquitania", via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., mardi, le 1er juin.

Sur le "Duchess of Bedford", via Montréal, fermeture à 10 h. 30 p.m., jeudi, le 4 juin.

Sur le "Montclare", via Montréal fermeture à 10 h. 30 p.m., vendredi, le 4 juin.

Sur le "Lady Nelson", pour les Barbades, via Halifax, fermeture à 10 h. 30 p.m., jeudi, le 1er juin.

Sur le "Lady Rodney", pour la Jamaïque, via Montréal, fermeture à 4 h. p.m., mercredi, le 9 juin.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	de	à
Bremen	Brême	N.-Y
Carinthia	Cobh	N.-Y
Hansa	Hambourg	N.-Y
North. Prince	Rio Janeiro	N.-Y
Mon. Bermuda	N.-Y.	Bermudes
Kungsholm	N.-Y.	Gothenbourg
Eastern Prince	N.-Y.	Buenos Aires
New-York	N.-Y.	Hambourg

DEPARTS

Navires	de	pour
Columbus	Brême	N.-Y
Cameronia	Glasgow	N.-Y
Georgic	Le Havre	N.-Y
Samaria	Liverpool	N.-Y
Duch. of Atholl	Montréal	Liverpool
Ausonia	Montréal	Plymouth
Athenic	Montréal	Glasgow
Pr. Roosevelt	Southampton	N.-Y
Paris	N.-Y.	Le Havre

RELIGION: Vie et Doctrine

La Communion de la Vierge

Le testament de Jésus se réalisait. Le fils d'adoption offrait un toit à Celle qui lui avait été donnée pour Mère sur la croix. Marie habitait dans la maison de Jean.

Ils trouvaient là ces heures de recueillement où l'Absent était l'âme de leurs entretiens. Les souvenir affleuraient inlassablement. On eût dit qu'il était là, que sa voix allait résonner à leurs oreilles. Au fait, en répétant ses mots, ils prenaient spontanément jusqu'à l'intonation de sa voix. Jean avait le secret d'évocations d'une étonnante clairvoyance; il avait pénétré jusqu'aux replis les plus intimes dans la pensée de son Maître. Il insistait volontiers sur ces longues conversations dans lesquelles Jésus avait déversé dans le coeur des apôtres le meilleur de son âme; sous l'action de l'Esprit ils se souvenaient maintenant et comprenaient mieux chaque jour (Jésus l'avait prédit). Tout reprenait vie chez l'apôtre préféré, tout, jusqu'à l'expression ineffable du regard et au battement du Coeur, sur lequel il avait reposé, un soir, pendant la Cène.

Marie déroulait le chapelet des ravissements de Bethléem et des joies de Nazareth, ce lointain lumineux et paisible que voilaient maintenant les nuages de la Passion et le sang du Calvaire. Elle redisait son étrange tressaillement quand la voix cassée de Siméon avait soudain, en plein bonheur, dardé, dans son coeur, la pointe du glaive.

Mais qu'elle était touchante, en sa simplicité sans apprêts, quand elle évoquait les souvenirs intimes de son Fils! Jamais âme plus limpide n'a parlé si simplement de plus grandes choses. Jean écoutait sans se lasser. Tous deux, à l'unisson, revivaient et conjuguaient leurs souvenirs. Après les inexprimables joies de Nazareth, quand ils étaient trois à vivre le mystère du ciel caché dans ce coin perdu de terre, rien ne s'est vu de plus beau que la vie à deux sur le mont Sion à Jérusalem.

Mais c'est surtout à l'heure du soir que l'intimité se faisait ineffable, lorsque Jean, sur l'ordre de Jésus et en prolongeant sa parole, consacrait le pain et le vin au Corps et au Sang du Maître. Marie était là. Avec des couleurs modernes, dans un cadre qui est notre cadre, nos peintres ont représenté la Vierge recevant la Communion des mains de Jean. Tout y est pureté et recueillement, et c'est une admirable image de première Communion.

En réalité, Marie recevait, sur sa main, le Pain vivant, son Fils. Il lui était plus léger encore que dans ces années où, jeune Mère, elle aimait tant porter son Fardeau! Et elle admirait, elle, l'humble entre les humbles, que son Jésus ait trouvé le secret de se faire plus petit encore qu'aux jours de son enfance, en se réduisant à cette mesure d'un morceau de pain.

Puis elle s'abîmait dans l'adoration, l'amour, le désir du royaume de Dieu, dont les échos lui venaient de toutes parts. Elle ne pensait pas à elle, sinon pour désirer d'être réunie à son Fils, et ce désir grandissait, grandissait . . .

S. P.

SEMENCE DE ROSES

Comme on voit le semeur, d'une main franche et pleine,
Jeter dans le sillon le grain de blé, le lin,
Souvent j'ai désiré, imitant cette scène,
Jeter sur tous mes pas immensément de bien.

Mais dans ma pauvreté, je n'ai point de semence,
N'ayant point de vertus, je ne puis en donner;
Où sont de mon esprit les trésors de science? . . .
Ah! si mon pauvre coeur, au moins, savait aimer! . . .

Maintes fois j'exposai à ma céleste Mère,
Avec mon dévouement, mon fidèle désir.
La bonne Vierge, un jour, écouta ma prière,
Et ma main, pour semer, maintenant peut s'ouvrir.

J'égrenais doucement les AVE du Rosaire,
Quand je compris, ô ciel, que tombaient sous mes pas
Autant de riches fleurs que ma divine Mère
Faisait fructifier, en tous lieux, ici-bas.

Que m'importent, depuis, les mille et mille choses
Que l'on jette au sillon pour la gloire de Dieu?
Sans savoir et sans grain, moi, je sème des roses
Pour chacun et pour tous, sans bruit, sous le ciel bleu.

Je sème pour l'enfant et pour l'adolescent;
Pour le pauvre pécheur, je répète l'AVE;
Surtout pour les païens, je me fais bienfaisant.
Eux dont le coeur, vers Dieu, jamais ne s'est levé.

Et que ne puis-je aussi du cher et saint Rosaire
Faire aimer la douceur et le charme caché;
Car déjà il prélude à la céleste sphère,
Celui qui met son coeur à égrener l'AVE.

Soeur M.-ODUNALD.

LE COMPOSÉ
AREX
CONTRE
RHUMATISMES

Séance annuelle des fermières

(De notre correspondant)

BOIS-FRANC, 28 — Les Dames et demoiselles Fermières ont donné leur séance annuelle dimanche dernier. Cette soirée de famille, organisée spécialement pour les époux et amis des membres, fut un réel succès. Chacune fit valoir ses talents personnels. Le programme était complet et varié: musique entraînante, chants et saynètes appropriées, histoires amusantes. Un réveillon des plus apprécié termina la soirée. Comme la date de la séance coïncidait avec l'anniversaire d'ordination sacerdotale de M. le Curé, les Fermières en profitèrent pour lui présenter une berceuse-fauteuil, minime gage de leur vive gratitude.

COURS AGRICOLE:—

Les résultats des examens des cours à domicile de l'U.C.C. nous sont parvenus dernièrement. Quarante-cinq candidats recevront leur diplôme à la fin de juin. Ont obtenu 100% pour les deux concours, Jeannette Bernatchez, Yvette Hébert, Aurore et Lucie Lafontaine, Aline L'Heureux Célia Lafontaine, Cécile, Rose-Aimée et Fernande Branchaud, Laura D'Amour, Paulette Pilon, Annie May Phénix, Inez Pernatchez, Emmett Hébert, Jean-Paul et Rodolphe Hubert, Emile Cousineau, Jean-M Payette, Ronald Major, Odias et Alphée Joly, Joseph Gagnon, Célestin Lafontaine, Aurèle Brosseau.

À LOURDES DE RIGAUD

Grandes fêtes commémoratives les 31 mai et 1er juin.

Le 19 juin 1887, sur un rocher escarpé de la montagne de Rigaud avait lieu la bénédiction de la première pierre d'une chapelle érigée en l'honneur de Marie. Les archives du sanctuaire ont gardé une copie du document qu'on déposa à cette occasion dans cette pierre. Le voici. "En l'an de Notre Seigneur 1887, dans la neuvième année du pontificat de Léon XIII et la cinquantième de sa prêtrise, en la cinquantième du règne de sa Majesté, Victoria, reine d'Angleterre et impératrice des Indes, Lord Lansdowne étant gouverneur du Canada, le cardinal E.-A. Taschereau, archevêque de Québec, Monseigneur E.-C. Fabre, archevêque de Montréal, Monseigneur J.-T. Duhamel, archevêque d'Ottawa, Monseigneur L.-V. Cleary, archevêque de Kingston, le Très Révérend Père Gonnet, supérieur-général de l'Institut des C.S.V., le T. R. Père Beaudry, provincial au Canada, Monsieur Rémillard, vicaire forain, curé de Rigaud, a été bénite par le R. P. Th.-R. Coutu, C.S.V., directeur du Collège Bourget, sur le rocher de Rigaud, le 19 juin, la première pierre d'une chapelle dédiée à la Vierge Immaculée que l'on honore en ce lieu sous le titre de Notre-Dame de Lourdes." Ce vieil écrit d'allure un peu solennelle et à la forme archaïque rappelle les annales poussiéreuses des âges de foi où la naïveté des mots voisinait avec les accents d'une profonde dévotion. Pour Rigaud, il est le rappel d'une grande date; il y aura cinquante ans cette année que les pèlerins se succèdent en théories pieuses sur cette terre privilégiée sanctifiée par d'innombrables bénédictions et témoin de supplications et de prières sans nombre. C'est pour commémorer ce glorieux événement que d'imposantes démonstrations mariales auront lieu à Rigaud, les 31 mai et 1er juin. S. E. le Cardinal Villeneuve présidera ces fêtes religieuses.

RESSEMBLANCES

Il y a entre Lourdes au pays de France et Lourdes en terre canadienne de mystiques ressemblances. On connaît cette page de l'histoire de l'Eglise que la Sainte Vierge écrivit à Lourdes au siècle dernier. Le 11 février 1858, sur le bord du Gave, à la roche Massabielle, au hameau de Lourdes, dans les Pyrénées, une pauvrette inconnue, Bernadette Soubirous, vit descendre sur elle le sourire de la Vierge. La robe blanche et la ceinture bleue de la Dame des Apparitions illuminèrent ses yeux et firent de cette fille sans instruction et de médiocre condition la messagère des volontés du ciel à la terre. Bernadette devint dès lors la confidente de la Reine du ciel et son nom fut célèbre dans le monde entier. Après cette première rencontre avec la Vierge au bord du Gave où elle était allée ramasser des fagots, la Voyante de Lourdes retourna vers sa chaumière ou plus exactement vers le monde pour lui crier les paroles de la Madone qu'elle verra pendant dix-sept fois. Le bois mort qu'elle apporta pour réchauffer le foyer frileux et froid a allumé depuis un grand feu qui a embrasé l'univers et l'eau du Gave a jailli en sources fécondes sur tous les points du globe. Lourdes de Rigaud comme Lourdes du pays de Bernadette est devenu une de ces croisées où se rencontrent les pauvres humains assoiffés d'éternel.

LE FRERE PAUZE

Quand dans ses courses à travers la montagne de Rigaud un humble religieux de Saint Viateur, le frère Ludger Pauzé plaça en 1874 sur un socle d'or une statuette de la Vierge dans une niche décorée à l'intérieur de blanc et de bleu, il était loin de soupçonner que son geste de piété allait prendre des proportions immenses. Ce modeste venait d'élever un autel en miniature dont la montagne allait devenir avant peu de temps les grandioses assises; il venait de reproduire en terre canadienne un fac-similé des roches mystiques de Massabielle, contrefort et appui de toutes les souffrances de l'humanité en quête de joies et d'espérances libératrices; il venait de signer la première page d'un livre dont le Ciel seul connaîtrait parfaitement les glorieux chapitres. Sa piété opérait le miracle du sanctuaire de Lourdes à Rigaud; sa foi bâtissait un temple à Marie; son humilité commençait à créer des merveilles de foi, de dévotion et d'amour. Quand il priait seul, puis avec quelques compagnons, il ne songeait pas que le petit groupe des fervents de Marie deviendrait une foule immense, que cette foule grossirait jusqu'à être innombrable et que dans ce remous humain la Vierge jetterait toute la bonté miséricordieuse de son coeur. L'envergure de l'oeuvre de ce religieux a débordé sa personnalité. Il n'avait rien en lui-même de particulièrement remarquable; rien de ce qui fascine et éblouit. Sa vie pleine d'effacement et de silence s'écoulait dans l'accomplissement exact des devoirs de sa charge. Quand sa fonction lui laissait quelques loisirs, il s'enfonçait dans la montagne, en gravissait les pentes abruptes et allait s'ensevelir dans l'ombre et la paix de la forêt. Et cette vie qui recherchait l'ombre brille aujourd'hui d'un grand éclat.

FOI ET PIETE

Cet ignoré, homme épris de solitude, lisait au grand livre des sciences divines les syllabes éternelles d'un poème d'amour que les hommes ne peuvent même pas balbutier. Là est l'explication de sa vie et le sens de son existence. Vraiment le secret des desseins de Dieu échappe aux investigations des hommes! C'est en gardant les troupeaux que Germaine, Geneviève et Jeanne de Domrémy se préparaient aux grandes missions; c'est dans ses longues oraisons devant la statue de Marie, dans ses pieux colloques avec sa Mère du Ciel que le frère Pauzé se préparait à être l'instrument de la Providence dans ce coin privilégié. La foi du frère Pauzé et sa piété comme celles de l'humble Bernadette ont fait des merveilles. Comme en France la foi du religieux situe ici le paysage dans un cadre surnaturel. Rigaud n'est pas en effet le site incomparable de grandeur et de beauté que des artistes ont essayé de reproduire; le rocher de Lourdes ce n'est pas "cette masse granitique de quatre-vingt-quinze pieds de hauteur dont le massif central forme un talus à pic, flanqué en contreforts de gradins abrupts qui appellent des rampes, des digues et des sentiers serpentants"; ce n'est pas ce panorama grandiose que l'observateur découvre quand il occupe le sommet de ce rocher qui s'élève à 250 pieds au-dessus de l'Outaouais; ce n'est pas ce paysage aux perspectives sans fin qu'il aperçoit à ses pieds et où de nombreux clochers jettent leurs notes chaudes sur le vert des prairies plantureuses et la masse sombre des bouquets d'arbres; ce n'est pas l'Outaouais et ses nombreux îlots qui virent passer Champlain et furent témoins de l'historique combat du Long-Sault. Rigaud n'est pas un paysage terrestre. C'est un paysage céleste; la "Colline inspirée" où les bruits de la terre viennent s'éteindre et mourir; le Lourdes canadien; un de ces sommets où l'atmosphère est plein de surnaturel. Et c'est un modeste que la Vierge a élu pour l'accomplissement de ces desseins comme elle avait choisi Bernadette pour Lourdes, Mélanie Calvat et Maximin Giraud pour la Salette, Eugène Barbedette pour Pontmain. Il faut avoir pris part à une de ces manifestations de piété dont le sanctuaire est coutumier pour savoir que la physionomie du Lourdes canadien a quelque chose de surnaturel. Il y a dans l'air comme une harmonie, un chant de fête qui enchante et fascine. Le sourire de la Vierge anime ce paysage et lui communique une beauté unique. Les gens y viennent de tous côtés, de près, de loin, de très loin; tous s'y reconnaissent sans s'être jamais vus, car on n'est jamais seul à Lourdes; les misères et les joies deviennent communes: c'est la pauvre humanité qui pleure, sourit et espère. On gravit les nombreux degrés qui conduisent au sanctuaire sans se soucier de la chaleur ni de la pluie; on n'apprécie que le climat surnaturel de l'endroit. On se soutient mutuellement; on s'entr'aide; on prie autant pour les autres que pour soi-même.

DOULEURS HUMAINES

C'est le cortège des douleurs humaines qui gravit ces sommets où tant d'âmes ont trouvé la sérénité et la paix. C'est la caravane de la pauvre humanité qui est partout le même et qui se reconnaît dans l'unissen des mêmes souffrances et l'espérance des mêmes réalités. La grotte reste l'endroit le plus fréquenté de ce rendez-vous spirituel comme une vision de clarté et la digue contre laquelle viennent mourir toutes les iniquités de la terre.

On y prie, on y pleure, on y chante; une rumeur continuelle d'Ave monte sans cesse vers le sourire de la Vierge. Combien les ont vus les priants de Lourdes, à Rigaud, à genoux sur les arêtes coupantes des pierres du rocher, les bras tendus vers le sanctuaire d'où descendent toujours les grâces sollicitées. Voici un ouvrier obscur. Il tient entre ses doigts un lourd chapelet comme pesant de toute sa douleur. L'usine a fermé ses portes. Celles du sanctuaire sont toujours ouvertes. Cette femme plus loin dont la robe grisâtre se confond avec le sombre des pierres. Une mère qui parle à une mère et ne quittera la grotte qu'après avoir entendu la réponse favorable de la Vierge. Encore plus loin. Un prêtre qui porte à Marie toutes les responsabilités écrasantes de son sacerdoce; ses prières, le sang de ses mortifications, ses larmes n'ont pas encore gagné telle âme à la grâce. Quand il s'éloignera de la blanche madone il sentira que cette âme a déposé le fardeau de ses souffrances spirituelles. Et ce jeune homme que les immolations de la vie sacerdotale ou religieuse ont éloigné des sacrifices qui sauvent viendra demain dire à Marie que sa puissance a vaincu son égoïsme et abattu son orgueil. Lourdes de Rigaud est vraiment une fenêtre ouverte sur l'au-delà d'où rayonnent toutes les lumières. On y touche le surnaturel; on le palpe. Et la Vierge appelle tous ses enfants "à voir ces choses". C'est pour cela qu'on y vient seul et qu'on y vient en procession; qu'on y crie sa douleur tout haut, sans respect humain; "Seigneur celui que vous aimez est malade." C'est pour cela qu'il faudrait écrire avec des lettres d'or toutes les dates glorieuses qui rappellent l'histoire de cette chapelle depuis sa fondation jusqu'à nos jours; qu'il faudrait raconter tous les prodiges et les miracles de la grâce que les gardiens du sanctuaire ont vu s'accomplir sur cette terre particulièrement aimée de Marie. Et ce spectacle des foules qui viennent prier l'Immaculée se répète souvent. C'est tout récemment encore que plus de 6.000 fillettes de Montréal et de la banlieue gravissaient les degrés qui conduisent à l'Oratoire et à la grotte. Le spectacle de cette foule était grandiose et ravissant à voir. Au moment du Saint Sacrifice ces milliers de fillettes remplissaient le sanctuaire, les abords de la grotte, la grande place réservée aux pèlerins et dévalaient partout de la colline. Un printemps nouveau avait comme fleuri la montagne de toutes ces fleurs vivantes, fleurs de toutes les couleurs poussées là subitement par enchantement sous le sourire de la Vierge de mai dans une matinée lumineuse et chaude. Les pentes de la montagne priaient par la bouche de toutes ces fleurs et chantaient à la Vierge un hymne d'incomparable beauté. Des fêtes semblables et diverses, toujours touchantes, se succèdent au sanctuaire de Lourdes. Le soir, quand "l'ombre s'étend sur la terre", une croix lumineuse installée il y a quelques jours sur le dôme du sanctuaire illumine le paysage et rappelle à tous le souvenir de Marie. L'histoire rapporte que dans les premiers temps de l'existence de la chapelle une lampe fixée sur les murs extérieurs brûlait toute la nuit en l'honneur de la Madone. Les "cageux" qui descendaient autrefois l'Outaouais reconnaissaient cette lumière et adressaient un salut à la Mère des voyageurs. Les premières soeurs Grises de Montréal en route pour leurs missions dans les grands espaces du silence blanc font mention dans leurs récits de voyages de la lumière qui brillait à la chapelle de la Vierge. Au sommet du pieux sanctuaire de la montagne de Rigaud de nouvelles lumières viennent de s'allumer qui ne s'éteindront plus.

Père Irénée LAVALLEE,
Clerc de saint Viateur.

Ordo du dimanche

Dimanche, 30 mai.

Dimanche dans l'octave, semi-double. 2e oraison de l'octave, 3e de S. Félix. *Solennité de la Fête-Dieu*, 2e oraison et dernier évangile du dimanche. 2e Vêpres, mémoire du dimanche et de Ste Angèle.

EXPOSITION INTERNATIONALE
PARIS 1937
NOMBREUSES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES, SCIENTIFIQUES, LITTÉRAIRES ET SPORTIVES
MAI-NOVEMBRE 1937
MAI — NOVEMBRE 1937
Nombreuses manifestations artistiques, scientifiques, littéraires et sportives.
Renseignements: — Cies de Navigation, Agences de voyage et comité de propagande 535 Ave Viger, Montréal.

SOYEZ FORT..

"Je travaillais très fort et je suis devenu fatigué. Je n'avais pas d'appétit et naturellement mes forces s'en allaient graduellement; je manquais de sommeil. Ma femme me conseilla les PILULES MORO. Après quelque temps, je m'aperçus d'une amélioration; j'ai continué ce traitement et en peu de temps, mes malaises disparurent et je jouis maintenant d'une très bonne santé..."

(Signé) — AUGUSTE BEDARD,
Village St-Simon,
DRUMMONDVILLE, P.Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Les PILULES MORO donnent des forces, des muscles et de la vigueur aux hommes. Prenez-les dans des cas tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

HISTOIRE DE L'EGLISE — 6e époque

XXXXIII - L'ANARCHIE (VII)

Production de la maison G. MAZO, 33 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour projections lumineuses.

514. — **Les lois sectaires se succèdent. Emile Combes.** — En 1881, les sectaires mirent à l'étude un projet de loi sur le service militaire des ecclésiastiques donnant comme motif que tous les Français devaient être mis sur le pied d'égalité. Pendant huit années on prépara les esprits à cette réforme et en 1889, le 15 juillet, la loi fut votée et mise en application l'année même. Là encore les sectaires furent déçus: rares furent les défections, le plus souvent le séminariste devenait un sujet d'étonnement, puis de sympathie pour ses camarades, et il acquit souvent une heureuse influence sur son entourage. Mais la loi n'en restait pas moins, une loi de persécution. De même en proposant la loi sur la comptabilité légale des fabriques, on a voulu faire croire qu'on ne cherchait que l'avantage du culte, mais treize ans après vint la loi de séparation du 9 décembre 1905 et les biens des fabriques, qu'on voulait si bien garder, furent spoliés et sans la résistance grave des inventaires l'Eglise de France était détruite. Une autre formidable spoliation avait été préparée par la loi de 1903, qui fut suivie de l'expulsion des religieux et de la liquidation des biens des congrégations: le fameux milliard fut voté au gouvernement spoliateur par les liquidateurs. Toutefois malgré les sectaires, il y a encore aujourd'hui des religieux et des curés pour le plus grand bien de la France.

515. — **Deuxième phase du Kulturkampf. Bismarck dans son cabinet de travail.** — Malgré ses décrets de destitution, d'emprisonnement, de bannissement, Bismarck se voyait tenu en échec à la fois, par l'Eglise et par le parti politique du centre allemand énergiquement conduit par Windthorst. De plus un autre péril grave menaçait sa politique d'hégémonie: c'était le socialisme destructeur de l'autorité. Il jugea indispensable de gagner l'appui du Centre et de l'Eglise: en 1880, il accepte la nomination de vicaires capitulaires dans les évêchés dont les titulaires avaient été bannis; en 1881, il rétablit les rapports diplomatiques avec le Vatican par l'envoi à Rome d'un ministre plénipotentiaire. Les lois anti-religieuses scolaires demeuraient, mais Bismarck y apporta à deux reprises des améliorations, et en 1886, il se décida à leur révision légale. Mais en 1887 la loi sur le septennat militaire lui délia les mains et sa mentalité de dominateur s'exaspéra, du jour où furent signées les alliances avec l'Autriche et l'Italie. Le chef du Kulturkampf, sans y penser, se trouva au fond du précipice. Par suite de la mort successive de Guillaume Ier et de Frédéric III, Guillaume II monta sur le trône en 1888. Peu après il disputait le pouvoir à son chancelier et finalement l'obligea de démissionner en 1890. Windthorst, le défenseur de l'Eglise mourait l'année suivante.

516. — **Relations de l'Eglise avec les autres puissances. Mgr Strossmayer au Vatican.** — En Autriche-Hongrie, 20 millions d'Allemands et de Magyars contestaient leurs droits à 25 millions de Slaves et de Latins. Léon XIII encouragea les Slaves en leur annonçant par son encyclique "Grande Mamu" qu'il étendait au monde entier la fête de leurs premiers apôtres saint Cyrille et saint Méthode. A cette occasion Mgr Strossmayer amena trois cents pèlerins Slaves à Rome pour y célébrer la fête de leurs saints patrons. En 1886, dans une lettre à la Hongrie, il lui rappela sa fondation par le roi saint Etienne et l'encouragea à la pratique sérieuse de l'action religieuse et sociale. En Autriche, il eût à blâmer les prétentions des sectaires qui par une loi récente sur le mariage menaçaient de punir d'amende et au besoin de prison un ecclésiastique qui aurait béni un mariage avant que les partis n'aient contracté le mariage civil. Et l'Autriche arborait le titre de "Royaume apostolique".

L'Espagne, royaume également catholique, voit surgir des difficultés suscitées par l'exaltation des esprits, mais l'heureuse intervention de Léon XIII put y établir une paix relative. Enfin, cette action vraiment catholique du pape s'étendit aussi aux affaires religieuses du Portugal, de la Belgique, de la Suisse et de la Norvège. C'est ainsi que l'Eglise défendait en toute charité le Monde contre l'Anarchie.

Feuilleton du "Droit"

Les Ailes brisées

Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

par Pierre Dhaël

No 30.

"Il n'est pas possible que vous teniez longtemps, avec cette horrible inquiétude qui vous ronge. Tout est préférable à ce doute lancinant . . — il s'arrêta une seconde — tout, même le pire.

"Je vous le jure sur mon âme: si Robert vit, nous le retrouverons; et, si je renonce à cette recherche, ce sera arrêté par un obstacle insurmontable: ma propre mort, ou la preuve de la sienne.

Il était toujours auprès d'elle.

—Jacqueline, dit-il, je consacrerai ma vie à cette tâche. Mais je mets à mon engagement une condition . . une condition expresse:

"Je suis médecin . . Je ne veux pas que les événements fassent de vous une victime, que votre jeunesse soit sacrifiée . . Je prends la charge de votre santé; permettez que je veille sur elle, et promettez-moi de m'obéir, comme un malade à son médecin."

Elle dit, simplement:

—Oui, Claude. Pour ces choses, je ferai ce que vous me direz.

Une sourde joie inonda l'âme du jeune homme. Enfin! Elle lui appartenait dans une certaine mesure. Il pourrait lui être utile, la sauver.

"Je soignerai son corps . . au moins son corps . . "

Oui, l'enveloppe sacrée de son coeur, tout ce qui formait sa personne charmante, il le préserverait. Il garderait à la chère créature, même malgré elle, sa radieuse jeunesse, sa merveilleuse beauté.

Mais le reste, le reste, ce qu'il désirait par-dessus tout, le coeur secret de Jacqueline, cela, non, il ne l'aurait jamais. Pauvre Claude Tardel! . . ce trésor, il n'avait rien à y voir, rien . . C'était le bien d'un autre, et cet autre . . O Dieu! l'existence, quelle décevante chimère!

Son visage était bouleversé.

La jeune femme eut l'intuition de sa souffrance. Elle dit, avec douceur:

—Que faut-il que je fasse, mon médecin?

Il répondit:

—Il faut vous alimenter suffisamment, mener une vie active, occuper votre esprit, essayer de le détourner un peu . . fuir cette obsession.

Elle acquiesça:

—Vous avez raison. Vous avez prononcé le mot juste. C'est, en effet, une horrible obsession. Je vois toujours l'avion en flammes, tel qu'il nous est apparu, un jour, à l'aérodrome, tomber comme un poids mort . .

Elle s'arrêta un instant, frissonnante.

—Pourtant, reprit-elle, je sais que ce n'est pas vrai. Robert est vivant, je le sens, j'en suis sûre . . S'il était mort, quelque chose m'en aurait avertie.

Elle commençait à s'exalter.

Claude l'apaisa.

—Jacqueline, pria-t-il, laissez-nous toute votre confiance, à Paul Vauclair et à moi, à Jacques et à Mireille. Vous savez que, tous, nous vous sommes entièrement dévouées, et que votre petite cousine vous aime du plus profond de son coeur.

—Pauvre amour! soupira Jacqueline. Que peut-elle?

—Beaucoup plus que vous ne pouvez le penser! C'est une nature très intelligente. Elle a, de toutes choses, une vision si raisonnable, si juste, si nette, que, souvent, elle nous a empêchés de nous fourvoyer dans l'erreur.

Jacqueline dit tristement:

—Mon chagrin s'est abattu sur la maison du bonheur. Tout le monde a été atteint. J'en suis désespérée . . .

Elle réfléchit une seconde; puis, prenant dans la sienne la main de Claude:

—Claude, tout ceci aura une fin. Robert reviendra, je le sais, j'en suis convaincue. J'ai confiance en lui et en son honneur. Tous, alors, nous saurons pourquoi il a dû s'éloigner, pourquoi il prolonge tellement sa mystérieuse absence.

Le jeune homme baissa la tête et ne répondit pas.

Elle eut, à son tour, pitié de cette peine. Elle voulut essayer, ainsi qu'il le lui avait recommandé, de détourner son esprit.

—Claude, demanda-t-elle, que se passe-t-il à la clinique? Voici pas mal de temps que je ne suis venue.

Il acquiesça:

—Très longtemps, en effet, Jacqueline. Nous croyions tous que vous nous aviez oubliés.

—Je réparerai, promit-elle avec un sourire triste. A l'avenir, je viendrai souvent . . . plusieurs fois par semaine . . . Comment va Manuela?

—Hélas! justement, tout à l'heure, Marie-Laure est venue me parler de cette petite, et ce qu'elle m'en a dit me donne une inquiétude folle. L'enfant se plaint d'une douleur à la hanche. J'ai peur d'être obligé de la remettre dans le plâtre.

Il réfléchit, en hochant la tête:

—Ce ne sera pas seulement la hanche, mais le corps tout entier. C'est l'immobilisation complète.

Il ajouta, tristement:

—C'est une petite martyre . . Et encore, arriverai-je seulement à la sauver?

Jacqueline dit tout haut:

—Je ne pense qu'à ma peine; je suis d'un égoïsme révoltant. D'autres que moi souffrent avec plus de courage. Dieu m'a pourtant donné la foi. Je peux comprendre mon épreuve, l'accepter de sa main, sachant que nos larmes et nos douleurs sont la rançon de l'avenir. Cette petite crucifiée, elle, ne sait même pas pourquoi elle est ici-bas, et pourquoi elle souffre.

Claude dit vivement.

—Il y a un apaisement pour sa peine.

—Lequel?

—Vous.

Jacqueline sourit:

—Oui, elle m'aime bien.

Claude appuya:

—Elle vous adore. Par la promesse d'une visite de vous, j'obtiens des heures d'immobilité; et Dieu sait que, dans l'état d'excitation nerveuse où elle se trouve, cela représente un formidable effort de volonté. Ainsi, tout à l'heure, je lui ai promis, par l'intermédiaire de Marie-Laure, que vous descendriez la voir avec moi. Ai-je eu tort, Jacqueline, de disposer ainsi de vous?

—Non, Claude. Vous avez bien fait.

—J'ai même promis davantage.

—Quoi donc?

—Un jouet.

Elle regarda ses mains vides.

—Un jouet? répéta-t-elle. Mais je n'ai pas pensé du tout à apporter un jouet.

Son visage s'attrista.

—Pourquoi avoir promis cela? Manuela sera déçue.

Il se mit à rire.

—Jacqueline, rappelez-vous que je ne promets rien que je ne sois à même de tenir. J'ai disposé de votre personne pour aller au sanatorium, car je suis sûr de votre coeur; quant au jouet, vous n'aurez que l'embarras du choix.

Il ouvrit une vaste armoire, dissimulée dans un angle de la bibliothèque.

Jacqueline ne put réprimer un sourire de surprise émerveillée.

—Mais c'est un véritable bazar! s'écria-t-elle.

Tous les jouets imaginables se trouvaient réunis là, pêle-mêle. Des ballons, des cerceaux, pour les enfants les moins malades, ceux qui pouvaient jouer et courir; des poupées, des pantins, des ours de peluche, petits compagnons, silencieux, dociles, destinés à distraire les allongés, à détourner la pensée inquiète des pauvres corps étendus, raidis dans leur gaine douloureuse.

—Comme vous êtes bon, Claude!

—Pourquoi?

—Pourquoi? . . Cher Claude, la bonté est pour vous chose si naturelle que vous n'avez même pas conscience du bien que vous faites.

Il sourit.

—Vous dites cela à cause des jouets de l'armoire?

—Oui. Je trouve délicieux que vous, un homme, vous songiez à ces détails.

—Vous appelez ces choses des détails? . . Ce ne sont pas des détails, Jacqueline. Vous ne pouvez vous rendre compte à quel point la vue d'une poupée ou d'un polichinelle peut diminuer la douleur d'un enfant qu'on est obligé de torturer.

Et, comme elle lui demandait, surprise:

—Tellement?

Il dit avec tristesse:

—N'est-ce point ainsi pour les hommes? . . . Ne réclament-ils pas, eux aussi, le pantin qui calmera la douleur? Malheureusement, le genre de jouet qui leur convient ne s'achète pas aux rayons d'un bazar.

. . . . . .

—Doucement. Etends-toi là, bien tranquille . . Allonge un peu la jambe . .

Manuela jeta un cri.

—Tu ne peux pas? . . Ça te fait . . .

—Oh! oui.

Il avait découvert le frêle corps maingre, dont l'ossature débile apparaissait comme un squelette de passereau.

Il l'examinait avec précaution, et sa main, pour toucher au petit être douloureux, se faisait d'une légèreté extrême.

(A suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada ... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis... $7.00 Union Postale... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale..... $2.50

SAMEDI, 29 MAI 1937

La représentation franco-albertaine

Une coutume traditionnelle qui date de l'époque des Territoires du Nord-Ouest. — Cette tradition est maintenue lors de la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. — De nouvelles difficultés se présentent. — Le seul moyen de les régler.

Avant la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, la représentation sénatoriale des Territoires du Nord-Ouest comprenait deux Canadiens français, par une entente tacite entre les deux partis politiques qui fut toujours respectée.

Lorsque, en 1905, les territoires de l'Alberta et de la Saskatchewan furent érigés en province, il fut tenu compte de cette entente. De 1905 à 1931, les Franco-Albertains furent successivement représentés au Sénat par MM. Roy, Forget, Côté et Lessard. En 1931, M. Lessard fut remplacé par M. Patrick Burns et, depuis, nos compatriotes de l'Alberta n'ont pas de sénateur. M. Burns étant décédé, les Franco-Albertains cherchent, très légitimement, à recouvrer leur ancienne représentation à la Chambre Haute.

Nous avons rappelé, dans un article précédent, que M. Frank Oliver, ancien ministre dans le cabinet Laurier, déclina, en 1923, l'offre d'un siège au Sénat en faveur d'une candidature canadienne-française, parce qu'il était convaincu qu'au point de vue national et que, pour respecter la tradition, il importait de se conformer à la coutume établie.

Le parti politique qui est actuellement au pouvoir a toujours respecté, en ce domaine, les droits acquis de la minorité franco-albertaine. Nous n'avons jamais douté qu'il tiendrait à maintenir le précédent qu'il a lui-même contribué à établir. Mais, paraît-il, un nouveau danger menace les Franco-Albertains et il est à craindre que nos compatriotes ne soient de nouveau spoliés. "Si nous en croyons les rumeurs", lisons-nous dans l'"Action catholique" de mercredi dernier, sous les initiales de M. Eugène L'Heureux, "nos compatriotes vont être sacrifiés encore une fois. Le parti libéral provincial albertain songerait à se débarrasser de son chef actuel et l'indemniserait en lui assurant au Sénat l'intéressante succession de M. Burns".

De quoi s'agit-il exactement? A la suite d'une récente visite de M. Gardiner, ministre de l'Agriculture dans le cabinet King, la date de la prochaine convention libérale de l'Alberta, qui avait déjà été fixée, a été avancée de plusieurs semaines. La presse, en annonçant ce changement, a laissé entendre qu'un M. E. L. Gray, fonctionnaire libéral, jusqu'ici inconnu dans la politique active, allait devenir le chef du parti libéral provincial de l'Alberta. M. J. J. Bowlen, qui est actuellement le chef de ce parti, vient de déclarer, dans un discours qu'il a prononcé à Drumheller, que le choix de M. Gray lui agréait et qu'il était prêt à se retirer comme chef du parti. Evidemment cette adbication, toute désintéressée qu'elle paraisse être, n'irait pas sans quelque compensation, et il est rumeur que M. Bowlen troquerait volontiers son poste de chef de parti contre un fauteuil de sénateur.

M. Bowlen, nous apprend-on, est arrivé au poste de chef temporaire du parti libéral quand M. Howson fut nommé juge et qu'il se trouvait le seul candidat acceptable sur les rangs. Depuis, on aurait reconnu qu'il n'avait pas la compétence nécessaire pour faire honneur à ses responsabilités et on admet que la convention qui se tiendra le 4 juin prochain aurait signifié, en même temps que son abdication volontaire, sa déchéance. En ce cas, pourquoi mettre en péril, pour une si pauvre cause, le principe de la représentation franco-albertaine au Sénat?

On dit que M. Bowlen est un représentant du groupe catholique albertain, mais son droit à la représentation sénatoriale ne peut, d'aucune façon, avoir de préséance sur celui des Franco-Albertains qui, depuis la Confédération, ont eu toujours un représentant à la Chambre Haute et qui, en plus, constituent le groupe catholique le plus homogène et le plus nombreux de l'Alberta.

Aussi est-il de la plus grande importance que tous les Canadiens français, ministres, sénateurs, députés, hommes publics, journaux, associations, s'unissent ensemble pour empêcher que nos compatriotes de l'Alberta soient de nouveau frustrés de leurs droits, depuis si longtemps acquis, à la représentation sénatoriale.

Charles Gautier.

BILLET

Pour l'amour du ciel, apprenons à mieux parler

Sommes-nous, oui ou non, dans l'année du Congrès de la langue française?

Avons-nous juré, oui ou non, de mettre à mort l'anglicisme, fût-il anobli de snobisme?

Et ferons-nous en sorte, oui ou non, de respecter à la fois grammaire, dictionnaire, lexique et logique?

Prière, invite, que je fais à tous, hommes de lettres, hommes de plume, hommes de verve et de verbe. Supplication que j'adresse, au nom de Sa Majesté la Langue française, à ces jeunesses qui disaient, ma chère! au sortir du Capitol et de l'Auditorium: Oh! que c'est kioute! Yontiben acté!

Sommes-nous, oui, non, dans l'année du Congrès de l'esprit français?

Nous venons de nous adresser de jolis compliments.

Cela ne fait de mal à personne.

Reste autre chose.

Corriger héroïquement notre pauvre langage, notre triste langage régional.

Corriger héroïquement notre langage métissé d'anglais, de petit américain, de petit nègre.

Nous corriger héroïquement à la tribune, à la radio, dans le journalisme, dans la vie sportive, au salon, sur la rue, au magasin, au bureau, en voyage, toujours et partout.

Quelle besogne et comme nous avons besoin d'être versatiles!

Pardon, mon ami, être versatiles, c'est être attachés à rien versés dans rien, agités pour rien. "Versatile", au sens que vous venez d'emprunter à la langue de Stan Laurel, est un anglicisme de la plus belle eau. Vous avez l'enthousiasme anglomaniaque, mon ami!

Disons plus clairement que nous avons besoin de courage, et . . . de lucidité.

Bien parler exige un effort de volonté et d'abord un effort d'intelligence. On ne réussit pas sans garde contre soi-même à donner à sa pensée, à ses sentiments, le vêtement convenable.

Et chez nous, nous avons mille raisons d'user de raisonnement avant d'adopter n'importe quelle formule, n'importe quelle traduction. A propos de traduction, remercions un Léon Gérin, un Pierre Daviault de leurs ouvrages de consultation. Mais de nous-mêmes, méfions-nous. Nous sommes, pour la plupart, de très maladroits prestidigitateurs.

Quand reviendra septembre, nous souviendrons-nous qu'Ottawa compte d'admirables cours de diction, ces écoles à qui nous devons tant de délices et pour l'oreille et pour l'esprit. Et fasse l'amour retrouvé du beau français pénétrer dans toutes nos chères écoles. Au moins, qu'on tente de donner le goût, si ce n'est la saveur, du beau français. Nos enfants parleraient bien s'ils entendaient toujours très bien parler. Or, quand nous nous essayons à un langage qui ne soit pas celui de l'incurable et grotesque illettré, nous nous obligeons à penser juste et haut: tout se relie sur le plan supérieur de l'éducation et des mœurs.

Mais commençons par ne pas oublier que nous sommes dans l'année du Congrès de la langue, de l'esprit et du bon goût français.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Familles nombreuses

Les familles nombreuses des Canadiens français ont toujours fait l'étonnement des Français qui passent au Canada. M. Jacques Le Bourgeois, de Paris, France, n'a pas échappé à cette impression. Parlant à Windsor, il a dit: "J'ai été étonné des nombreuses familles que vous élevez ici. La cause en est peut-être au fait que j'habite un pays qui doit faire face à la dépopulation."

Là-dessus, le "Windsor Star" écrit: "M. Le Bourgeois a soulevé un point qui étonne plus d'une personne. Les Canadiens français ont heureusement conservé en ce pays leur langue, leurs coutumes et la culture de la vieille France. Ils ont conservé leur religion. Ils ont continué à élever des familles nombreuses, trait caractéristique jadis de presque chaque foyer en France. Les Français, au contraire, semblent avoir perdu le désir d'avoir dix ou douze enfants autour de la table. Et, comme le conférencier l'a affirmé, ce pays est menacé du danger croissant de la dépopulation. Cela dépend-il du fait que les descendants des Français qui vinrent au Canada ont conservé une plus forte virilité que ceux qui sont demeurés dans leur pays ancestral? Est-ce parce qu'au Canada il y a place amplement pour des familles nombreuses, tandis qu'en France de telles familles constituent un handicap économique?

La raison est-elle que les Canadiens français observent plus rigidement les préceptes de leur religion que leurs frères d'outre-Atlantique? Une réponse affirmative à ces trois questions fournirait probablement l'explication."

Le problème de la dépopulation de la France est avant tout un problème moral et religieux. C'est là la principale cause de la diminution des naissances en France. Lorsque le "Windsor Star" indique la possibilité de cette explication, il a mis le doigt sur la véritable cause du mal. Que l'économique affecte le cours de la population en France, nous le reconnaissons. Mais, s'il en est ainsi, c'est parce que ceux qui dirigent la France et la population de ce pays veulent bien subordonner la famille aux problèmes purement économiques, à l'individualisme matérialiste et égoïste.

La retraite de M. Baldwin

M. Stanley Baldwin, premier ministre de l'Angleterre, a remis hier officiellement sa démission au roi. Il avait annoncé sa retraite depuis quelque temps, mais sans en faire connaître la date. Dès ce moment, on pronostiqua qu'elle aurait lieu après les fêtes du couronnement. C'est ce qui arrive.

Le nom de Baldwin passera sûrement à la grande histoire de son pays. Ce n'est pas, néanmoins, comme chef du parti conservateur qu'il dirigea pendant quatorze ans ou comme chef du gouvernement national actuel, Baldwin devra cet honneur au rôle difficile qu'il a joué dans la crise conduisant à l'abdication de l'ex-roi Edouard VIII. Du moment que le peuple anglais réalisa la gravité de la situation, Baldwin cessa de lui apparaître comme le chef d'un parti politique. Il incarna l'Angleterre qui voulait protéger non pas une personne, mais la monarchie, principal lien de son vaste Empire et du Commonwealth. La façon dont il écarta le péril qui aurait pu avoir des conséquences redoutables pour la Grande-Bretagne en fit une espèce de surhomme aux yeux du peuple anglais.

Les historiens qui, dans quelques générations, écriront l'histoire d'aujourd'hui, défloreront probablement un peu cette figure d'ange tutélaire de la Grande-Bretagne, que prit Baldwin, chez le peuple anglais, pendant cette grave crise. Tout n'est pas en ce moment écrit sur les causes véritables qui ont conduit l'ex-roi Edouard VIII à abdiquer son trône pour une femme divorcée. On en connaît assez, toutefois, pour reconnaître, dès maintenant, que Baldwin a empêché la monarchie anglaise de s'avilir à un moment critique de l'Empire britannique et a sauvé probablement ce dernier pour un temps, en barrant la route au trône de saint Edouard à une femme deux fois divorcée.

Un facteur de mésentente

M. Henri Bourassa, ex-député fédéral de Labelle, a déclaré, mardi, à Hamilton, à l'assemblée conjointe de l'Association des sciences politiques canadiennes et de la Société historique canadienne, que la participation du Canada aux guerres de la Grande-Bretagne est un des principaux obstacles à l'entente des races au pays.

C'est également l'avis que M. Frank-H. Underhill, professeur à l'Université de Toronto, a exprimé, dans un récent article publié dans le Maclean's Magazine. M. Underhill va plus loin. Il croit que la participation du Canada aux guerres de l'Angleterre, non seulement est un obstacle à cette entente, mais détruira l'unité du pays.

D'après M. Underhill, la plus importante considération que les Canadiens doivent avoir à l'esprit dans la discussion de notre politique extérieure, c'est l'effet désastreux que l'entrée du Canada dans une guerre outre-mer aurait sur notre unité nationale. Rappelant que l'expérience de la Confédération n'a pas été très heureuse du point de vue de l'unité nationale, il continue: "De vifs différends entre races et religions, entre diverses régions de notre pays, entre gens de métiers, entre patrons et ouvriers, entre riches et pauvres, menacent notre unité nationale . . . Et toutes ces différences, que sept maigres années de dépression ont accentuées, ne semblent avoir diminué d'aucune façon avec le retour à des temps meilleurs. Devant notre expérience de deux générations comme une nation, nous devons reconnaître maintenant que, dans une société composé d'éléments aussi divers qu'est notre Dominion, nous ne parviendrons que lentement à une vraie solidarité d'intérêt et de sentiment. Nous avons besoin de temps et, par-dessus tout, du calme et de la paix . . . Mais rien n'est plus certain que notre entrée dans une autre guerre, à moins que ce ne soit pour nous défendre contre une invasion actuelle, détruira du coup toute cette unité que nous avons accomplie jusqu'ici."

Et M. Underhill continue: "Les relations entre Français et Anglais au pays sont encore envenimées par les souvenirs de la dernière guerre. Et, dans une autre guerre, il n'y aura pas unanimité, même parmi les Canadiens de langue anglaise. Une autre guerre imposera un tel effort à notre structure nationale que celle-ci ne pourra pas peut-être le supporter. Elle substituera une atmosphère de haine et d'hystérie à une atmosphère de raison et de bonne volonté."

Voilà une opinion qui donne matière à réflexion sérieuse.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 29 MAI 1917

M. Balfour déclare devant les membres de la Chambre des communes et du Sénat que l'Angleterre n'a pas le droit de demander un seul homme, un seul scheling, au Canada ni aux autres Dominions.

La Ligue patriotique des intérêts canadiens décide d'entreprendre un mouvement pour faire signer des pétitions dans tout le pays afin de demander au gouvernement de ne pas présenter une loi de conscription.

M. Albert Clavelle, sous-secrétaire d'Etat aux Transports en France, déclare que l'aide des Etats-Unis est indispensable si l'on veut réparer les destructions allemandes.

Le conseil municipal de Québec proteste contre l'établissement de la conscription au pays.

A Sherbrooke, la population déchire les affiches de recrutement.

LE 30 MAI 1917.

Au cours de l'enquête préliminaire, dans la poursuite de M. O'Meara contre M. Samuel Genest, M. Swift, inspecteur d'écoles, déclare que l'enseignement du français est absolument nécessaire dans nos écoles et que les écoles bilingues d'Ottawa sont dans une situation qui peut se comparer favorablement avec celle de toutes les autres écoles de la province.

En Russie, le comité des ouvriers et des soldats s'émeut des progrès et des ravages de l'alcoolisme.

Les délégués ouvriers de toutes les unions du pays sont à Ottawa afin de surveiller les progrès du bill de conscription.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La plaie des secours directs

LE JOURNAL.—"Etes-vous tous d'accord pour dire que les secours directs sont une vraie plaie dont il faut se défaire?"

A cette question du Premier Ministre, l'honorable M. Maurice Duplessis, une délégation venue réclamer l'assistance du gouvernement provincial pour les nécessiteux de la métropole a répondu dans l'affirmative.

Les grandes villes ont beaucoup souffert de la crise. Québec en sait quelque chose. Montréal a été plus éprouvée encore. Mais le mal serait jusqu'à un certain point enrayé si les noms de milliers de gens qui n'avaient pas droit aux secours, parce qu'ils venaient de la campagne ou appartenaient à des catégories spéciales, n'avaient pas été ajoutés aux listes.

Des lois que ne reniera pas l'opposition — car l'ancienne administration libérale les a votées — spécifient que seuls les chômeurs authentiques peuvent recevoir les allocations gouvernementales. Quant aux cas de misère extraordinaires, ils relèvent des associations de bienfaisance. Or, après enquête, l'Auditeur s'est convaincu que cette réglementation n'avait pas été observée et il a fait savoir aux autorités montréalaises qu'à l'avenir elles ne devraient plus compter sur la Province pour le soutien de certaines catégories de personnes, quelques-unes fort respectables et d'autres qui le sont moins.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

29 MAI 1728.

Un différend entre le gouverneur et l'intendant

Les attributions, vagues à desseln, du gouverneur de la Nouvelle-France et de l'intendant, avaient pour effet de maintenir un état d'hostilité entre les deux fonctionnaires. Ce n'était peut-être pas exactement le but visé, mais en mettant les deux personnages sur un pied d'égalité, sans toutefois délimiter leur domaine, on établissait infailliblement le règne de la mésentente. Frontenac et Duchesneau avaient entretenu leurs animosités. En 1728, ce fut le tour de Beauharnois et de Dupuy. Celui-ci, un jour, chassa le secrétaire du gouverneur de la salle des délibérations du Conseil Souverain. Beauharnois fit publier une ordonnance défendant de se conformer aux arrêts du Conseil sans son autorisation. Le Conseil répondit par une proclamation qu'il fit afficher. Le gouverneur fit lacérer cette proclamation par ses officiers; le 13 mai, il fit exiler deux conseillers et le 29 du même mois, le Conseil ordonna à ces deux personnages de continuer à siéger. Enfin, pour en finir, Dupuy donna sa démission.

30 MAI 1728.

Démission de l'intendant Dupuy

Claude-Thomas Dupuy, originaire de Touraine, chevalier, avocat au Châtelet, maître des requêtes, conseiller du roi au Conseil d'Etat, reçut le 23 novembre 1725 sa commission d'intendant de la Nouvelle-France. Il débarqua à Québec le 26 août 1726 avec le marquis de Beauharnois. On lui concédait les qualités d'avocat habile, érudit, d'orateur nerveux, mais on le connaissait arrogant, autocrate, engoué de sa personne et de ses idées, poussant ses ressentiments à l'extrême. "Il fait en ce pays, écrivit le gouverneur au ministre, le général, l'évêque et l'intendant . . . Il s'imagine être devenu une divinité! c'est un homme impraticable; il suffit que je dise blanc pour qu'il dise noir". C'était pourtant un chrétien convaincu. Mgr de Saint-Vallier l'avait nommé son exécuteur testamentaire. Il donna sa démission le 30 mai 1728 et fut rappelé le 1er octobre suivant.

Les Oblats de Marie-Immaculée à l'Université d'Ottawa

(traduit de **l'Osservatore Romano**, du 8 avril 1937.)

Ce sont "les Oblats de Marie-Immaculée, et non d'autres religieux — neanmoins bien méritants —comme un article récent pouvait le laisser croire, qui vouent (à l'université d'Ottawa), depuis sa fondation, leur zélée et savante activité. **[Universitas Ottaviensis curis Congregationis Missionariorum Oblatorum Sanctissimae et Immaculatae Virginis Mariae perpetuo addicitur ejusdem Congregationis domui, quae Provinciae sic dictae du Canada adscripta est, pleno jure adnectitur.** Article sept des statuts refondus conformément à la constitution apostolique **Deus scientiarum Dominus**, et approuvés le 15 novembre 1934.]

"En effet, l'Université actuelle d'Ottawa tire son origine du Collège fondé en 1848 par Monseigneur Guigues premier évêque d'Ottawa, de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Ceux-ci en prirent immédiatement la direction et la responsabilité. C'est ce Collège qui devint, en 1866, Université civile, par un acte du Parlement d'Ottawa; et, en 1889, Université ecclésiastique, par un Bref de Leon XIII, obtenu à l'instance de Monseigneur Duhamel, premier archevêque d'Ottawa et ancien élève du Collège. Les Statuts de l'Université, approuvés pour la première fois en 1891, ont été mis en pleine harmonie avec la Constitution apostolique **Deus scientiarum Dominus** et approuvés définitivement dans leur nouvelle forme par la Sacree Congregation des Etudes, le 15 novembre 1934. Pour poursuivre efficacement les fins spécifiques de la Constitution apostolique, un séminaire universitaire, destiné aux clercs qui désirent fréquenter les Facultés ecclésiastiques, a été dernièrement terminé. Il est aux soins de la même Université et des Oblats.

"Et c'est précisement cette Institution universitaire (l'université d'Ottawa), et non une autre, que Monseigneur Duhamel avait en vue quand il invitait les divers Instituts religieux à établir à Ottawa leurs maison d'études, afin qu'ils puissent donner à l'Université déjà existante et dans les limites de leurs statuts une précieuse collaboration. L'archevêque actuel d'Ottawa, Son Excellence Monseigneur Forbes, le rappelait avec une grande autorité dans une Lettre pastorale publiée justement à ce sujet, un peu avant la dernière approbation pontificale des Statuts." **[Il Nous reste à vous demander présentement de bien vouloir donner votre pleine adhésion à ces Facultés Pontificales, établies par le Saint-Siège dans Notre ville épiscopale d'Ottawa, et dont le succès Nous intéresse beaucoup comme il doit être ardemment désiré de tous ceux qu'anime l'amour désintéressé et sincère du bien de l'Eglise. C'était là, d'ailleurs, l'intention de Notre vénéré prédécesseur Mgr Duhamel, d'heureuse mémoire, que les différentes institutions d'enseignement auxquelles il donnait libéralement asile dans son diocèse fournissent les éléments indispensables au fonctionnement de l'Université pontificale qu'il s'était préoccupé d'établir à Ottawa. Et cette même pensée a été exprimée à maintes reprises, avec une autorité particulière digne de notre confiance et de notre respect, par le très distingué représentant du Souverain Pontife au Canada, Son Excellence Mgr Cassulo, Délégué apostolique, qui n'a jamais manqué l'occasion d'encourager dans ce sens précis l'oeuvre de l'Université d'Ottawa.** Lettre pastorale de S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, sur **l'Université d'Ottawa**, au clergé séculier et régulier et aux institutions d'enseignement du diocèse d'Ottawa, le 29 juin 1933.]

* * *

BENEDICTION DU SEMINAIRE UNIVERSITAIRE

Comme les journaux l'ont rapporté dans leurs comptes rendus, une brillante cérémonie a marqué la bénédiction du nouveau séminaire Saint-Paul, l'immeuble destiné aux facultés ecclésiastiques de l'université d'Ottawa.

S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'université, a présidé à la bénédiction. Parmi les personnalités présentes, mentionnons Mgr Chartrand, P.A., vicaire général, le très révérend père Hébert, O.M.I., recteur de l'université, et le très révérend père Gilles Marchand, O.M.I., provincial de l'Est du Canada.

* * *

CHEZ NOS ANCIENS

Trois de nos anciens viennent de réussir leurs examens à la faculté de Droit de l'université de Montréal et se présenteront, en juillet prochain, aux examens du Barreau.

Ce sont messieurs Paul Major, d'Ottawa, Robert Fortier et Jacques Boucher, de Hull.

On se rappelle que, récemment, un autre ancien, M. Léo Landreville, étudiant en droit à l'université Dalhousie, de Halifax, obtenait la médaille d'or décernée, chaque année, à l'étudiant qui a obtenu le plus de succès et a été le plus utile à la **Sodales Debating Society** de Dalhousie.

Nos félicitations!

Un autre ancien, monsieur C.-E. Parrot, rédacteur de la **Voix de l'Est**, de Granby, vient d'être nommé à la rédaction de **l'Evénement**, de Québec.

* * *

25 ANS DE SACERDOCE

Deux de nos professeurs bien connus, les pères Aldéric Fusey, O.M.I., et Georges-Etienne Martel, O.M.I., célébreront leur vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale, le 1er juin.

* *

L'UNIVERSITE A L'HONNEUR

Par son incomparable succès remporté, dimanche dernier au théâtre Capitol, l'université d'Ottawa, grâce à son Ecole de musique et de déclamation aussi bien qu'à sa société des Débats français, s'est honorée tout en rendant hommage à la langue française.

Fière des succès de ses étudiants et étudiantes, de ses anciens et de ses amis qui ont prêté leur concours à cette occasion, l'université tient à les remercier tous, mais tout spécialement madame Larocque-Auger, de l'école de musique et de déclamation. A ses nombreux et éclatants succès du passé madame Auger a ajouté de façon splendide, dimanche dernier.

* *

PROMOTION A L'UN DES NOTRES

L'abbé Télesphore Deschamps, depuis 14 ans professeur à l'université d'Ottawa, a été nommé curé de Saint-Thomas-d'Aquin de Billing's Bridge. Il sera installé demain dans sa paroisse.

Nous offrons à monsieur le curé Deschamps nos meilleurs voeux de succès dans son ministère.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Donat Vien, S.F.A.E. Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A., 129, rue Principale, Hull

Établissement des Récollets au Canada

par Léo-Paul DESROSIERS

— IV —

Densité, fixité et richesse relative d'une population nombreuse dans une région de peu d'étendue, tels sont, malgré l'éloignement, les avantages d'une mission huronne. Mais du Golfe à la baie Georgienne, le long du Saint-Laurent et de l'Outaouais, les Récollets ne trouvent que des peuplades clairsemées, nomades et indigentes.

Pourtant, le long du fleuve, à proximité de l'Habitation, sont sis en été trois gros villages indiens. Le père Charles Lalemant l'indique avec toute la précision suffisante dans une lettre à son frère Jérôme, en 1626. Après avoir dit que les Montagnais et les Algonquins vivent en forêt six mois par année, il ajoute la phrase suivante: "les autres six mois . .. vingt ou trente (familles) s'assemblent sur le bord de la Rivière près de notre habitation, autant à Tadoussac, et autant à quarante lieues au-dessus de nous, et là ils vivent de la chasse qu'ils ont faite l'Hiver, c'est-à-dire de viande d'orignal boucannée, et vivres qu'ils ont traités avec les Français".

Dans ces trois villages indiens, les Récollets établissent trois postes religieux: Trois-Rivières, Québec et Tadoussac.

La confusion des documents historiques ne permet pas d'affirmer qu'une mission soit établie au premier de ces endroits en 1615. Malgré les erreurs du père Chrestien Le Clerq, il faut cependant considérer cet événement comme très probable. Le père Denys Jamet ou le père Dolbeau y aurait fait construire "à la faveur des Français et des Sauvages", une maison et une chapelle "pour commencer la mission sédentaire". Il y aurait dressé un "Autel orné selon la pauvreté"; il y aurait célébré la messe le 26 juillet; il aurait laissé deux Français aux sauvages "pour leur consolation spirituelle", se réservant le droit de revenir de Québec à l'occasion. Tant de détails trompent difficilement; et l'on comprendrait mal que des religieux zélés négligent un rassemblement important d'indigènes et presque un chef-lieu des nations montagnaise et algonquine.

Tadoussac est le second endroit tout indiqué pour une mission. Dès 1613, Champlain parle des "Sauvages Montagnais de la Pointe de tous les Diables (Pointe-aux-vaches) qui vinrent" au devant de lui, souffrant de la famine, hideux et maigres. Sagard sera plus explicite: "Entre le port et la rade, dit-il, au lieu appelé la Pointe aux vaches, était dressé en haut d'une terre élevée un village de Canadiens, fortifié de fortes pallissades pour la crainte de leurs ennemis qui tenaient la campagne". Ce n'est pas tout: à Tadoussac, de même qu'à Québec, s'élève une Habitation pour la traite; la relation rédigée dès l'année 1615 par le père Denis Jamet l'indique d'une façon irréfutable. Parlant, en effet, des supplices infligés sous ses yeux à un prisonnier iroquois, voici ce que dit ce missionnaire: "Les femmes le délièrent, et de rage (il) se vint jeter dans les fossés de l'habitation où après avoir reproché à nos Français qui voyaient ce triste spectacle des galeries de la maison, qu'il espérait la vie sauve par ce moyen, il prit des pierres pour ruer à ses tyrans". D'autres textes subséquents, tout aussi explicites, indiquent que la Compagnie des marchands a construit et maintient un poste de traite dans cette localité.

Alors le père Dolbeau quitte Québec le 2 décembre 1615 pour se rendre chez les Montagnais du Saguenay. Rien, paraît-il, ne peut alors égaler la "joie intérieure de cet homme . . . Il dévora avec plaisir toutes les difficultés, que l'on trouve à se rendre facile l'intelligence et l'usage de la Langue de ces barbares, dont il apprit les éléments en fort peu de temps. Il y bâtit un petit logement où il ménagea une Chapelle en manière de cabane, pour y assembler les Français, et les sauvages à l'instruction, et à la prière: tout était propre, quoi que pauvre".

D'autre part, le père Dolbeau ne borne pas ses activités à Tadoussac. Il entreprend de connaître tous les sauvages de cette sévère région. "Il soutint de grands travaux à les chercher, dit encore le père Le Clerq, et à les visiter dans les lieux principaux où ils étaient assemblés, il poussa même jusques aux Betsiamites, Papanachois, Esquimaux et d'autres sauvages en de ça, et au-delà des sept Iles, arborant partout le signe du salut".

Mais l'existence dans les wigwams ne convient pas au père Dolbeau; il doit revenir à Québec au bout de deux mois: la fumée l'a rendu presque aveugle. Malgré son zèle, il doit se reposer pendant un temps assez long.

Quant au père Denys Jamet, soupérieur, il demeure à Québec "pour administrer les Sacrements aux Français de la Colonie, y former une mission pour les Sauvages, porter ses soins jusques aux Trois-Rivières, et en établir d'autres plus bas dans le fleuve sur lesquelles il pourrait veiller".

Et voilà fixée pour un temps la géographie des missions franciscaines. C'est dans ce cadre à peu près rigide que les Récollets exerceront leur ministère et leur activité. Tadoussac, Québec, Trois-Rivières, Huronie, voilà les titres des chapitres qui reviendront continuellement.

En cette première année, les Récollets prennent contact avec leurs futures ouailles; ils commencent à apprendre la langue et à rédiger des dictionnaires; ils balbutient avec effort les questions et les réponses du petit catéchisme; ils baptisent encore les enfants et les moribonds à l'article de la mort. A ces simples devoirs doit se borner leur premier travail d'évangélisation. Mais il ne faut pas oublier, point important, qu'ils s'assurent en même temps du "tempérament de leur (des Indiens) esprit . . . des voies pour les attirer à l'Evangile, et des difficultés qu'on y trouverait à surmonter".

Léo-Paul DESROSIERS.

(Reproduction interdite — Tout droit réservé).

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE 30 MAI 1937 — 150e jour de l'année
Lever du soleil 4.17 — Lever de la lune 11.26
Coucher du soleil 7.38 — Coucher de la lune 9.02
QUARANTE-HEURES
Scolasticat du S. Rosaire, 29, 30, 31 mai
FETE DU JOUR
2ème dimanche après la Pentecôte. Solennité de la Fête-Dieu.

HULL, SAMEDI 29 MAI 1937

NOTRE PROBLEME INDUSTRIEL

Si nous voulons des industries, n'est-ce pas à nous de nous en établir? — Nous avons compté trop jusqu'ici sur l'apport étranger. — Des tentatives récentes auxquelles nous devons nous intéresser et qu'il faut souhaiter voir réussir.

Notre problème industriel ne se pose pas depuis quelques années seulecent, et il ressemble un peu à celui de la plupart de nos villes. Il y a longtemps que nous nous plaignons de n'avoir pas assez d'industries pour faire vivre notre population en très grande partie ouvrière, et que celles que nous avons n'offrent guère une bien grande variété de production. Notre sort est lié, pour ainsi dire, à quelques seules grosses industries.

Nous en désirons évidemment d'autres. Nous les demandons à grands cris. Les aurons-nous? Et quand nous viendront-elles, si elles doivent nous venir?

Questions qui, chez plusieurs n'amènent pas une réponse bien optimiste, quand on les leur pose, ainsi que nous le faisions ces jours-ci au hasard de rencontres et de conversations.

On nous faisait justement remarquer que d'immenses industries établies dans de grands centres n'ont plus d'intérêt à ouvrir des succursales ailleurs, étant donné que les facilités de communications, qui se sont multipliées, améliorées et se perfectionnent sans cesse, leur permettent de rayonner de plus en plus partout.

Aussi bien le capital étranger, surtout le capital américain, sur lequel nous comptions tant, de même que sur le capital anglais, est lent, depuis quelques années, à nous favoriser, à jeter les yeux sur notre région. Nous avons trop compté sur lui dans le passé et il est temps plus que jamais de nous mettre nous-mêmes à l'oeuvre, dans le double but d'accroître le nombre de nos établissements industriels et de diversifier notre production.

C'est dire que nous devons diriger nos efforts vers l'industrie locale et régionale. Un de nos grands évêques a dit un jour ce mot, à propos du respect dû à notre langue: Si nous voulons du français au pays, c'est à nous d'en mettre. Nous devons nous dire quelque chose de similaire au sujet de notre développement industriel: si nous voulons des industries nouvelles, c'est à nous d'y voir directement, de nous en fonder. Ce qui ne nous empêchera nullement de bien accueillir les industriels ou les capitalistes d'ailleurs qui voudront s'installer au milieu de nous.

Cette orientation de nos efforts vers l'industrie locale et régionale mise sur pied par nous-mêmes, devrait nous être rendue plus facile par les initiatives du gouvernement provincial, qui a institué un ministère de commerce et de l'industrie, lequel ministère a pris, entre autres initiatives, celle de faire mener une enquête sur les possibilités industrielles particulières des diverses régions de la province. Une telle enquête devra, lorsqu'elle sera terminée et qu'elle aura publié ses rapports, nous apporter les renseignements dont nous avons besoin et nous fournir les directives nécessaires.

En attendant, nous pouvons, nous devons nous renseigner par nous-mêmes, dans une certaine mesure, songer à tout le moins à faire surgir des industries qui peuvent naître partout. Nous nous étonnons toujours qu'il n'y ait pas ici une biscuiterie, par exemple ou une fabrique de chaussures . . .

Nous avons, par contre, quelques industries naissantes auxquelles nous devons nous intéresser, que nous devons encourager le plus possible. Elles sont la preuve que nous sommes capables d'initiative propre et de de succès au moins relatif. Ainsi l'industrie du savon et de la mise en conserve. Il faut souhaiter qu'elles réussissent pleinement et indéfiniment, pour notre plus grand avantage, pour accroître notre confiance en nous-mêmes, pour provoquer de nouvelles entreprises de notre part.

Il est vrai que, dans le passé, plusieurs tentatives ont, pour des raisons diverses, échoué ou mal tourné. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas se reprendre, puisque la vie étant un perpétuel recommencement.

Henri LESSARD.

COURS DE SECURITE JUVENILE

PUBLIE EN COLLABORATION AVEC LA LIGUE DE SECURITE PUBLIQUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, POUR FIN D'EDUCATION SCOLAIRE.

"Le sauvetage"

On vous a donné dans ce cours, quelques notions de premiers soins aux blessés qui sont nécessaires à celui qui veut être en état d'alléger les souffrances d'une victime d'accident. C'est faire oeuvre de bon samaritain que de devenir un secouriste compétent, et le cours complet de l'Association Ambulancière Saint-Jean vous sera très utile pour compléter ce que vous avez appris.—Mais, il y a une autre façon de porter secours à une victime: c'est le sauvetage des noyés.

D'abord, citons la devise de la Croix Rouge qui vaut la peine d'être retenue: "Ramez, lancez, nagez, ramenez". Ramez, si vous avez une embarcation à votre portée, ou aidez-vous d'une planche ou de tout objet flottant. Lancez une ceinture de sauvetage ou une corde solide à la victime. Nagez, s'il n'y a pas d'embarcation, ceinture de sauvetage, câble, etc., près de vous. Ramenez la victime en lieu sûr.

Les noyades arrivent généralement de vingt à trente pas de l'endroit propice au sauvetage; ainsi, si vous êtes assez bon nageur, vous ne devriez pas avoir de difficulté à sauver la victime. Inspirez-vous des règles suivantes: Approchez-vous du sujet par l'arrière, si vous le pouvez, pour qu'il n'ait pas l'occasion de vous saisir. Si votre sujet se débat violemment et peut être dangereux, éloignez-vous à une distance d'environ six pieds, et attendez qu'il s'épuise. N'allez jamais frapper la victime à la figure pour la mettre hors de combat; cette méthode ne rapporte absolument rien et augmente la frayeur de la victime.

Il vous faut apprendre le plongeon du canard, indispensable pour repêcher une personne disparue sous les eaux. Avec de la pratique vous pourrez atteindre des profondeurs de quinze à vingt pieds. Ce plongeon s'accomplit de la surface à l'aide d'un mouvement de bascule. Il faut tenir les yeux ouverts pour trouver rapidement la victime. Une fois ceci fait, on se donne une poussée avec les pieds si le fond n'est pas trop mou, et l'on remonte, en nageant d'un bras et en tenant le sujet de l'autre bras. Si vous ne trouvez pas immédiatement la victime, il faut employer immédiatement la drague et les grappins de recherche.

Quand la victime est à la surface, vous vous en approchez par l'arrière, lui passez la main sous le menton en appuyant l'avant-bras sur l'épaule. Puis vous nagez vigoureusement de l'autre main et des jambes, pour mettre la victime dans la position horizontale. Alors, vous la prenez à la remorque, c'est-à-dire en passant le bras par-dessus la poitrine. Vous vous trouverez à avoir la hanche exactement au milieu de son dos et pourrez supporter le poids.

Apprenez aussi l'approche entre deux eaux pour retourner la victime en la saisissant par les genoux; l'approche en surface par-devant, lorsque la victime a les yeux sous l'eau; la remorque par la chevelure et par les côtés de la tête; la manière de porter secours à un nageur épuisé qui placera ses mains sur vos épaules et fera la planche pour que vous puissiez le pousser en nageant. Ne négligez pas, non plus, d'apprendre les différentes méthodes pour vous dégager de l'étreinte d'une victime surexcitée qui vous a saisi par le cou, soit par en avant, soit par en arrière, ou encore qui vous tient par le bras. Vous éviterez ainsi de vous enfoncer sous l'eau avec la victime et de vous noyer.

Exercez-vous au sauvetage avec vos amis et les membres de votre famille, afin d'être en mesure d'agir avec effet, s'il advient que quelqu'un soit en danger de se noyer.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

DOCTEUR
A. MORISSETTE
M.D.
des Hôpitaux de Paris
MATERNITE — Certificat de perfectionnement de la Maternité Baudeloque de Paris — Spécialiste de la maternité à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.
Heures du bureau et sur rendez-vous: 2 à 4 p.m.
187 Notre-Dame Hull
Tél: Sher. 1261

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169, rue Principale - Hull
Tél. Sher. 6568

LES 25 ANS DE SACERDOCE DU R. P. A. BÉLAND

La paroisse Notre-Dame les célébrera la semaine prochaine.

CLOTURE LE 6 JUIN

De grandes fêtes auront lieu la semaine prochaine dans la paroisse Notre-Dame de Hull en l'honneur du R. P. Alide Béland, O.M.I., supérieur et curé, à l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales. Elles auront leur couronnement le dimanche, 6 juin, alors que la grand'messe sera célébrée par le jubilaire, le sermon prononcé par le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., provincial de la province de l'est du Canada. Le soir, à 4 h., il y aura salut solennel du T. S. Sacrement, et le soir, à 7 h., banquet dans la salle académique de l'Ecole Normale.

Le soir du 30 mai, il y a concert à la salle paroissiale par les élèves de l'école Ste-Marie; le 1er juin, concert par les Enfants de Marie et les Institutrices; le 2 juin, messe solennelle pour les enfants, banquet le midi, pour le clergé, au presbytère Notre-Dame, et concert le soir par les Dames de Ste-Anne.

BIOGRAPHIE

Le R. P. Béland a été l'objet déjà de plusieurs manifestations soit de la part de l'Ecole Normale, des paroissiens de langue anglaise, des Syndicats catholiques, de la J.O.C.F., des écoles Reboul, St-Thomas, Lauzon, et du Collège Notre-Dame.

Ces fêtes, toutes plus intéressantes les unes que les autres, auront leur couronnement la semaine prochaine.

Le R. P. Béland vit le jour à Louisville, P.Q., dans le diocèse des Trois-Rivières le 23 octobre 1886, de Joseph-Alide Béland, avocat, et de Marie-Anne Desrosiers.

C'est à l'école du village, sous la direction de Mlle Lesage, institutrice, et à l'Académie St-Louis de Gonzague, dirigée par les F.F. de la Doctrine Chrétienne, qu'il fut initié aux secrets du savoir.

Après sa première communion solennelle en 1897, il se dirigea vers le Juniorat des Oblats à Ottawa, en septembre 1899.

Le R. P. Harnois, O.M.I., ami de la famille, fut le premier à discerner chez le futur prêtre les germes de la vocation sacerdotale et religieuse. Notre jeune écolier n'avait pas encore été confirmé. Mgr Duhamel, en 1900, lui conféra ce sacrement et Sr Marie de Lourdes, actuellement directrice de la maison La Jammerais, eut le soin de parfaire son enseignement catéchistique.

En 1906, après de brillantes études à l'Université d'Ottawa, il entra au Noviciat des RR. PP. Oblats à Lachine. Admis aux voeux en août 1907, il prononça ses serments perpétuels au mois de septembre 1908.

L'Ordination sacerdotale lui fut conférée par Sa Grandeur Mgr Hugues Gauthier, Archevêque d'Ottawa, le 1er juin 1912. Invité par le R. P. A. Guertin, alors curé de Notre-Dame, le R. P. Béland chanta sa première messe dans cette église dont il a la charge aujourd'hui, en présence de son vénérable père et de sa mère et de son unique soeur, Mme Dugas.

Nommé assistant Père-Maître et curé de la paroisse de St-Nazaire en 1913, il resta à Lachine jusqu'au mois de septembre 1921, alors qu'il fut attaché à la paroisse N.-Dame de Hull, qu'il ne dut quitter que pour une courte obédience au Cap de la Madeleine.

Parmi les confrères du R. P. Alide Béland, nommons le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., Provincial de la Province du Canada, le R. P. Fusey, professeur à l'Université, le R. P. Louis-Philippe Martel, missionnaire chez les indiens de l'Abitibi et de Témiscamingue, le R. P. Laurent Cary, attaché à la maison de Kapuskasing, le R. P. Eugène Guérin, curé et supérieur de la paroisse de St-Sauveur de Québec.

Programme de la 5e émission du comité régional

La 5e émission hebdomadaire du Comité régional de Hull pour le 2e Congrès de la Langue française aura lieu lundi soir, au poste CKCH, de 8 à 8 heures 30. Le conférencier sera M. l'abbé Arthur D'Aoust, vicaire à la Pte-Gatineau, qui parlera sur "Le secret de nos fiertés".

Le programme du chant sera rempli par la chorale Youville, du couvent de la Pte-Gatineau, sous la direction de M. A. Panis et avec Mlle A. Marineau, comme accompagnatrice. Deux choeurs seront interprétés: "Madeleine de Verchères", par Larrieu; "Le Baiser de la Langue française", paroles du Père Boileau et musique de Châtillon.

Il y aura aussi un sketch, "Dans le sang du Long-Sault", dont les acteurs seront MM. René Bélanger, dans Maisonneuve; A. Gravelle, dans Dollard; Henri Nantel, dans Pierre, père de Dollard; Mme René Charette, dans Jeanne, mère de Dollard; Robert Gravelle, chef iroquois.

En vente partout.
A.-R. FARLEY, Sherwood 1346.

Pour participer au grand Congrès de la L. Française

Il est important d'être membre titulaire et de faire parvenir au plus tôt son adhésion. — Transport et logement. — La St-Jean-Baptiste.

Le Comité Régional de Hull pour le 2e Congrès de la Langue française au Canada se réunit régulièrement chaque semaine. Jeudi soir, il lui a été rapporté que d'après des renseignements venus de diverses sources, au moins une cinquantaine de personnes du comté de Hull se préparent ou songent à se rendre au Congrès de Québec pour en suivre les délibérations.

Il est important, à ce propos, de rappeler deux choses: premièrement, il faut être au moins membre titulaire du Congrès pour y prendre part, en souscrivant la somme de $2. Ceux qui ont donné ou donneront un montant inférieur ont le titre de membre adhéren, mais ils ne pourraient être admis à assister aux délibérations qu'en autant qu'il resterait de la place, les membres protecteurs, bienfaiteurs, donateurs et titulaires ayant la préséance. De plus, la souscription de $2 donne aussi droit au volumineux rapport qui sera publié de ces grandes assises nationales.

Deuxièmement, il est très important de donner au plus tôt son adhésion. Ceux qui ont déjà souscrit au moins deux piastres doivent maintenant transmettre leurs noms au Comité Régional de Hull, s'ils ont décidé d'aller au Congrès. Ceux qui n'ont pas encore souscrit et veulent aussi s'y rendre, doivent et souscrire et faire part de leur décision au Comité. Les uns et les autres n'ont qu'à s'adresser au R. P. Labossière, O.M.I., à son bureau de la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, l'après-midi et le soir. Téléphone Sherwood 6227.

Le Comité s'empressera de faire parvenir à Québec les souscriptions et les adhésions reçues, ainsi que de faire retenir par le Comité de Québec, des chambres dans les hôtels ou pensions, pour ceux qui le désireront.

On sait déjà que les compagnies de chemin de fer feront le transport des voyageurs, à la période du Congrès, à des prix fort réduits.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Le Comité régional de Hull a aussi constitué parmi ses membres et avec le concours de quelques autres citoyens un comité d'organisation de la célébration de la St-Jean-Baptiste. Les grandes lignes du programme élaboré sont comme suit:

Matin du 23 juin—Messe dans toutes les églises de la ville, pour les enfants, avec sermon.

Soir du 23—Grand feu de la St-Jean, au parc Jacques-Cartier, avec discours, chants et fanfare.

Matin du 24—Messe dans les églises de la ville, pour les adultes, avec prédication.

Après-midi du 24—joute de balle au champ au parc Larocque et concours sportifs avec prix, pour les enfants.

Soir du 24—Manifestation patriotique au parc Fontaine, comprenant musique de fanfare, chants, discours.

Le soir du 20, il y aura irradiation de la salle Notre-Dame, par la bienveillance du poste CKCH, d'un programme patriotique. La célébration de la St-Jean-Baptiste se fait en rapport avec le Congrès.

AUTRES MANIFESTATIONS

D'autres manifestations patriotiques auront lieu ailleurs et à d'autres dates dans la ville, à l'occasion du Congrès de la Langue française. Le 13 juin, ce sera à Val-Tétreau; les 17 et 18 juin, à la Pointe-Gatineau (au lieu des 3 et 4 juin qui avaient d'abord été choisis et mentionnés); le 29 juin, à Aylmer.

Le 12 juin, par les rues principales de la ville, et le 13 juin, aux portes des églises, se fera dans la ville la vente du bouton-insigne du Congrès, tel qu'il a déjà été annoncé.

PROCESSIONS DE LA FÊTE-DIEU

Elles se font demain dans nos différentes paroisses.

Demain, si la température le permet, se déroulera la procession annuelle de la Fête-Dieu dans nos diverses paroisses, avec le concours de nombreux fidèles. Rues et maisons seront abondamment décorées sur les parcours.

Dans Notre-Dame la procession se mettra en marche après une messe basse célébrée à 10 heures. Elle passera par les rues Victoria, Laval, Vaudreuil, Leduc, Principale, Hôtel-de-ville, Notre-Dame. Le reposoir sera au palais de justice.

A St-Rédempteur, procession après une messe basse dite à 11 heures, par les rues St-Rédempteur, Garneau, Du Pont, St-Laurent, St-Henri, blvd S.-Coeur, St-Rédempteur. Reposoir à l'école Carrière.

A St-Joseph, procession après la messe basse de 11 heures. Elle va par les rues St-Joseph, Montclair, Fortier, Nicolet, Berri, Binet, Rochon, Amherst, St-Joseph. Reposoirs chez M. Arthur Phillion, blv. Montclair, et à l'école St-Joseph.

A Val-Tétreau, procession après une messe basse à 10 heures 15. Par les rues Prévost, Bégin, de Lanaudière, Coallier Duhamel, Bégin. Reposoirs chez Mme Foley et chez M. Is. Ouellette.

A la Pte-Gatineau, procession après la messe basse de 10 heures 30, par la rue St-Jean-Baptiste. Reposoir chez MM. Henri Nantel et Albert Moreau.

A Deschênes, procession dans le village après la grand'messe de 10 heures.

Funérailles de Mme A. Brière

Les funérailles de Mme Alonzo Brière, née Marie-Laure Levasseur, ont eu lieu ce matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier coin des rues Victoria et Notre-Dame à 7 heures 55 pour se rendre à l'église pour 8 heures et de là au cimetière Notre-Dame de Hull, pour inhumation.

Le R. P. Philippe Charbonneau, O.M.I., a fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

Le chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Philéas Thibault, M. Roméo Saint-Pierre touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: M. Alonzo Brière, époux de la défunte; ses fils, MM. Donat et Napoléon Brière, de Hull; sa fille, Mlle Pauline Brière; ses neveux, MM. Omer Thibault d'Ottawa et Léo Monette, de Hull, son oncle M. N. Levasseur.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. Rodolphe Gratton, échevin; J.-B. Michon, E. Dussault, L. Poirier, Ph. Reinhardt James - A. Millar, Ch. Lanthier, V. Bilodeau, R. Viens, D. Viens, H. Gauthier, C. Cloutier, A. Michaud, B. Desrochers, A. Dumas P. Parent, le R. Frère Roméo, du collège Notre-Dame de Hull, ainsi que ses élèves, R. Legendre, Léon Couture, F. Desrochers, C. Cadieux, I. Cadieux, A. Aubry, L. Massé, G. Cloutier, G. Lagassé, V. Gratton, H. Brandeau, aussi dans le cortège funèbre, Mmes F. Thibault, E. Thibault, O. Thibault, M. Trottier, Mlles Thérèse et Rachel Gratton, sa cousine, Mme E. Gratton; MM. I. St-Germain, A. Lafleur, H. Goulet, R. Bordeleau et plusieurs autres.

CONGRES DES POSTIERS

L'Association Canadienne des Employés des postes, section ontarienne, tiendra son congrès à Niagara Falls, cette année. Ces assises auront lieu les 16, 17 et 18 juin.

Dernière séance de l'Association technologique

M. RENE DE LA DURANTAYE ACHEVE LA LECTURE D'UN INTERESSANT PAPIER QU'IL INTITULE "SUITE DU PETIT VOCABULAIRE D'ECONOMIE POLITIQUE".

M. René de La Durantaye a présenté hier soir, la dernière tranche d'un intéressant travail qu'il avait intitulé "Suite du petit vocabulaire d'économie politique", et qu'il a donné devant les membres de l'Association technologique.

Les séances de l'Association reprendront à l'automne. La réunion d'hier soir a eu lieu à l'Institut Canadien, sous la présidence de M. Henry Grignon, vice-président, en l'absence du président, M. Honorius Marier.

M. Grignon a annoncé que le travail de revision et de codification des travaux de l'Association confié à un comité de trois membres, il y a quelque temps, sera commencé au cours de l'été.

Le comité, composé de MM. René de La Durantaye, Pierre Daviault et C.-H. Carbonneau, s'est adjoint M. Marier et M. E.-R. Bellemare, secrétaire de l'Association. M. Bellemare agira aussi comme secrétaire du comité.

Le bureau de l'Association se compose de MM. Marier, traducteur en chef au ministère des Postes, président; Grignon, traducteur en chef au ministère de la Défense nationale, vice-président; Bellemare, secrétaire de M. Robichaud, surintendant du Bureau des traductions, secrétaire; J.-H. Lemieux, traducteur au ministère des Mines, trésorier et de MM. Charles Michaud, traducteur au Bureau de la Statistique; A.-H. Beaubien, traducteur en chef des Débats; C.-H. Carbonneau, traducteur en chef des Livres bleus et Gustave Gosselin, traducteur au ministère des Travaux publics.

On fête l'abbé R. Filiatrault

(De notre correspondant)

Ste-Cécile-de-Masham, 28. — Jeudi le 20 mai, les paroissiens de Ste-Cécile se réunissaient pour célébrer l'anniversaire de naissance et de l'ordination sacerdotale de leur curé M. l'abbé R. Filiatrault. Les différents mouvements d'A. C. spécialisés organisés sous la direction de Jean-Louis Lemieux donnèrent une soirée récréative au sous-sol de l'église. A cette occasion, M. l'abbé Pontbriand, curé de Ste-Sophie, d'Alfield, était parmi nous. Au cours de la soirée, M. l'abbé Préseault, vicaire, M. le curé Pontbriand et M. le curé Filiatrault adressèrent la parole.

PROGRAMME DE LA SOIREE

1.—Piano — Entrée.
2.—Adresse — Présentation.
3.—Choeur de fête — Soliste ..... Cécile Dion
4.—Voeux des petits ..... Marie-Thérèse Gauvreau
5.—La leçon de géographie.
6.—La Vierge au fuseau. Chant ..... Pauline Martineau
7.—L'aveugle ... Sketch.
8.—Le compliment ..... Thérèse Beaudoin
9.—Piano.
10.—Madame la Marquise.
11.—Fête devant la Vierge ..... (les petits)
12.—Papa n'a pas voulu... Chant ..... Gérard Dion
13.—Madame Parlo se dévoue ..... scène I.
14.—Madame Parlo se dévoue ..... scène II.
15.—Choeur de Dollard des Ormeaux
16.—O Canada.

Lundi dernier eut lieu dans notre municipalité l'élection à la mairie, pour 1936-37. Les candidats étaient: M. Godfroy Bélisle, M. François Martin et M. Thomas Brazeau. Voici le résultat du vote: Bélisle 40 voix; Martin 87 voix; Brazeau 133. M. Thomas Brazeau remportant la majorité, est élu maire pour 1937-38. L'élection des nouveaux conseillers se fit le jour de l'appel nominal par acclamation vu que les électeurs n'ont présenté que le nombre nécessaire de conseillers. Réélus: M. Harvey Robinson. Nouveaux: MM. André Legros et Thomas Renaud, remplaçant MM. Adrien Legros et Arthur Sincennes, sortant de charge.

PREMIERE COMMUNION

La première communion des enfants de la paroisse, a eu lieu dimanche matin à la messe de sept heures. M. le vicaire, à qui avait été confiée le charge de préparer ces enfants, les dirigeait. Pendant la messe, des cantiques appropriés furent chanté par un groupe de la Chorale Jacques-Bernard.

Quelques-uns des nôtres sont allés assister au grand spectacle en l'honneur de la langue française, lundi soir à l'Auditorium.

Mlle Cécile Préseault, de Lefaivre, Ontario, soeur de M. l'abbé E. Préseault, est parmi nous depuis quelque temps.

L'ÉTUDE DES PROJETS DE CONSTRUCTION

Les commissaires ont encore quelques démarches à faire avant de prendre une décision définitive.

24 CLASSES

La Commission scolaire a longuement étudié hier soir, au cours d'une séance spéciale, les divers projets de construction mis sur le tapis il y a déjà plusieurs mois afin d'ajouter au nombre insuffisant de nos classes. Elle a fait cette étude avec l'architecte L. Sarra-Bournet, mais n'a encore rien décidé définitivement. Il lui reste quelques démarches à accomplir auprès des autorités provinciales, qui lui accordent un octroi maximum de $50.000, à certaines conditions, dont l'une ou l'autre exigerait d'être maintenant mieux précisée, afin d'éviter des malentendus éventuels.

Les projets reposent sur la transformation en classes des parties des trois immeubles scolaires occupées par les Frères enseignants, à Notre-Dame, à Cauvin et à Larocque. Il en pourrait coûter comme $45.000 pour accomplir cette transformation, qui donnerait 20 classes nouvelles. Ce prix comporte aussi le réaménagement de 4 classes à l'ancienne école Ste-Anne, désaffectée depuis quelques années.

Quant aux Frères enseignants, on les logerait dans un immeuble central, dont ils devraient assumer l'éclairage et le chauffage, contrairement à ce qui s'est fait jusqu'ici.

L'architecte L. Leblanc sera invité à faire une estimation du coût de construction d'un tel immeuble, où l'on pourrait loger 40 Frères.

Quant au projet d'ajouter quatre autres classes à l'école Duhaut, dans Val-Tétreau, il est en suspens, faute d'existence d'un égoût approprié, car l'octroi provincial stipule que l'égouttement doit être parfait.

Des soumissions doivent être demandées pour l'aménagement des 24 nouvelles classes projetées aussitôt qu'on se sera entendu définitivement avec les autorités de la province. A Notre-Dame on pourrait aménager 11 nouvelles classes, 7 à Cauvin et 2 à Larocque. Avec 4 de l'école Ste-Anne, on pourrait recevoir près de 700 élèves. Mais certaines classes présentement indésirables disparaîtront, surtout dans les soubassements d'écoles.

L'estimation précitée comprend aussi la pose de deux couches de peinture à l'intérieur et à l'extérieur des immeubles mentionnés.

Une somme de $250 a été voté à M. Lucien Massé, comptable, pour les cours de comptabilité qu'il a professés cette année à Notre-Dame.

HOMMAGES EXPRIMES

La Commission, dans une résolution, a exprimé ses félicitations et ses meilleurs voeux au R. P. A. Béland, O.M.I., commissaire, supérieur et curé de Notre-Dame, à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. Le président, M. le chanoine J.-A. Carrière, a tenu à commenter la résolution en faisant l'éloge du jubilaire, soulignant ses qualités de coeur et d'esprit, son dévouement à la cause de l'éducation et au bien spirituel et temporel de ses ouailles.

Le R. P. Béland a remercié, exprimant sa gratitude aux commissaires et au président, ainsi qu'aux officiers de la Commission, et son désir de s'employer toujours de mieux à servir Dieu et les hommes.

M. le président a aussi salué avec joie le retour, aux séance de la Commission, du commissaire J.-V. Cholette, qui était absent depuis deux mois pour cause de maladie grave.

Il a été décidé que tous les élèves et le personnel enseignant auront congé le 2 juin, en l'honneur du R. P. Béland. On a aussi résolu de laisser fixée au 23 juin la date de fermeture des écoles, bien que certains aient demandé qu'elle soit encore plus rapprochée, à cause du Congrès de la Langue française. On a pensé que ceux des membres du personnel enseignant qui désirent aller au Congrès ont tout le temps nécessaire pour s'y rendre en entrant en vacances dès le 24 juin.

C. de C.
FRERES CHEVALIERS
DU CONSEIL DE HULL
Vous êtes priés de prendre part à la procession de la Fête-Dieu, à la paroisse du Très Saint-Rédempteur, demain matin. Départ de l'église à 11 h. 15.

Dernière représentation de la saison
SALLE ST-JOSEPH DE WRIGHTVILLE
DIMANCHE en matinée et en soirée
"LES DEUX GAMMES"
avec GLAUDE BARGHON et JACQUELINE DAIX
aussi: Reportage cinématographique sur le FRERE ANDRE

Second ralliement en faveur de la Langue française à Hawkesbury

Les représentants des centres de langue française de la région sont invités. On désire jeter les bases d'une campagne de propagande.

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, 29. — Le Comité régional du Congrès de la Langue française pour le Comté de Prescott, a invité les représentants des différents centres français de la région à un second ralliement régional qui se tiendra à Hawkesbury, après-midi. On annonce la réunion des délégués des paroisses environnantes afin de jeter les bases d'une campagne de propagande. Le soir à 8 heures, aura lieu le grand ralliement sur le terrain du Collège si la température le permet, (au sous-sol de l'église en cas de mauvais temps), où des orateurs d'Ottawa et de la région adresseront la parole.

On se rappelle qu'au début d'avril, Mgr Camille Roy, de Québec, accompagné du P. Joyal, O.M.I., nous avaient fait l'honneur de nous adresser de magnifiques discours au sous-sol de l'église sur le but du Congrès de la Langue française. Tous se rappellent sans doute le témoignage et l'éloge que faisait alors Mgr Roy en disant que c'était la plus belle et la plus nombreuse assemblée à laquelle il ait assisté pendant toute sa tournée en terre ontarienne. Grâce à la bonne organisation et à la généreuse coopération du public de Hawkesbury, et à l'intérêt apporté par MM. les Curés des paroisses environnantes, un grand nombre de citoyens s'étaient fait un devoir de venir ranimer leurs forces patriotiques.

Dimanche prochain, le Comité d'Organisation convoque encore les paroissiens de Hawkesbury et du voisinage. Il ne faudrait pas ternir les bonnes impressions laissées lors de la visite de Mgr Roy. C'est pourquoi le Comité d'Organisation régional compte encore sur la présence des délégués de la région afin de pouvoir procéder dans le plus bref délai à l'organisation d'une campagne de propagande en même temps voir à ce que Hawkesbury et le Comté de Prescott aient leurs représentants lorsque se tiendront les assises du deuxième Congrès de la Langue française à Québec, en juin prochain.

Société de l'aide à l'enfance: —

Tout le public en général est cordialement invité d'assister à l'assemblée générale de la société de l'aide à l'Enfance, qui sera tenue à l'hôtel de ville de Hawkesbury, lundi, le 31 mai prochain, à 2 heures 30 (heure avancée).

Le but de la réunion est de soumettre les rapports pour l'année qui vient de se terminer en même temps que pour procéder à l'élection des directeurs de la société pour l'année 1937-38. Il importe donc que tous les citoyens y soient représentés et qu'ils s'intéressent à cette cause si noble qu'est celle du bien-être de la jeunesse. Aussi est-il du devoir de chacun de voir à ce que de dignes représentants de la race canadienne-française en soient les directeurs.

Les jeux: — ouverture de la saison de balle.

L'ouverture officielle de la saison de balle au camp se faisait dimanche dernier, le 23 mai, sur le terrain du collège, devant une population très sympathique et rehaussé par la présence de M. Elie Bertrand, député de Prescott, qui frappa la première balle lancée par le maire Woods, de Hawkesbury, et reçue par M. Cadieux, président de la Ligue Papineau-Argenteuil.

La fanfare locale, sous l'habile direction de l'abbé Thivierge, était aussi au programme et exécuta notre hymne national, "O Canada", avant que la première balle fût lancée.

L'alignement des joueurs était comme suit: — **Hawkesbury:** B. Shields, K. Fauteux, E. Paquette, R. Leroux, E. Tessier, A. Dicaire, E. Frappier, E. Leblanc, L. Deslauriers. LACHUTE: I. Joly, B. Patry, A. Joly, N. Patry, L. Joly, Beauchamp, Géraver, Ménard.

Les résultats furent les suivants:

Lachute	533 000 001—	12
Hawkesbury	000 014 301—	9

Ainsi Lachute l'emporta sur Hawkesbury, mais avec une faible différence seulement, et cela, grâce aux organisateurs qui décidèrent de changer le lanceur Fauteux pour Dicaire à la quatrième manche, et par le fait même, les chances de succès de l'adversaire furent beaucoup réduites.

Décès de Madame Damase Mathieu

Mme veuve Damase Mathieu, née Angelina Leblanc, est décédée, hier, à l'âge de 78 ans et 2 mois, après une longue maladie. Née à Lacdes-Deux-oMntagnes, elle demeurait dans Hull depuis plus de 50 ans. Elle laisse dans le deuil son fils, M. Moise Mathieu, à North-Bay; trois filles, Mmes Louis Bourré (Marie-Anne), Isidore Lemieux (Aldora), et Léopold Monfils (Albertine), à Hull; deux frères, Joseph et Theodore Leblanc, à Papineauville; deux soeurs, Mmes veuves Jos. Gladu et Amable Ringuette, cette dernière à Eastview; aussi plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente au salon funéraire Emond, angle des rues Kent et St-Laurent. Les funérailles se feront lundi matin à 8 h. 45 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

AU REGIMENT

La parade d'église du Régiment aura lieu demain. A cette occasion il y aura messe spéciale pour le Régiment à dix heures. Le régiment prendra ensuite part à la procession de la Fête-Dieu, dans Notre-Dame. Le régiment marchera immédiatement après les hommes et précédera le clergé. On portera l'uniforme rouge. Une escorte de huit membres, portant les armes, gardera le Saint-Sacrement. Le sergent-major régimentaire Maurice Doran sera commandant de l'escorte d'honneur. Tous les membres de l'Unité devront être aux Quartiers généraux pour 9 h. 30. Le major Marcel Grison, commandant intérimaire en l'absence du lieutenant-colonel Rodolphe Larose, actuellement en Europe, sera en charge du régiment.

ST-ALBERT

ST-ALBERT, 28. — M. et Mme Edgar Goulet, de Cornwall, étaient en visite chez M. Joseph Goulet, récemment.

M. et Mme Joseph Guertin, ont fait un voyage à Cornwall et Summerstown, la semaine dernière. M. Achille Richer, employé à la mine Frood, de Sudbury, a acheté la propriété de M. Michel Forget, où demeurera son père, M. Romuald Richer.

M. et Mme Arthur Audit, de Montréal, étaient en visite chez M. Moïse Bourgeois, dernièrement.

EMMAGASINAGE FOURRURES
2% remarquez bien. Nous emmagasinons les manteaux de draps.
Tél: Queen 7629
Tél: Sherwood 1637
MAURICE BEDARD
Entrepôt:
137, rue Wright — Hull
Bureau:
111, rue Sparks — Ottawa

SALON DE BEAUTE
Léonie
46, rue Du Pont
Hull

Spécialité:
COIFFURES DE SOIREES
NOUVEAU PROCEDE
Permanent "Helen Curtis"
Sans machine, sans électricité
Garanti 6 mois
Ne chauffe pas la tête
Dernière création
En Permanents
Un salon de beauté très moderne — avec nouvelles machineries pour Permanents — nouveaux assécheurs pour cheveux — derniers styles de coiffures — service rapide et coiffeuses expérimentées
Pour appointement appelez
Sher. 5682
SALON DE BEAUTE
Léonie
46, rue du Pont - Hull

Faites vos Emplettes dans HULL en utilisant les Tramways
Prix de Passage 5¢ entre HULL et OTTAWA
ET DANS LES LIMITES DE HULL
The Hull Electric Co.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

"FRANÇOISE" DE SACHA GUITRY, A RADIO-CANADA

Radio-Canada diffusera de ses studios d'Ottawa, le dimanche, 30, à 8 heures, "Françoise" de Sacha Guitry. Ce fut la pièce de concours qui a permis aux artistes du Caveau dirigés par Mlle Florence Castonguay de mériter la première place de la section française au Concours dramatique nationale, et de se classer au tout premier rang de tous les concurrents. Monsieur Michel Saint-Denis a fait de grands éloges des interprètes de "Françoise".

* * *

LE PERSONNEL TECHNIQUE DE RADIO-CANADA S'EST AMENAGE A MONTREAL

Le personnel des services techniques de Radio-Canada a quitté ses quartiers d'Ottawa pour venir s'installer à Montréal. Il occupe depuis quelques jours presque tout un étage du Keefer Building. Cet aménagement constituera pour Montréal un point de vue des recherches scientifiques, dans le domaine de la T. S. F. un apport de première importance.

Le directeur général adjoint de Radio-Canada, Monsieur Augustin Frigon, qui avait provisoirement ses bureaux au King's Hall, près des studios du poste CRCM, s'installera également dans quelques jours au Keefer Building.

La nouvelle installation comporte les bureaux des ingénieurs et des architectes, ceux du personnel, puis la salle des archives techniques, l'atelier, le magasin, etc.

MM. Gordon Olive, ingénieur en chef, H.-M. Smith, adjoint de l'ingénieur en chef, M. J.-A. Ouimet, ingénieur en charge des opérations, et M. D. McKinstry, architecte, ont déjà pris possession de leurs bureaux.

Le changement répond aux exigences techniques de plus en plus grandes de Radio-Canada. C'est dans les nouveaux bureaux que se continueront les études des caractéristiques techniques des divers dispositifs de la radio.

* * *

L'EMISSION DE GENERAL MOTORS

1—"Rakoczy March" ..... Berlioz
L'orchestre (dir. Erno Rapée)
2—(a) "Connais-tu le pays" de "Mignon" ..... Thomas
Gladys Swarthout, mezzo-soprano
(b) "Morning Hymn" ... Haenschel
Gladys Swarthout et choeur de voix d'hommes
3—"Prélude en la mineur" ..... Rachmaninoff
L'orchestre
4—Hymne au soleil ..... Rimsky-Korsakoff
Obligato de violon et l'orchestre
5—L'oeuvre de Jérôme Kern.
"The Song Is You" de "Music In The Air".
Gladys Swarthout
"I've Told Every Little Star" de "Music In The Air".
Armand Tokatyan, ténor.
"Smoke Gets In Your Eyes" de "Roberta".
Gladys Swarthout, Armand Tokatyan, l'orchestre et le choeur.
6—"La plus que lente" ... Debussy
L'orchestre
7—(a) "Rachel! quand du Seigneur" de "La Juive" ... Halevy
Armand Tokatyan
(b) "Al nostri monti" de "Il Trovatore" ..... Verdi
Gladys Swarthout, Armand Tokatyan et l'orchestre
8—Rhapsodie roumaine .... Enesco
L'orchestre

* * *

LE PIANO MAGIQUE

Au concert du samedi, 29, de 9 heures à 9 h. 30, sous la rubrique de "Piano Magique", aux postes de la Société Radio-Canada, Allan McIver, chef d'orchestre, fera exécuter l'une de ses oeuvres, "Mood Modern". Allan McIver et Matt Heft joueront aussi des oeuvres dont ils ont fait l'arrangement pour pianos. Voici le programme de ce concert:
"Rigmaroll" .....
L'orchestre.
Danse slave ..... Dvorak
Allan McIver et Matt Heft, pianistes
"My little Mule Wagon" .....
Arthur Schwartz
Gérald Duranleau, ténor.
Valse, op. 69, no. 2 ..... Chopin
Allan McIver et Matt Heft, pianistes
"Mood Modern" ..... McIver
L'orchestre.
Si tu le veux ..... Ch. Koechlin
Gérald Duranleau, ténor.
"Knave of Diamonds" .....
Allan McIver et Matt Heft, pianistes
"Songs my Mother taught me"
Gérald Duranleau, ténor.
Le Bleu Danube ..... Strauss
Allan McIver et Matt Heft, pianistes

* * *

PRECIEUX SOUVENIR QUE MME MAUBOURG REÇUT DE VICTORIA

Au cours de l'émission de "Dollard des Ormeaux" aux studios de CRCM, lundi soir, les interprètes remarquèrent que Madame Jeanne Maubourg portait une magnifique brochette montée de pierres fines et aux initiales de "V.R.I." Une fois l'audition terminée, les interprètes d'interroger leur directrice qui leur raconta, émue, l'un des souvenirs les plus attachants de sa carrière.

"Cette brochette est un don que me fit la reine Victoria, à peu près un an avant sa mort... Je faisais partie de la troupe de Covent Garden avec Melba et Jean de Reske. Ah, quels souvenirs, mes enfants!... On nous fit venir au Château de Windsor pour chanter "Faust" devant Sa Majesté et toute la cour! Vous vous imaginez ce que fut mon émotion, ce que fut celle de mes camarades!... Que pourrais-je vous dire de plus de cette inoubliable soirée... Le même soir, après le spectacle, il y eut réception... Et la bonne reine nous remit à chacun un souvenir. C'est ainsi que j'ai reçu cette brochette que je porte, — et je puis vous le dire, — que je porte avec fierté, le 24 mai! C'est la seule fois d'ailleurs que je la porte pendant l'année!..."

* * *

VARIETES INTERNATIONALES

Les Grenadiers Impériaux, Madame Caro Lamoureux, soprano et l'orchestre Raymond Denhez sont au programme des "Variétés Internationales", émission que l'on entendra le dimanche, 30, de 9 heures 9 h. 30:

Lamento Borincano ..... R. Hernandez
L'orchestre.
Les vieilles de chez nous ..... Charles Lévadé
Les Grenadiers Impériaux.
"In a sentimental mood" ..... Duke Ellington
L'orchestre.
Jalousie ..... Jacob Gade
Mme Caro Lamoureux, soprano.
La femme d'aujourd'hui ..... Louis Bédard
Les Grenadiers Impériaux.
Napolitana ..... I. Istres
L'orchestre.
J'ai laissé mon coeur ..... Michel Emer
Mme Lamoureux et l'orchestre
"New Moon" ..... Romberg
a) "Stout Hearted Men"
b) "One Kiss"
c) "Lover, come back to me"
Mme Lamoureux, le quatuor et l'orchestre.

* * *

UN DEBAT SUR LA LIBERTE DE LA PRESSE

Un débat sur la liberté de la presse aura lieu le samedi, 29, de 10 h. 30 à 10 h. 45, aux postes de Radio-Canada. Ce débat se fera en anglais et mettra en présence Monsieur G. V. Ferguson, gérant de la rédaction du Winnipeg Free Press, M. F.-H. Underhill, professeur d'histoire, de l'Université de Toronto et M. Morley Callaghan, écrivain bien connu.

* * *

LA MUSIQUE DES GRENADIER GUARDS

Programme du concert de la musique des Canadian Grenadier Guards, le dimanche, 30, de 6 hres à 6 h. 30, à Radio-Canada:—
Le concours ..... Langlois
Ouverture: La Macarena .... Behr
Solo de cor: Andante de la suite "La Source" ... Delibes
Soliste, Guillaume Gagnier.
Marches régimentaires:
a) "Bedford Regiment: "Mountain Rose"
b) "Royal Irish Regiment: "Garry Owen".
Marche funèbre d'une Marionnette ..... Gounod
Marches:
a) "Sabre and spurs" .... Sousa
b) "Preciosa" ..... Devery

* * *

"PATRIE INTIME"

Les interprètes de "Patrie Intime", — Estelle Mauffette, diseuse, Alfred Mignault, organiste et le quatuor Alouette, — aux postes du secteur français de Radio-Canada, ont élaboré pour l'émission du dimanche, 30, de 7 h. 30 à 8 heures, le programme suivant:
"Ma France" .... N. Beauchemin
Mlle Estelle Mauffette.
Fan Fan Latulippe ..... arr. par O'Brien
Le quatuor Alouette.
L'érable ..... N. Beauchemin
Mlle Estelle Mauffette.
Là-bas sur ces montagnes
Le quatuor Alouette.
..... O'Brien-Gauthier
Menuet ..... Mozart
Alfred Mignault, organiste.
Le branle du Sanctus ..... N. Beauchemin
Mlle Estelle Mauffette.
Sanctus ..... O'Brien
Le quatuor Alouette.
Le pinson des guérets ..... N. Beauchemin
Mlle Estelle Mauffette.
J'entends le moulin ..... O'Brien
Le quatuor Alouette.
Scherzo ..... Mendelssohn
Alfred Mignault, organiste.
La petite Canadienne ..... N. Beauchemin
Mlle Estelle Mauffette.
Vive la Canadienne ..... arr. Amédée Tremblay
Le quatuor Alouette.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, VWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCH—Emission commerciale.
CRCO—Informations.
WJZ —Informations. 6.05: Nickelodéon.
WABC—Robert Schmitz, pianiste.
WEAF—Orchestre des Top Hatters.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—County Church of Hollywood.

6 heures 15

WEAF—Informations.
CRCO—Emission d'outre-mer (B. B. C.).
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Dinner Music.
CKAC—Ecole de musique.
WABC—Informations.

6 heures 30

CRCO—Alma Kitchell, contralto.
CKCH—Radio-Club.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Gems of Melody.
WEAF—Informations. — 6.35: Alma Kitchell, contralto.
WJZ —Informations. 6.35 Orchestre symphonique sous la direction d'Ernest Laprade.

6 heures 45

*CRCO—Tyrolienne.
CKCH—Tyrolienne.
CKCO—Musique de danse.

WEAF—"Religion in the News".
WABC—Orchestre de Ben Feld, soprano.

7 heures

*CRCO—Les frères Martinez.
CKCO—"Concert favorites".
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—Les sports de l'air.
WEAF—Les frères Martinez.
WJZ —Message of Israel.
WABC—Swing Club.

7 heures 15

CRCO—Hampton Institute Singers.
CKCH—Emission pour les enfants (en anglais).
WABC—Tito Guizar, ténor.
WEAF—Les chanteurs d'Hampton Institute.
CKCO—Les frères Mills.
CKAC—"Saturday String Session"

7 heures 30

CKCH—Mademoiselle au piano.
CRCO—"Safety first".
CKCO—Stuart Pink, pianiste.
CKAC—Au salon du bon langage.
WJZ —Uncle Jim.
*WABC—Universal Rythm.

7 heures 45

CRCO—Orchestre de Luigi Romanelli.
CKCH—Hollywood Whispers.
CKCO—Quizzology.
*CKAC—Lizette Malo.
WEAF—"The ABC of NBC".

8 heures

CKCO—Margaret Quigg, soprano.
CRCO—Orch. de Don Messor.
CKCH—Old Time Music.
CKAC—Emission de théâtre.
WEAF—Saturday Night Party.
WJZ —A choisir.
WABC—Professor Quiz.

8 heures 15

CKCO—Lewis C. Hill.

8 heures 30

*CRCO—Orch. de Meredith Willson.
WJZ —Orch. de Meredith Wilson.
CKCH—Radio-Parade.
CKCO—Orgue.
CKAC—Radio-Club.
WABC—Johnnie presents...

9 heures

CRCO—Piano Magic.
*CKCH—Piano Magic.
CKCO—Orchestre.
CKAC—Radio-Club.
WEAF—Sketch avec Arthur Allen et Parker Fennelly.
WJZ —"National Barn Dance" avec Henry Burr, Verne, Lee et Mary, Hoosier Hot Shots; Novelodians, trio vocal; Sally Foster, Lulu Belle; Arkie, chanteur et Joe Kelly, maître de cérémonies.
*WABC—Grace Moore.

9 heures 30

CKCH—Orchestre de danse.
CRCO—Mélodrames.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Les Chevaliers du Folklore.
WEAF—Emission commerciale.
WABC—Orchestre de Maurice Meerte.

9 heures 45

*CKAC—Société de Saint-Jean-Baptiste.
CKCH—Church in the Wild Wood.

10 heures

CRCO—Concert Party.
CKAC—Mlle Marguerite Lesage, organiste.
CKCH—Radio—Night-Club.
WJZ —Hildegarde, chanteuse.
CKCO—Orch. de danse.
WJZ —A choisir.
WABC—Your Hit Parade.

10 heures 30

CKCH—auseret.
CRCO—Causerie.
WEAF—A choisir.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. d'Alex Lajoie.
WJZ —A choisir.

10 heures 45

WABC—Patti Chapin.
CRCO—Radio-Journal en anglais.
*CKCH—Radio-Journal en français.
CKAC—Société de Saint-Jean-Baptiste.

11 heures

CRCO—La Hacienda.
CKCH—Informations sportives.
CKAC—Informations sportives — 11.10: Orchestre de Bunny Berigan.
WEAF—Informations. — 11.05: Orch. de Jimmy Joy.
WJZ —Informations — 11.05: Orchestre de Frank Dailey.
WABC—Orch. de Bunny Berigan.

11 heures 15

CKAC—Orchestre de Benny Goodman.
CKCO—A choisir.

11 heures 30

CRCO—Orchestre d'Horace Lapp.
CKCO—"The World at Work and Play".
CKAC—Orch. d'Anson Weeks.
WEAF—Orch. d'Emil Coleman.
WJZ —Orch. Ruby Newman.
WABC—Orch. d'Anson Weeks.

Minuit

WEAF—Orchestre de Jerry Blaine.
WJZ —Orch. de Bob Crosby.
WABC—Orch. de Ted Fiorito.
CKAC—Radio-Minuit.

Minuit 30

WJZ —Orch. de Phil Ohman.
WEAF—A choisir.
CKAC—Orch. d'Arry Owens.
WABC—Orch. d'Harry Owens.

Dimanche

10 heures 30

CRCO—Disques.
CKAC—Romany Trail.
WABC—Emisison pour les enfants.

11 heures

CKAC—Service religieux.

Midi

CKCH—Fanfare.
CKCO—Disques.
WEAF—No visitors allowed.
WJZ —Les southernaires.

12 heures 30

CKCH—Vos demandes.
*WJZ—"Music Hall" de Radio City.
CRCO—Gypsy Fortunes.
CKAC—Emission commerciale.
CRCO—Disques.
12 heures 45. M. Gratton O'Leary, journaliste.
CRCO—Gypsy Fortunes.
CKCH—Action catholique.

1 heure 15

CRCO—Pacific Paradise.
CKAC—Variétés musicales.

1 heure 30

CRCO—Hits and EnEcores.
CKAC—A choisir.
*WABC—Causerie.
CKCH—Vos demandes.

2 heures

CRCO—Secrets of Happiness.
*WJZ —"Magic Key" avec orch. symphonique sous la direction de Frank Black.
*WABC—Music of the Theatre.
CKAC—Emission commerciale.

3 heures

CRCO—The Green Room.
WEAF—"A Trip to our national Parks.
*CKAC—L'orchestre symphonique d'Howard Barlow.
*CKCH—Orchestre symphonique de New-York.
WJZ —"Sunday Drivers".
CRCO—William Nixon, ténor.
CRCO—William Nixon, ténor.

5 heures

*WEAF—Marion Talley, cantatrice
CKCO—The Vesper Hour.
CKAC—Sunday-afternoon Party.
CRCO—"What Price Loyalty"
WABC—Your Unseen Friend.

5 heures 30

CRCO—Margaret Wilson, violoniste et Kenneth Meeks, pianiste.
WABC—Orchestre de Guy Lombardo.
CKAC—Société chorale.

5 heures 45

CKCH—Orch. de Xavier Cugat.
CRCO—Talk on Horticulture.
CKAC—Canada 1937

6 heures

CRCO—La musique des Grenadiers de la Garde.
CKCH—Variétés.
WEAF—L'Heure Catholique.
*WJZ —"Echos de New York" avec Rosemarie Brancato, soprano; le quatuor des Melodeers; Helen Claire, comédienne; Henry Hudson, maître de cérémonies; et Josef Bonime.

6 heures 15

CKCO—Musique des Grenadiers de la Garde (B. B. C.).
WABC—Joe Penner.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Concert Favorites.

6 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Le quatuor des Alouettes.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—"A tale of today". Sketch.
WABC—Rubinoff.
*CKCO—Le quatuor des Alouettes.

6 heures 45

CRCO—Allan Burt, baryton.
CKCH—Causeries.
CKCO—Revue des informations.
CKAC—Jacques et Jacqueline.

7 heures

CKCH—Orchestre de Ferde Grofe.
CRCO—Helen Traubel, soprano.
WABC—Columbia Workshop.
CKCO—Musical Roundup.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Jack Benny et Mary Livingstone, comédiens; Kenny Baker, ténor; Don Wilson et orchestre (première).
WJZ —Helen Traubel, soprano.

7 heures 15

CKCO—Musique symphonique.
CKCH—Joson et Josette.

7 heures 30

CRCO—Laurentian Echoes.
CKCH—Le Petit Théâtre.
CKAC—Office religieux.
WABC—Phil Baker.
*WEAF—"Fireside recitals" avec Sigurd Nilssen, basse; Willie Morris, soprano, et orch. Frank St-Léger et orch. Ozzie Nelson.
WJZ —"Believe it or not" avec Robert Ripley, Joy Hodges, chanteuse;
CKCO—Orchestre de Laurent Brisbois.

7 heures 45

WEAF—"Sunset dreams" avec les soeurs Morin et le trio des Ranch Boys.

8 heures

*CRCO—"Françoise".
WEAF—Do you want to be an actor?
*WJZ—Concert de General Motors.
*WABC—Victor Moore et Helen Broderick.
CKCO—Pianiste.
CKCH—Veillée de chez nous.

8 heures 30

CKCH—Orchestre de danse.
CRCO—Mélodies from the Skies.
WABC—Eddie Cantor, comédien; avec Deanna Durbin; Bobby Breen, chanteur; orch. Jacques Bernard.
CKCO—Orgue.

9 heures

CRCO—International Varieties.
*CKAC, WABC—Bidu Sayao, soprano.
CKCH—A choisir.
WEAF—"Manhattan Merry-Go-Round"
WJZ —Rythm Revue.
CKCO—Les Vesper Singers.

9 heures 15

*WJZ —Rythm Revue.

9 heures 30

*WEAF—"American Album of Familiar Music" avec Frank Munn, ténor; Lucy Monroe, soprano; Bertrand Hirsch, violoniste; Arden et Arden, pianistes; orch. de Gus Haenschen.
CKCO—Orchestre de danse.
CRCO—"Music Time".

9 heures 45

WJZ —Edwin C. Hill.

10 heures

CRCO—"Cities Salute Canada".
CKAC, WABC—"Original Community Sing".
*WEAF—Gladys Swarthout.
CKCO—Causerie.
CKCH—Emission Pharand.

10 heures 15

WJZ —Carol Weymann, mezzo-soprano.

10 heures 30

WABC—Informations.
CKCH—Regards sur le monde actuel.
WJZ —Romance of '76.
CKCO—Orchestre de danse.
WEAF—"Appointment at Westminster".

10 heures 45

CRCO—Informations.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—Charles Kramer et orchestre.
WABC—Maureen O'Connor et les "Singing Strings".

11 heures

*CRCO—Atlantic Nocturne.
*CKCH—Informations sportives puis Sweet and Low".
CKAC—Informations, puis l'orchestre de Gus Arnheim.
WEAF—Harvey Hays, diseur.
WJZ —Judy and the Bunch. — Informations.
WABC—Informations. — Orch. de Gus Arnheim.
CKCO—The World at Work and Play.

11 heures 15

WEAF—Orch. de Vincent Travers.
WJZ —Orch. des King's Jesters.
CKCO—Informations sportives.

11 heures 30

CKAC, WABC—Orchestre d'Eddie Duchin.
WEAF—Informations, puis El Chico.
WJZ —Orch. de Jimmy Joy.
*CRCO—Sweet and low.

Minuit

WABC, CKAC—Orch. de Red Nichols.
WEAF—Orchestre de Del Courtney.
WJZ —Orch. d'Henry Busse.

Minuit 30

WABC—Orchestre de Joe Reichman.
CKAC—Orchestre de Joe Reichman.
WEAF—Orchestre "Blue Barron's".
WJZ Orchestre de Louis Panico.

LUNDI MATIN

CRCO — OTTAWA — 680

7.30—Disques.
7.45—Sing, Neighbor, Sing
8.00—Sunrise Songs.
8.15—Informations.
8.20—Just about time.
9.00—Morning Varieties.
10.00—Disques.
11.00—A choisir.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
12.00—Noon-day Musicale.
12.30—Pronostics—Disques.
12.45—Concert Master.
1.15—Rotary Club.
2.00—Disques.
3.00—Lillian Dee, pianiste.
3.30—For Grandmother and Grandad.
4.00—Hollywood brevities.
4.15—Disques.
4.30—Trio instrumental.
5.00—Eventide Echoes.
5.15—The Monitor Views the News.
5.30—Disques.
5.45—Black Magic.

CKCH — HULL J 1210

8.00—Ouverture. Horloge musicale.
8.30—Emission commerciale.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.30—Emission théâtrale (en anglais).
9.45—Chansons françaises.
10.00—Music and Poems.
10.15—Informations.
10.30—Les célébrités.
10.45—Pour vous, Mesdames.
11.15—Variétés.
11.45—Emission commerciale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.00—Orchestre de Ferde Grofe.
2.15—En Rêvant.
2.30—Ranch Boys.
2.45—Disques.
3.00—Radio-Concert.
3.15—Old Time music.
3.45—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Orch. de Rudolpf Friml.
4.45—Causerie.
5.00—The dansant.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Informations.

CKAC — MONTREAL —730

7.15—Cheerful Earfull.
7.30—Pot-pourri matinal.
7.55—Sommaire.
8.00—Sérénade matinale.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
8.35—Chansons françaises.
9.00—L'heure de la musique.
9.30—Le Don Juan de la Chanson.
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Chansons françaises.
10.30—Musique de concert.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the Air (C. B. S.)
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Commentateur.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des Produits laitiers.
1.17—Orgue.
1.30—Danseurs un peu.
1.45—Causerie agricole.
2.00—Le Trio Mignon.
2.15—M. Caude Bourgeois
2.20—Le monde féminin.
2.45—Nouveautés instrumentales.
3.00—Colonel Jack Major.
3.30—Orchestre d'Howard Barlow.
4.00—Course d'Indianapolis.
4.15—Dictators.
4.30—Emission de Chicago.
4.45—L'école du doux parler.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—"Eton Boys".
5.20—Pianologue.
5.30—Le programme du foyer.

LUNDI

6 heures

CKCH—Emission commerciale.
CRCO—Informations.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—Programme du foyer.
WEAF—Old Traveler's Tales.
WJZ —Informations. — 6.05 heures La musique de l'armée américaine Dir. le capitaine Thomas-F Darcy.
WABC—Howard Phillips, baryton.

6 heures 15

CRCO—Disques. — 6 h. 20: Emission du Cinma Capitol.
CKCH—Emission commerciale.
WABC—"Four Stars".
WEAF—Informations. 6.20: Johnny Marney basse.
CKAC—L'Heure de la calse.
CKCO—Dinner Music.

6 heures 30

CRCO—Tom Thomas, baryton.
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. — 6.35 Music is my hobby.
WJZ —Informations. 6.35: The Travelers, quatuor vocal.
WABC—Informations.

6 heures 45

CRCO—Le Trio Mozart.
CKCH—Petites annonces.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas.
WABC—Holiace Shaw, chanteuse.
CKCO—Extraits de comédies musicales.

7 heures

CRCO—"Funfest".
CKCH—Orgue.
WABC—Phil Baker.
CKCO—Musical Roundup.
CKAC—Chansons.
WEAF—"Amos 'n' Andy".
WJZ —Mary Small, chanteuse.
WABC—Poetic Melodies.

7 heures 15

CRCO—"The Hawk".
CKCH—A choisir.
*CKAC—"Le tourisme chez nous".
WEAF—"Uncle Ezra's Radio station E-Z-R-A".
CKCO—Concert Favorites.
WJZ —Discours.
WABC—Ma and Pa.

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.
CKCO—Musical Interlude.
CKAC—Orchestre de Jack Shannon.
WEAF—Midge Williams.
WJZ —"Lum and Abner".
WABC—Del Casino.

7 heures 45

CKCH—Mimi la petite ouvrière.
*CRCO—The Top Hatters.
CKCO—The Spectator.
WEAF—The Passing Parade.
WJZ —Sisters of the Skillet.
WABC—Boake Carter, commentateur.
CKAC—Les maîtres du concert.

8 heures

*CKCH—Fémina.
CKCO—Adventures of Sonny and Buddy.
CKAC—Syrup Symphonies.
WEAF—Burns and Allen.
WJZ —A choisir.
*CRCO—En roulant ma boule.
WABC—Orchestre de Ted Weems.

8 heures 30

CRCO—"Concert Series".
*CKCH—Radio-Encyclopedie.
CKCO—Orchestre hawaien.
CKAC—Radio-Encyclopédie.
*WEAF—Richard Crooks, ténor.
*WJZ —"The Sweetest Love Songs ever sung". Frank Munn, ténor, et Natalie Badanya, soprano.
WABC—"Pick and Pat".

8 heures 45

WABC—Moon Glow Melodies.
CKCO—Quatuor de voix d'hommes.

9 heures

CRCO—Le Petit Orchestre de CKCO
*CRCO—Melodie Strings.
*CKCH—Melodie Strings.
WEAF—"20,000 years in Sing Sing"
WJZ —Good Time Society.
WABC, CKAC—"Radio-theatre.

9 heures 15

CKCO—A choisir.

9 heures 30

*CRCO—Ici, Paris.
*CKCH—Badinage.
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —A choisir.
WEAF—A choisir.
CKCH—Récital de violon.

10 heures

CRCO—"The Cosmopolitans".
CKCH—Orchetre de danse.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Les Cavaliers de La Salle.
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Frank Black. Pelletier, annonceur.
WJZ —Orchestre de Richard Himber.
WABC—Orchestre de Wayne King.

10 heures 15

CKCA—Radio-Journal.

10 heures 30

CKCH—Causerie.
*CRCO—Causerie.
CKCO—Orchestre de danse.
*CKAC—M. Jacques Auger.
WEAF—Music for Moderns.
WJZ —National Forum.
WABC—"Your neck o'the Woods.

10 heures 45

*CKCH—Radio-journal.
CRCO—Radio-journal en anglais
CKAC—Emission de la scène du Loews.

11 heures

CKCH—Informations sportives, puis orchestre de Luigi Romanelli.
CKAC—Informations sportives — 11 h. 10: Orch. de Bunny Berigan.
CRCO—"Piccadilly Music Hall".
WABC—To-morrow's News tonight. — André Baruch.
WEAF—Informations. — Free for all.
WJZ —Informations. — 11.05: Orch. de Don Ferdi.

11 heures 15

*WEAF—Jean Sablon.
WABC—Orch. d'Isham Jones.

11 heures 30

CRCO—Ozzie Williams.
CKCH—Orchestre de d'Interprovinciale.
WEAF—Orchestre de Ruby Newman.
WJZ —Orchestre Eddie Varzas.
WABC—Orch. de Tommy Dorsey.
CKAC—Orchestre de Tommy Dorsey.

Minuit

WJZ —Orchestre de Don Bestor.
WEAF—Magnolia Blossoms.
CKAC—Radio-Minuit.
WABC—Orch. de Carl Ravell.
CKAC—Orchestre de Carl Ravel.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de Francis Craig.
WJZ —Orch. de Lou Breeze.
CKAC—Orch. de Ted Florito.
WABC—Orchestre de Ted Florito.

Mardi matin

CKCH—HULL—1210

8.00—Ouverture. Horloge musicale.
8.30—Emission commerciale.
9.00—A choisir.
9.15—Musique populaire.
9.30—Emission théâtrale (en anglais).
9.45—Chansons françaises.
10.00—Lillian Mack.
10.15—Informations.
10.30—Nos célébrités.
10.45—Pour Vous Mesdames.
11.15—Emission commerciale.
11.30—Variétés.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.30—Harmony Isle.
2.45—Saxophoniste.
3.00—Radio-Concert.
3.45—Chansons françaises.
4.00—Dance Time.
4.30—Orch. de Nat. Shilkret.
5.00—The Dansant.
5.15—En rêvant.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Cheerful Earfull.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Sérénade matinale.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
8.35—Chansons françaises.
9.00—L'heure de la ménagère.
9.15—Les deux copains.
9.30—Bonjour, Madame.
10.00—Eugène Corbell.
10.15—Emission commerciale.
10.30—Musique de chambre.
10.30—Valses.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Musique de concert.
11.15—Chansons françaises.
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Commentateur.
12.45—Chansons françaises.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Chansons françaises.
1.30—Orch. de Georges Hall.
1.45—Orgue.
2.00—Mme Odette Oligny.
2.15—M. Claude Bourgeois.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Nouveautés instrumentales.
3.00—Causerie.
3.30—Columbia Concert-Hall.
4.00—Orchestre de Carlton Kelsey.
4.30—Margaret Daum, soprano.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Pianologue.
5.30—Le programme du foyer.

CRCO—OTTAWA—880

7.30—Disques.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.20—Just about time.
9.00—Disques.
10.00—A choisir.
11.00—A choisir.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
11.57—L'heure de l'Observatoire.
12.00—Noon-day Musicale — Disques.
12.30—Pronostics.
12.45—Song Styles.
1.00—Emission commerciale.
1.15—Disques.
1.30—Rex Battle et son orchestre.
2.00—Disques.
3.15—The Matinée Club.
3.30—Cocktail Capers.
4.00—Hollywood Brevities.
4.30—Disques.
4.57—L'heure de l'Observatoire.
5.00—Oklahoma outlaws.
5.15—The Monitor Views the News.
5.30—Disques.
5.45—The House of Peter MacGregor.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

Noubliez-pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE
Médicament Stomachique
Chez votre agent
Ou d'envoyer $1.00 à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO
pour une généreuse bouteille de 14 onces (valeur $1.20)

"...pour le transport économique"

Choisissez L'AUTO DE QUALITÉ dans le domaine des plus bas prix

UNE les meilleures choses au sujet de la *qualité* Chevrolet—est la manière dont elle réduit vos frais de fonctionnement—garde contre les frais d'entretien élevés et assure une plus grande valeur de revente.

La fabrication du moteur à soupapes en tête de Chevrolet, par exemple, coûte un peu plus cher que le type ordinaire, mais il vous épargne jusqu'à 10% sur l'essence et l'huile. Et sa sûreté est fameuse!

Il y a ensuite les carrosseries Fisher monacier à toit-tourelle; plus spacieuses, plus attrayantes, elles sont *tout acier* et *toutes silencieuses*. Toutes les parties sont fusionnées en une seule unité pour une absence de bruit permanente!

Et les *genoux mécaniques de Chevrolet vous donnent non seulement un confort de roulement incomparable, mais encore l'effet d'un "amortisseur" entre les pièces du châssis ajustées avec précision et les chocs de route. Ils vous épargnent des dollars sur le "serrage" seulement!

D'un bout à l'autre du Chevrolet, depuis les freins hydrauliques perfectionnés jusqu'à la ventilation Fisher sans courants d'air, vous trouvez une qualité inhérente supérieure—et des caractérisques de qualité sans égal. C'est pour cela que nous disons: "Voyez le nouveau Chevrolet . . . conduisez-le vous-même . . . et vous ne serez jamais satisfait de moins!"

* Sur les modèles Master de luxe

C-1777

CHEVROLET PRIX DEPUIS $745

GENERAL MOTORS PRODUCTS

Coupé d'affaires Master à 2 places, livré à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.) Légers paiements mensuels grâce au mode General Motors de paiements à termes.

PINKS Limited, 331, rue Sparks, Ottawa
R. O. MORRIS — Hull
EMILE BELISLE & CIE — Clarence Creek, Ont
THE EARL SLEIGH & CARRIAGE — Wakefield, P.Q.
McARTHUR MOTOR SALES — Russell, Ont.
GEO. P. McCAFFREY — Stittsville, Ont.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

Nos modèles.

ARMAND LA VERGNE

Mes chers enfants.

Voici le nom d'un homme dont la mort remonte à quelques mois seulement. Il fut, disent certaines chroniques, un homme politique. Mais, corrigera l'Histoire, il fut avant tout patriote.

Patriote, tel il se montra, puisqu'il tint allumé la flamme de la fierté française. Il ne recula jamais. Eloquent, il était très recherché; et cherchant la justice dans tous les partis, il demeura lui-même: incorruptible et fier, plaçant la patrie au-dessus de tout. Il avait la tête de Dollard: tête dure et ne craignant rien. Ses adversaires le savaient: La Vergne était redouté, tant sa crânerie bien française savait secouer les poltrons et les traitres. De tous les défenseurs de la race, il fut l'un des plus vaillants et peut-être le plus glorieusement hardi. Très peu osaient se mesurer avec ce champion des droits de la minorité. Lui ne redoutait qu'une chose: le déshonneur des siens en face de majorités prêtes à tous les abus de force. Il avait juré fidélité à la langue maternelle; il ne céda rien de ces droits. Aujourd'hui, on va en pèlerinage patriote à la tombe d'Armand La Vergne. Hommage suprême !

ONCLE JEAN.

Jeux d'esprit

29 mai 1937

Solutions des questions contenues dans le numéro du 29 mai.

Poésie énigmatique.—**Boue.**
Le jeu des homonymes.—**Rosette.**
Métagramme. — **Crieur, Prieur, Trieur.**
Le mot à deviner.—**Mère.**
Logogriphe.—**Rôle, Drôle.**
Rébus graphique. — **Février le plus court est le pire de tous.**
Rébus. — **La mort termine tous les maux.**

POESIE ENIGMATIQUE

(Les points indiquent le mot à trouver. Ce mot rime avec le deuxième vers.)

Jeune ou riche il faut connaître un . . . .
Dans la vie on doit choisis son sentier,
Sous peine un jour de faire fausse route.
Travaille, petite, bien qu'il t'en coûte.

JEU DES HOMONYMES

(Ce jeu consiste à trouver dans chacune de ces trois phrases le même mot, bien qu'il ait un sens différent.)

Je l'aime comme chanteur.
J'en fais un oiseau.
Je le place dans une serrure.

METAGRAMME

(Chaque lettre majuscule est la première lettre d'un mot. Quand vous aurez trouvé la terminaison de l'un de ces mots, vous aurez celle de tous, car c'est la même.)

Avec un B je suis acquis par la victoire.
Avec un L je suis un esprit taquin.
Avec un M je suis espiègle.

LE MOT A DEVINER

(Ces phrases sont des expressions courantes. Dans chacune de ces trois expressions, il est question du même mot.)

Un gros . . . . est toujours le bienvenu.
Souvent les héritages sont partagés en plusieurs . . . .
On cultive le tabac dans le . . . .

LOGOGRIPHE

Avec 4 pieds je suis un département.
Avec 5 pieds j'ai semé la mort.

REBUS GRAPHIQUE

(Etudiez bien ces mots et ces lettres, qui peuvent vous paraitre bizarres, vous lirez une phrase.)

Hil. 9. Hop. Ama. It. Rete. U. 16. Eud. Anlem. Aimep. Anis. Haie..

LA VOIX DE LA TERRE

(Devoir, primé dans le concours du Congrès de Langue française.)

Quel malheur menace donc cette ferme ? Un silence lourd pèse sur elle comme si un orage prochain allait éclater. Un robuste paysan, large d'épaules, au visage basané, fait lentement le tour de chaque bâtisse: il marche tête basse. Sous les hauts peupliers qui ombragent le chemin, un groupe d'enfants graves et tristes se parlent à voix basse.

"Mais qu'y a-t-il donc ?" aurait invariablement demandé le passant au premier voisin. "Ah! vous ne savez pas ? Mais c'est Jean Hébert qui part pour les Etats-Unis. Il ne veut plus travailler sur sa terre, il trouve l'ouvrage trop dur. C'est une vraie honte de quitter ainsi le patrimoine que lui a légué son père. C'est la plus vieille ferme et la plus belle de la paroisse, et il la laisse pour aller se perdre dans les grandes villes. Ah! nous n'y comprenons rien ! Nous ne savons pas ce qu'il pense." Voilà ce que le passant aurait appris des voisins.

C'était pourtant la vérité. Chez les Hébert, on était fatigué de la terre. Le père Jean en était dégoûté. Combien de fois, courbé sur les champs sous un soleil cuisant, n'avait-il pas maugréé contre cette terre !

"Ah !, disait-il souvent, ces terres demandent trop de travail. Quelle vie malheureuse nous menons, attelés du matin au soir, sans jamais une minute de repos. Regardez mon frère: il ne travaille que huit heures par jour, sans trop de fatigue, va au théâtre tous les soirs, et a de l'argent plein ses poches. Je ne veux pas que mes enfants endurent ce que j'ai souffert; si jamais l'occasion se présente, je la vendrai, cette terre de misère, et nous partirons".

Ainsi raisonnait Jean Hébert. Cette occasion s'était présentée; l'acheteur allait arriver tout à l'heure pour conclure le marché. Le départ était fixé au lendemain.

Ce soir là, dans la vieille maison, le souper avait été bien triste. Depuis longtemps, les Hébert l'avaient désiré, ce départ, mais maintenant qu'il était arrivé, il ne pouvaient s'y résoudre. Ils lui trouvaient à cette chère maison, mille attraits, mille charmes inconnus jusqu'ici, qui leur tenaient au coeur. Le Père touchait à peine aux mets. De temps à autre la mère essuyait du coin de son tablier une larme furtive. Les enfants les yeux au fond de leur assiette, ne disaient mot; un silence pénible régnait dans la pièce.

Soudain, le père se leva et dit avec un tremblement dans sa voix rude: "Je vais au champ: si l'acheteur arrive, dites-lui d'atendre mon retour."

Jean, avant son départ, voulait contempler une dernière fois, le domaine de ses pères. Il n'allait pas loin En arrière de la grange s'élevait un petit coteau tout couvert de gros ormes; c'était le lieu favori des enfants. Le père obliqua un peu à gauche et s'arrêta près de la grande barrière qui donnait sur les champs. De là, sa vue embrassait tout son domaine.

A ses pieds s'étendaient la vaste prairie, bordée au loin par la ligne sombre des arbres. A elle seule, chaque année, elle remplissait la moitié de la grange. A sa droite, s'allongeait la pièce de blé fraichement moissonnée, dont l'odeur lui arrivait par bouffées délicieuses, poussées par un vent léger. A sa gauche, le long du chemin, le jardin tout entouré de pommiers, et divisé en larges allées couvertes de fleurs. En arrière de lui. L'antique maison de pierre et les granges avec leur silos, lui apparurent comme un château fort bâti sur son petit royaume. Pour la première fois de sa vie Jean Hébert se sentit roi. Un immense orgueil lui souleva la poitrine et il se surprit à dire tout bas; "Ah ! que c'est beau, ici, et comme je suis bien". Là-bas, derrière le monticule, le soleil se couchait lentement, et poussait, dans l'immense prairie, à travers les ormes au panache royal, de longues antennes d'or, que la brise du soir faisait mouvoir lentement au loin.

Et tout à coup, sans qu'il s'en aperçut, un monde de souvenirs se précipita dans sa mémoire. N'était-ce pas ici tout près, qu'il se rappelait avoir dit son premier angélus, en plein air, aux côtés de son grand père? Son grand - père, comme il l'aimait lui, sa terre, et comme il en était orgueilleux ! Quel travail opiâtre il avait dû fournir pour l'arracher à la forêt ! Et son père parti trop tôt hélas ! Jean s'en souvenait comme dans un rêve; lorsque le soir, le repas fini, après une longue journée d'ouvrage, il le faisait sauter sur ses genoux en lui chantant de vieux refrains patriotiques et en lui racontant l'histoire des premiers français, colons et défricheurs, leur misère et leur courage. Puis, lorsqu'en termes émus, il essayait de lui faire comprendre comment ils avaient tant lutté pour leur foi et leur langue; pourquoi il fallait continuer l'oeuvre ébauchée par les ancêtres; comme son coeur alors vibrait d'enthousiasme au seul nom de France, de Montcalm, de Brébeuf et de tant d'autres ! Qu'ils étaient loin ces temps chéris où ils s'étaient juré de ne jamais faiblir dans cette lutte pour la survivance de la race !

"Ah ! dit tout à coup Jean, si toutes ces mottes de terre, si tous ces arbres géants pouvaient parler, que diraient-ils à mon sujet ? Eux qui ont vu peiner mes aïeux, qui ont bu les gouttes de leur sang? Que répondrais-je à ces nobles aïeux, s'ils me demandaient compte de l'héritage qu'ils m'ont confié ? Que répondrais-je pour mes enfants qui vont aller s'angliciser dans la république voisine? Mon Dieu, mon Dieu que je suis donc misérable, je n'avais pas songé à tout cela"

Jean pleurait en pensant à sa lâcheté coupable. Derrière lui, les grands ormes avaient l'air de lui tendre des bras lamentables pour le retenir.

Jean se redressa lentement. "Jamais, dit-il, je ne pourrais me pardonner mon départ; il y a ici trop d'échos du passé héroïque, qui s'élèvent partout. Tous ces noms glorieux de mes ancêtres, tous ces souvenirs de foi et gloire m'ordonnent de rester, et je reste, c'est mon devoir. Je la comprends ma tâche, continua-t-il en retournant à la maison, quelle est belle, quelle est sublime et quel plaisir j'aurai maintenant à le travailler ce noble héritage. Merci nobles aïeux, c'est à vous que je dois ces saintes inspirations qui m'on sauvé."

Dans l'allée bordée d'arbres, aeJn marchait la tête haute en aspirant à plein poumons l'air frais. Dans le lointain, au carré du chemin, la haute croix blanche lui apparut plus rayonnante que d'abitude, comme si elle se réjouissait, elle aussi. "Mon Dieu, murmura-t-il, comment ai-je pu penser à ce départ, et que j'aur aisété malheureux là-bas".

A la maison, on l'attendait depuis longtemps. Il entra gaiement. "Jean va mettre les animaux dans le grand pré et n'oublie pas de fermer la barrière." "Mais, père, risqua le jeune homme, et l'acheteur ?

—"Ne me parle plus d'acheteurs: nous ne partons pas, nous ne partirons jamais d'ici: qu'il aille s'en trouver ailleurs, des terres."

Ce fut un délire de joie. Son épouse lui sourit à travers ses larmes et à ses enfants qui lui étaient sautés au cou, il se mit à raconter l'histoire des découvreurs comme l'avait fait son noble père.

Une nouvelle ère, toute de joie et de fierté, venait de s'ouvrir pour cette famille.

Camille Lemieux, versification.
Collège du Sacré-Coeur.
Sudbury.

D'un océan à l'autre.

A LUNENBERG, N.-E.

Ancien village des Micmacs, Lunenberg est à 65 milles d'Halifax. Sous le nom indien de Mirliguesche, cette baie hospitalière abrita des Français, des Anglais, des Hanovriens d'origine suisse. La première eglise protestante y fut bâtie en 1754, un an avant la dispersion des Acadiens.

A quelques milles de Lunenberg, se voient les fameux rochers où s'engouffrent les eaux de la mer pendant les grandes marées.

ONCLE JEAN.

La voix de la Nouvelle-France

(Daprés Louis Hémon)

Une voix s'éleva dans le silence: la voix de la Nouvelle-France, qui était à moitié un chant de femme et à moitié un sermon de prêtre.

Elle vint comme un son de cloche, comme la clameur auguste des orgues dans les églises, comme une complainte naïve et comme le cri perçant et prolongé par lequel les bûcherons s'appellent dans les bois. Car, en vérité, tout ce qui fait l'âme du Canada français tenait dans cette voix: la solennité chère du vieux culte, la douceur de la vieille langue jalousement gardée, la splendeur et la force barbare du pays neuf où une racine ancienne a retrouvé son adolescense. Elle disait:

Nous sommes venus il y a trois cents ans, et nous sommes restés. Ceux qui nous ont menés ici pourraient revenir parmi nous sans amertume et sans chagrin; car, s'il est vrai que nous n'ayons guère appris, assurément nous n'avons rien oublié.

Nous avions apporté d'outremer nos prières et nos chansons: elles sont toujours les mêmes. Nous avions apporté dans nos poitrines le coeur des hommes de notre pays, vaillant et vif, aussi prompt à la pitié qu'au rire, le coeur le plus humain de tous les coeurs humains: il n'a pas changé.

Nous avons marqué un plan du continent nouveau, de Gaspé à Montréal, de Saint-Jean d'Iberville à l'Ungava, en disant: Ici, toutes les choses que nous avons apportées avec nous, notre culte, notre langue, nos vertus et jusqu'à nos faiblesses deviennent des choses sacrées, intangibles et qui devront demeurer jusqu'à la fin.

Autour de nous des étrangers sont venus. Ils ont pris presque tout le pouvoir, ils ont acquis presque tout l'argent; mais au pays de la Nouvelle-France, rien n'a changé. Rien ne changera, parce que nous sommes un témoignage. De nous-mêmes et de nos destinées, nous n'avons compris clairement que ce devoir-là: persister, nous maintenir . . . Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que, dans plusieurs siècles encore, le monde se tourne vers nous et dise: Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir . . . Nous sommes un témoignage.

C'est pourquoi il faut rester dans le pays où nos pères sont restés et vivre comme ils ont vécu, pour obéir au commandement inexprimé qui s'est formé dans leurs coeurs, qui a passé dans les nôtres et que nous devrons transmettre à de nombreux enfants: Au pays de la nouvelle France, rien ne doit mourir et rien ne doit changer.

Souvenirs français dans notre ville

Nos journaux depuis de longs mois impriment en gros caractères "Deuxième Congrès de la Langue français au Canada".

Cette réunion aura lieu dans la vieille ville de Québec fondée par Champlain en 1608.

J'ai pensé intéresser les petits lecteurs du "Droit" en les invitant à venir avec nous petits garçons et filles du Sault Ste-Marie, faire une excursion dans notre grande cité. Marchons, mes amis et amies nous le chemin des écluses du Saint-Laurent nous verrons. A nos Voyageurs de Bois" et autres vaillants de la vieille France qui, en 1622 passèrent par ce chemin et firent connaitre au monde le Sault Ste-Marie.

En avant, camarades, et lisons encore: "Etienne Brûle et ses compagnons furent les premiers Blancs qui virent les rapides de la rivière Ste-Marie et le lac Supérieur.

Si Champlain n'est pas le fondateur du Sault, nous trouvons cependant son nom chéri gravé chez nous. Regardez cette plaque commémorative. "Jean Nicolet envoyé par Champlain visita le Sault Ste-Marie", et cette autre, près du Palais de Justice, "La carte de Champlain indique sept cabanes Ogibways sur le site actuel de notre cité". Continuons notre excursion.

Si vous n'êtes pas trop fatigués, venez au bout du quai où les noms de grands personnages sont écrits sur des plaques: Ce sont le Père Marquette, missionnaire Jésuite, Joliette et La Salle. Une mention honorable est aussi décernée à "Simon-François Dumont qui prit au Sault Ste-Marie possession formelle des Grands Lacs au nom du roi de France, Louis XIV.

Tout à l'heure, nous parlions de grands explorateurs profondément chrétiens et bien dévoués. Nous avons plus. Quoi donc? Vous n'ignorez pas que le père Jogues remontait souvent la rivière Ste-Marie pour aller à ses missions sauvages, et qu'il passait par le canal en bois près de notre beau canal en ciment. Allons quelques pas plus loin et regardez ceci: "Vers le 17ème et le 18ème siècle, le Sault Ste-Marie était un petit village indien de la tribu des Agibways et un poste français pour la traite des fourrures desservi par les Jésuites".

Vous voyez, chers amis lecteurs, que les noms que vous vénérez, nous les vénérons.

Nous, petits citoyens du Sault Ste-Marie, avons l'honneur d'avoir Saint Ignace comme patron de notre église et de notre école où nous avons le bonheur et l'avantage de recevoir une instruction bilingue.

Gardons notre langue et nous conserverons notre foi.

Jean FORTIN, 13 ans,
4ème cours junior.
Ecole St-Ignace.
Sault Ste-Marie.

Histoire de Dollard

(Résumé d'un livre)

Le vingt-quatre mai, le peuple canadien-français célébrait le cent soixante-dix-septième anniversaire de l'exploit de Dollard des Ormeaux au Long Sault et voici ce qui se passa alors.

La Nouvelle France était menacée d'une invasion iroquoise. Pendant cinquante ans ces barbares venaient le soir mettre leur visage tatoué aux fenêtres des maisons et là ils ricanaient comme des démons. Que de fois ils se sont jetés sur les maisons des colons et en tuèrent les occupants avant que le voisin put s'en apercevoir. Il n'y avait pas de polices alors pour les protéger contre ces méchants. Nos pères écrivaient bien au Roi de France pour lui raconter la cruauté des Iroquois, mais il semblait les avoir oubliés.

En effet, des Iroquois, il y en eut bientôt à Ville-Marie, presque autant qu'il y avait d'arbres dans la forêt, à tel point que les hommes ne pouvaient aller à leur travail sans leurs fusils comme à la guerre. Il n'était pas rare qu'un pauvre colon était ramassé au pied d'un arbre, assommé et scalpé. Tout cela était la guerre iroquoise, guerre affreuse qui fit beaucoup pleurer les mamans de ce temps-là.

M. de Maisonneuve avait réussi à obtenir des Iroquois une promesse de paix, et ils avaient même accepté de prendre chez eux les robes noires, qui leur parlaient du vrai manitou, mais paroles de renards que tout cela. Les Iroquois continuèrent de massacrer les nôtres.

Il aurait fallu voir la colère de M. de Maisonneuve quand il apprit que douze cents de ces barbares devaient se jeter sur la ville de Québec et la raser, de là, massacrer Trois-Rivières et enfin serait le tour de Ville-Marie. Mais le bon Dieu veillait sur son petit peuple canadien. A Ville-Marie se trouvait un jeune homme à l'âme haute, au coeur ardent. Son beau front portait les plus beaux rêves du militaire. Ce jeune héros de vingt-quatre ans, c'était Dollard des Ormeaux.

A Ville-Marie tous avaient l'oeil sur lui et là où il se trouvait, on se sentait rassuré. Je me représente Dollard, rêvant des coups merveilleux, du sang versé pour la cause de Dieu, et peut-être même la joie de mourir.

Quelle ne fut pas l'exaltation de Dollard quand l'on sut le dernier dessein des Iroquois. Il résolut aussitôt d'aller à leur rencontre. Son beau projet il fallait le faire partager à ses compagnons; aussitôt il court de maison en maison. A tous il pose la même question: "Voulez-vous mourir pour la cause de Dieu ? Voulez-vous ? Eh bien ! Allons à la rencontre des Iroquois au Long Sault. C'est à nous, les jeunes, de payer de notre vie." "Mais, y pensez-vous, commandant, au Long-Sault, c'est la mort certaine." "Qu'importe", riposte Dollard, "la mort ici ou là, qu'importe !"

Dix-sept iront au Long Sault. A Ville-Marie tout le monde parle du beau projet de Dollard. Sachant qu'ils vont à une mort presque certaine, ces jeunes braves assistent à la messe, communient et s'engagent avec serment à combattre jusqu'au dernier souffle de vie. En sortant de la chapelle ils s'en retournent chez-eux, et en reviennent chargés de fusils, de munitions et de vivres et descendent vers le fleuve où tout Ville-Marie les accompagne. Là les adieux se font, les yeux se mouillent, des sanglots sont étouffés. Mais déjà les canots s'ébranlent, les avirons labourent l'eau et tout s'efface. Le premier mai les canots abordent au pied du grand rapide du Long Sault.

Tout près était un vieux fort à demi-écroulé. On le relève, on y loge ses provisions. Là on attendra l'ennemi. Bientôt ils font rencontre d'une flotte iroquoise. Les Français attaquent vigoureusement. Trois d'entre eux sont tués, mais les Iroquois sont forcés de se cacher dans les bois. Après quelques jours les Français ont eu du renfort de quatre Algonquins et de quarante Hurons. Les Iroquois attaquent dans un ouragan de coups de fusils et de cris furieux. Les Français font feu et abattent les Iroquois par dizaine, par vingtaine.

Parmi eux est un chef Iroquois. Plusieurs s'en retournent chez eux pour ne plus revenir. Ceux qui restent apprennent par des traitres Hurons que les Français ne sont qu'une poignée, que leurs munitions sont épuisées et qu'ils meurent de faim et de soif. Dans un assaut suprême, la palissade cède sous la ruée des barbares. Dollard et ses compagnons combattent jusqu'au dernier d'entre eux.

Les Iroquois tiennent conseil "Si une poignée de blancs dans un mauvais fort nous ont fait perdre le tiers de notre armée, que pouvons-nous espérer contre des villes si bien défendues et si bien gardées. Nous périrons tous. Reprenons le chemin de nos bourgades." La Nouvelle-France était sauvée.

De tous les grands hommes que nous avons étudiés cette année en histoire du Canada, Dollard est bien le héros que je préfère à cause de sa bravoure, son courage, son amour du devoir et son grand esprit chrétien.

Albert Turmaine, 13 ans.
4e Senior, Ecole St-Ignace.
Sault Ste-Marie, Ont.

L'homme le plus saint n'est pas celui qui a le plus saint état; c'est celui qui accomplit le mieux, quels qu'ils soient, les devoirs de l'état dans laquel la divine Providence l'a engagé. **Sainte Lidwine.**

Assemblée à St-Dominique

Section juvénile St-Jean-Baptiste

Pour mieux entrer dans l'esprit des fêtes qui viennent de se dérouler, l'école St-Dominique a voulu faire sa part, en évoquant la belle figure de Dollard.

C'était au tour des élèves du 5ème cours jr. à faire connaitre leurs talents.

Après la routine d'ouverture on exécuta le programme suivant:

1. Duo de violon — Mlles L. Legault et M. Guay.
2. Exploits de Dollard — Groupe d'élèves.
3. Chant à Dollard — Groupe d'élèves.
4. Rapport du Bon Langage.
5. "Le blé qui lève" — chanson par un groupe d'élèves.
6. Saynète: "Une preuve par l'histoire" Rôles tenus par Mlles Réjeanne Du Chesneau, Louise Sauvé, Simone Gravel, Gertrude Lalande, Thérèse Goulet.

Les RR. PP. Bédard et Daviault rehaussaient la séance de leur présence.

Mercredi, 19 mai 1937.

UN REVE

(Composition des examens trimestriels de mai).

Je fus transporté, tout à coup, au milieu d'une armée de soldats maures. Leur général, un roi de ce peuple barbare, semblait être dans une agitation extrême.

"Votre Majesté, lui dis-je, me paraît bien troublée! Puis-je vous être utile en quelque chose?

— Ah! mon fils, un grand malheur vient de fondre sur nous! Nous venons de perdre une bataille, et deux de nos rois viennent d'être enfermés dans la prison de Castille, Ce qui met le comble à notre humiliation, c'est que nous avons subi cette défaite aux mains d'un jeune homme de dix-huit ans!

— Mais, quel est donc le nom de ce chef intrépide?

— Il se nomme Rodrigue.

— Rodrigue! . . . Mais, je croyais que ce personnage n'existait que dans une pièce classique de Corneille. . . Sire, donnez-moi vite une armée, et je laverai votre honte. Je rencontrerai ce fameux "Cid", ainsi que vous le nommez.

— Mais, tu n'as que dix-huit ans, toi aussi! Tu es trop jeune! Ce chef est invincible! . . .

— Si vous m'accordez ce que je vous demande, je vous promets de revenir victorieux. J'irai montrer à mon institutrice que les jeunes gens du vingtième siècle sont aussi braves que les héros de Corneille!"

C'est alors que j'allai détruire l'armée de ce jeune Castillan qui se croyait sans rival. Après avoir mis les troupes espagnoles en déroute je rencontrai ce fameux Rodrigue, "Ah! me dis-je, c'est le temps de lui prouver qu'il n'est pas le héros qu'il prétend être!" Un duel s'en suivit, et c'est là que ce fabuleux "Cid" fut forcé d'avouer qu'il avait rencontré son "Waterloo".

Soudain, un cri de mon institutrice me ramena dans le monde de la réalité. "Régimbal, tu rêves! me dit-elle. Le modèle que je vous propose et que nous étudions en ce moment, était toujours à son devoir. Je te parle mon "Théâtre choisi de Corneille" qu'il ne rêvait jamais en classe!"

Ah! ce fameux Rodrigue, mon institutrice ne se doutait pas que je venais de le vaincre sans effort!

Robert Régimbal,
Sixième Cours
Collège Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.

DEVINETTE

Je suis échelle le jour et serpent la nuit. Que suis-je donc?

La justice est aveugle

(Marius Barbeau)

A un pauvre diable d'habitant, qui achevait de boire son bien, il ne restait plus qu'un veau du printemps. Il partit en route pour vendre le veau et se faire encore quelques sous.

Chemin faisait, il rencontre le medecin du village, qu'il connait depuis longtemps, et lui dit:

"Eh l'ami! n'achèteriez-vous pas, ce matin, un beau veau?

—Un veau. . ., pour combien?

—Un écu, ça n'est toujours pas trop cher.

—**Prends l'écu, voilà qui est fait!**"

En payant, le médecin dit à l'habitant de mener le veau à sa maison, comme il est mandé aux malades et ne peut rebrousser chemin.

L'habitant, lui, continue sa route avec le veau et bientôt rencontre le notaire, aussi une vieille connaissance.

"Eh, l'ami! lui crie-t-il, n'achèteriez-vous pas, ce matin un beau veau?

—Un veau . . ., pour combien?

—Un écu, ça n'est pas toujours pas trop cher. Voilà l'écu!

Comme le médecin, en payant, le notaire dit à l'habitant de mener le veau chez lui; il lui faut sans retard se rendre chez un malade pour rédiger son testament.

Continuant sa route, l'habitant rencontre un avocat de ses connaissances, à quelques arpents du village.

"Eh, l'ami! n'achèteriez-vous pas, ce matin, un beau veau du printemps?

—Un veau. . . pour combien?

—Un écu, ça n'est toujours pas trop cher.

—Monsieur, c'est vraiment pour rien! Voilà l'écu mais va mener le veau chez moi; j'ai à me rendre en ville pour un procès."

Arrive au village, l'habitant entre à une auberge et boit son argent. Puis, au soleil couchant, il ramène le veau chez lui.

* * *

Le médecin, le notaire et l'avocat furent bien étonnés d'apprendre que l'habitant n'avait pas fait remise de son veau. Chacun de son côté, ils décident, pour un bon exemple, de faire arrêter ce vendeur malhonnête. L'habitant, apprenant qu'il aurait maille à partir avec la justice, résoud de confier sa défense à un plaideur retors de la ville voisine. A mauvaise cause, bon avocat!

Cet avocat ayant écouté son nouveau client, hoche la tête et dit:

"Votre cause, monsieur, n'est pas des plus faciles à défendre. Vous vous êtes bel et bien moqué des professions; ce qui est grave. En l'occurence, il n'y a qu'une chose à faire: chaque fois que, en cour, l'avocat ou le juge vous posera une question, répondez seulement Ouin, ouin, ouin! Qui sait, on pourrait bien n'en jamais voir la fin."

* * *

Le jour où l'affaire parait en cour, l'avocat des plaignants, s'adressant à l'habitant lui demande:

"Monsieur, avez-vous, l'autre jour, vendu un veau au plaignant, le médecin ici présent?

—Ouin, ouin, ouin! répond l'habitant d'un air bonasse.

—Aussi au deuxième plaignant, le notaire que voici? continue le plaideur.

—Ouin, ouin, ouin! sur le même ton.

—Ce qui est pis encore, n'avez-vous pas vendu le même veau au troisième plaignant, l'avocat mon confrère ici présent?

—Ouin, ouin, ouin!

—Mais à aucun des trois plaignants vous n'avez remis le veau, tel que vous vous étiez obligé de le faire?

—Ouin, ouin, ouin! répond encore le défendeur en donnant un coup de pied sur le banc, tout comme s'il eut donné une ruade, Pan!

—Tiens! dit le juge, se réveillant en sursaut. Que prétend donc le defendeur.

—Ouin, ouin, ouin!

—Votre Honneur, il s'agit d'un veau que le défendeur a vendu aux trois plaignants...

—Voilà ma foi, un veau achalande! commente Son Honneur.

—Ouin, ouin, ouin! continue l'habitant.

—Ouin, ouin, ouin! reprend si continuellement l'habitant que le juge en devient abasourdi.

A toute les questions qu'il pose, c'est toujours la même sotte réponse: Ouin, ouin, ouin! A la fin, ahuri et ne voulant pas en savoir plus long, Son Honneur passe incontinent jugement sur le banc:

"Messieurs, vous voyez bien que cet homme est fou. Par saint Louis, qu'on le laisse aller en paix et qu'il n'en soit plus parlé!"

* * *

Tout joyeux d'avoir gagné sa cause, l'avocat du défendeur se tourne vers l'habitant son client, et s'écrie:

"Mon vieux, tu l'as échappé belle, car tu t'es moqué des professions. Mais maintenant que tu es quitte, tu vas me payer mes services.

—Ouin, ouin, ouin! répète encore l'habitant, de son air le plus niais.

—Voyons! dit l'avocat, avec un sourire jaune. Tu voit bien que le juge est parti. Parlons sérieusement de notre affaire!

—Ouin, ouin, ouin!

—C'est dix francs plus trois pistoles.

—Ouin, ouin, ouin!

—Allons donc! Tu ne me reconnais donc pas? C'est moi qui t'ai fait gagner ton procès.

—Ouin, ouin ouin!

—Animal, vas-tu en finir? En me fâchant, je te ferai, s'il le faut, payer par le nez.

—Ouin, ouin ouin!

C'est la seule réponse qu'il peut avoir. Ouin, ouin, ouin! Il a bien fallu qu'il en prenne son parti.

Dans ce procès, comme dans bien d'autres, la justice était aveugle; elle n'avait pas su déjouer ni l'astuce la ruse de l'avocat ni l'astuce de son client. Pour moi, je ne m'en soucie guère; je me garde bien d'avoir des procès!

(Raconté par Alexandre Poudrier, de Yamachiche Maskinongé; et communiqué par Adélard Lambert).

L'HEURE DES REPAS

Les paveurs, les maçons et autres ouvriers déjeunaient autrefois à neuf heures du matin. A ce propos, l'"Intermédiaire" d'il y a cinquante ans constatait que cette coutume fut, pendant bien des siècles, celle de toute la nation: "On dinoit à dix heures; le soir, on soupoit a gens aisés profitoient du reste de la soirée pour faire une légère promenade qui aidait la digestion." "Apres souper, environ entre quatre et cinq heures, nous allasmes avec le roy chasser au parc." Voilà ce qu'on dit dans une lettre de Caillet, insérée parmi celles de Louis XII.

Puis on retarda le moment du dîner jusqu'à onze heures. Au XVIIe siècle, on soupait dans les villes a seph heures.

Puis on recula encore d'une heure le dîner. Louis XIV dinait a midi.

Au commencement du XVIIIe siècle, on se mit à table à une heure, puis on retarda jusqu'à deux heures, En 1782, il était près de trois heures et même de quatre quand on dinait.

Tous ces changements ont dû influer sur le souper en le rejetant plus avant dans al nuit.

PAGE FÉMININE

LA FÊTE-DIEU

A la campagne, la Fête-Dieu coïncide ordinairement avec la floraison des lilas et des halliers d'aubépines. Dans les vergers, les pommiers étalent leur parure étoilée, leur parure de mariée.

La maison désignée pour le reposoir du Saint-Sacrement est marquée d'un signe béni. On n'oubliera pas de longtemps que s'y est arrêtée la procession et que dans l'arche pavoisée d'oriflammes et de fleurs, le prêtre a déposé l'ostensoir, tandis que la foule recueillie s'est prosternée pour adorer le Christ-Roi.

Les jours précédents, se sont arrêtés les passants devant le poste choisi, curieux d'observer l'échafaudage qui transformera la façade en reposoir. La famille élue s'est réjouie de l'aubaine comme d'une promesse des Biens du Ciel. Le toit qui accueille l'Eucharistie est un toit béni et bénis sont ceux qui l'habitent.

Quand s'ébranle le cortège religieux, les notables de l'endroit se rangent à la suite du dais, toute la paroisse défile dans les rangs et si vous entrez dans un village à l'heure où l'église déverse sur les chemins sa masse de fidèles, vous n'échappez pas à l'émotion pieuse des foules catholiques rendant hommages à Jésus-Hostie.

Les Congrès Eucharistiques depuis leur institution, ont prouvé au monde entier la foi ardente qui anime ces grandioses démonstrations.

En retournant vers vos jeunes ans, vous évoquez toute la blancheur et la suavité qui emplissaient votre âme en ce jour de la Fête-Dieu. Avec quelle joie vous combliez de fleurs les corbeilles des petits pages d'honneur qui précédaient le Saint-Sacrement.

Appelées à jouer le rôle de l'ange au reposoir, dans une des niches bordées de sapin, avec quel soin vous prépariez votre livrée ! Juchées à pareille hauteur, inclinées sous la couronne blanche, des ailes étoilées sorties des arcanes de vestiaire de la sacristie, vous consacraient aux yeux des passants.

Chaque année, revient encore la procession de la Fête-Dieu. Aux quatre coins du dais, s'avancent avec fierté les porteurs, heureux d'escorter le Christ-Roi.

Tenons en honneur la pieuse coutume d'accompagner le Saint-Sacrement dans sa marche solennelle à travers les rues du parcours. La majesté du cérémonial nous y invite, les chants du Pange Lingua, les prières qui saluent l'ostensoir, célèbrent le Dieu bon qui passe, semont à la ronde ses bénédictions sur le peuple qui l'aime.

Dans les endroits où les Catholiques sont privés de toute manifestation de foi publique, combien n'envient ils pas la liberté religieuse qui nous permet de nous agenouiller devant le Saint-Sacrement.

Allons dimanche, renforcer la garde d'honneur qui se pressera auprès du Christ-Roi.

Marie-Rose TURCOT.

A la Catholique d'Action

LAISSE LA LE MIROIR !

1. *Maintenant ça y est ! Laisse là le miroir. Belle et élégante comme tu es, tu peux désormais aller au théâtre, en soirée, au dîner, au bal.*

2. *Tu captiveras tous les regards. On sera dans l'admiration et tu séduiras bien des coeurs.*

3. *Tu éveilleras l'envie, la jalousie et d'autres passions mauvaises.*

4. *Peut-être même, pour beaucoup de monde, toi, si "innocente", seras-tu cause de péchés.*

5. *Que tu es bien ainsi, pour faire le mal, pour te porter tort à toi-même, pour perdre beaucoup d'âmes, pour faire beaucoup de ruines, et affliger le Coeur de Jésus !*

6. *Demain, c'est le premier vendredi; sans doute tu iras à confesse; tu diras par le menu toutes tes fautes tu as menti légèrement; tu as médit, mais rien de grave; tu as eu des distractions dans tes prières; tu as été quelque peu coquette et vaniteuse. Peu de chose.*

7. *Laisse là le miroir. Regarde ton âme. Orne-la bien. Peut-être arrivera bientôt "le dernier vendredi".*

P. PALAU, S.J.

IMPITOYABLE LOGIQUE

On parle un jour des petits pauvres qui "ne mangent que du pain", dit papa.

—Et de la soupe, ajoute maman.

Papa. — Et des pommes de terre.

Maman. — Mais pas de bonnes choses.

Jacques, (trois ans). — Alors, c'est pas bon les pommes de terre?

DEFINITION

Toto. — Dis donc, Lucette, il paraît que le roi d'Agleterre est venu en France incognito. Qu'est-ce que ça veut dire incognito?

Lucette. — Ça veut dire que les gens qui le connaissent doivent faire semblant de ne pas le connaître.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et
Appétissante

L'HYGIENE par Dr Montpetit M.D.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE ET DE COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

Le soin des enfants durant la saison chaude

Parmi les points importants qui doivent nous guider dans le soin des bébés et des jeunes enfants durant la saison d'été retenons bien ceux-ci: n'habillons pas le bébé trop chaudement et ne lui donnons pas trop de nourriture; voyons à ce que les mouches ne pénètrent pas dans la maison et ne donnons au bébé qu'une nourriture fraîche et saine. Pendant les jours très chauds l'enfant ne devrait porter qu'une couche; un bain d'éponge à l'eau tiède deux ou trois fois au cours de la journée aidera beaucoup à lui assurer le confort. Rappelon-nous que la chaleur fatigue beaucoup le bébé et le jeune-enfant.

Lorsqu'il fait bien chaud le bébé a plus de difficulté à digérer il n'est donc pas nécessaire de lui donner autant de nourriture qu'en temps ordinaire. Ne le forçons jamais à prendre sa nourriture s'il la refuse mais par contre donnons lui beaucoup d'eau bouillie pure. Nous savons jusqu'à quel point la soif nous assaille durant les journées chaudes; eh! bien, l'enfant, si l'on tient compte de son poids, requiert beaucoup plus d'eau que les adultes; offrons donc souvent de l'eau bouillie au bébé entre ses repas, il ne peut en demander.

L'expérience a démontré récemment que les germes des maladies sont trouvées sur les pattes des mouches: soyons donc prudents à l'excès quand il s'agit de ces microbes que sont les mouches; protégeons les aliments du bébé contres ces semeuses de maladies qui voltigent autour de lui; il suffit qu'une mouche se pose un seul instant sur la suce du bébé pour que ce pauvre petit ait ensuite le choléra infantille qui le fera souffrir pendant plusieurs jours et qui pourra l'emporter quelquefois. Il est important de faire bouillir le lait pour un enfant de moins de trois mois et la nourriture doit être gardée à la fraîche et à l'abri des mouches. Dans le cas où le bébé aurait la diarrhée ou des vomissements, il est recommandable de cesser toute nourriture. Les liquides tels que l'eau, solutions de jus d'oranges administrés fréquemment en petite quantités peuvent quelque fois améliorer l'état du bébé.

Rappelons-nous donc que durant les journées chaudes de l'été, le bébé doit être vêtu le plus légèrement possible; une couche suffit durant les jours très chauds, et le petit costume soleil suffira pour les plus vieux.

Pour questions au sujet de l'hygiène, s. v. p. écrire à l'Association Médicale du Canada, 184, rue Collège, Toronto, Ont.

LES HISTOIRES DU PETIT GUY

Petit Guy, 2 ans, va pour la première fois à l'offrande le jour des Morts. Grave, il fait comme tout le monde. Huit jours après il dit à sa maman:

—Dis, maman, qu'est-ce qu'il disait M. le curé en faisant embrasser le petit Jésus?

La maman, qui a oublié, ne sait trop ce qu'il veut dire.

—Tu sais bien, il disait à chaque personne: "Encore un de passé, encore un de passé."

Petit Guy ne connaissant pas le latin, avait trouvé cela vraisemblable.

Il a maintenant 4 ans, et fait chaque jour sa prière pour que le bon Jésus vienne dans son coeur. Mais il demande souvent à maman pourquoi il ne le voit pas, le bon Jésus; maman cherche à lui faire comprendre.

Ce matin, tout content, il s'écrie:

—Petit Jésus fait la cachette avec moi parce que je ne suis pas assez sage et je ne le vois jamais; mais je vais faire tout ce que tu voudrais, et peut-être que si je suis bien obéissant, il ne se cachera plus.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

"VERS L'AGE de 13 ANS, JE DUS DISCONTINUER MES ETUDES . . ."

"Vers l'âge de 13 ans, c'est-à-dire à l'époque où mes périodes ont apparu, j'étais très faible et j'avais souvent des étourdissements et des maux de tête, ainsi que des douleurs dans le dos. Je ne pouvais plus continuer mes études. Ma grand'mère avait fait l'usage des PILULES ROUGES et me les recommanda. Je les ai prises pendant quelque temps et aujourd'hui, je me sens très bien. Je les recommande à toutes les jeunes filles et femmes faibles ou souffrant des mêmes malaises que j'ai éprouvés. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été".

(Signé) — Mlle ANTOINETTE DANIS,
4060, rue Dorion, MONTREAL.

Témoin (Signé) — Mme W. ROBIN.

Par le témoignage de Mlle Danis, vous comprendrez, madame, que les bonnes PILULES ROUGES sont le tonique qui convient à vos jeunes filles, entre 12 et 18 ans, alors qu'elles sont affaiblies par le travail de la croissance et surmenées par les études. A cet âge, il faut que la richesse du sang soit augmentée. C'est ce que leur assurera un traitement aux bonnes PILULES ROUGES ; elles sont recommandées dans des cas tels que: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
AVEC LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Congrès de la Langue française

(Suite de la 1ère)

pour que l'âme d'un peuple puisse, à l'heure voulue, faire feu de toutes pièces contre ceux qui la compriment dans son légitime besoin d'expansion, il faut la charger de beaux désirs et de saints rêves.

Pour l'amener à penser et à agir selon la ligne de ses traditions ancestrales, il n'est que de lui faire fixer les yeux de l'esprit et du coeur sur les scènes les plus empoignantes de sa merveilleuse histoire. Ah! c'est qu'elle a besoin d'un idéal qui la conduise tout droit à la réalité.

Dès lors, de la théorie à la pratique la distance lui sera très facile à franchir.

Les idées qui auront été diffusées en tous sens avant et durant le congrès devront se traduire, par la suite, en sentiments et en gestes de vie.

A cette fin, ceux qui présideront à l'exécution du programme du Congrès, comme à la discussion des rapports qui y seront présentés, seront sensés ne pas viser uniquement à en perpétuer les actes dans un simple volume-souvenir, mais encore à s'assurer que ses résolutions et ses voeux soient communiqués, de Québec comme d'une centrale, à tous nos groupements canadiens-français qui auront tenu à s'y faire représenter, et à voir à ce que partout, ses mots d'ordre soient soigneusement suivis.

Or, ce complément nécessaire de nos assises nationales se fera à jamais attendre si elles ne se clôturent par la formation d'une Commission permanente dont seraient appelés à faire partie des représentants attitrés de toutes les provinces du Canada et des Etats-Unis comme de toutes nos associations susceptibles d'exercer une influence dans l'orientation de nos destinées ethniques. Déjà, du reste, l'idée n'en a-t-elle pas été émise en haut lieu. "Notre deuxième congrès," nous écrivait, en effet, dès le 7 janvier dernier, M. l'avocat Antonio Langlais, secrétaire du Comité général d'Organisation, "aura son comité permanent qui en poursuivra le travail conformément aux principes et aux voeux énoncés. Il sera en mesure d'aider tous les groupements qui servent d'avant-gardes à la province de Québec. Selon toute probabilité, ce comité constituera une section spéciale de la Société du Parler Français au Canada... Cette société qui, jusqu'à présent, s'est plutôt confinée dans l'étude du cabinet, prendrait alors une orientation plus utile encore aux Canadiens de langue française. L'on décidera, immédiatement après le congrès, de la formation de ce comité permanent, et l'Ontario y aura voix délibérante".

Ce Comité, il va sans dire, sera chargé de promouvoir les intérêts généraux de tous nos groupes en Amérique. Comme une sentinelle vigilante, il se tiendra constamment à leur service pour leur signaler les dangers, les aider à surmonter les obstacles qui pourraient entraver leur marche en avant et, surtout, en leur servant d'agent de liaison, il s'ingéniera à maintenir et à fortifier entre eux l'esprit de bonne entente.

Du conflit européen, peut-être même mondial, qui s'avère de plus en plus inévitable, que sortira-t-il pour notre Dominion et, spécialement, pour notre peuple canadien-français? C'est le secret de Dieu. Mais n'est-il pas d'élémentaire prudence qu'en prévision des événements désastreux qui menacent de fondre sur lui d'un jour à l'autre, ses chefs les mieux autorisés se constituent en une sorte de sénat qui puisse, en cas d'urgence, délibérer sur le meilleur parti à prendre et lui dicter, en l'occurrence, la ligne de conduite la plus sage et la plus sûre?

Or, pour maintenir, en permanence, un secrétariat capable de répondre à toutes les légitimes exigences de nos diverses agglomérations, disséminées sur le vaste continent américain, les futurs officiers majeurs de cet organisme de résistance ou d'attaque, dont la fondation marquera la clôture du congrès, ont bien prévu qu'ils auront besoin de ressources financières. D'où leur appel en faveur d'une souscription qui, à l'heure actuelle, bat son plein.

Et s'ils ont l'heur de dépasser leur objectif et qu'après y avoir puisé les déboursés requis par la préparation et la tenue du congrès, il leur reste une encaisse assez considérable, n'avons-nous pas lieu d'espérer qu'ils sauront en faire bénéficier nos oeuvres les plus nécessiteuses, celle, tout particulièrement, de la spécialisation de ceux de nos jeunes gens qui paraissent assez brillamment doués pour ambitionner de devenir des compétences et de contribuer ainsi à augmenter nos chances de progrès dans tous les domaines où notre influence nationale doit s'imposer avec plus de vigueur que jamais?

Le congrès de Québec ne restera donc pas sans lendemain. Par suite, ils ont été bien inspirés ceux qui, dès la première annonce qui leur en a été faite, n'ont pas hésité à s'imposer des sacrifices pour en assurer le plein succès. Qu'en serait-il, aujourd'hui, s'ils s'étaient laissés ralentir en leur élan patriotique par les broyeurs de noir qui sont aliés répétant: "A quoi bon? à quel résultat pratique aboutira tout ce branle-bas?" Mieux ne vaut-il pas agir que parler? Et puis, ceux qui lui ont versé une offrande proportionnée à leurs moyens se féliciteront, espérons-le, d'avoir cédé, une fois encore, à leur esprit de générosité, surtout si la Commission se trouvaient en mesure de nous aider à nous former des chefs. Ils auront fait là un placement de tout repos, à cent pour cent d'intérêt général.

Enfin, tous ceux qui auront la bonne fortune d'aller participer aux séances d'études du congrès, en rapporteront l'intime conviction que la cité de Québec est toute désignée pour devenir la capitale normale de cet "état français" dont parlait tout récemment M. l'abbé Groulx, et "qui saura regarder pardessus ses frontières, en se rappelant qu'il est le berceau d'une race douloureusement dispersée, et que, si l'entr'aide entre frères de même origine n'est pas toujours un devoir politique, du moins, pour lui comme nous pous, un devoir de charité nationale".

La solidarité en tout, partout et toujours, tel est bien, mesdames, messieurs, le moyen par excellence de garder intact notre héritage français, notre esprit d'origine et le "doux parler qui nous conserve frères".

M. Marc Marchessault, président du Comité des Intérêts Nationaux de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, fit ensuite les quelques commentaires suivants.—

"Avant de clore la présente émission, dit-il, qu'il nous soit permis de remercier les Canadiens français de la région, et principalement ceux d'Ottawa et de la cité de Hull, qui, ces jours derniers, ont rendu à la langue française un hommage si éclatant!

Ainsi que le rappelait si bien au lendemain de ces fêtes, M. Charles Gautier, rédacteur-en-chef au "Droit", "celles-ci ont contribué largement à ancrer davantage dans l'âme des nôtres l'amour de cette langue, qui a traversé les mers il y a quatre siècles, que nos ancêtres ont gardé intacte au prix de difficultés sans nom, et dont nous-mêmes devons, aujourd'hui encore, non sans quelque courage, perpétuer sur ce continent, la vie et le génie.

Beaucoup des nôtres ont collaboré au programme de ces fêtes avec un dévouement que ne sauraient compenser de banales formules de remerciements et de félicitations. Mais il est des noms parmi tous ceux qui se sont prêtés si généreusement que nous nous ferions faute de ne pas mentionner, spécialement ce soir, tant ils ont donné d'eux-mêmes pour que ces fêtes fussent en tout dignes de ce parler auquel toute une race a voulu rendre hommage. Ce sont M. le Dr J.-M. Lafranboise, président général; les RR. PP. Latour, Joyal, Tremblay et Guindon, O.M.I., Madame Laurette Larocque-Auger et Mlle Margot Gaudreau, les deux si habiles directrices artistiques des choeurs parlés; MM. Victor Barrette, Paul Larose, A.-E. Bourque, et MM. les professeurs Louis Charbonneau et Lucien Laplante. Il va sans dire que nous ne nommons là que les principaux artisans de ce déploiement historique extraordinaire, car il en reste encore bien d'autres qui, bien que n'ayant accompli qu'un travail de second plan, n'en ont pas moins été des collaborateurs indispensables.

Mention spéciale, ce nous semble, doit être faite de M. Josaphat Pharand, propriétaire du poste CKCH, à qui nous devons l'annonce à titre gratuit des fêtes qui se sont déroulées à Ottawa les 21, 22, 23 et 24 mai; ainsi que du journal "Le Droit", notre vaillant quotidien français, qui a mis largement ses pages à notre disposition afin de faire connaître au public cet événement important, de même que ses journalistes si méritants qui se sont prêtés de bonne grâce à nous relater au lendemain de ces journées mémorables la tenue de ces assises.

Et nous n'avons pas mentionné là les diverses sociétés et corps semi-militaires qui ont rehaussé de leur présence l'éclat de ces journées comme la Garde Champlain, le corps des Cadets de l'Académie de la Salle, les Zouaves, les Scouts, et plus particulièrement encore, les membres de la fanfare du Petit Séminaire, sans oublier non plus les maitres et maitresses de nos institutions enseignantes qui ont fait de la journée du 21 une journée de classe au cours de laquelle tout a convergé vers l'idée de ? ? ?

A tous ceux déjà nommés comme à ceux que nous avons omis, l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa dit sa plus vive gratitude.

Nous espérons que ces journées d'intense éducation nationale populaire, ces choeurs parlés et ces reconstitutions historiques, qui ont demandé à leurs organisateurs un si grand déploiement d'énergie et la mise en oeuvre de tant de ressources, n'ont pas été présentés dans l'unique but de secouer, des auditoires massifs, d'un éphémère frisson de patriotisme. Si elles n'avaient été que cela, elles n'auraient été que de vains jeux, de dispendieuses bouffées d'orgueil national. Mais elles seront, souhaitons-le, autre chose que l'écho de belles réjouissances, de belles paroles et de nobles sentiments.

Elles devraient servir à faire pénétrer plus avant à l'école, au foyer, dans nos relations économiques et dans la vie publique, un patriotisme canadien-français qui se distingue de l'instinct, en ceci qu'il sache et sa fin et sa raison d'être, **un patriotisme qui procède** d'une connaissance au moins élémentaire **de** l'histoire de notre peuple, **d'une** certaine fierté de nos origines, **d'une** foi raisonnée en la valeur de notre culture, et **de** la volonté de transmettre à nos descendants les richesses spirituelles dont nous avons hérité.

Elles devraient servir à nous faire vivre d'un patriotisme qui s'inspire de la justice, de l'équité, un véritable patriotisme sain, patriotisme qui soit autre chose qu'une routine désuète et poussiéreuse, un ramassis d'habitudes vides de toute substance.

Ces fêtes devraient servir à nous donner une conception éclairée, profonde de ce que nous devons être, conception qui devra saisir tout notre être, informer toute notre vie, vie collective et vie personnelle, vie publique et vie privée, et qui pénétrera tout l'organisme social, tout l'organisme national, inspirant et guidant chacune de nos actions, chacun de nos mouvements.

Si tels sont les résultats de ces fêtes, nous pouvons espérer, un jour, devenir capables d'une action méthodique continue qui redonnera à notre patriotisme sa véritable place, et le relèvera à son rang véritable dans la hiérarchie des règles qui doivent gouverner une vie d'homme chez qui la question nationale doit être une question d'honneur et de vie."

(P.C.-Havas)

PARIS, 29.— Après le nom de la Comtesse Anna de Noailles, une autre grande dame de l'aristocratie française s'inscrit parmi les poètes modernes. Il s'agit de la Duchesse Antoinette d'Harcourt dont vient de paraitre le recueil "Neiges", poésies d'une nuance intimiste très poussée qui n'ont en rien l'éblouissante puissance verable de Mme de Noailles mais évoquent, à petites touches, quelques résussites de François Coppée ou en plus moderne, quelques pièces Géraldiennes.

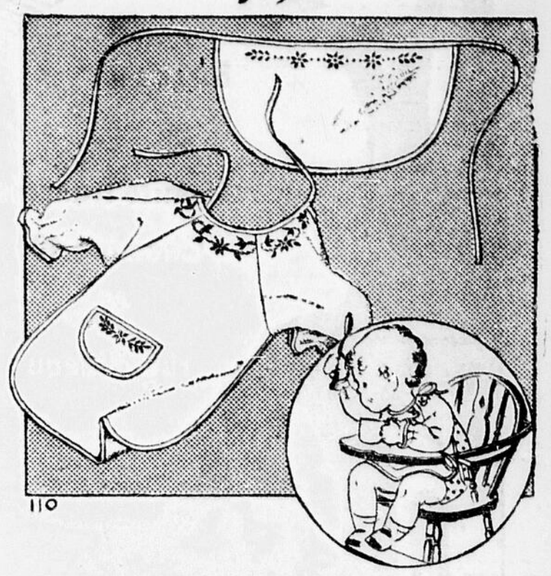
"Je n'écris pas un poème pour me délivrer des choses mais pour les retrouver," confie l'auteur. Et en fait il s'agit d'évocations subtiles ou les choses parlent bien plus que le poète, où tout est calme et clair et chaste.

La Duchesse d'Harcourt s'est plue à évoquer ses souvenirs d'enfance, "un enfant passe chantant sa tristesse, avec des petits mots heureux, des petits mots comme des caillous, au fond de sa gorge.

"Nous sommes redevenus les enfants, épris de la merveille présente, et nous jouons à être absents."

En tout temps et partout il est prêt pour vous—glacé
BUVEZ Coca-Cola

Une bavette et un linge de plateau
par Mayfair



MAYFAIR 110. Les garçonnets et fillettes rafollent de ces gaies parures. Faites-les de tissu bleu à serviettes et garnissez-les de ramilles rose pâle. La parure comprend un patron et une carte de couture pour la parure. Aussi un décalque et des instructions pour la confection des motifs. Grandeurs pour les âges de 1, 2 et 3 ans.

Utilisez ce coupon. Ecrivez en lettres moulées votre nom et adresse.
Prix: 25 sous votre nom et adresse
Au journal "Le Droit",
Service des ouvrages d'art à l'aiguille.

NOM .....

ADRESSE DE RUE .....

VILLE ..... PROVINCE .....

FREIMAN'S

Ne manquez pas de profiter de cette grande vente, lundi!

Nouvelles Robes
pour toutes les Occasions
Valant jusqu'à 19.75

Ravissantes conceptions en vogue et créations estivales pour toutes les occasions. Vous viendrez pour en acheter une et vous resterez pour vous procurer toute une garde-robe. Ce sont des robes qui réaliseront votre rêve au suprême degre. Tous les tissus et coloris et genres populaires pour l'été. Tailles 14 à 20.

$10.94

—Chiffons en une jolie variété avec jupons
—Tissus diaphanes frais d'été
—Tulles unis, brodés, avec capes et jaquettes
—Organzas à rayures de satin imprimées
—Organdi imprimé
—Sheers mouchetés avec jupons

Freiman — Deuxième Etage

Alléchantes Aubaines en Ustensiles Emaillés
Valant jusqu'à $2.95
Légères imperfections. Ivoire et vert, ivoire et garniture rouge. Grosses pièces utiles.

Marmites à conserve de 12 pintes
Canards de 5 pintes
Combinettes de 9½ pintes
Bains-marie de 2½ pintes
Théières de 14 tasses
Marmites à légumes de 5 pintes
Marmites convexes de 7 pintes
Marmites droites de 8, 10, 16 pintes

Pas de commandes téléphoniques, s. v. p.

99c

Freiman — 3ème Etage

AMÉLIOREZ VOTRE LOGIS MAINTENANT

Conseils pour l'amélioration du foyer

MEUBLES

Songez à votre satisfaction lorsque vous préparez un grand dîner pour six personnes, et cela dans moins d'une heure. Mais songez aussi à votre fierté de transformer une vieille chaise en une nouvelle et cela en peu de temps. Le dîner est très apprécié, il va sans dire, mais une fois qu'il est dégusté c'est chose du passé sauf pour la satisfaction de l'avoir mangé. Mais cette nouvelle chaise durera, durera et durera et ce sera une preuve visible de votre habileté.

Mais comment procéder? Supposons que vous avez une série de chaises de cuisine qui ont une laide apparence. Ne les mettez pas de côté. Avec un peu de patience et de bonne volonté à suivre les directions sur les boîtes de peinture vous pouvez les décorer joliment. Lavez bien proprement les surfaces, asséchez et passez au papier sablé le fini lustré jusqu'à ce qu'il paraisse mat et doux. Alors vous pourrez appliquer la peinture. Avec un bon émail vous ne pouvez qu'avoir un bon résultat, la peinture coulera bien, uniformément et laissera un fini lustré. Pas n'est besoin d'expérience et l'habileté n'est pas nécessaire pour peinturer de tels petits articles, il suffit d'être précautionneux. Vous pouvez appliquer les touches finissantes qui agrémentent tant. Faites le corps de la chaise d'une couleur, les bordures et boutons d'une teinte opposée. C'est facile à réaliser. Faites d'abord le corps dans la couleur principale et laisser sécher. Puis mettez votre teinte avec un petit pinceau.

J'ai oublié de vous dire de mettre la chaise à l'envers sur un journal épais et de faire le dessous d'abord. Si vous essayez de ce faire en dernier, il vous sera presque impossible de l'exécuter et vous échapperez de la peinture de vos doigts sur vos épaules.

Il vous est possible de réaliser bien d'autres décors avec un pinceau et de l'émail en diverses teintes. Vous pouvez assortir des articles divers tels que tables, chaises, pièces de chambres à coucher, meubles de porche, jouets, bibliothèques, et ainsi de suite. De fait ces décorations sont fortement recommandées. C'est une manière peu coûteuse de donner de l'attrait et de la fascination à votre foyer, et n'oubliez pas que la couleur joue un grand rôle dans ce tout.

La visite des châteaux est très en vogue

PAU, 29. — Le grand monarque si populaire en France, puisqu'il désirait que chaque paysans puisse "mettre le dimanche la poule au pot", n'a pas été oublié, si nous en jugeons par le nombre croissant de visiteurs qui se rendent régulièrement au Château Henri IV, à Pau.

En 1935, ce château historique qui contient le fameux berceau fait d'écailles de tortues, fut visité par 62.067 personnes, alors qu'en 1936, ce chiffre passait à 95..361, soit plus de 50 p. c. d'augmentation; et il n'est pas prématuré d'assurer qu'avec l'Exposition des Arts et Techniques ce chiffre ne soit dépassé.

D'autres châteaux historiques français — qui sont de véritables musées — ont vu leur nombre de visiteurs augmenter au cours de l'année dernière, mais aucun n'a subi une augmentation comparable à celle du château de Pau. De tous les rois de France, Henri IV est l'un des plus populaires, ses exploits, son esprit de tolérance il signa l'Edit de Nantes), sa gaieté proverbiale, ses épigrammes qu'on cite encore de nos jours, ont su lui garder l'admiration de nombreux Français, et plus particulièrement des habitants du pays Basque.

RARETE DES CRITIQUES

Les bons critiques dramatiques sont rares et l'ont toujours été avait déclaré mardi le critique Burns Mantle, devant les délégués au congrès de gens de théâtre, qui se tient ici depuis lundi.

"Depuis 35 ans que je m'occupe de théâtre, dit M. Mantle, je me suis laissé dire bien souvent que les meilleurs critiques sont ou morts ou pris par d'autres occupations. Parfois, vous entendez parler de bons critiques qui exercent leurs fonctions en d'autres villes. Toujours en d'autres villes . . . S'il arrive que les critiques locaux soient considérés comme bons durant une certaine saison, alors que la production dramatique est de qualité, on constate fréquemment qu'ils deviennent incompétents dès que la production est en baisse. . . Tant que les jugements et les points de comparaison des critiques resteront aussi variables que les spectacles qu'on leur présente, je crois que ces embarras subsisteront!..."

Articles de Plomberie

EDGE vous offre la meilleure qualité et un choix varié d'appareils de chauffage, de climatisation de l'air et d'articles de plomberie en général.

EDGE vous assure des prix raisonnables, que ce soit pour la construction ou la réparation de votre demeure. Demandez nos suggestions et nos estimés.

EDGE

W.G. EDGE LIMITED

150, RUE GLOUCESTER

Téléphone: Queen 4080

Rien ne Remplace le Bois

Aucun substitut ne vaut le bon bois sain. Pour la construction comme pour le travail d'artisan, le bois demeure le matériel indispensable, facile à ouvrer et à manier. Construisez en bois, pour construire économiquement!

Les marchands suivants, membres de l'Association des Marchands de Bois d'Ottawa, sont à votre service, pour étudier vos projets et vous soumettre leurs suggestions utiles, que ce soit pour la construction ou pour la réparation de votre demeure.

BARRETT BROS., Carling 860.
M. N. CUMMINGS, Sher. 6600.
JAMES DAVIDSON'S SONS, Sher. 214.
MAYNO DAVIS LUMBER Co., Ltd., Sher. 171.
D. KEMP EDWARDS, Limited, Sher. 4064.
G. M. FRENCH LUMBER Co., Carling 291.
JAMES HILL, Carling 1932.
INDEPENDENT COAL AND LUMBER Co., Limited, Sher. 495.
McAULIFFE-GRIMES LUMBER Co., Limited, Carling 5590.

Association des Marchands de Bois d'Ottawa

DONNONS plus de CONFORT, de BIEN-ETRE et de BONHEUR à nos famliles en améliorant nos demeures.

Les facilités d'emprunt que nous offre la loi de l'amélioration des habitations, nous permettent de le faire sans nous gêner.

Songeons que chaque dollar dépensé sous l'empire de cette loi contribue à fournir du travail aux moins fortunés et à embellir notre vilie.

Etre généreux aujourd'hui pour nos familles, nos concitoyens et notre ville, c'est faire oeuvre de portée nationale.

J. R. BOOTH Ltée

RUE BOOTH OTTAWA

PRÊTS *typiques* pour l'AMÉLIORATION de MAISONS que nous avons faits volontiers

VEUILLEZ VOUS RENSEIGNER

La Banque Royale du Canada est heureuse d'avoir pu faire de tels prêts dans toutes les parties du Canada. Certains étaient pour des montants élevés, d'autres étaient moins considérables, mais dans chaque cas, les versements mensuels de remboursement furent fixés selons les moyens de l'emprunteur. La Banque Royale vous invite cordialement à discuter avec le gérant de sa succursale la plus proche, la question d'un prêt pour l'amélioration de votre maison.

*à un DÉTAILLANT
pour établir des fondations sous son garage, installer deux salles de bains nouvelles et effectuer des réparations.
Montant du prêt $2,000.00
Moins l'escompte 174.53
36 mois pour rembourser.
Versements mensuels 55.56

*à un MÉCANICIEN
pour l'achat de matériaux pour le peinturage et la décoration de sa maison, le travail devant être fait par des membres de sa famille.
Montant du prêt $200.00
Moins l'escompte 9.36
18 mois pour rembourser.
Versements mensuels 11.12

*à une VEUVE
pour réparer système de chauffage, installation électrique, peinturer et faire des modifications.
Montant du prêt $300.00
Moins l'escompte 22.25
30 mois pour rembourser.
Versements mensuels 10.00

Demandez la brochurette "Prêts destinés à la réfection des logis." Elle répond à vos questions concernant le Plan d'Améliorations aux Habitations.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

PLUS DE 600 SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA

IRON FIREMAN AUTOMATIC COAL FLOW

• Le charbon est la meilleure forme de combustible. Il ne peut couler ni faire explosion. Il est plus économique et brûle plus uniformément. Nous pouvons installer dans votre foyer un brûleur de charbon Iron Fireman Coal Flow automatique qui transportera le charbon de votre compartiment au foyer de la fournaise aussi facilement que les autres installations utilisant l'huile ou le gaz.

Le charbon passe maintenant du compartiment dans la fournaise

MUNISSEZ VOTRE MAISON D'UN CHAUFFEUR AUTOMATIQUE MODERNE, D'UN SOUFFLEUR OU D'UN HUMIDIFIEUR, SUIVANT LE MODE DU GOUVERNEMENT D'AMELIORATIONS AUX HABITATIONS.

ORME limited
175 SPARKS QUEEN 6105

Nous vendons et entretenons le réputé IRON FIREMAN, LES SOUFFLEURS EVEN-HEAT, LES HUMIDIFIEURS ELECTRIQUES RENFREW.

"Avec le
PLAN D'AMELIORATIONS AUX HABITATIONS
il n'y a plus lieu de craindre et de retarder..."

Il y a peut-être des années que vous retardez les réparations de votre demeure, que vous doutez des moyens à votre disposition pour faire effectuer les améliorations désirées. Avec le Plan d'améliorations aux habitations, il n'y a plus lieu de retarder. Ce n'est plus qu'une question de vous décider sur les réparations à faire. Vous obtenez ensuite un estimé et vous serez agréablement surpris de réaliser tout ce que peut vous permettre votre budget, si vous vous prévalez du Plan d'améliorations aux habitations.

FINANCEMENT SIMPLIFIE

Tout entrepreneur ou architecte, toute maison de matériaux de construction peut vous aider à obtenir un emprunt sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations pour financer ces travaux. Vous pouvez, d'autre part, vous adresser directement à votre banquier. Aucune garantie ou endossement n'est requis; vous n'avez qu'à démontrer que vous êtes en mesure de rembourser l'argent par versements et le prêt vous est consenti, votre maison devient plus attrayante et plus confortable et vous procurez de l'emploi aux ouvriers qui en ont besoin.

Vous pourrez obtenir tous les renseignements voulus touchant le Plan d'améliorations des maisons en vous adressant à votre Comité local, au Président du Comité provincial, à votre banque ou enfin à la Commission nationale de Placement, à Ottawa.

COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT
SOUS LA JURIDICTION DU GOUVERNEMENT FEDERAL

Comité consultatif local
Président,
D.-P. Cruikshank
Secrétaire, Sidney Dion
Adresse et No téléphonique
Angle des rues Elgin et Sparks, Q. 1263

Comité consultatif d'Ontario
Immeuble Metropolitan, Toronto
Ryland-H. New, président
L. Markus, secrétaire

Comité des Finances
A.-H. Fitzsimmons, président
Comité de Publicité
A.-J. Hazelgrove, président
Comité d'exploitation
Allan-C. Ross, président

(Le coût de cette série d'annonces émises par la Commission Nationale de Placement a été entièrement défrayé grâce à la générosité de maisons d'affaires et de particuliers qui ont ainsi contribué à "l'apport coopératif national" qu'avait en vue le Gouvernement fédéral lorsqu'il adopta la Loi sur la Commission nationale de Placement.)

PRENEZ AVANTAGE DU PLAN D'AMÉLIORATIONS AUX HABITATIONS

peinturez

votre maison, intérieur et extérieur, à conditions faciles. Employez une peinture de qualité et servez-vous d'un bon pinceau.

Consultez votre marchand ou votre peintre au sujet des nouvelles conditions

PLAN D'AMÉLIORATIONS AUX HABITATIONS

RÉNOVEZ VOTRE MAISON . . . AVEC LA PEINTURE

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Poli Liquide sans frottage "ÉLÉGANT" pour PLANCHERS PRÉLARTS

en vente partout

BEAVER PRODUCTS LTÉE
4591a Papineau - Montréal

Profitez du Plan Fédéral pour AMELIORER VOTRE LOGIS

ED. BRUNET & Fils

Entrepreneurs Généraux
Estimations — Contrats — Expertises

Ed. Brunet, Ottawa, Ont. 3458
Sher. Raymond Brunet, B.A. Hull, Qué.

P. AUBRY

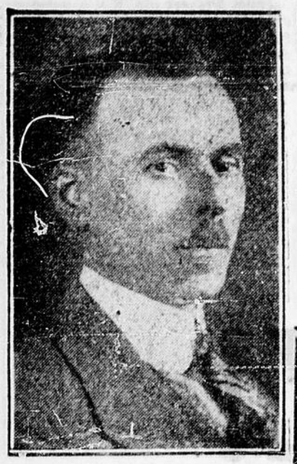
Entrepreneur Général
255½, rue St-André — Ottawa
Tél: Rid. 352

J. A. N. Mercier

Courtier d'Assurance — Agent d'Immeubles
Administrateur de Propriétés
PRETS D'ARGENT
45, rue Rideau, Chambre 205 - Ottawa
Tél: Rid. 725 — Rés. Rid. 2091

Oscar Poirier

ENTREPRENEUR GENERAL
42, rue Botelier, Ottawa — Tél: Rid. 737



M. J.-B. Harper

Le président de la compagnie J.-B. Harper, est originaire de Hull et fit ses études au collège Notre-Dame.

Grâce à son esprit d'initiative, M. Harper eut vite fait de s'assurer une position de choix dans le domaine d'activité qu'il s'est choisi. Manufacturier de portes et de chassis il devait, dès les débuts, se spécialiser dans les travaux de placage, d'ameublements d'églises, de communautés religieuses, de restaurants et de magasins.

C'est en 1920 qu'il fonda la compagnie J.-B. Harper.

La première boutique n'était pas considérable. Elle mesurait quarante pieds carrés et employait trois ou quatre hommes. Aujourd'hui, l'établissement a soixante-dix par cent quarante pieds. La machinerie est des plus perfectionnées, jusqu'au séchoir. La maison Harper, sur demande, prépare des estimés pour tous genres d'ameublement. Elle importe ses bois les plus précieux de toutes les parties du monde. Elle utilise également tous les bois canadiens.

M. Ernest Fleury, qui fait de la menuiserie depuis quarante ans, est surintendant de l'établissement. Une main-d'oeuvre experte, composée d'une vingtaine d'employés exécute les travaux confiés à la maison Harper. La clientèle vient de Hull et d'Ottawa, du nord du Québec et de l'Ontario.

Parmi les travaux exécutés par la Cie Harper, on note les boiseries des églises Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Ottawa, de St-Jean-Baptiste, Ottawa, de Montebello, Témiscamingue, Laverlochère, Notre-Dame de Hull, les chapelles du séminaire universitaire et de l'Université d'Ottawa. Le Standish Hall, Chez Henri, la Pharmacie Lafond et le magasin Friedman lui doivent aussi d'excellents travaux.

Le vice-président de la firme Harper est M. Albert Roy, de Hull.

Seul le **LAKKO** peut vous donner la véritable satisfaction de l'émail original de 4 heures.

Un produit de

Ottawa Paint Works Ltd.
MONTREAL OTTAWA TORONTO
Etabli en 1900

Pour vos Travaux de Réparations, Transformation et Construction
Consultez
Wm D'AOUST
ENTREPRENEUR GENERAL
212, Chemin de Montréal - Eastview
Tél: Rid. 7126-W

Alphérie Viau
ENTREPRENEUR EN PLATRAGE
OUVRAGE "STUCCO" et "CRAFTEX"
Toutes sortes de réparations
Estimations sur demande.
Seize années d'existence.
63, rue St-Francis, Ottawa—Sher. 6962

Nous avons toujours un stock complet de
QUINCAILLERIE EN GENERAL
pour la réparation ou la construction
2 MAGASINS
SATISFACTION A PRIX MODIQUES
A.-J. BÉDARD
1109, rue Wellington, Sh. 4767
246, rue Dalhousie, Rideau 4664

Lucien Leblanc
ARCHITECTE
OTTAWA: 45, rue Rideau, Tél: Rid. 6006
HULL: 43, rue Charlevoix, Tél.: Sher. 6516W

Wilfrid D. St-Cyr
ENTREPRENEUR
Plomberie, Posage d'Appareils de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur.
Souffleurs Automatiques pour brûler le charbon à bas prix.
Aussi agent pour "Stoker-Dominion" et "Pompes-Beatty".
58, rue Notre-Dame, HULL, Qué. Tél.: Sher. 3933
361, rue Somerset, OTTAWA, Ont. Tél.: Queen 2302
SERVICE JOUR ET NUIT

L. BRASSEUR
Peintures - Vitres - Tapisseries
DISTRIBUTEUR DES FAMEUSES PEINTURES
Flo-glaze
225, RUE RIDEAU — Tél: Rid. 2006

De $5 à $7.50 par Mois
Voilà tout ce dont vous avez besoin pour avoir une nouvelle toiture
En ces dernières années, nous avons exécuté plus de 500 toitures. Téléphonez-nous pour avoir des estimations gratuites ou pour faire venir nos experts pour l'examen de votre toit.
Tout notre ouvrage est garanti.
Dépositaires exclusifs Masonite pour Ottawa et la région.
McAuliffe-Grimes Lumber
161, Echo Drive — Co. Limited — Carling 5500

ASSUREZ-VOUS LA MEILLEURE QUALITE!
Et c'est facile . . . JAMES DAVIDSON'S SONS ont toujours un stock choisi, qu'il s'agisse de la plus lourde pièce de charpente, ou d'une simple plinthe, de bois de planchers, moulures, ou de bois pour l'artisan.
Et si c'est l'argent qui manque, confiez-nous ce problème; — un léger dépôt vous assurera la livraison ultérieure de toute commande.
ESTIMES FOURNIS AVEC DILIGENCE
James Davidson's Sons
Rues Rochester et Albert — S. 214
De la Forest au Produit Manufacturé.

Lagassé & Mantha
LIMITEE
365, rue St-Patrice — Ottawa
Téléphones: Rid. 3933-5643 — Bureau: Tél. Rid. 4697
PLOMBIERS ET POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE à eau chaude, air chaud et à vapeur basse ou haute pression.
Estimé donnée gratuitement et avec plaisir
SERVICE DE VINGT-QUATRE HEURES

L'auvent enjolive et protège les demeures

Aux fenêtres des logis modernes comme aux vitrines des établissements de commerce, l'auvent annonce le confort, la joie, la fraîcheur et un soucis de protection qui a sa raison d'être. L'auvent protège de la chaleur, comme il protège de la brûlure impitoyable du soleil les rideaux, toiles et meubles, ainsi que les marchandises en étalage dans les vitrines des magasins.

Un bel auvent vient ordinairement de chez C.-H. PETCH, le fabricant bien connu à Ottawa et dans toutes les parties du Dominion pour la qualité, la beauté et la variété des produits qu'il fabrique et vend.

Cette firme fêtera prochainement son vingt-cinquième anniversaire de fondation. Elle débuta en 1913 sous la raison sociale de "EDMONSTON & PETCH, pour devenir, en 1922, la firme C.-H. PETCH, sous la direction unique et personnelle de M. Charles-H. Petch.

Depuis ses modestes débuts la maison a considérablement progressé, multipliant par cinq son chiffre d'affaires initial. Ses produits sont vendus directement au client, avec l'assurance d'un service fiable et parfait sous tous les rapports.

Outre les auvents aux multiples couleurs, pour tous les genres de fenêtres ou de vitrines, la firme C.-H. Petch fabrique les tentes de toutes dimensions, depuis la simple tente du campeur jusqu'à la grande tente pour les chantiers, les couvertures imperméables pour camions et autres produits de ce genre.

La clientèle de C.-H. PETCH s'étend maintenant de Halifax à Vancouver et est environ 30% canadienne-française. M. Jos.-T. Salesse, gérant des ventes est au service de la maison depuis sa fondation.

Une spécialité dont la maison est particulièrement fière est la fabrication de vêtements pour les pompiers, paletots imperméables doublés en caoutchouc et à l'épreuve du feu, dessinés et fabriqués à Ottawa par C.-H. Petch. Ces vêtements ont vite conquis le marché et sont actuellement vendus dans toutes les parties du Canada et à Terre-Neuve. Les pompiers d'Ottawa s'en servent pour leur protection depuis une dizaine d'années.

Bref, la maison C.-H. PETCH va de progrès en progrès sous l'habile direction de son propriétaire.

M. Petch s'est toujours intéressé au progrès de sa ville et à ses activités sociales et de bienfaisance. Il consacre cependant tout son temps et ses aptitudes au développement de l'importante entreprise qu'il dirige avec tant de succès.

AUVENTS

POUR LE CONFORT ET LA PROTECTION
Auvents de couleur pour l'embellissement de votre foyer et son confort sous tous rapports.
Protégez vos garnitures et peintures contre le soleil.

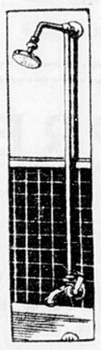
N'oubliez pas d'inclure des auvents sur votre liste, lorsque vous ferez votre demande d'emprunt. Si vous ne faites pas de réparation profitez du plan d'amélioration pour vous faire poser des AUVENTS.

C. H. PETCH
Angle Bank et Strathcona
Carling 260

Tél. Sherwood 1272 — Rés. Sherwood 3816

J.-B. HARPER
MANUFACTURIER DE
PORTES ET CHASSIS
AMEUBLEMENT DE BUREAU
MAGASIN, RESTAURANT, ETC.
Experts menuisiers seulement à votre emploi.
51, rue Delorimier, Wrightville, Hull

POUR LA SAISON CHAUDE
Une Douche!
Voici la saison des chaleurs. Vous apprécierez dans la chambre de bain, une douche moderne, pour vous rafraîchir et vous stimuler. Rien de mieux pour couper la chaleur! Facile à acheter, facile à installer, facile à payer.



LANGELIER vous offre toujours des articles de plomberie unissant la qualité à la beauté. Le meilleur revient toujours moins cher.
37 années d'expérience dans le choix des marques que nous vendons. Nous achetons directement des manufacturiers.
LANGELIER
Limitée
Articles de plomberie et appareils de chauffage aux prix du gros
310-312-314, rue Wellington — Ottawa
Tél: Queen 581-582

Boucher Frères
Marchands de Bois de Service
Gyproc - Insulex - Duralith
Papier Lambris Impervious "EDDY"
Hull Coal Company
Charbon et Bois de Chauffage
30, rue St-Jacques - Hull, P.Q.
Tél: Sher. 192-193

Bradley ET Desjardins
Entrepreneurs-Electriciens
Ingénieurs
Réparations de Moteurs
50, rue Montcalm - Hull
TELEPHONES
Sher. 1034-6495-J

JOS. PILON LTÉE. HULL, QUE.
Bois de Construction
Manufacturiers
DE PORTES ET CHASSIS
Fini intérieur
Téléphone: Sher. 4090
SPECIALITE

Couverte d'amiante pour tuyaux.
Bandelettes métalliques contre le froid.
Liège
Tuiles à Parquets
Toiture à l'épreuve du feu
Rock-Wool pour ISOLEMENT DE FOYERS
Insulation Contracts & Sales
Téléphone: R. 578
T.-G. McCarthy, président
364, rue St-Patrice — Ottawa, Canada

H. DAGENAIS
LIMITEE
ENTREPRENEURS GENERAUX
Bureau: 186, rue St-Patrice, Ottawa — Tél: R. 4272

Bureau: Tél.: Rideau 3267
Résidence: 274, rue York Tél.: R. 1453
Ottawa Iron Works
Limited
(M. BAYLIN, Prés.)
Manufacturiers de toutes sortes de travaux de décorations en fer et en bronze escaliers d'acier, échelles de sauvetage, grilles, barrières et clôtures de fer et de broche.
96, rue Nelson — Ottawa

Blocs de Cendre Hayley
• Juste l'article pour le mur additionnel, la cloison ou le garage.
Vous pouvez appliquer du plâtre directement sur sa surface, les lattes ou le bois de charpente peuvent être cloués sur ces blocs sans danger de les fendiller ou de les endommager.
Ces blocs de ciment ont si bien résisté aux épreuves les plus sévères que les constructeurs et architectes expérimentés ne s'en servent pas d'autres.
• A L'EPREUVE DU FEU
• ISOLANTS ETANT POREUX
• PERMANENTS
• PEU COUTEUX
• NE SE FENDILLENT PAS
HARRY HAYLEY
Fabricant de produits en ciment, pierre romaine et meubles de jardins
Chemin Hurdman — Rideau 1881

MUSIQUE

Représentation de "Macbeth" dans un seul décor

PARIS, 29. — (P. C.-Havas) — Un auteur d'avant-garde: William Shakespeare.

Dans l'enceinte même de l'exposition universelle se tient le théâtre d'essai et d'avant-garde. Or, le premier spectacle monté par ce théâtre est "Macbeth", dans les décors de Guillaume Monin.

"Ce qui frappe avant tout dans Macbeth, nous explique Guilllaume Monin, c'est la rapidité extraordinaire de l'action. Macbeth est presque la pièce la plus courte de Shakespeare. Aussi la mise en scène doit-elle avant tout mettre en valeur ce rythme frénétique.

"Du temps de Shakespeare, le decor, en dehors de toile de fond, se composait de quelques objets qu'on retirait brutalement devant le public. Aujourd'hui, pour ne pas fragmenter l'action d'une pièce en une série de tableaux, il faut, dans la mesure du possible recourir au décor unique. C'est pourquoi Jean Stephane a trouvé pour "Macbeth" un dispositif scénique permettant de jouer toute la pièce dans le même décor".

Le décor unique: c'est aussi la préoccupation essentielle d'Edouard Bourdet. Comme quoi, si Shakespeare est un auteur d'avant-garde, la maison de Molière est un théâtre d'avant-garde!

Succès des Ballets russes à Paris

PARIS, 29. (P.C.-Havas) — Les ballets russes de Monte-Carlo, sous la direction de René Blum, ont ouvert avec un vif succès, la saison artistique de l'Exposition universelle.

Le spectacle se compose de trois divertissements chorégraphiques. Elles "furent conçus par Michel Fokine comme ballet d'école avec toute la gamme des pas classiques; mais le grand attrait de la composition est dans la musique de Mendelssohn, empruntée d'une part au "Songe d'une nuit d'été".

D'autre part au fameux concerto en mi.

"Don Juan" de Gluck, qui date de la période autrichienne du maître, annonce, sérieusement, l'auteur "D'Alceste".

Le solo de hautbois sonné déjà comme le fameux air d'Orphée, et la scène des démons, par son mouvement et sa puissance, fait présager l'évocation "Des Divinités du Styx", dans "Alceste".

"L'épreuve d'Amour"

Enfin, "L'Epreuve d'Amour", ce ballet de Mozart, récemment retrouvé, est de l'année même où l'auteur de la "Flûte Enchantée" mourut.

Le scénario est de Schikaneder, librettiste de la "La Flûte", un mandarin, dans une cité de conte philosophique, voudrait marier sa fille à un riche ambassadeur. Mais elle aime un jeune homme pauvre. Celui-ci, déguisé en dragon, met en fuite l'ambassadeur et sa suite fastueuse. Les jeunes gens se marient. Quant au mandarin, il reste seul dans son jardin, agacé par les papillons qui voltigent autour de son large chapeau, obsédants comme des rêves qu'il ne peut chasser.

L'atticisme et la fantaisie de la partition sont d'autant plus émouvants que "l'Epreuve d'Amour" est un court délassement dont Mozart s'offrit le luxe, alors que, pauvre et malade, il achevait son propre "Requiem".

"Bajazet" et "Le Simoun" affichés pour l'Exposition

PARIS, 29. — (P. C.-Havas) Un classique, un moderne: les deux premiers spectacles montés par la Maison de Molière pendant l'exposition universelle seront "Bajazet", dans la mise en scène de Jacques Copeau, et "Le Simoun", de H.-R. Lenormand, dans la mise en scène de Gaston Baty.

"Le choix de "Bajazet" entre tous les chefs-d'oeuvre de Racine nous a été dicté pour plusieurs raisons veut bien nous expliquer l'administrateur général Edouard Bourdet. D'abord, puisque Baty, Dullin, Jouvet, Rocher, Pitoeff, annonçaient dans leurs théâtres pour la durée de l'exposition des pièces d'origine ou d'inspiration étrangère, il nous a paru que la Comédie-Française se devait de présenter une oeuvre française. D'autre part, la tragédie de "Bajazet" me fournissait l'occasion de réaliser un des chapitres essentiels et urgents de mon programme: l'étude pour l'ensemble des tragédies d'un décor unique à transformations.

Vers la simplification

"L'entreprise, cette fois, était plus difficile que pour les comédies du dix-septième siècle. On s'en est parfaitement acquitté: le décor de "Bajazet" servira, avec les transformations voulues, pour toutes les grandes tragédies du répertoire à l'exception d'"Athalie" et d'"Iphigénie", dont le caractère particulier exige un décor spécial.

"Pour illustrer le principe du dispositif unique à transformations, j'ai décidé de faire précéder "Bajazet" par un lever de rideau de Molière, "L'Impromptu de Versailles", où le public verra le premier aspect du décor dans lequel quelques instants plus tard se jouera "Bajazet". Simplifier la décoration en perfectionnant la mise en scène: c'est la loi de l'art théâtral moderne, auquel la Maison de Molière a su adapter le respect de ses traditions."

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Les directeurs de théâtres aux prises avec les critiques

NEW-YORK, 29. — Les directeurs de théâtres et les critiques sont encore aux prises! Ils se sont de nouveau affrontés jeudi au congrès des gens de théâtre, et les sarcasmes qu'ont échangés Brook Pemberton et William Brady d'une part, Burns Mantle et John Anderson de l'autre, ont fait les délices des congressistes.

Pemberton et Brady déclenchèrent l'attaque en accusant les critiques d'être trop puissants, et de ne pas savoir reconnaître une bonne d'une mauvaise interprétation. Mantle et Anderson répliquèrent que la liberté d'expression demeure encore le meilleur stimulant de l'art dramatique.

Pemberton proposa que les directeurs de théâtre aient le choix entre une critique faite par un homme de l'art ou un simple compte-rendu fait par un reporter. "Aussi bien, dit-il, laisser tomber les pièces d'elles-mêmes que de les faire démolir par un critique."

"Ce système est impraticable, rétorqua Mantle; je ne connais pas un directeur de journal qui se laisserait ainsi dicter sa ligne de conduite."

M. Brady dit ensuite que les critiques sont justes et, de leur point de vue, accomplissent leur devoir, mais que leur point de vue n'est pas toujours celui de tout le monde.

Anderson répliqua: "Tout le monde sait que les critiques sont des garçons de bureau qui ne savent pas lire, même lorsqu'ils sont sobres. Lorsque les gens de théâtre aimeront leurs critiques, c'en sera fait de lui. Il sera mort!"

Et à l'issue du débat, chacun des partis a réclamé la victoire.

Les directeurs du congrès se proposent de fonder une quinzaine de bourses de $1.000 chacune, destinées aux jeunes dramaturges, ainsi que d'organiser des spectacles où les directeurs de théâtre auraient l'occasion de voir à l'oeuvre les acteurs qui débutent.

"UN DRÔLE DE DRAME"

(P.C.-Havas)

PARIS, 29. — Marcel Carne tourne actuellement les scènes principales d'un film de genre nouveau: un drame comique qui s'intitulera "Un drôle de drame" et dont l'atmosphère ne sera pas sans rappeler celle de "l'Opéra de quatre sous" réalisé par le metteur en scène allemand Pabst et le musicien Kurt Weill.

Il évoquera l'atmosphere de l'Angleterre de 1900. Le scenario tiré du roman anglais de Storer Clouston "His First Offense" mettra en scène l'histoire d'un innocent accusé d'un crime dont il n'est pas coupable mais dont toutes les situations et les personnages légèrement forcés de façon à provoquer le rire au lieu des larmes. Il sera traversé par des personnages burlesques en même temps que quelque peu inquiétants: Le botaniste accusé du crime qui est aux confins du gâtisme et dans les pires situations s'inquiète surtout de ses fleurs (Michel Simon); Françoise Rosay sans rôle, femme du botaniste, personnage impénétrable et d'une douceur inquiétante; "L'assassin" frénétique et sentimental, qui tue les bouchers pour venger les animaux qu'il aime trop (Jean-Louis Barrault); un clergyman qui a l'horreur des romans policiers et est mêlé à l'enquête (Louis Jouvet); un porteur de lait (Jean-Pierre Aumont); un policier complètement inintelligent, une chanteuse des rues, un journaliste somnambule, etc. C'est Jacques Prévert qui, il y a quelques années, comptait parmi les chefs de file de l'école surréaliste a écrit les dialogues extravagants de cette fantaisie cinématographique.

ARRETEZ! REGARDEZ! ECOUTEZ!

LES MAISONS D'AFFAIRES CI-DESSOUS VOUS INVITENT À COOPÉRER AFIN DE PRÉVENIR LES ACCIDENTS DE ROUTE

La sécurité sur la route, pour le piéton comme pour l'automobiliste ou les occupants de la voiture, depend souvent du chauffeur, qui peut être inhabile à conduire et qui peut, — cela arrive malheureusement, — être sous l'influence de la fatigue ou des liqueurs, mais elle dépend surtout du bon fonctionnement du moteur, des freins et de la conduite de l'automobile. Le dicton moderne est plus vrai que jamais: "LA SECURITE COMMENCE AU GARAGE!"

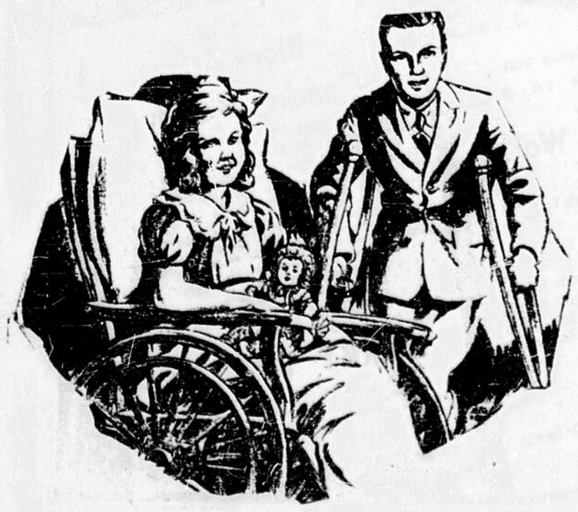
Avant de partir en vacance ou pour un voyage, assurez-vous toujours du bon fonctionnement de vos freins, de votre moteur et de votre conduite. Et que vos pneus soient en bon état. Un accident est si vite arrivé!

L'Association des Propriétaires de Garages (Garage Operators Association, Carleton Branch), entre autres excellents garages qui annoncent dans cette page, sont des serviteurs de la sécurité sur la route, parce que leurs établissements sont pourvus des appareils modernes pour la rectification et la réparation des parties défectueuses de l'automobile.

L'automobiliste doit donc comprendre qu'il faut que sa voiture soit en ordre sur la route. Le seul moyen est d'aller faire un tour au garage avant de partir. Mieux vaut prévenir que de payer des comptes d'hôpital!

L'IMPRUDENCE MÈNE À CECI

L'automobiliste imprudent met la vie du public en danger. Attention aux enfants qui sortent des écoles, qui cheminent le long de la route! Leurs vies valent la vôtre! Que la prudence, chemin du bonheur, soit votre premier compagnon de route!



SÉCURITÉ D'ABORD
Faites éprouver votre auto par des experts
"Pionniers et spécialistes de la revision des moteurs"
Voyagez en toute sûreté jusqu'à votre camp de pêche
LAURENTIAN AIR SERVICE LTD.
Walter Deisher Ltd.
OUVERT LE SOIR
239, RUE QUEEN — Queen 50
Voisin de l'immeuble du "Journal".

C'est maintenant le temps de la sécurité
Pour avoir un service efficace sur
Freins - Batteries - Alignements de roues - Ressorts
Phares - Esssuie-pare-brise, voyez
"Pionniers des spécialistes dans le service des freins à Ottawa"
Brake Service Station Ltd.
277, RUE SLATER — Queen 1087

Welch & Johnston
Limited
SERVICE ELECTRIQUE D'AUTOS
SPECIALISTES DE LA REVISION DES MOTEURS
474, rue Bank — Tél: Car. 143

Checked for Safety CARS
LEWIS MOTORS Ltd.
601-603, rue Bank, près de l'ave Strathcona - Ottawa
Tél: Carling 727 — Carling 4030

LORSQUE VOUS REDOUBLEZ VOS FREINS
INSISTEZ POUR AVOIR
RABESTOS
La doublure pionnière des freins
Keyes Supply Co. Ltd.
RUE ALBERT — Q. 880

RÉPARATIONS
NOTRE SPECIALITE
Prix spéciaux pour revision complète.
Laissez-nous vous faire une estimation sur votre auto pour la conduite estivale.
PEINTURAGE AU DULUXE $12 ET PLUS
REDOUBLURE DE FREINS $7 ET PLUS
RIDEAU ST. GARAGE
560, RUE RIDEAU — R. 2180
W. Laurence, prop.

SOYEZ PRÊT
RENDEZ VOTRE AUTO SUR POUR LA CONDUITE CET ETE
Pas d'ouvrage d'à peu près. Notre analyseur de moteurs vous assure des résultats garantis.
Ottawa Motor Sales Ltd.
"Membres de la Garage Operators Ass."
479, RUE BANK — C. 5101

Ajustement de Sécurité
COMMANDE — ALIGNEMENT DE ROUES
Corrigés par l'Appareil Bean
FREINS
Eprouveur et Matériel Raybestos
ASSUREZ LE BON ETAT DE VOS FREINS
Phares éprouvés et ajustés.
The Motor Service Co.
331, ave Laurier Ouest — Queen 174

Ne courez pas de risques?
FAITES-VOUS FAIRE UN EXAMEN REGULIER?
Freins! Phares! Commande!
Certificate 12
This is to certify that we have at this date ..... 19 ..... examined and found the condition of the following as outlined—
BRAKES ..... PINKS LIMITED
LIGHTS .....
STEERING ..... per .....
HORN .....
SAFETY
L'automobiliste averti
appréciera la possession de tels certificats. En cas d'accident il prouvera le service d'examen; il prouve aussi que les précautions mécaniques ont été prises.
Nous avons l'appareil de sécurité le plus moderne en ville.
SOYEZ PRUDENT!
PINKS Ltd.
SPARKS et LYON — Q. 6330

ASSUREZ LA SÉCURITÉ DE VOTRE AUTO!
Venez aujourd'hui et laissez-nous éprouver votre auto à TITRE GRATUIT dans l'intérêt de la
CONDUITE EN TOUTE SECURITE

FREINS
PHARES
PARE-BRISE
ESSUYEUR
COMMANDE
- Graissage
- Huile changée
- Pneus vérifié
- Service d'ignition
- Service de batteries
- Air et eau
Notre ouvrage est de toute première qualité. C'est parce que nos préposés sont bien entraînés à l'Ecole de Service Ford. Essayez-nous la prochaine fois que vous aurez un ouvrage exigeant l'habileté spéciale d'un mécanicien avisé.
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
Q. 7878 — 265, AVE LAURIER OUEST — Q. 7878

Pour plus de sûreté
Capital Trust Corporation
Soyez prêts. Confiez-nous votre testament et vos affaires légales. Nous percevons les loyers.
10, RUE METCALFE — Queen 7800

Allez-y Sûrement
Un radiateur qui coule causera des défectuosités de moteurs.
Nous nous spécialisons dans le nettoyage, la réparation, le recouvrage des radiateurs de tous genres. Le meilleur ouvrage à des prix raisonnables.
Imperial Radiator Co.
419, RUE SPARKS — Q. 8280
T. ST-JACQUES, prop.

Carnet du Cinéma

Quand aurons-nous notre Cinéma?

L'approche du Congrès et tout ce gala qui le précède supposent la collaboration du cinématographe. Combien souhaitent que les Canadiens français aient leur propre cinéma, au moins, les moyens d'y retenir les principaux incidents de notre vie nationale et religieuse! Voeu qui revient chaque fois que nous nous sentons enveloppés de publicité étrangère. Malheureusement sur le programme de la Renaissance économique, je ne vois pas l'article "cinéma". Nouveau péché d'omission.

A la Canadienne, nous avons souvent annoncé la fondation d'Hollywood indigènes . . . Manie de faire du bruit, moins pratique que celle de faire des petites vues et de l'argent. Simple manie, puisque rien n'a suivi. Vous souvenez-vous, bons lecteurs, que les rives de la Gatineau aient été découvertes par des cinéastes de passage. Le "Droit" lui-même, en sa candeur naïve, avait applaudi . . . Enfin, chantions-nous. Après cette chanson, la danse est venue, sans doute, puisque la place est restée vide.

Vaut-il la peine de reprendre le projet? Autant qu'il vaudrait de le vivre, cette fois. Car une clientèle est assurée à un film essentiellement canadien-français. Et, sans jouer au prophète, ce ne serait pas là causer du tort aux productions françaises dont la supériorité ne serait pas ébranlée. Mais ce serait peut-être inviter le film de Paris à mieux tenir compte de nos goûts et de bien d'autres choses . . . Et comment nous en plaindre?

Et cela presse. L'on commence aujourd'hui à apprendre l'histoire par l'écran.

Victor BARRETTE.

AU LAURIER

Le premier film est "LA BELLE EQUIPE", une réalisation de Julien Duvivier, qui compte à son crédit tant d'oeuvres excellentes. Cette fois Duvivier s'est entouré d'artistes comme Jean Gabin, Charles Vanel, Aimos Charpin, Marcelle Géniat et d'une jeune artiste, Viviane Romance, qui ne tardera pas à devenir l'une des étoiles du cinéma français.

Le thème de "La Belle Equipe" est que l'argent ne fait pas le bonheur. Un groupe d'amis, cinq hommes et une femme, gagnent collectivement un gros lot. Au lieu de partager l'argent, on décide d'établir une guinguette dont les bénéfices grossiront le capital de chacun. L'idée est de demeurer ensemble pour être heureux après avoir connu, ensemble, la misère.

Une belle idée. Mais, hélas, Gabin et Vanel n'ont pas compté avec la vie, ses misères, ses déboires. Ils n'ont pas compté non plus avec le tempérament de chacun, les désirs et les faiblesses des hommes.

Le jeu de Viviane Romance est la grande révélation de ce film, qui classera cette jeune artiste parmi les plus grandes de l'écran parisien.

Le retour d'Henry Garat dans le film "Les Dieux s'amusent", sera accueilli avec joie par toutes les admiratrices du populaire et charmant comédien. Cette joie sera d'autant plus grande que Garat a enfin l'occasion de nous montrer toute la diversité de son talent, car il joue ici un double rôle, celui de Jupiter, dieu de l'Olympe, et celui du général Amphitryon, vainqueur de Troie.

Avec "Les Dieux s'amusent" nous entrons dans le domaine de la mythologie. L'action se déroule à Thèbes, où la belle Alcmène (Jeanne Boitel) reçoit la visite de Jupiter (Henry Garat), qui a pris les traits de son époux Amphitryon (Henry Garat).

Jupiter s'est fait accompagner de son fidèle Mercure (Armand Bernard) qui a pris les traits de Sosie (Armand Bernard). Ce dernier devient amoureux de Myrismi (Florelle) pendant que Jupiter fait la cour à Alcmène. Mais Junon, épouse de Jupiter (Marguerite Moréno), vient à son tour sur terre et met un terme aux frasques de son majestueux époux. Ce film, remarquable par sa mise en scène colossale, s'inspire de la comédie de Molière.

Ces deux films pour adultes.

AU FRANÇAIS

Dans "Crime Doctor", Otto Kruger est détective. Son habileté est telle qu'il éclaire les mystères les plus obscurs du crime comme en se jouant. En fin de compte, son métier lui paraît d'une terrible monotonie.

Mais voilà qu'un amour contrarié va lui fournir de la distraction. Sa femme aime un jeune romancier, Nils Asther, et demande à son mari de divorcer afin qu'elle puisse donner libre cours à son nouvel amour. Durant la nuit suivante, Kruger songe à Karen Morley, qu'il va perdre, et au rival qui va la lui enlever. C'est alors que naît dans son esprit le projet d'un crime parfait auquel il ferait disparaître Asther. Le détective ne commettra pas le crime de tuer Asther; ce serait trop simple. Mais il réussit à accomplir un crime dont Asther, et nul autre, ne pourra en être tenu responsable.

Tout cela est noué de façon de maître, d'après le roman d'Israël Zangwill. Le crime parfait est réussi; les détectives n'y voient que du feu. Le public, cependant, est dans la confidence et cela le flatte toujours puisqu'il se croit supérieur aux détectives du film.

Mais le dénouement va gâcher un si beau travail, en nous informant que le détective n'a fait que rêver l'épisode tragique. Ce recours au rêve pour résoudre un conflit très embarrassant amuse toujours en comédie; il déçoit presque toujours dans le drame. Heureusement qu'ici l'intrigue est menée de façon savante, et que l'interprétation des trois vedettes, ainsi que de leur protagoniste est de premier ordre.

Comme deuxième film, Headline Woman.

Pour jeudi, "Ladies Crave Excitement" et "New Frontier".

Louise Latimer, une des plus récentes découvertes de la Universal, vient d'être ajoutée à la distribution de "Wings Over Honolulu" qui est maintenant dans les dernières prises de scènes à Universal City sous la direction de H. C. Potter. En même temps Loretta Sayres a obtenu un rôle important aux côtés des personnages suivants: Wendy Barrie, Ray Milland, William Gargan, Polly Rowles et Kent Taylor.

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

CAFE METROPOLE
Convenable.
GIRL FROM SCOTLAND YARD
Convenable.

FANFARE D'AMOUR
Adultes.
LA MATERNELLE
Excellent.

WAKE UP AND LIVE
Adultes.

HER HUSBAND LIVES
Adultes.

CAFE METROPOLE
Convenable.

IMITATION OF LIFE
Convenable.

HEADLINE WOMAN
Adultes.
CRIME OF DR GUESPI
Adultes.

LADIES CRAVE EXCITEMENT
Convenable.
NEW FRONTIER
Convenable.

LA BELLE EQUIPE
Adultes.
LES DIEUX S'AMUSENT
Adultes.

QUALITY STREET
Convenable.
DON'T TELL THE WIFE
Convenable.

WOMAN ALONE
Adultes.
PENNIES FROM HEAVEN
Convenable.

MICHEL STROGOFF
Convenable.
JACQUE ET JACOTTE
Convenable.

AU REGENT

Avec son affabulation amusante qui soutient toujours l'intérêt du spectateur et qui a de plus le grand mérite de nous présenter, après une absence momentanée, la sympathique Katharine Hepburn avec Franchot Tone, le film "Quality Street" se classe du coup parmi les bons films. De tous les films de Katharine Hepburn, il n'en est peut-être pas qui révèle cette actrice sous un aspect plus séduisant. Elle a dans "Quality Street", l'ardeur juvénile de "Little Women" et la tendresse passionnée de "Marie Stuart". En nous montrant son talent sous un angle nouveau, ce film, actuellement à l'affiche du Regent, ne pouvait mieux nous prouver les ressources du tempérament dramatique de cette actrice. Franchot Tone, qui fait toujours un succès de ses films, fait preuve d'une aussi étonnante souplesse.

L'action du film se passe il y a près de cent ans en Angleterre. En même temps qu'elle touche au romanesque, dans un thème d'amour bien conçu, elle contient une comédie des plus amusantes qui trouvera grâce auprès des bilieux les plus endurcis. L'action est rapide et les événements s'enchaînent logiquement jusqu'à la fin. On admirera le goût des décors, qui dénote, de la part des réalisateurs du film, une louable recherche de l'élégance et de l'authenticité. Encore une fois, un beau film que les nombreux admirateurs des "Little Women" se doivent de voir. Dans la distribution, il faut signaler la présence de Bonita Granville, Eric Blore et Estelle Winwood, ainsi que de plusieurs autres.

Le second film à l'affiche est "Don't tell the wife", avec Guy Kibbee, Lynne Overman et Una Merkel. Ce film est un vaudeville d'un comique échevelé comme seuls les Américains peuvent en imaginer. On rira aux larmes durant deux bonnes heures.

AU CENTRE

"Imitation of Life", au programme, est hautement recommandable; les vedettes sont Claudette Colbert et Warren William.

Sur le témoignage de comités catholiques américains, nous recommandons à la sympathie des familles qui fréquentent le cinéma le film actuellement à l'écran: "Imitation of Life". Bien que tiré d'un roman écrit pour adultes, le film ne comporte aucune scène répréhensible et les documents Harrison le notent avec satisfaction. Donc au point de vue moralité, et toujours d'après les témoins ci-haut nommés, "Imitation of Life" constitue un divertissement pour tous. Les vedettes de ce film sont Claudette Colbert, partenaire ordinaire de Maurice Chevalier, Warren William, une étoile montante, et d'intéressants artistes, tels que Alan Hale, Baby Jane, etc.

La version de "IMITATION OF LIFE" est celle d'une jeune fille, devenue veuve à l'âge de 18 ans, qui doit soutenir une lutte pénible pour l'existence et qui trouve compensation à s'occuper d'un commerce de sirop d'érable avec l'aide d'un fidèle cuisinier nègre.

Les cinéphiles qui se rendront au Centre à partir d'aujourd'hui auront une pellicule des plus intéressantes à voir. Elle est tirée d'une oeuvre de Fanny Hurst. Claudette Colbert y joue son rôle de façon admirable; elle est dramatique au besoin, sans exagération; pétillante au moment propice.

Warren William excelle dans le rôle de l'amoureux de la jeune veuve et Rochelle Hudson apparaît comme la fille de cette dernière.

AU RIDEAU

Avec **"Pennies from Heaven"**, le fameux chanteur Bing Crosby nous revient avec son dernier succès à l'échan. Il est accompagné d'acteurs très aimés, comme Madge Evans, Edith Fellows, Louis Armstrong et sa fanfare.

Jamais Crosby n'a été autant lui-même que dans cette production. Il tient à merveille son rôle de vagabond chanteur. Il exécute des mélodies charmantes dont les mots et la musique sont d'Arthur Johnson et John Burke. Les airs nouveaux sont si populaires, que, bientôt, tout le monde les aura sur les lèvres.

Crosby court les routes avec une guitare et une sébille. Il a, comme partenaire, Madge Evans, la plus délicieuse ingénue de l'heure.

N'oublions pas la petite partenaire de Crosby, la jeune Edith Fellows, qui retire pour elle-même une grande part du succès.

Le plus grand joueur de trompette du monde, Louis Armstrong, est aussi de la partie. Il erre par les routes avec ses musiciens.

Larry Poole (Bing Crosby) sort de prison. Il apporte avec lui une lettre que lui remet, pour la famille de sa victime un compagnon meurtrier. Il ne toruve qu'une enfant de dix ans et son grand-père.

C'est là le point de départ d'une série d'aventures qui aboutit au bonheur pour tous.

L'autre film, également pour lundi est "Woman Alone".

Pour mercredi, "Michel Strogoff" et "Jacques et Jacotte".

AU CAPITOL

Le Capitol présente cette semaine "Café Métropole" film mettant en vedette Loretta Young, Tyrone Power et Adolphe Menjou. C'est une comédie gaie et légère, pleine de vie et de charme; elle est aussi distinguée que la rue de la Paix et aussi romantique qu'un clair de lune sur la Seine.

"Café Métropole" vous fera passer des moments inoubliables. C'est un film gai comme on en voit rarement; sa distribution comprend en plus des trois vedettes, Gregory Ratoff (aussi auteur du scénario), Helen Westely et Charles Winniger. Le sujet a été adapté à l'écran par Jacques Deval, le célèbre dramaturge français, dont la pièce "Tovaritch" fait actuellement fureur sur le Broadway.

C'est l'histoire d'un propriétaire de cabaret de nuit des alentours de Paris qui reçoit l'aide d'une jeune et riche Américaine. Il y a aussi la charmante idylle de la jeune fille avec le diplôme de Princeton qui ajoute beaucoup de grâce au récit.

Loretta Young conserve toujours sa jolie figure et son talent de comédienne. Les toilettes spécialement créées pour elle lui vont à ravir. Il faut également signaler le talent remarquable de ses partenaires, Adolphe Menjou et Tyrone Power.

AU CARTIER

Film vedette pour demain: Café Métropole. La Maternelle pour mardi et mercredi. — Jeudi, **Wake Up and Live.** (Voir annonces pour détails complets).

Cafe Metropole, tel est le titre du film que présentera dès demain le Capitol. Ce film dont les décors sont luxueux et l'intrigue mouvementée, met en vedette Loretta Young, Tyrone Power et Adolphe Menjou dans des rôles à leur taille. L'action se déroule dans les milieux les plus élégants. Le scénario a pour auteur le dramaturge français Jacques Duval, dont la pièce "Tovarich" a obtenu à New-York un immense succès.

2e film "Girl from Scotland Yard".

Films français, mardi et mercredi "La Maternelle" une pièce-maîtresse qui a obtenu le premier prix dans un concours international. En 2e, "Fanfare d'amour".

"Fanfare d'Amour" le grand film français avec Fernand Gravey et Betty Stockfield et Pierre Larquey, constitue un élément des plus amusants. C'est un film musical, chantant, gai, spirituel et très entraînant. L'intrigue n'existe pratiquement pas, mais les situations s'enchaînent merveilleusement, à cause d'un bon scénario que les interprètes savent mettre en valeur. Betty Stockfield est délicieusement jolie mais Fernand Gravey n'est pas un obute-en-train ordinaire. La jolie blonde a bien du mal à le suivre sur le terrain du talent qui est incontestable chez Gravey. Pierre Larquey est impayable dans le rôle d'un violoncelliste métamorphosé en femme pour obtenir un emploi dans un orchestre de jeunes filles.

Histoire spéciale

JAMES WHALE A TOURNE PLUSIEURS FILMS EXTRAORDINAIRES.

James Whale est maintenant connu comme le producteur de films les plus extraordinaires à l'écran.

"Journey's End", était un film dans lequel il n'y avait aucune femme; "Frankenstein" a été le premier des films d'horreur; "L'Homme Invisible", par H.-G. Wells, était un drame terreur; "Waterloo Bridge", la grande pièce théâtrale de Robert-E. Sherwood qui a suscité tant de commentaires par son histoire inusitée et sa fin tragique sont dûs à la direction de Whale. Et maintenant il produit le grand roman d'Erich Maria Remarque, "The Road Back" qui a ému le monde littéraire par son franc traitement du problème des conditions d'après guerre.

Whale se mit en évidence quand il entreprit la direction d'une pièce théâtrale écrite par un inconnu alors, R.-C. Sherriff. Whale avait été directeur de théâtre en Angleterre ainsi qu'acteur et dessinateur de décors. Quand Whale eut l'occasion de voir la pièce de Sherriff, "Journey's End", il fut convaincu que c'était un chef-d'oeuvre. Avec cette pièce sous son bras il se transporta des bureaux d'un producteur à ceux d'un autre, étant refusé partout, mais cela ne lui enleva pas la conviction que cette pièce était un chef-d'oeuvre authentique. On lui offrait l'objection que "Journey's End" violait toutes les traditions du drame, qu'il n'y avait aucune femme dans la distribution et que son seul décor était une immonde et boueuse tranchée.

Sur la scène "Journey's End" devint un des plus grands succès connus dans l'histoire du théâtre. A l'écran il répéta le succès qu'il avait eu à la scène.

Les producteurs maintenant ont confiance au bon jugement de Whale. On le considère à Hollywood comme l'un des meilleurs juges du drame à l'écran. Il n'accepte jamais la direction d'un film dont l'histoire suit les lignes conventionnelles.

"The Road Back" dont il a maintenant la direction ne contient aucune histoire d'après la définition que Hollywood donne à une histoire et une intrigue. Le film raconte l'histoire ou plutôt les nombreuses histoires d'un groupe de soldats qui retournent au foyer après la guerre universelle pour se trouver complètement dépaysés, arriérés et voyant publiés par ceux qui sont restés au pays tous les idéals pour lesquels ils se sont battus. Whale encore une fois viole les traditions de Hollywood qui semblent dire qu'un film doit avoir une fin heureuse. "The Road Back" se termine sur une note tragique et futile.

La Universal a confiance au jugement de M. Whale. Les studios admettent que "The Road Back" est un film hors de l'ordinaire — mais est-ce que Whale n'a pas fait des succès sensationnels avec des histoires hors de l'ordinaire?

"WINGS OVER HONOLULU"

Le metteur en scène Harry C. Potter vient d'achever, aux studios Universal, le nouveau film "WINGS OVER HONOLULU". Pour les dernières scènes la distribution fut augmentée de deux interprètes féminins. Louise Latimer et Loretta Sayres, qui jouent des rôles importants. Le scénario de "WINGS OVER HONOLULU" est de Mildred Cram et a été adapté par Boyce de Gaw et Isabel Dawn. La distribution de ce film aéronautique et marin comprend aussi Wendy Barrie, Ray Milland, William Gargan, Kent Taylor, Polly Rowles, Samuel S. Hinds, Mary Phillips, Margaret McWade, Clara Bandick et Louise Beavers.

CENTRE
AUJOURD'HUI JUSQU'A MERCREDI
Sur demande populaire
Dernière représentation complète à 9 heures
Colbert in Fannie Hurst's
IMITATION OF LIFE
EN PROGRAMME DOUBLE avec "THE PRETTY PRETENDER" Avec BERNICE CLAIRE

DEMAIN
Une histoire tellement émotionnante que les cheveux vous dresseront sur la tête!
Adolph Zukor presents
"KING OF GAMBLERS"
A Paramount Picture with
CLAIRE TREVOR · LLOYD NOLAN
AKIM TAMIROFF · LARRY CRABBE
HELEN BURGESS · PORTER HALL
En programme double avec
UNE AUTRE DES ETONNANTES REALISATIONS DE CASSIDY!
WILLAM BOYD
HILLS OF OLD WYOMING
IMPERIAL

Théâtre Français
A toutes les personnes qui recevront mercredi soir, juin 2, un coupon bleu, le Théâtre Français donnera une magnifique
Lampe Electrique pour Table
Avec abat-jour d'un très beau format avec pied en forme de vase. Elles sont de différentes couleurs: rouge, vert et blanc.

CAPITOL Aujourd'hui jusqu'à Jeudi
LORETTA YOUNG TYRONNE POWER ADOLPHE MENJOU
Dans in CAFE METROPOLE
avec GREGORY RATOFF - CHARLES WINNINGER HELEN WESTLEY
En programme double extraordinaire avec "THE EMPIRE'S HOUR OF GLORY"
Pour la première fois de l'histoire du monde vous pourrez assister et entendre la cérémonie entière du couronnement d'un roi. Ecoutez le roi parler — Les choeurs chanter — Les accords entraînants — des gardes militaires. Scènes de splendeur telle que vous n'en avez jamais vues.

LAURIER HULL
Dimanche — Lundi — Mardi
30-31 MAI et 1er JUIN
Une oeuvre belle et grave qui rend un son sincère et touchant
Jean GABIN Charles VANEL dans LA BELLE EQUIPE
Réalisé par JULIEN DUVIVIER
Drame de coeur d'une vérité émouvante
avec la nouvelle grande vedette française VIVIANE ROMANCE
En programme double avec
Une mise en scène colossale
Des décors majestueux
Une distribution spectaculaire
Retour à l'écran de votre artiste préféré HENRI GARAT dans LES DIEUX S'AMUSENT
Avec JEANNE BOITEL — FLORELLE — ARMAND BERNARD — MARG. MORENO

Sur demande spéciale — Mercredi seulement
RIDEAU
LA PUISSANCE SAUVAGE DE LA MISE EN SCÈNE A TRANSFIGURÉ L'ÉPOPÉE DU HÉROS LÉGENDAIRE. MICHEL STROGOFF, ROMAN POUR LES JEUNES EST DEVENU UN TRÈS GRAND FILM QUI PASSIONNE SANS EXCEPTION TOUS CEUX QUI AIMENT LE VRAI CINÉMA.
Un film plein d'actions héroïques et d'inoubliables aventures
MICHEL STROGOFF
ADOLFE WOHLBRUCK · COLETTE DARFEUIL · ARMAND BERNARD · CHARLES VANEL · CHARPIN · YVETTE LEBON
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
Un délicieux film qui nous Révèle une Vedette de 6 Ans .... "JACOTTE" dans Jacques et Jacotte
Roger TRÉVILLE et Germaine ROGER
Bonne nouvelle!
A partir du 1er juin, en raison de la suppression de la taxe d'amusement par le gouvernement d'Ontario, vous assisterez à nos représentations à des
PRIX RÉDUITS
MATINEES: Adultes 18c; Enfants, de 12 ans et en-dessous 10c
SOIREES: Adultes 23c; Enfants de 12 ans et en-dessous 15c

CARTIER
FINI CE SOIR "SAN FRANCISCO" "NOBODY'S BABY"
DIMANCHE LUNDI
LORETTA YOUNG ravissante, captivante!
TYRONE POWER amoureux, mais peu entreprenant!
ADOLPHE MENJOU si prévenant, si charmant, si malin!
CAFE METROPOLE
avec
NOUVEAU! AUDACIEUX! EMOTIONNANT! LE PLUS FORMIDABLE FILM DE L'ANNEE!
"The Girl from Scotland"
KAREN MORMORLEY et ROBERT BALWIN

L'AMICALE GUIGUES OUVRE SA SAISON LE 7

LE CLAN DISPOSE DE QUATRE ÉQUIPES POUR LE TOURNOI

Les clubs Guigues et Notre-Dame joueront la partie inaugurale. — Tous les matchs auront lieu au parc Bingham. — Des arbitres de haute compétence au contrôle.

La ligue de balle molle de l'Amicale Guigues fera l'ouverture officielle de sa campagne le 7 juin. C'est son deuxième tournoi annuel et, sous la direction du président Wilfrid Langevin et du secrétaire Arthur Bélanger, le groupe connaîtra sans aucun doute un vif succès.

Le clan aligne les quatre équipes suivantes: le Notre-Dame, le Guigues, le Champlain et le National.

Pour la séance inaugurale, le Notre-Dame croisera le bâton avec le Guigues.

Toutes les parties seront jouées au parc Bingham. Si la pluie ou l'état du terrain force les clubs à remettre une joute, elle ne sera pas reprise, mais quand ces mêmes clubs en viendront aux prises, le vainqueur aura un crédit de quatre points. Avec ce système très pratique, il n'y aura pas d'interruption dans la campagne qui se termine le 27 août.

A la conclusion du tournoi régulier, les trois premiers clubs participeront aux détails du championnat.

LES ARBITRES

La direction de la ligue a confié le contrôle de ses parties à quatre arbitres de haute compétence. Ce sont MM. Jo Lafortune, Art ur "Ti-Boy" Groulx, Philias St-Amand et Arthur Forget.

Nous donnerons la semaine prochaine de plus amples détails sur les clubs de la ligue.

LE CALENDRIER

Voici le calendrier des joutes pour la campagne:—

JUIN

7—Notre-Dame vs Guigues.
11—Champlain vs National.
14—National vs Notre-Dame.
18—Guigues vs Champlain.
21—Notre-Dame vs Champlain.
25—Guigues vs National.
28—National vs Champlain.

JUILLET

2—Guigues vs Notre-Dame.
5—Champlain vs Guigues.
9—Notre-Dame vs National.
12—National vs Guigues.
15—Champlain vs Notre-Dame.
19—Champlain vs National.
23—Notre-Dame vs Guigues.
26—Guigues vs Champlain.
30—National vs Notre-Dame.

AOUT

2—Notre-Dame vs Champlain.
6—Guigues vs National.
9—Guigues vs Notre-Dame.
13—National vs Champlain.
16—Notre-Dame vs National.
20—Champlain vs Guigues.
23—National vs Guigues.
27—Champlain vs Notre-Dame.

Les débuts ont été fort encourageants

Le Dollard a ouvert dimanche dernier sa ligue intime au milieu d'un bel entrain.

Dimanche dernier, avait lieu au local du Club de Dames Dollard de Hull, l'ouverture officielle de la Ligue Intime du Dollard.

Quoique tous les membres n'aient pas été au poste, quelques-uns pour des raisons sérieuses, l'on peut dire, sans crainte, que ce fut un autre succès. L'entrain régnait partout. Chacun voulait à tout prix vaincre son adversaire.

Voici les résultats de dimanche dernier; l'équipe No 2 l'emporta sur l'équipe No 1 au pointage de 4 à 1, et l'équipe No 3 l'emporta sur l'équipe No 4, au pointage de 4 à 1 également.

Voici ci-après la place de chaque équipe:

	R.	G.	P.	E.	Moy
Equipe No 2	1	1	0	0	1000
Equipe No 3	1	1	0	0	1000
Equipe No 1	1	0	1	0	000
Equipe No 4	1	0	1	0	000

Voici le calendrier de demain:

Equipe No 3 vs équipe No 1.
Equipe No 4 vs équipe No 2.

Que tous les membres veuillent donc se donner la main pour faire des rencontres de demain un succès encore plus vif que celui de dimanche dernier.

LE PIQUE-NIQUE

Les billets du pique-nique annuel, s'ils ne sont pas déjà reçus, le seront dans trois jours au plus. Veuillez donc vous aboucher avec le secrétaire, M. René-A. Charette pour de plus amples renseignements.

Il fait plaisir au Dollard d'apprendre que l'organisation du Classement, chez ses voisins damistes, ait repris son cours. Les meilleurs voeux du club accompagnent Monsieur Aubry.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

NOUS sommes heureux de constater que la balle aux bases ne mourra pas à Alfred!

On pourra, en effet, lire dans une autre colonne que les gens de l'endroit, sous l'inspiration de M. Léo Brisbois et du Frère Eusèbe, de l'Ecole industrielle, ont jeté les bases d'une ligue locale qui devrait connaître de vifs succès.

Inutile de dire que le public apportera à ce clan un généreux encouragement.

* * *

UN VIEUX SPORTIF

Je lisais cette semaine dans "Le Droit" que M. l'abbé Télesphore Deschamps, professeur à l'Université d'Ottawa, vient d'être nommé à la cure de Billing's Bridge.

Et cela me rappela des vieux souvenirs . . . fit passer sous mes yeux des incidents de la vie sportive d'il y a un quart de siècle et plus.

Je revoyais "Tom" Deschamps, contemporain du Père Philippe Cornellier, aujourd'hui secrétaire de l'Université et alors le plus brillant joueur de rugby au Canada.

Et je voyais les vieux losanges de balle de la basse ville et de l'Ovale.

* * *

LA VIEILLE GARDE

JE voyais défiler les clubs Mascotte, National, Huli, Pastime . . . "Tom" Deschamps planté sur le monticule, car il fut en son temps un des bons lanceurs de la région. Je voyais près de lui des gars de la vieille garde . . . les Eugène Côté, les Eugène Goderre, les Oscar Lépine, les Nick Bawlf, les Morrisseau, les Lamoureux, les Killian, et autres célèbres troupiers . . .

Je voyais Deschamps à l'oeuvre contre le Varsity sur le losange de l'Ovale . . . la foule en délire . . . "Tom" mettant tout en jeu pour prouver qu'il était de bonne étoffe . . . Et tout cela est chose du passé . . . mais on n'oublie jamais les époques héroïques . . .

* * *

LA SURPRISE DE 1937.

LE domaine sportif a fourni cette année de nombreuses surprises, mais je pense qu'une des plus vives de l'année n'est autre que la tenue des Pirates de Pittsburg dans la ligue Nationale.

Ces Corsaires, à qui les critiques ne concédaient guère de chances, mènent présentement une belle ronde en tête de la parade et, à moins d'un revirement subit, resteront encore assez longtemps sur le trône.

La troupe a certes beaucoup de mérite.

* * *

DANS LA SOUPIERE

Wilfrid Langevin, sportif bien connu d'Ottawa, est un des premiers abonnés au "Droit" . . . a peu près le cinquantième sur la liste . . . Tony Lazzeri a eu à ses côtés trois joueurs de champ court depuis qu'il est chez les Yankis . . . ce sont Mark Koeing, Lyn Lary et Frank Crosetti, un trio de Californiens . . . Dizzy Dean n'avait pas de souliers de jeu lorsqu'il se présenta chez les Cardinaux à l'automne de 1930 . . . Burleigh Grimes lui en prêta une paire . . . Ruth Harrison, de Londres, a établi ces jours-ci un record mondial féminin en faisant une série de 197 au billard . . . Pylak, receveur de Cleveland, est un des meilleurs joueurs de hockey dans les grandes ligues . . . Il a gagné plus de 300 dollars depuis l'ouverture de la saison . . . Lary, Heving, Solters et Whitehill, autres Indiens, sont aussi fort habiles aux cartes . . .

* * *

PAROLES CELEBRES

Je vous remercie pour ces bonnes paroles . . .

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Roméo Gratton se demandant si fumer le cigare donne de l'embonpoint . . . Edmond Richer, faisant son tour au palais de la déesse de la Fortune . . . Les autorités parlant de déclencher l'an prochain une campagne contre les maringouins . . . Les forts-à-bras de la législature de Québec . . . Gene Marcil et Maurice Dorion devenant magnats de balle molle . . . Et les poires qui sifflent à tue-tête dans nos rues à 3 heures de la nuit . . .

LE *seul* AUTO A BAS PRIX
avec CADRE A QUADRUPLE CANTILEVER, A DOUBLE FORCE
PONTIAC

Deux débats importants dans la Cité de Hull

LE VOLANT SORT CONTRE LE VAL

TROIS CLUBS ONT DES CHANCES DE SE CASER AU DEUXIEME CROCHET — LES CHAMPIONS SE REPOSENT.

La ligue de balle de la Cité de Hull monte dimanche, sur le losange du parc Larocque, deux parties qui fourniront du sport très intéressant.

Dans le premier engagement, Wrightville compte se remettre en route aux dépens du Vaudreuil et, dans l'autre, Val-Tétreau tentera de passer le bâton au Hull-Volant. Les gars du Val peuvent fort bien causer une surprise, quoique la clique de Jarry a donné des preuves de talent.

Quant au Vaudreuil, le sort ne l'a pas à date favorisé, mais Oscar Noël, cet excellent sportif qui en a la direction, n'a pas perdu tout espoir.

A ceux qui le taquinent au sujet de sa jeune troupe, Noël se contente de répondre par un sourire qui en dit long.

BEBES AU REPOS

Les Bébés, meneurs invincibles de la parade, ne figurent pas au programme de dimanche. Et, pendant que les autres clubs iront en guerre, eux les Bébés se la couleront douce et prendront un repos bien mérité en songeant qu'à la conclusion des parties de demain, ils seront encore installés confortablement sur le trône, sans crainte d'en être immédiatement délogés.

La première partie à l'affiche de demain commence à 2 heures précises.

Qu'on se le dise!

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy	P.d.	M.
B. et B. A. A.	3	0	1000	—	
Hull-Volant A.A.	1	1	500	1½	
Wrightville	1	1	500	1½	
Val-Tétreau	1	2	333	2	
Vaudreuil	0	2	000	2½	

LES COURSES AU P. BELMONT

ARCARO PILOTE DEUX VAINQUEURS — STRABON TRIOMPHE DE CARLOVINIAN.

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ de Belmont:—

Première Course

1—Jolly Jack, McDermott, 20 à 1, 8-1, 4-1. 2—Our Ketcham, Workman, 3 à 1, au pair, 1-2. 3—Weepor, Kopel, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 57 secondes 4-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

—Galsac, Collins, 3 à 5, 1-5, xx. 2—Brant, Racine, 8 à 1, 3-1, au pair. 3—Bellman, Walker, 10 à 1, 4-1, 8-5. Temps, 3'46" 3-5 pour les deux milles du steeplechase Faskadale.

Troisième Course

1—Sweetie Pie, Gilbert, 9 à 2, 8-5, 4-5 2—Bucking, Wright, 9 à 2, 8-5, 4-5. 3—Suburbanite, Wall, 25 à 1, 10-1, 5-1. Temps, 52 secondes 2-5 pour quatre furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Pacha, Arcaro, 8 à 5, 3-5, 1-4. 2—Night Bud, S. Renick, 15 à 1, 6-1, 3-1. 3—Gold Quest, Longden, 25 à 1, 10-1, 5-1. Temps, 1'38" pour un mille.

Cinquième Course

1—Strabon, Workman, 3 à 1, au pair, 1-2. 2—Carlovinian, Stout, 10 à 1, 4-1, 8-5. 3—Buginarug, Wall, 3 à 1, au pair, 1-2. Temps, 1'38" 2-5 pour un mille.

Sixième Course

1—Knowing, Arcaro, 2 à 1, 7-10, 1-4. 2—Jungle Chase, McDermott, 9 à 2, 8-5, 7-10.3—Quel Jeu, Stout, 13 à 5, au pair, 2-5. Temps, 1'11" 3-5 pour six furlongs.

Septième Course

1—Lucky Light, Rosengarten, 5 à 1 2-1, au pair. 2—Stickemup, Longden, 5 à 1, 2-1, au pair. 3—Fair Deal, McDermott, 12 à 1, 5-1, 5-2. Temps, 1'39" pour un mille.

DEUX SUCCÈS DES TIGRES

DETROIT ENREGISTRE UNE DOUBLE VICTOIRE SUR ST-LOUIS — GREENBERG ET LAWSON BRILLENT.

DETROIT — Hank Greenberg a hissé son huitième circuit de la saison dans la première bagarre d'une double-partie avec St-Louis et les Tigres obtinrent la décision, au pointage de 6 à 5.

Ils continuèrent ensuite leur bon travail et gagnèrent l'autre débat, par 7 à 2. Roxie Lawson enregistra dans cette partie sa huitième victoire de la saison.

Détroit s'est, en vertu de ce triomphe, hissé au deuxième crochet.

SWEENEY VA EN SÉRIE FINALE

IL DISPUTE AUJOURD'HUI A MUNN LE CHAMPIONNAT DE GOLF AMATEUR BRITANNIQUE.

SANDWICH en Angleterre — Robert Sweeney, originaire des Etats-Unis et habitant maintenant Londres, a atteint la série finale du tournoi de golf amateur britannique, grâce à la victoire de 6 et 5 qu'il a remportée vendredi sur Charlie Stowe, ingénieur anglais.

Il rencontre aujourd'hui dans un match de 36 trous Lionel Munn, Irlandais vétéran qui a éliminé vendredi le comte Alaric de Bendern, frère de Jean de Forest, champion amateur en 1932. Le résultat fut de 4 et 3.

ALFRED ORGANISE UNE LIGUE DE BALLE

Le lanceur Smyth brille contre Leafs

Il tient Toronto à sa merci et, frappant avec entrain, donne une belle victoire aux Royaux.

MONTREAL — Le Royal a cogné quatorze coups sur les offrandes de Méola et de Davis pour triompher de Toronto, au pointage de 9 à 3, dans une partie de la ligue Internationale jouée ici vendredi.

Harry Smythe fut le héros du conflit. En plus de tenir la Feuille d'Erable à sept coups espacés, il cogna un triple, un double et un simple en quatorze efforts.

Dugas, Harris et Walsh tapèrent des circuits au cours de la séance.

TORONTO

	ab	p	c	hj	a	e
Madura, 2b	4	1	1	4	1	0
Ross, 3b	4	0	1	0	1	0
Oliver, cc	4	1	2	0	0	0
Petorskey, cg	4	0	1	2	0	0
Comoroskey, cd	3	0	0	1	1	0
Walsh, 1b	4	1	2	11	2	0
Gantenbein, c-a	4	0	0	4	2	0
Heath, rec	3	0	0	2	1	0
Méola, lanc	1	0	0	0	2	0
Davis, lanc	1	0	0	0	2	0
x—Stockman	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	3	7	24	12	0

x—frappé pour Davis à la 9e.

MONTREAL

	ab	p	c	hj	a	e
Bell, 2b	3	1	1	2	3	0
Jeffries, 3b	4	0	1	1	2	0
Dunlap, cd	4	1	3	0	0	0
Dugas, 1b	5	1	1	13	1	0
Hafey, cc	2	1	0	4	0	1
Harris, cg	5	3	3	1	0	0
Sankey, c-a	2	0	0	2	2	0
Kies, rec	4	1	2	4	1	0
Smythe, lanc	4	1	3	0	4	0
Totaux	33	9	14	27	13	1

Par manche:—

Toronto	000	000	120	—3	7	0
Montréal	111	222	00x	—9	14	1

LE RESUME

Points sur coups de Dunlap, Cmytne 3, Dugas, Jeffries, Bell, Harris 2, Walsh 2, Petoskey. Deux bases — Dunlap 2, Kies, Smythe. Trois bases —Smythe. Circurits—Dugas, Harris, Walsh. Sacrifices—Jeffries, Sankey, 2. Doubles-jeux—Jeffries à Bell à Dugas; Smythe à Kies à Dugas. Laissés—Toronto 7; Montréal 9. Bases sur balles de Smythe 4, Méola 4, Davis 2. Retirés par Smythe 3, Davis 1. Coups sur Méola 10 en 4 manches; Davis 4 en 4. Mauvais service—Davis. Lanceur perdant — Méola. Arbitres—Solodare et Kelly. Durée — 1 h. 55.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître

par Gil-O. JULIEN

Il n'y avait en 1789 que 75 bureaux de poste aux Etats-Unis. On en comptait 46.507 en 1934.

* * *

C'est Nicolas Chuquet, mathématicien français qui le premier, en 1484, fit usage du radical pour indiquer l'extraction d'une racine.

* * *

Le musée d'Altenbourg, en Allemagne, possède 5000 exemplaires de jeux de cartes, dont un grand nombre remontent au 15e siècle.

* * *

Trouvant son nom trop difficile à prononcer, Théodore Szyszczak, national polonais habitant Buenos-Ayres, l'a fait légalement changer à celui de Théodore Hamar.

* * *

Le coût de l'éducation publique américaine est de $82.76 pour chaque étudiant, contre $9.23 en 1870.

* * *

La population chrétienne des îles Samoa est répartie comme suit: 31.832 sociétaires de l'union missionnaire de Londres; 9566 catholiques, 8611 méthodistes; 1939 saints du dernier jour; 312 croyants du septième jour; 6 anglicans.

* * *

La température dans les mines d'or du Sud-Africain varie de 100 à 120 degrés et l'humidité y est telle que les ouvriers ne peuvent y rester plus d'une heure à la fois.

* * *

Le collège de Bedford, en Angleterre, date de 1552. C'est le roi Edouard VI qui en fut le fondateur.

* * *

L'air dans les grandes hauteurs transmet le son à une vitesse de 744 milles à l'heure.

* * *

ET DES FOIS IL A FAIM!

* * *

C'est Lamartine qui se permit d'écrire:—

—La vie du poète est un chant!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Léon fait du cinquante!
Une guêpe le pique;
On ramasse les os!
Ci-git l'ami Léon!

—Jul Ien

* * *

LE 29 MAI

1431—Cauchon réunit dans la chapele de l'archevêché de Rouen trente-neuf assesseurs pour constater le crime de relaps de Jeanne d'Arc et décréter son supplice.

* * *

1635—Le frère Liégeois, missionnaire Jésuite, est mis à mort par les Iroquois à Sillery.

* * *

1670—Les Pères Dollier de Casson et de Galinée arrivent au Sault Ste-Marie.

* * *

1782—La législature de la Nouvelle-Ecosse accorde liberté de religion aux Catholiques.

* * *

1861—Etablissement d'un système de tramways à Toronto.

* * *

1891—Sir John Macdonald, premier ministre du Canada, tombe malade dans ses bureaux à Ottawa. Il meurt le 6 juin.

* * *

1914—L'Empress of Ireland coule à pic, après une collision au large de Rimouski.

* * *

1914—Mike Gibbons met Vic Hanson hors de combat au sixième assaut d'un match qui a lieu à Kansas-City.

* * *

1916—Jimmy Wilde obtient la décision sur Tommy Harrison dans un combat de vingt assauts qui a lieu à Cardiff.

* * *

1917—Gunboat Smith et Bob McAllister font à New-York match de dix assauts sans décision.

* * *

1917—Johnny Dundee bat Rocky Kansas dans un match de douze assauts qui a lieu à Boston.

* * *

1919—El Rey, cheval de 5 ans qui porte 107 livres, court à Churchill Downs en Kentucky un mille et demi en 2'33" pour égaler le record local.

* * *

1921—Deux personnes sont tuées et quatre autres gravement blessées dans une bagarre qui éclate durant une partie de balle à Pittsburg.

* * *

1923—Edna V. pouliche de 2 ans qui porte 117 livres, fait au parc Thorncliffe, à Toronto, un record local de 59 secondes 3-5 pour quatre furlongs et demi.

* * *

1926—Fairmount, cheval de 5 ans qui porte 147 livres, fait à Pimlico en Maryland un record local de 3'40" pour la course au clocher de deux milles.

* * *

1927—Babe Ruth hisse le treizième circuit de son année-record. MacFayden, de Boston, est sa victime.

* * *

1936—Seize personnes sont tuées à Albacète, en Espagne, à l'occasion de troubles politiques.

* * *

1937—Le soleil se lève à Ottawa à 4 heures 22 et se couche à 7 heures 39. — La lune s'y lève à 10 heures 48 du soir.

LES CLASSEMENTS

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.	P.d.	m.
Newark	24	9	.727		
Montréal	17	12	.586	5	
Toronto	19	15	.550	5½	
Buffalo	17	14	.548	6	
Syracuse	17	16	.515	7	
Rochester	14	17	.452	9	
Jersey-City	12	17	.414	10	
Baltimore	5	25	.167	17½	
Ligue Américaine					
New-York	19	11	.633		
Détroit	19	14	.576	1½	
Cleveland	15	12	.556	2½	
Philadelphie	15	13	.536	3	
Boston	14	13	.519	3½	
Chicago	14	16	.467	4½	
Washington	14	19	.424	6½	
St-Louis	3	21	.300	10	
Ligue Nationale					
Pittsburg	20	10	.667		
New-York	20	13	.606	1½	
St-Louis	17	14	.548	3½	
Chicago	17	16	.515	4½	
Brooklyn	14	15	.433	5½	
Boston	13	16	.448	6½	
Philadelphie	13	19	.408	8	
Cincinnati	10	21	.323	10½	
Ligue Canado-Américaine					
Perth-Cornwall	8	1	.889		
Smiths Falls	6	3	.667		
Ohwego	4	3	.571		
Gloversville	4	3	.571		
Ogdensburg	5	4	.556		
Brockville	2	5	.286		
Ottawa	1	5	.167		
Rome	1	7	.125		

UNE FÊTE DU TURF EN FRANCE

LA SOCIETE SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT FETE LE 50e ANNIVERSAIRE DE SA FONDATION.

PARIS, 29 mai (PC-Havas). — La grande société hippique "Société Sportive d'Encouragement" qui tient une place considérable dans la vie du monde du turf parisien a fêté le cinquantième anniversaire de sa fondation en même temps que les cinquante années d'exercice de fonctions d'un de ses commissaires, le Marquis de Nieuil.

Le Marquis de Nieuil est, en effet, le seul survivant des fondateurs de la société qui fit courir pour la première fois le 25 mai, 1867.

Les autres fondateurs portaient des noms célèbres, le Baron de Bizi, le Comte de Clermont-Tonnerre, Eugène Adam, Edgar de la Charme.

La société possédait cinq des principaux champs de course parisiens: Maisons-Laffitte, qu'elle possède encore et où se déroula à cette occasion la coupe du cinquantenaire dotée d'un prix de 100.000 francs, Saint-Ouen, dont l'hippodrome a disparu, Enghien, ainsi que Lamarche et Vesinet disparus également.

MARCUM FAIT BON TRAVAIL

IL TIENT LES SENATEURS EN RESPECT ET BOSTON REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE.

BOSTON—Johnny Marcum n'accorda que six coups aux Sénateurs et les Bas rouges de Boston ont triomphé vendredi, au pointage de 7 à 0, dans une partie de la ligue Américaine.

Eric McNair cogna trois simples au compte des locaux qui tombèrent sur Newsom et Linke pour un total de dix coups.

*

LE RESULTAT

Washington	000	000	000—0 6 1
Boston	201	300	10x—7 10 0

Batteries — Newsom, Linke et Gray; Marcum et Desautels.

INDIENS DEFAITS

A Cleveland:—

Chicago	000	100	010 1—3 9 0
Cleveland	010	100	000 0—2 8 0

Kennedy et Sewell; Galehouse et Pytlak.

Philadelphie à New-York — Température menaçante.

L'OUVERTURE EN MICHIGAN

FIRST ENTRY PORTE LES COULEURS DE G. LAFLECHE A LA VICTOIRE A DETROIT.

DETROIT — First Entry, cheval hongre de G. Lafleche, a gagné l'épreuve principale de la séance inaugurale au parc de l'Exposition. Il conclut le voyage de six furlongs en 1'14" pour battre d'une encolure Mlle Prudence, assez bien appuyée. Judge Kavanagh arriva troisième, cinq longueurs plus loin.

Une foule de 6000 personnes fut témoin du sport.

LE RESULTAT

1—First Entry, 105, Rosen, $5.40, $4, $3.40. 2—Mlle Prudence, 105, Stevenson, $4.80, 3.80. 3—Judge Kavanagh, 108, Cornay, $4.20. Temps, 1'14" pour six furlongs.

Ont aussi couru: — Windshield, High Omar et Whisking.

QUATRE ÉQUIPES FONT PARTIE DU NOUVEAU GROUPE

La balle aux bases figure encore au programme des activités sportives de ce centre. Léo Brisebois à la présidence.

ALFRED — La balle aux bases renaîtra à Alfred, grâce à l'initiative des jeunes.

Condamnés à passer leurs dimanches oisifs et à s'ennuyer faute de sport organisé dans leur village, ils se sont formés en quatre équipes puis en ligue.

A une première assemblée, le président et le secrétaire correspondant furent choisis et, en un clin d'oeil, la ligue fut sur pied.

Elle est formée de quatre équipes; le Montcalm, le Dollard, le Frontenac et le St-Joseph. Ce dernier club organisé parmi les élèves du Collège Industriel.

Sous la direction du conseil de la ligue, formé du président Léo Brisebois et des capitaines de chaque équipe: Léo Cadieux, Aurélien Daoust, Aurèle Cousineau et d'un Frère, le groupe connaîtra sûrement du succès.

L'OUVERTURE

La ligue commence ses activités sur le terrain du Collège dimanche après-midi par un programme double.

à 1 heure: St-Joseph vs Frontenac
à 3 heures: Montcalm vs Dollard

A la partie de 3 heures, M. le Curé Laniel lancera la première balle qui sera reçue par M. le maire Lalonde pendant que le frère Directeur Conrad frappera.

Ces trois personnages ont accepté d'être présidents d'honneur de la ligue.

Espérons que cette organisation formera des joueurs capables de figurer avec honneur dans une ligue plus forte.

LES COURSES À WOODBINE

ROYAL VINTAGE PORTE LES COULEURS DE M.-J. SANSONE A LA VICTOIRE SUR WORTHY DUKE.

TORONTO — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1—Mill Pond, Bryson, $11.85, 7,25, 4.80. 2—Candy Feast, MacDougall, $10,15, 8,10. 3—Chips, G. Watson, $5,05. Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Gene D, Mc Tague, $22,70, 7,30, $5. 2—San Tan, Bryson, $3,40, 2,90. 3—Beechview, Foden, $8,10. Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

Note: — Le pari double que portaient Mill Pond et Gene D a remboursé $175,60.

Troisième Course

1—Faru, McKenna, $8,20, 5,10, 4,15. 2—Capitol Hill, Walter, $5,95, 3,40. 3—Our Trouble, Mitchell, $2,70. Temps, 3'26" 2-5 pour le mille 5-8 du steeplechase Nouveau-Brunswick.

Quatrième Course

1—Crataegus, Bryson, $12,30, 6,65, 5,15. 2—Copo, Remillard, $5,05, 4,20. 3 — Gouverneur Bill, Johnstone, $8,90. Temps, 1'14" 3-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Royal Vintage, 108, Madeley, $13, $4,70, 3,25. 2—Worthy Duke, 110, Foden, $2,80, 2,40. 3—Easter Hatter, 114, Remillard, $2,80. Temps, 1'13" 2-5 pour les six furlongs du handicap Glanford.

Ont aussi couru: — Lady Much, Silent Sea, Spearman.

Gagne par deux longueurs.

Sixième Course

1—Amqui, R. Watson, $5,40, 2,90, 2,90. 2—Nandi, Remillard, $2,90, 2,70. 3—Come Seven, Dias, $5. Temps, 1'14" 1-5 pour six furlongs.

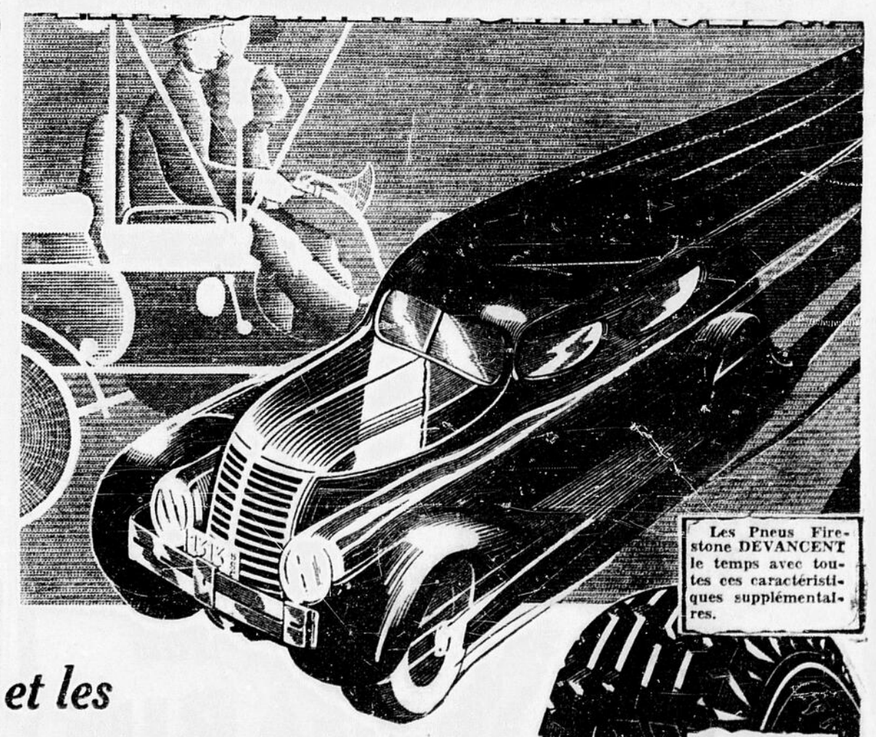
Septième Course

1—Acajou, Vallée, $4,30, $3, $2,45. 2—Paravent, Critchfield, $4,45, 2,85. 3—Bethankful R. Watson, $3,20. Temps, 1'47" 1-5 pour un mille et 70 verges.

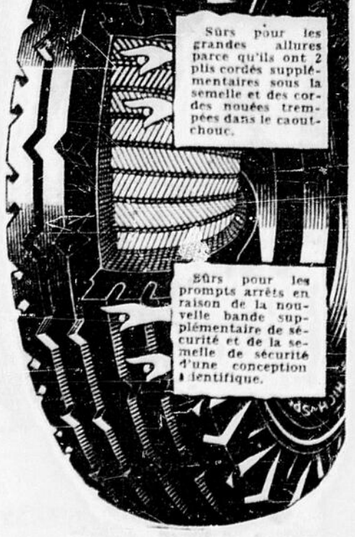
Huitième Course

1—Miss Gormley, Vallée, $3,70 2,55, 2,30. 2—Roche d'Or, Aimers $2,75, 2,50. 3—Cudgeldoe, R. Watson, $3. Temps, 1'46" 2-5 pour ur mille et 70 verges.

LES TEMPS SONT CHANGÉS



Les Pneus Firestone DEVANCENT le temps avec toutes ces caractéristiques supplémentaires.



Sûrs pour les grandes allures parce qu'ils ont 2 plis cordés supplémentaires sous la semelle et des cordes nouées trempées dans le caoutchouc.

Sûrs pour les prompts arrêts en raison de la nouvelle bande supplémentaire de sécurité et de la semelle de sécurité d'une conception scientifique.

et les

PNEUS AUSSI!

Vous avez maintenant le droit de voyager à 50 milles à l'heure en Ontario. Pour voyager régulièrement à cette allure, vous avez besoin des pneus suprêmes en sécurité, les plus recommandables qui soient — les FIRESTONE, il va sans dire—fabriqués pour les performances sur les pistes de course et éprouvés par les meilleurs chauffeurs au monde comme les pneus les plus robustes et les plus sûrs.

Seuls les Pneus High Speed Firestone ont des Cordes trempées dans le caoutchouc et 2 plis cordés supplémentaires sous la semelle. Ces caractéristiques éliminent tout danger de crevaisons et rendent les Pneus Firestone sûrs à toute vitesse. Pour la sécurité, le prompt arrêt, vous avez besoin des réputés pneus Firestone avec la semelle de sécurité scientifiquement conçue qui colle à toute surface avec le maximum de traction antidérapante.

Avec toutes ces caractéristiques supplémentaires de sécurité pour les parcours sûrs à grande allure, les Pneus Firestone ne coûtent pas un sou de plus que les genres ordinaires. Voyez le marchand de Pneus Firestone le plus près et remplacez, aujourd'hui, vos pneus usés.

Firestone
HIGH SPEED TIRES

SPORT

Ouverture de la crosse dimanche soir, à Hull

Elle mettra les Castors de Hull aux prises avec Alexandria à 8 h. 30 au Stade Gratton.— Cornwall gagne hier.

Tout est prêt pour l'ouverture de la saison locale de crosse. C'est pour demain soir à 8 h. 30 au Stade Gratton, parc Flora, à Hull. La ligue de crosse de l'est de l'Ontario présentera de beaux matches à nos nombreux fervents d'Ottawa et de Hull cet été.

Le club Alexandria envahira l'amphithéâtre de Léo Gratton, dimanche soir, pour rendre visite aux Castors de Hull. On s'attend à un combat acharné. M. le maire Alphonse Moussette mettra la balle au jeu.

L'ouverture de la ligue, qui devait se faire la semaine dernière, avait été remise à demain pour des raisons majeures. Arthur Contant, de Cornwall, et Joe Tubman, d'Ottawa, dirigeront le jeu. Le Stade est brillamment illuminé.

LA JOUTE A CORNWALL

La saison s'est ouverte vendredi soir à Cornwall et les Castors n'ont plié pavillon qu'après un combat héroïque. C'est pour venger ce revers que les Hullois comptent vaincre l'Alexandria demain soir. Les dépêches de la Cité Hospitalière nous disent que les Castors furent toujours dangereux. N'eut été leur faiblesse sur la fin du match, ils auraient pris la mesure des Cornouaillais. Le pointage final fut de 8 à 6.

A la fin de la première période, le pointage était égal 1-1 et Hull menait 4-3 à la fin de la seconde période et 5-4 à celle de la troisième. Au début de la quatrième manche, Cornwall égalisa avant de prendre les devants 6-5, mais Hull ne tarda pas à égaliser 6-6. **Deux punitions** infligées aux Hullois, tard dans la partie, leur coûtèrent la palme aux Castors. Cornwall en profita pour marquer les deux points de la victoire.

Les compteurs de Hull furent Vic Mayotte, Don Lachance, Eddie Robinson, Yvon Renaud (2) et Bobby Moran, tandis que ceux de Cornwall furent Rosaire Dalbec (2), Deebank (2), J. Dalbec (3) et Doyle.

LES ALIGNEMENTS

HULL: — O'Farrell, buts; Clarke et Crowe, défenses; V. Mayotte, rover; Morrissette, centre; Renaud et Robinson, avants; Lachance, G. Mayotte, Charette, Latrémouille et Moran, alternants.

CORNWALL: — Gamache, buts; Wright et M. Stewart, défenses; Collin, rover; J. Dalbec, centre; Deebank et Doyle, avants; Dupuis, R. Dalbec, Ménard, Payette, J. Stewart et H. Wilkins.

Arbitres: Sam Penniston, Cornwall, et Joe Tubman, Ottawa.

LES PIRATES FONT BOBO À ST-LOUIS

Les Cardinaux engloutis sous la fusillade des meneurs. — Une poussée farouche en huitième.

ST-LOUIS — Trois lanceurs des Cardinaux ont échoué vendredi contre les Corsaires qui conclurent la journée avec une marge de 10 à 3, dans un match de la ligue Nationale.

Les Pirates cognèrent quatorze coups, la plupart en temps opportun.

Lucas et Hoyt se partagèrent le travail dans la case des visiteurs. Lucas lâcha en sixième, après s'être blessé au côté en lançant à Frisch. Il n'avait accordé que quatre coups.

Les Pirates bâclèrent les affaires au moyen d'une poussée de six points en huitième manche. Jensen, Paul Waner, Vaughan et Suhr frappèrent à tour de rôle des coups saufs et Haines quitta le monticule. Handley frappa un sauf sur le service de Winford. Pep Young marcha, Hoyt cogna un double et Lloyd Waner un simple. C'était terrible.

LE RESULTAT

Pittsburg	000 120 061	10	14 0
St-Louis	000 011 010	3	11 2

Batteries — Lucas, Hoyt et Todd; Harrell, Haines, Winford et Ogrodowski.

LES AVANTAGES DU CYCLISME

DEUX JEUNES PEDALEURS VIENNENT DE REALISER LA LA TRAVERSEE DE LA FRANCE SUR TANDEM.

PARIS, 29 mai. — (CP-Havas) — La traversée de la France en diagnale de Dunkerque à Perpignan, vient d'être réalisée par deux jeunes journalistes sur tamdem en 74 heures. C'est là un exploit sportif peu banal qui atteste le renouveau de la vogue du tandem en France. Le tandem a eu les honneurs, même la recommandation toute particulière aux foules par le chichurgien Sous-Secrétaire d'Etat et de Sulture Physique, le docteur Léon Dezarnaruids.

C'est que le tandem moderne a des possibilité que la bicyclette est loin de posséder. La machine, ultra-légère, dix huit kilos, avec jusqu'à huit changements de vitesse, permet sans fatigue à deux cyclistes une vitesse de 40 à 45 kms heure et grimpe allègrement les côtes. Aussi beaucoup de tandems parcourent les route de France le plus souvent, montés par un couple. Pour les deux démonstrateurs-journalistes, Jean Leuilliot et René Oudard, le raid Dunkerque-Perpignan fut moins agréable qu'une promenade dominicale sur chemins de l'Ile de France.

Ils quittèrent Dunkerque à minuit en plein brouillard. Ils étaient à Paris pour déjeuner et descendirent avant nuit jusqu'à Briare où ils dormirent quatre heures. Puis ils descendirent par Nevers jusqu'à Lyon où ils couchèrent. Ils descendirent sous la pluie constante toute la vallée du Rhône jusqu'à Montpellier où ils s'arrêtèrent deux heures avant de repartir pour Dunkerque. Ils avaient traversé la France du nord au sud dans sa plus grande dimension **en 74 heures 58 minutes.**

UNE DIFFICULTE

Ils continueront prochainement la démonstration des possibilités de grands voyages par tandem avec le raid Dunkerque-Hendaye.

Suivant leur avis le succès réside uniquement dans l'entrainement de deux équipiers à la fatigue résultant surtout du manque d'accord entre deux pédaleurs dans la façon d'harmoniser leur cadence.

LES FRAPPEURS

	P	AB	Pts	C	Moy
Medwick, Cardinaux	31	121	32	52	.430
Cronin, Bas-Rouges	25	99	21	40	.404
Lary, Indiens	30	120	26	48	.400
Bell, Browns	30	126	21	50	.397
Hassett, Dodgers	20	116	18	46	.397
P. Waner, Pirates	30	118	25	44	.373

LE RECORD DE CARL HUBBELL

Voici comment le vétéran des Géants a enregistré 24 victoires consécutives:—

1936

Date	Adversaire	M	Rés	C	Ret
Juillet—					
17—Pittsburg		9	6-0	5	2
19—Cincinnati		2 3-8	4-3	0	0
21—St-Louis		10	2-1	0	3
30—Chicago		9	6-1	7	3
Août—					
2—Pittsburg		9	3-2	4	2
8—Philadelphie		9	3-2	7	3
15—Philadelphie		9	4-1	9	3
19—Brooklyn		9	3-2	5	5
26—Cincinnati		9	6-5	11	2
30—Chicago		9	6-1	7	5
Septembre—					
3—St-Louis		9	2-1	4	5
7—Philadelphie		9	6-2	7	3
11—Chicago		9	5-1	4	2
14—St-Louis		5	7-5	6	4
19—Brooklyn		9	9-1	4	5
23—Philadelphie		9	5-4	8	4
1937					
Avril—					
23—Boston		9	3-0	3	5
30—Brooklyn		9	11-2	7	8
Mai—					
4—Cincinnati		6 2-3	7-6	9	10
9—Chicago		9	4-1	7	5
13—Pittsburg		9	5-2	6	3
19—St-Louis		9	4-1	6	6
24—Pittsburg		8 2-3	4-3	10	5
27—Cincinnati		2	3-2	0	0

NOTE— M: manches lancées; Rés: résultat; C: coups accordés; Ret: retirés au bâton.

BOB PASTOR BAT NESTELL

LA NEMESIS DE JOE LOUIS L'EMPORTE EN DIX RONDES A LOS ANGELES.

Bob Pastor, qui fut la Némésis de Joe Louis, le bombardier noir, dans leur combat à New-York, a remporté une décision hier soir à Los-Angeles sur Bob Nestell, 191 livres, dans un match de dix rondes.

Voici le résultat des combats de boxe de vendredi:

Los Angeles—Bob Pastor, 183 1-4, New-York, décision sur Bob Nestell, 191, Los Angeles, (10).

Sterling, Colo. — Joe Jaramillo, 154, Denver, met Vernon (Battling) Nelson, 160, Omaha, hors de combat en 3 rondes.

Bemidji, Minn.—Len Pitney, 144, Bemidji, met hors de combat au Fontaine, 145, Winnipeg, Man. (3).

LES CIRCUITS

Vendredi: Greenberg, Tigres; Trosky, Indiens; Bell, Browns; Kampouris, Rouges, un chacun.

Les meneurs: Bartell, Géants, 10; Medwick, Cardinaux, 9; Selkirk, Yankis, 8; Greenberg, Tigres, 8; Foxx, Bas-Rouges, 7; Ott, Géants, 7; Kampouris, Rouges, 7; Johnson, Athlétiques, 7.

Totaux par ligue: Nationale, 129; Américaine, 121; total, 250.

LE seul AUTO A BAS PRIX avec GENOUX MÉCANIQUES ET DIRECTION CENTRALISÉE
PONTIAC

SHUTE FAIT AUTRE BOND

LE CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL PASSE A LA SERIE MI-FINALE.

PITTSBURG — Denny Shute, de Boston, champion de golf professionnel des Etats-Unis, a atteint la série mi-finale du tournoi de 1937, en vertu de la victoire de 4 et 3 qu'il a remporté vendredi sur Jimmy Hines, de Garden-City.

Tony Manero, Ky Laffoon et "Jug" McSpaden ont eux aussi atteint la mi-finale.

LES CUBS ONT SECOUÉ ROUGES

CHICAGO—Les Cubs ont bombardé quatre lanceurs de Cincinnati pour un total de quatorze coups et gagné la partie de vendredi, au pointage de 12 à 3.

C'était la quatrième victoire du lanceur Charlie Root.

LE RESULTAT

Cincinnati	020 000 010	3	8 0
Chicago	110 031 33x	12	14 0

Batteries—Moore, Brennan, Hallahan, Hollingsworth et Davis; Root et O'Dea.

LES MAÎTRES À L'EXERCICE

LE CLASSEMENT DES DAMISTES DU SOCIAL NATIONAL BAT SON PLEIN ET LE SUCCES EN EST ASSURE.

Le grand classement des damistes du club National est un succès assuré car déjà 23 joueurs sont inscrits au-delà de 85 parties furent jouées dans seulement deux séances du club.

M. Albert Aubry, capitaine, annonce que tous les damistes d'Ottawa ont droit au classement dès qu'ils seront membres du club. Il les prie donc de s'inscrire avant la fermeture des entrées qui est fixée à mercredi prochain.

Immédiatement après ce classement des mesures seront prises pour établir le club sur une base solide en élaborant des projets des plus intéressants avec la collaboration de tous les membres.

Donc que tous soient à la caserne No 5 dimanche pour s'inscrire à cet intéressant classement.

M. Giroux maitre-problémiste du Club Social National nous envoie une de ses brillantes compositions et qu'il avait dédiées à M. Marcel Desiauriers, champion mondial et dont le diagramme a été publié récemment dans la "Patrie".

Noirs: 10, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 23, 26, 29, 32, 33, 35, 36, 38, 39, 41.

Blancs: 31, 37, 40, 42, 43, 46, 47, 48, 50, 52, 53, 55 59, 60, 63, 64, 66, 70.

Note: — Les blancs gagnent après un ingénieux travail.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie à New-York.
St-Louis à Détroit.
Chicago à Cleveland.
Washington à Boston.

LIGUE NATIONALE
New-York à Philadelphie.
Cincinnati à Chicago.
Pittsburg à St-Louis.
Boston à Brooklyn.

LIGUE INTERNATIONALE
Toronto à Montréal.
Baltimore à Jersey-City.
Newark à Syracuse.
Rochester à Buffalo.

LIGUE CANADO-AMERICAINE
Oswégo à Ottawa; Gloversville à Smiths-Falls; Rome à Perth-Cornwall; Ogdensburg à Brockville.

BALLE VENDREDI

Ligue Américaine
Boston, 7; Washington, 0.
Chicago, 3; Cleveland, 2.
Détroit, 6; St-Louis, 5.
Détroit, 7; St-Louis, 2.
Philadelphie à New-York, partie remise, temps menaçant.

Ligue Nationale
Pittsburg, 10; St-Louis, 3.
Chicago, 12; Cincinnati, 3.
Deux parties seulement.

Ligue Internationale
Montreal, 9; Toronto, 3.
Newark, 3; Syracuse, 1.
Buffalo, 7; Rochester, 6.
Baltimore à Jersey-City, remise, terrain humide.

Ligue Canado-Américaine
Gloversville, 4; Ogdensburg, 1.
Perth-Cornwall, 10; Smiths Falls, 9.
Brockville, 9; Rome, 3.
Les autres parties sont remises.

UN ACCIDENT GRAVE A INDIANAPOLIS

INDIANAPOLIS — Un homme a trouvé la mort et une demi-douzaine ont été blessés lorsqu'un auto prit feu sur la piste de l'autodrome local et alla donner dans un groupe d'ouvriers en face de l'estrade principale.

Overton Phillips, de Los Angeles pilotait la machine. C'est Georges Warfield, d'Indianapolis, qui trouva la mort.

Ouverture de la Ligue de Crosse de l'Est d'Ontario

DIMANCHE SOIR, à 8 h. 30

au

Stade Gratton

ALEXANDRIA VS HULL

Entrée: Adultes, 25c
Enfants, 10c

LES NOCES D'OR DE LA RÉVDE MÈRE S. ANTOINE

Une vie toute remplie de sacrifices et de dévouement aux bonnes causes.

(De notre correspondant)

CORNWALL, 28. — La Révérende Mère St-Antoine de la Congrégation Notre-Dame, qui consacra 45 années de sa vie religieuse à Cornwall, a atteint cette année le chiffre glorieux des noces d'or. Cette occasion, qui marque la cinquantième année d'un labeur fécond au service de Dieu et de la société, appelle une célébration spéciale. Aussi la reconnaissance du peuple cornwallien se porta-t-elle sincère vers cette religieuse qui au lendemain de sa profession apporta aux âmes toute la fraicheur, tout le généreux enthousiasme, tout l'élan de sa jeunesse et qui jusqu'à la dernière étape de sa carrière prodigua les ressources de son dévouement et de sa vertu à la cause des catholiques de Cornwall.

Mère St-Antoine, née à Ste-Famille, Ile d'Orléans, de parents chrétiens, reçut son éducation au couvent de l'endroit, dirigé par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. A dix-huit ans, appelée de Dieu, elle trouva un maternel accueil auprès de celles qui avaient veillé avec sollicitude au développement de ses facultés. A vingt ans, elle sacrifiait résolument sa jeunesse et tout bonheur éphémère, s'offrant généreusement à Dieu par les voeux de religion. Vaillante du devoir, religieuse selon le coeur de Dieu, elle trouva à Cornwall un vaste champ d'apostolat. Elle vint donc, dévouée, travaillante, tracer les premiers sillons dans cette terre bénie. Les conditions primitives dans lesquelles il lui fut donné d'exercer son zèle ne furent pas des plus propices, des plus consolantes, mais elle se donna toujours sans compter au service de l'enfance, essayant de tirer des événements incontrôlables le plus grand rendement possible. Elle eût été heureuse alors dans une classe bien outillée avec des élèves qu'elle aurait développées normalement au point de vue intellectuel et moral. Avec un groupe de 125 élèves (dans une classe n'en contenant aujourd'hui que 50) et les multiples occupations que son dévouement savait assumer, la tâche n'était pas toujours attrayante. Notre obscure semeuse puisa le secret de son bonheur à travers toutes ces difficultés, dans son intimité avec le divin Ami de l'enfance

Si la tâche de l'institutrice est méritoire à tout âge, combien plus ne le devient-elle pas lorsque, les cheveux blancs et le pas alourdi par 50 années de labeur ardu, notre vaillante ouvrière consacre jusqu'à la fin les dernières ressources de son activité inlassable.

Aussi, les catholiques de Cornwall viennent-ils de célébrer avec éclat le Jubilé d'Or de Mère St-Antoine. En effet, dimanche et lundi étaient jours de fête pour celle qui laissait son foyer paternel à l'âge de 18 ans, pour marcher sur les pas de la Vénérable Marguerite Bourgeois, fondatrice de la Congrégation. Pour montrer leur affection et en reconnaissance des services qu'elle a rendus à la paroisse, les Révérendes Soeurs de Notre-Dame, les hommes et les femmes travaillèrent pendant plusieurs semaines à préparer les célébrations dignes de la Jubilaire.

Qui apparut à l'horizon
Du jubilé premier rayon?

Ce fut la jeunesse, et elle s'occupa merveilleusement de sa tâche. Sept cents fillettes costumées de noir et de blanc, dans une tenue parfaite, offrirent leurs hommages respectueux à celle qu'elles eurent le bonheur de posséder si longtemps parmi elles. Il y eut lecture d'une adresse, présentations de fleurs et d'un magnifique calice d'or, ainsi que des chants et une saynète. Plusieurs amis remplissaient la salle, qui était décorée pour l'occasion en jaune et en blanc, couleurs de la communauté.

A sept heures, dimanche soir, il y eut bénédiction du Saint-Sacrement, en l'église de la Nativité. A l'autel, Monsieur le curé J. Paradis, frère de la jubilaire, se fit son médiateur. La chorale de la Nativité fut alors inspiratrice de piété.

A huit heures, les enfants de Marie, appréciant les sages directives et le dévouement inlassable de celle qui dirigera leur société pendant 33 ans, offraient à leur tour à cette vaillante pionnière l'expression de leur gratitude par des chants rendus avec art. Le passé fut aussi admirablement évoqué. Monsieur le curé Paradis, dans une allocution naturelle et charmante d'à propos, répondit à l'adresse lue par Mlle Muriel Martin. Une offrande généreuse fut délicatement voilée dans un magnifique bouquet de roses blanches.

Lundi, à 9 heures, sous le regard bénissant de Notre-Dame, une grand'messe d'Action de grâces fut chantée par M. le curé Paradis. L'assistaient comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé Ewen MacDonald, d'Alexandria, et le Rév. Père Lavigne, O.M.I., de l'Université d'Ottawa.

La messe "Fons Bonitatis" fut parfaitement rendue par la chorale des enfants de Marie. Après l'Evangile, la chaude éloquence du Rév. Père Cochet réveilla avec bonheur les échos de Notre-Dame et la ferveur des âmes.

Les jeunes guides de la paroisse firent la garde d'honneur à la Révérende Mère et aux religieuses, lors de l'entrée et à la sortie de l'église.

A l'heure du midi, un banquet fut donné au couvent St-Colomban pour honorer la Jubilaire. Un autre banquet avait été préparé à la salle de l'école de la Nativité, qui offrait un très joli coup d'oeil. La table parée de fleurs et les nombreux couverts qui la recouvraient étaient une preuve non équivoque de la bienvenue qu'on offrait aux prêtres qui rehaussaient de leur présence l'éclat de ce cinquantenaire ainsi qu'aux parents de la vénérée Jubilaire. Les conversations intéressantes et spirituelles furent des entremets fort goûtés. Les membres de la Commission des écoles séparées assistaient ainsi que M. le député Lionel Chevrier et Mme Chevrier, Mme J.-A. Chevrier, Mme O. Leblanc et Mlle Marie Tanguay, principale de l'école de la Nativité.

A 2 heures, à la même salle les paroissiens venaient en grand nombre offrir leur hommage à Mère St-Antoine. M. le curé D. McDonald, M. le curé J. Paradis, les RR. PP. L. Danis, O.M.I., et R. Lavigne, O.M.I., Messieurs les abbés Ewen MacDonald, Raoul Rouleau, A. Brunelle, A. Lalonde, E. Danis et Roland Rouleau étaient présents. On remarquait aussi M. Lionel Chevrier, député, M. R. Danis, avocat, Messieurs les Commissaires, M. Oscar Leblanc, le Dr Aubin, M. J. Bonneville, et M. P.-A. Lavigne.

Le président était M. Rodolphe Danis, C.R., qui fit une brève allocution. Voici le texte de son discours: —

MM. les Membres du Clergé.
Nos visiteurs,
Mesdames et Messieurs,

"Vu qu'il y a ici des orateurs distingués et que ce n'est pas le devoir d'un président de faire un discours, je désire seulement vous dire combien je suis honoré de présider cette belle assemblée et de rendre davantage un témoignage sincère au travail, au dévouement et aux succès de celle à qui la plupart des personnes de cette paroisse doivent leur formation religieuse, morale et intellectuelle, la Révérende Mère St-Antoine, la dévouée et distinguée principale de l'école de l'est de cette ville, pendant au moins 35 ans, et dont les parents, les élèves, les amis, la famille et même l'Eglise célèbrent depuis trois jours, dans l'enthousiasme, un des plus heureux événements de sa belle, longue et fructueuse carrière: le cinquantième anniversaire de son entrée dans la noble congrégation de Notre-Dame.

Avec raison, Révérende Soeur vous êtes appréciée, aimée et respectée. Rien d'étonnant que de toutes parts vous arrivent de touchants témoignages de sympathie appréciation.

C'est pourquoi je dépose à vos pieds un tribut sincère de profonde admiration et de grande reconnaissance pour les précieux services, que, depuis un demi-siècle, vous rendez à la cause de la religion, de l'éducation et de la nationalité canadienne-française de cette paroisse, et je prie la Providence d'écouter, malgré mon indignité, la prière que je lui adresse, afin qu'elle vous conserve longtemps, très longtemps, à notre chaleureuse affection."

D'éloquents discours furent aussi prononcés par MM. Oscar Leblanc, et Ovila Laurin. Une adresse magnifique fut lue par M. le député Lionel Chevrier. Le Rév. Père Lorenzo Danis, O.M.I., y répondit en termes touchants.

Quelques pièces de musique furent rendues par Mlles Parent et Dufresne. Sous la direction de Mme Séguin, un groupe de jeunes filles offrirent d'une manière originale et bien goûtée leur tribut de gratitude. Les dons généreux des paroissiens prouvèrent une fois de plus que la population cornwallienne cultive l'art exquis du souvenir. L'heure fut délicieuse mais vraiment trop brève.

Lundi à 7 h., salut du très St-Sacrement, chanté par les voix chaudes et vibrantes de la chorale des anciennes. Après cet ultime hommage et non sans mélancolie, les chères anciennes élèves revinrent au Couvent offrir leur chant du soir à la Vierge et solliciter sa maternelle protection.

L'écho de ces fêtes jubilaires se prolongera encore longtemps, bienfaisant et fécond.

PROGRAMME

Dimanche, 23 mai, à 2 heures.
Ouverture: Echo du passé ....
..... Emile Christiani
"C'EST LA JEUNESSE"
Welcome and tribute of gratitude
1er acte: .... Merveilleux problème
Lita ..... H. Ravina
GARDE TES REVES D'OR
A. Mertens
2e acte: Rêve réalisé
LOUANGE ET PRIERE
G. Duca.
Soirée de Vienne ..... F. Liszt
ADRESSE ET OFFRANDE
March ..... H. Engelmann
Salut à sept heures. .....
..... Chorale de la Nativité
8 heures: Hommages des Enfants de Marie.
Polonaise ..... Hoffmann
DEMEURES DIVINES
Hungarian Rhapsodie .... F. Liszt

HERNIE SOULAGÉE
Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.
SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893 Dept 206, Preston, Ont.

GIN PILLS POUR LES REINS

Autres billets chanceux tenus par Canadiens

DUBLIN 29. — Voici les noms des autres Canadiens qui on tiré des chevaux dans la loterie des hôpitaux irlandais sur le Derby d'Epsom, à la séance de vendredi:

Sur Settling Day (non-démarreur); "Journey's End," ZR57837 et "Nix," NP35406.

Sur Prophet's Thumb (non-démarreur); "The Two Dubs," CS-79155; on Sahib (non-démarreur); "Evelyn" BT66949; sur Sénior (non-démarreur); "Caps," XJ70709; sur Light Wings (non-démarreur); "Coronation," BD63906; sur Rajput Prince (non-démarreur); "Contrary Mary," BS52192; sur Dharampur (non-démarreur); "Out of Luck," BA47378.

Sur Nosegay (non-démarreur); "Piccadilly," BL51547. Sur Gainsborough Lass (18 à 1): "First Time Lucky," PK74173. Sur Renardo (20 à 1); "Earnest Yorke," LJ56575. "Baby," CA39945. Sur Covenanter (non-démarreur); "Spoon," CD16928. Sur Sauteur (non-démarreur); "B. E.B." LN37290. Sur Snowfall (66 à 1); "Oil King," KS04980, "Toby," PT24133. Sur Arthingworth (non-démarreur); "Diyatalawa," MX44974 "Prospector," BM61998; "Our Gang," NC38192. Sur Pascal (25 à 1): "Quinks!!!," NN51059; "It's in the Bag," JH19433.

Sur Goya II (10 à 1): "Hope to Be," LW30472; "Butt Mill 30," CP78917; "Swede" LN25987. Sur Shine (non-démarreur): "Jewel," QS82614. Sur Streamstown (non-démarreur): "Two Brothers," BT-66554.

Sur Leather Jacket (non-démarreur): "Hot Shot," HL36300. Sur Harvest Moon (non-démarreur): "Dodge," BT46751. Sur Serpentaire (non-démarreur): "Nuts," AB70714; "Make or Break," ZE19489.

Sur Dragonnade (non-démarreur) "I. E. B.," BT53278. Sur Chulmleigh (non-démarreur): "Bright Eyes," BH72871. Sur Reviresco (non-démarreur): "Blue Jacket," BX54491; "Much Needed," BD55223.

Sur Brobrodour (non-démarreur): "Brownie," BW62404. Sur Full Sail (28 à 1); "R. S. V. P.," CK52920. Sur Agleam Me (non-démarreur): "Roseway," BK54902. Sur The Hour (50 à 1): "Lucky Five," CD47280. Sur Inglefield (66 à 1): Our Coronation," HQ72196. Sur Murdock (non-démarreur); "My Only Hope," BK47815. Sur Phakos (non-démarreur:: "Another Try," CP52286. Sur Sultan Mahomed (non démarreur): "Thirteen For Luck," LV29669; "Diamond S.," CP53183; "Frank Lusignan," BH70683.

MICKEY SE PORTE MIEUX

NEW-YORK, 29. — L'état de Mickey Cochrane, gérant des Tigre de Détroit et receveur de cette équipe de balle aux bases, s'améliore beaucoup depuis vendredi. Ses médecins, son épouse et Walter Briggs, fils du propriétaire du club Détroit, rapportent que Cochrane guit le travail de son équipe avec intérêt.

Les magnats du baseball songent à sévir sévèrement contre les lanceurs qui perdent le contrôle de la balle et menacent ainsi les adversaires appelés au bâton. Le patriarche Connie Mack préconise le casque de polo comme mesure de précaution.

Sept nouveaux policiers à Ottawa

La force policière de la capitale a été augmentée hier après-midi de sept nouveaux agents, par décision de la Commission de Police. Six de ces nominations avaient depuis longtemps été prévues et approuvées par le conseil de ville; la septième nomination est devenue nécessaire à la suite de la mise en retraite du chef Joliat et des nombreuses promotions auxquelles a donné lieu ce départ. Les nouveaux agents de police entrent en fonctions le 1er juin. Ces nominations portent le nombre des agents municipaux à 147.

Les nouveaux agents sont les suivants: Joseph Angus Sanford MacDonell, 281, rue Cambridge, 23 ans, taille six pieds et poids 184 livres; Donald Renaud, 6, rue Oak, 22 ans, taille six pieds et 1-4 pouce, poids 214 livres; Wilbert Doxey, 119, rue York, 23 ans, taille six pieds 1 1-2 pouce, poids 175 livres; James George Kettles, 69, avenue Melrose, 25 ans, six pieds, 170 livres; Howard Devlin, 99, avenue Western, 22 ans, six pieds, 209 livres; Andrew Potter, 538, avenue Laurier-ouest, 24 ans, six pieds 1 1-2 pouce, 178 1-2 livres; Darwin-J. Moynahan, 203, rue Bell, 21 ans, six pieds, 186 livres.

Chacune des nominations avait été recommandée par le nouveau chef de police, J.-P. Downey. La Commission de police était composée hier après-midi du magistrat Glen Strike, du maire suppléant G.-M. Geldert et du juge E.-J. Daly. Le chef Downey était présent, ainsi que J.-M. Jackson, secrétaire de la commission.

Les nouveaux agents seront soumis à une période d'essai de six mois, à la suite de quoi ils seront définitivement incorporés à la Force policière comme agents de troisième classe. Il faut une période de cinq ans pour passer de la troisième classe à la première.

Pendant les six premiers mois d'essai, les agents sont payés $1.300 par année; les agents de première classe reçoivent $1.575; ceux de seconde classe, $1.745; ceux de première classe, $1.915. Le tout sujet à une réduction de dix pour cent constituée en annuité de retraite.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

CANTATE DES NOCES D'OR
ADRESSE
Concert, Polonaise ..... H. Angelmann
BENISSEZ LE SEIGNEUR
Polish Dance ..... X. Scharwinka
Lundi 24
Messe solennelle, 9 heures.
..... Chorale des Enfants de Marie
Réception 2 heures.
Polonaise ..... Hoffmann
LES EPIS D'OR
Présentation de fleurs.
DISCOURS
Piano et violon.
Chant: Messieurs Lamoureux et Parent.
Les Gerbes du paradis.
GUITARE
Chant: F. Masson .....
Sérénade ..... F. Kreisler
ADRESSE ET PRESENTATION
NOTRE-DAME DES NOCES D'OR
..... Abbé Ségaud
Polish Dance ..... X. Scharwinka
Salut solennel Chant: ....
..... Chorale des Anciennes Elèves
DISCOURS
O CANADA

Ligue Professionnelle Canadienne-Américaine
AUJOURD'HUI à 3 h. p.m. — PARC LANSDOWNE
OSWEGO - BRAVES d'Ottaw
Entrée, 35c — Enfants, 10c, impôts compris
WRIGLEY'S KNOTHOLE GANG
5 enveloppes de gomme P. K.

LOUIS LABELLE, B.A.,
Gérant du district
167, rue Principale
Hull, Qué.

ERNEST MOULDS, C.L.U.
Gérant du district
56, rue Sparks
Ottawa, Ont.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE EXCELSIOR
ÉTABLIE EN 1889
AU-DELÀ DE $100,000,000.00 D'ASSURANCE EN VIGUEUR
UNE PUISSANTE COMPAGNIE CANADIENNE
37-3F

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

TON FERME DU MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les oeufs le fromage, les pommes de terre et les volailles restent au même niveau.

MONTREAL, 29. — La plupart des produits sont demeurés fermes et sans changement sur le marché de Montréal, au cours de la journée d'hier. Les oeufs, le fromage, les pommes de terre et les volailles n'ont guère changé. Le beurre dans certains districts, avait tendance à décliner, mais dans d'autres, il a monté imperceptiblement. Les arrivages étaient les suivants: 1,297 caisses d'oeufs, trois boites de beurre et 781 boites de fromage, sans compter les arrivages par camion.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes 24 1-2 à 24 3-4c. la livre; aux détaillants 25 1-2 cents le solide et 26 cents pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Fromage No 1 d'Ontario, 14¾ à 14 7-8 cents.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels: A-gros, 21½ cents.

A-moyens	20 à 20½
A-poulettes	19 à 19 1-2

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-1 gros	26 à 28
A-1 moyens	23 à 25
A-gros	25c
A-moyens	23c
A-poulettes	22c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Québec étaient de 90 à 95 cents, pour le No $1.00 à $1.10 les 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient entre $1.00 à $1.05 les 80 livres.

Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard, les 90 livres, 1,20 à 1,25.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.36
Blé Nord No 2	$1.35
Avoine Picotin	.65 ½
Avoine No 2 cw	.64
Avoine No 3 cw	.62
Blé-d'Inde argentin	.78 ½
Blé-d'Inde argentin	.95

Farine de blé du printemps:

1re marque	$7.50
2e marque	$7.10
Au baril	$7.60

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de blé d'hiver:	
au baril	5.70 à $5.80
Qualité de choix en livraison faite	$6.00 à $6.10
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$6.30 à $6.40
Engrais:—	
Son	$35.25
Gru Rouge	$36.25
Gru Blanc	$39.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, $32,00 la tonne, au gros; $34,00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extra	$10.00
Foin No 2 extra	$9.00
Foin No 3	$7.00

(Prix à la tonne, l.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	24 à 28c
Volaille a rôtir	16 à 21c
Caneton domestique	15 à 20c
Poulet de choix	23 à 26c
Poulet nourri au lait	25 à 28c

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
A la fermeture	92,8	43,7	42,3
Le jour précédent	92,4	43,6	42,3
Il y a 1 mois	92,1	43,5	43,7
Il y a 1 an	82,7	34,9	47,2
Haut 1937	101,6	49,5	54,9
Bas 1937	99,3	43,5	53,7
Haut 1936	99,3	43,5	53,7
Bas 1936	73,4	30,2	43,4

Les fluctuations des dernières années:

Bas 1932	17,5	8,7	23,9
Haut 1929	146,9	153,9	184,3
Bas 1927	51,6	95,3	61,8

Entomologiste

(Presse canadienne)

QUEBEC, 29. — René Goveil, autrefois du service fédéral de l'Entomologie à Ottawa a été nommé chef entomologiste du Québec, d'après un arrêté en conseil signé hier par Sir Mathias Tellier, administrateur de la province.

Hughson Bros. & CO.

122, rue Wellington, OTTAWA

Téléphones: Q. 152 - Q. 5

Encaissements et Remises

La Banque Canadienne Nationale, qui compte 530 bureaux au Canada, tient à la disposition du public, dans la seule province de Québec, 199 succursales et 297 agences.

Ce réseau serré de comptoirs offre des facilités exceptionnelles aux maisons de commerce dont la clientèle est en grande partie concentrée dans cette province et à celles qui doivent y effectuer un grand nombre d'encaissements ou de remises.

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $137,000,000
Deux succursales à Ottawa
28, rue Rideau
H. Bonneau, gérant
231, rue Dalhousie
Roland Dion, gérant

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Int.	Echéance	Prix
Soeurs de Misericorde	4%	1952	100
Soeurs Jeanne-d'Arc	4%	1949	100
Soeurs de Service	4%	1948-52	100
Diocèse d'Alexandria	4%	1955	100
Pères Jesuites	4%	1956	100
Pères Redemptoristes	4%	1947	100
Ecoles Séparées, Ottawa	4%	1952-67	100

MUNICIPALITES

	Int.	Echéance	Prix
Cité de Hull	4%	1956	100
Cité de Hull	5%	1953	102½
Cité des Trois-Rivières	5%	1955	103
Cité de Montréal	5%	1948	103
Cité de Québec	5%	1947	102½
Cité de North-Bay	5%	1952	100
Cité d'Oshawa	5%	1947	101

BOURSE DES HUILES

MARCHE DE CALGARY

Cours fournis par Beausoleil et Beausoleil, 477, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Advance	16 off.	
Admiral	5 off.	
Alberta Pacific	36 off.	
Anaconda	18	19
Associated Oil	8 off.	
Baltac	5½	7
Benton	4¼ off.	
British Dominion	22	25
Calgary & Edmonton	2,71	2,75
Calmont	62½	66
Commoil	28½	29
Commonwealth	31	32
Dalhousie	85	90
Davies Petroleum	33	36
Devenish	6 off.	
East Crest	16	17½
Foothill	1.10	1,25
Foundation	25	26
Freehold	9½	10
Graystone	5½	6
Hargal	17½	22
Highwood Sarcee	22	22½
Home Oil	1.88	2,00
Hunter Valley	45 dem.	
Hylo	8 dem.	
Hunter Valley Warrants	13	16
Lethbridge	7	7¼
Madison	9	9¾
Marjon	17½	19
McDougall Segur	23¼	24
Madison	9	9¾
Mercury	33	35
Merland	14 off.	
Mid West	10 off.	
Mill City	19 off.	
Model	58½	60
Monarch	34	34½
Nordon	19 off.	
Okalta, commun	1.60	1,62
Okalta, privilégié	21.50	30,00
Pacalta	14	14½
Ranchmen's	46	48
Rand	4	5½
Reward	11½	12½
Ritchfield	14½	16
Royalite	39,00 off.	
Spooner	26	30
Sunshine	4¾	5
South West Petroleum	60	75
Turner Valley	10	20
United Oils	27¼	28½
Vanalta	8	10
Vulcan	1.82 off.	
Walt Valley	21	25
Wellington	5 off.	
Waymarn	11	11¾
New Valley	21 off.	
Sunset	19	20

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Div. Taux	Prix	% Rend.
COMMUN—			
Bell Telephone	8,00	167¼	4,78
B. A. Oil	1,00	22½	4,44
B. C. Power "A"	1,80	35	5,14
Build. Prod. "A"	1,40	62½	2,24
Même extra qu'en 1936	2,15	62½	3,44
Can. Malting	1,50	37¼	4,92
Même extra qu'en 1936	2,00	37¼	5,37
Can. North. Power	1,20	22½	5,33
Can. Bronze	1,50	49	3,06
Extra	0,75	49	4,59
Can. Celanese	1,60	24¾	6,46
Can. Converters	2,00	28	7,14
Can. Cottons	4,00	80	5,00
Can. Foreign Inv.	1,00	24¾	6,46
Extra	0,40	24¾	8,08
Can. Indus. "B"	5,00	232	2,16
Même extra qu'en 1936	6,00	232	2,59
Dom. Bridge	1,20	50	2,40
Dominion Glass	5,00	112	4,46
Dom. Textile	5,00	79	6,33
Electrolux	1,00	18½	8,64
Même extra qu'en 1936	1,90	18½	10,27
Imperial Oil	0,50	21½	2,32
Même extra qu'en 1936	1,25	21½	5,81
Imp. Tobacco, div. final de 0,22½, de 1937, inclus	0,57½	14½	3,97
Internat. Nickel	2,00	60	3,33
Internat. Pete	1,50	36¼	4,14
Même extra qu'en 1936	2,50	36¼	6,90
Montreal Power	1,50	29½	5,08
Mont. Tramways	9,00	83	10,84
Nat. Breweries	2,00	39	5,13
Ogilvie	8,00	240¼	3,32
Ottawa Power	6,00	90	6,67
Ottawa Traction	2,00	22	9,09
Page Hersey	4,00	105	3,81
Penmans	3,00	62	4,84
Quebec Power	1,00	19	5,26
Shawinigan	0'80	26¼	3,05
South. Can. Power	0,80	13½	5,93
Steel of Canada	1,75	80	2,19
Extra	2,00	80	4,69
Walker-Gooder	2,00	43¼	4,62
BANQUES—			
Montréal	8,00	236	3,39
Nouvelle-Ecosse	12,00	326	3,68
Can. Nationale	8,00	159	5,03
Commerce	8,00	199	4,02
Royale	8,00	204¼	3,92
PRIVILEGIE—			
Can. North. Power	7,00	111	6,31
Can. Bronze	5,00	109	4,59
Can. Celanese	7,00	121½	5,76
Can. Cottons	6,00	108	5,56
Fairbanks M.	6,00	101	5,94
Can. For. Invest.	8,00	105	7,62
Can. Industries	7,00	156	4,49
Dominion Coal	1,50	21	7,14
Dom. Glass	7,00	145	4,83
Dom. Textile	7,00	142¼	4,89
Goodyear	2,50	54	4,63
Howard Smith	6,00	101	5,94
Int. Power (7%)	6,00	91	6,59
Jamaica Pub. Ser.	7,00	130	5,38
Mont. Cottons	7,00	105	6,67
Nat. Breweries	1,75	42	4,16
Ogilvie	7,00	150	4,67
Ottawa Power	5,00	103	4,85
Penmans	6,00	127	4,72
Power Corp.	6,00	101	5,94
Regent Knitting	1,60	23	6,96
Saguenay Power	5,50	102½	5,37
South. Can. Power	6,00	105½	5,67
Steel of Canada	1,75	73½	2,39
Tuckett Tobacco	7,00	150	4,67
Walker-Gooder	1,00	19½	5,13
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
*Dome	2,00	38½	5,19
Falconbridge	0,30	7,95	3,77
Hollinger	0,65	11½	5,65
*Inter Mining	0,60	11¾	5,11
Lake Shore	4,00	51¾	7,73
*McIntyre	2,00	34	5,88
Noranda	3,50	61½	5,69
Pioneer, B. C.	0,40	3,90	10,26
Siscoe	0,20	3,05	7,92
*Wright-Harg	0,40	6,35	6,30

*—Payable en fonds des E.-U.

BLE DE VIMY

Le blé récolté au mémorial de Vimy, en France, poussera, cette année, au pied de la croix de Jacques-Cartier, à Gaspé. C'est l'évêque de ce diocèse, Son Excellence Monseigneur Ross, qui sema le blé en question, rapporté de France par les Canadiens qui, en 1936, ont pris part au pèlerinage de Vimy.

Ce blé fut donné aux légionnaires par le maréchal Pétain avec ordre de le semer à Gaspé. Le mois dernier, cette semence fut remise entre les mains de Sir Eugène Fiset, qui la fit aussitôt parvenir à Mgr Ross. Il lui demanda de mettre solennellement ce blé en terre. L'évêque vient d'annoncer qu'il a accédé à sa requête.

TON BAISSIER DU FROMENT À LA FERMETURE

Les prix tombent de quatre sous brusquement et ne peuvent se relever totalement.

WINNIPEG, 29. — Les prix du blé ont fléchi sur le marché des grains de Winnipeg aujourd'hui sous l'influence de la faiblesse affichée par Chicago en fin de séance. Le recul des prix à Liverpool et les perspectives de pluies dans l'ouest du Canada dans un marché mal appuyé ont fait fléchir le blé de 1 7-8 à 2 1-2 cts, le contrat de mai à 1.28 5-8, celui de juillet à 1.26 1-2 et celui d'octobre à 1.16 7-8.

Des liquidations nerveuses ont déterminé des reculs dès le début et des exportations au montant de 220.000 boisseaux n'ont pu raffermir le marché. Le fléchissement de la fin a été déterminé par des ventes d'intérêt du sud et de maisons de commissions locales à la lutte des reculs de Chicago.

Les observateurs ont déclaré que le recul de Chicago avait été provoqué par des opérations de "hedging" dans le blé d'hiver, mais on ne croit pas que ce soit la raison principale du recul ici.

Liverpool était plus ferme au début de concert avec la fermeté affichée par Winnipeg au début et une meilleure demande de l'Italie.

Par ailleurs à la suite du peu de demande pour le blé dans le Royaume-Uni les prix avances ont été effacées et les prix ont clôturés 1 denier à 1-4 de denier plus bas. Buenos Aires à midi était inchangé ou 1-4 de cent plus bas.

Malgré que la température soit généralement belle dans l'ouest canadien on prévoit des averses et une température plus basse, ce qui serait bon pour les récoltes.

La demande est bonne pour les grains au comptant et les prix se sont améliorés. Les fourragers se sont avancés légèrement à l'exception du seigle qui a faibli.

Les prix au comptant:—

Blé:— No 1 dur, 1.28⅜; no 1 nord, 1.28⅞; no 2 nord, 1.25⅜; no 3 nord, 1.23⅞; no 4 nord, 1.19½; no 5, 1.13½; no 6, 1.07½; picotin, 84½; no 1 garnet, 1.23⅜; no 2 garnet, 1.20⅜; no 4 spécial, 1.11½; no 5 spécial, 1.02½; no 6 spécial, 93½; sur voie, 1.26½.

Avoine:— No 2 c.w., 58; no 3 c.w., 55; ext. 1 picotin, 55; no 1 picotin, 54½; no 2 picotin, 52; no 3 picotin, 48; sur voie, 54⅞.

Orge:— No 3 c.w., 70½; no 4 c.w., 65½; no 5 c.w., 63½; no 6 c.w., 62⅛; sur voie, 68½.

Lin:— No 1 c.w., 1.70⅝; no 2 c.w., 1.66⅜; no 3 c.w., 1.50⅜; no 4 c.w., 1.45⅜; sur voie, 1.71; no 2 c.w., 1.14.

Les options:—

	Ouv.	Perm.
Blé:—		
Mai	130½-¼	128⅜
Juillet	128⅞-½	129½
Octobre	119-118⅞	116¾-⅞
Avoine:—		
Mai	58	58
Juillet	54⅛-54	53⅞
Octobre	44¾-⅜	44⅜
Orge:—		
Mai	70¼-½	70½
Juillet	68	67½
Octobre	53-58¼	58⅛-¼
Lin:—		
Mai	170⅞	170⅝
Juillet	172	172
Octobre	171	171
Seigle:—		
Mai	115	114
Juillet	111	109⅞
Octobre	90⅛-90	88¾-⅞

Vérification des gages des employés Temporaires locaux

Au mois de février de cette année le gouvernement d'Ontario par arrêté en conseil a demandé que tous les patrons et chefs d'industrie de la province fournissent aux départements de l'Assistance publique les noms, adresses et gages de tous leurs employés. A Ottawa, on a demandé à environ 950 patrons de se conformer à cette requête à toutes les deux semaines. Les patrons ont répondu avec empressement et le département municipal de l'Assistance est aujourd'hui en mesure de vérifier les gages des employés temporaires pendant telle ou telle période. La nouvelle politique adoptée se révèle donc d'un grand secours pour la vérification des gages et elle a permise certaines poursuites en recouvrement. Lorsque tous les rapports seront parvenus à l'Assistance, cela voudra dire que le département se trouvera possesseur d'une vérification complète des gages de tous les employés temporaires de la ville d'Ottawa, ce qui aidera beaucoup à la juste répartition des frais de secours. Cette mesure avait déjà été recommandée depuis assez longtemps par la ville et voilà que maintenant par suite de son adoption elle se révèle d'une valeur considérable.

Cinquante corps restent ensevelis

(P.C.-Havas)

MEXICO, 29. — —Les autorités de la mine Dos Estrellas sont d'avis qu'environ 50 corps sont encore sous les débris de l'éboulement qui s'est produit jeudi. Cinquante-trois cadavres ont été retrouvés. Le nombre des blessés est estimé à 24, dont dix le sont grièvement. On ne connait pas encore l'étendue des dommages.

Le Dr. H. Cypihot, président de l'Alliance Nationale

Médecin et financier bien en vue, il succède à M. Charles Duquette, qui occupait ce poste depuis 1922.

M. Charles Duquette, pour raison de santé, vient de démissionner comme président de l'Alliance Nationale, poste qu'il occupait depuis 1922.

Les directeurs de cette société ont élu comme leur président général, le docteur Hector Cypihot, médecin et financier bien connu à Montréal, lequel succéda à son père comme membre du bureau d'administration, en 1930.

Né le 4 mai 1885, à Montréal, fils du docteur Théodule Cypihot — ancien médecin en chef et membre fondateur de l'Alliance Nationale — il fit ses études classiques au Collège de Montréal et au Collège Ste-Marie, puis il entra à l'Université de Montréal où il obtint avec grande distinction son diplôme de Docteur en Médecine. Il fit ensuite un stage comme interne à l'Hôpital Notre-Dame. Quelques années plus tard, l'Université Laval et le Département d'Hygiène de la Province de Québec lui décernaient un diplôme d'Hygiène Publique.

Il pratiqua la médecine à Montréal pendant plusieurs années et fut appelé à la présidence de la maison F.-X. St-Charles & Cie Limitée.

A partir de 1921 il consacra ses activités exclusivement à la finance où il obtint d'intéressants succès. Il est aussi directeur de la Société Nationale de Fiducie et de la Montreal Life Insurance Company.

Depuis de nombreuses années, il s'intéresse activement au sort des aveugles surtout comme président de la division de Québec de l'Institut National Canadien pour les aveugles.

Membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce, Gouverneur à vie des hôpitaux Notre-Dame et Ste-Justine, il est aussi membre du Club St-Denis, du Club de Réforme, du Cercle Universitaire, du Club de Golf Laval-sur-le-Lac et du Club Chapleau.

Son dévouement à la cause de la mutualité de même que ses connaissances et son experience des choses de la finance l'ont fait choisir par ses collègues de l'Alliance Nationale pour occuper ce poste important et sont un gage certain de la continuation des succès de cette grande institution, laquelle fondée en 1892, est une de nos sociétés mutuelles les plus progressives.

Le Dr HECTOR CYPIHOT, président général de l'Alliance Nationale.

LE MARCHÉ EST ACTIF À OTTAWA

Les prix se maintiennent.

Le marché local des produits était considérable ce matin. La plupart des produits, bien qu'en grande demande, ont conservé leurs prix de la semaine dernière. A peine constate-t-on une légère baisse dans les prix de certains légumes qui deviennent de plus en plus abondants. Voici une liste des prix qui avaient cours en matinée:

OEUFS, BEURRE

"A" gros	24c
"A" moyens	20 à 22c
"A" poulettes	19c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	27 à 28 sous

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	8c
Quartier de derrière	10c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de devant	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	7 à 8c
Quartier de derrière	12 à 12½c
Veau:—	
Carcasse	6 à 8c
Quartier de devant	8c
Quartier de derrière	9c

VOLAILLES

Poules	12 à 13c
Canards	16 à 18c
Oies	13 à 15c
Dindes	23 à 25c

GRAINS

Foin	$7 à $9.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Betteraves, le p	5c
Carottes, le paquet	5c
Laitue, 3 pieds	25c
Pommes de terre, la poche	$1,25
Pommes, le gallon	15c
Pommes, le panier	50c
Oignons, le gallon	10 à 15c
Oignons la poche	$1,00 à $1,25
Choux	5c
Céleri, le paquet	10c
Navets, 3 pour	10c
Sariette, le paquet	5c
Concombres	5c
Tomates, le panier	10c
Fraises, le panier	15c
deux paniers	25c
Pensées, le panier	35c
Rhubarbe, 3 paquets	10c
Echalotes, 3 paquets	10c
Asperges, le paquet	10c
3 paquets	25c
Plants de tomates, la douzaine	25c

TABACS

Obourg, la livre, no 1	40c la livre
Belgique, extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane, la lv.	20c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Quesnel, la liv.	40c
Huron	25c

M. Gustave Ricard décède à 58 ans

Dans un hôpital local, vient de s'éteindre, après une longue maladie, M. Gustave Ricard, veuf de Blanche Désormeaux, à l'âge de 58 ans.

Natif d'Ottawa, le défunt était le fils de Léandre Ricard et de Victoire Saint-Amand, tous deux décédés. Depuis au delà d'une quinzaine d'années, il était paroissien de St-Jean-Baptiste et son départ causera un vide profond.

Lui survivent, une soeur, Mme Edgar Charron et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Jean-Baptiste, lundi prochain, à huit heures. Le cortège quittera la résidence de sa soeur, Mme E. Charron, 200, rue Booth, vers les sept heures et quarante-cinq et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille d'accepter ses sympathies les plus sincères.

Le Dr Roberts avoue...

(Suite de la 1ère)

citant d'être nommé conseiller médical de certaines compagnies, dont l'Algoma Steel Corporation.

Apres avoir lu la déclaration du Dr Roberts le premier ministre assura qu'il était prêt à laisser tomber toute l'affaire, ajoutant toutefois qu'il aurait à consulter son cabinet avant d'en venir à une décision définitive. "Cependant, dit-il, comme c'est le Dr Roberts lui-même qui avait demandé l'enquete, je crois maintenant qu'on peut parfaitement se dispenser de la faire.

Le différend Roberts-Hepburn fut le résultat d'une nouvelle annoncée dans le temps par Sir James Dunn, président de l'Algoma Steel, à l'effet que le gouvernement d'Ontario avait décidé de payer une prime pour l'extraction du minerai ferrugineux. Le Dr Roberts avait affirmé que le gouvernement n'avait aucun droit de laisser Sir James annoncer cette nouvelle en son nom.

Quelques jours plus tard à la Législature M. Hepburn assura qu'il avait des preuves de tentatives faites par le Dr Roberts en vue d'obtenir "illégalement" des contrats de certaines compagnies. En raison de cela, il le raya donc des cadres de son parti. Tout le reste de la session le Dr Roberts siégea avec l'opposition.

LA DECLARATION DE M. ROBERTS

Dans sa déclaration, le député de Sault-Ste-Marie s'exprime de la manière suivante:

"Au cours de la dernière session j'ai lancé certaines insinuations contre le premier ministre, M. Hepburn, au sujet de la nouvelle communiquée dans le temps par Sir James Dunn, président de l'Algoma Steel, relativement à la prime sur le minerai ferrugineux.

"Comme résultat d'un discours que je fis alors et à ma demande spéciale un comité fut chargée d'enquêter sur la véracité de mes dires et sur la portée des affirmations faites en réplique par le premier ministre. On autorisa le comité des privilèges et des élections à siéger pour régler cette question.

"En vue de sauver de l'argent, le premier ministre a toutefois décidé de substituer une commission au comité des privileges et des élections. Comme j'ai eu tout le temps voulu pour étudier la question et méditer l'explication du premier ministre, je m'aperois maintenant que mes déclarations etaient basées sur des renseignements erronés et que jamais le premier ministre n'a demandé à Sir James Dunn, d'annoncer la nouvelle dont il est question, pas plus qu'il ne l'y a autorisé.

"Pendant les années que j'ai passées au service du parti libéral sous M. Hepburn, j'ai toujours reçu de lui la plus entière coopération et sa plus franche amitié. Je regrette que mes remarques eussent été amères, au point de causer de l'embarras au chef du gouvernement.

"L'histoire du discours de Sir James Dunn m'a été expliquée d'une façon satisfaisante. De plus je conçois, en ma qualité de député de la Chambre, que je me suis trouvé dans une position délicate par suite des démarches que j'ai pu faites pour obtenir des contrats médicaux de compagnies faisant affaires avec la province. Je suis donc prêt à m'incliner devant le premier ministre, à avouer que mes actes ont été mal-avisés d'une indiscrétion regrettable et j'ai suggéré à M. Hepburn que l'affaire soit classée".

PAIN-COURT, Ont.

PAINCOURT, 29.—A M. et Mme A. Trahan sont nés deux jumeaux le 23 mai.

—Son Excellence Mgr Kidd, évêque de London, est venu récemment inspecter les travaux de notre nouvelle église. M. Daoust, surveillant des travaux, attend l'acier qui doit être utilisé pour les colonnes et le plancher.

—Les travaux des champs ont encore été retardés par la pluie.

—M. Napoléon Roy était mercredi et jeudi de passage à Pembroke, afin de se procurer du blé-d'Inde pour remplir les commandes des cantons de l'est.

COMPTOIR NATIONAL DE PLACEMENT

LIMITÉE

Sa direction

Le Conseil d'Administration comprend quelques hommes d'affaires des mieux réputés; leurs activités professionnelles et leurs compétences variées constituent un élément dont on ne saurait exagérer l'importance, pour une institution financière appelée à diriger le placement des capitaux.

J.-ALDÉRIC RAYMOND, Président
Président de l'Hôtel Mont-Royal; Président de Canadian Power & Paper Investments; Vice-Président de l'Hôtel Windsor; Directeur de la Compagnie de Papier Rolland; Directeur de Power Corporation of Canada; Directeur de Canadian International Investment Trust Ltd.

GUY VANIER, C.R., Vice-Président
Président de la Caisse Nationale d'Economie; Vice-Président de la Société Nationale de Fiducie; Directeur de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

LÉOPOLD-A. RENAUD, Directeur général
Vice-Président de Renaud & Frères Inc.; Directeur de la Compagnie Dépositaire du Canada; Directeur de Canadian Power & Paper Investments; Directeur de Melchers Distilleries Ltd.

PAUL BÉIQUE, I.C., Ingénieur-conseil de plusieurs importantes corporations municipales et industrielles.

ZÉPHIRIN HÉBERT, Président de Laporte Hudon-Hébert Ltée; Directeur de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

JOSEPH SIROIS, N.P., Directeur de la Banque Provinciale du Canada; Directeur de la Société d'Administration et de Fiducie.

HON. J. M. WILSON, Président du Conseil d'Administration de la Banque Canadienne Nationale; Président du Trust Général du Canada; Directeur du Pacifique Canadien; Directeur de Montreal L. Heat & Power Cons.

Son personnel

Les différents services sont dirigés par des chefs compétents, capables d'assurer la réalisation intégrale des directives données par les administrateurs.

CLARENCE HOGUE, Secrétaire et organisateur délégué.
RENÉ-R. JOLICOEUR, Chef du Service des Relations extérieures.
PAUL-H. DROUIN, Trésorier et chef de bureau.
HERBERT A. PLOW, Chef arbitragiste.
J. A. LAPOINTE, Gérant des ventes.
JEAN GODIN, Assistant-arbitragiste.
CHS-ED. DOUVILLE, Statisticien.
JOSEPH MAYER, Chef comptable.

Son domaine d'action

Le champ d'activité du Comptoir National de Placement embrasse toutes les opérations d'ordre financier: achat et vente de valeurs (obligations et actions); opérations d'arbitrage (trading); renseignements financiers et analyses de portefeuilles; finance de gouvernements et de municipalités, de paroisses et d'institutions religieuses, d'entreprises industrielles ou d'utilité publique; réorganisations financières, etc.

Le Service d'arbitrage (trading) est relié par lignes téléphoniques directes avec une quarantaine de maisons de finance de Montréal et de New York, ainsi que par fil télégraphique direct avec Toronto.

Les différents services du Comptoir National de Placement sont à la disposition des épargnants qui sont invités à les utiliser à discrétion et sans engagement de leur part.

Comptoir National de Placement
LIMITÉE
132 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Tél. HArbour 8266 ★

Pour visiter la France

Une brochure gratuite décrit les itinéraires les plus intéressants pour un touriste visitant la France.

PARIS, 29. — "Itinéraires proposés pour 1937" est le titre d'une intéressante et pratique brochure de 16 pages, publiée par Les Chemins de Fer Français, brochure que l'on peut se procurer gratuitement, sur demande, à l'agence générale pour l'Amérique du Nord, 610 Fifth Avenue, New-York.

Les excursions proposées sont au nombre de neuf, et s'étendent sur toute la France, de la Flandre à la Gascogne, de la Bretagne à la Riviera. Chacun des itinéraires, d'une durée de 6 à 15 jours, forme une gamme complète pour l'entière satisfaction du touriste. Cathédrales, châteaux, folklore, archéologie, montagnes, plages, vignobles, tout est réuni dans cet opuscule.

En préparant cette documentation, la collaboration du rail et de la route a été envisagée pour permettre au voyageur, sans perte de temps, d'accéder aux sites les plus intéressants. Cette brochure a l'avantage de faire ressortir d'une façon très simplifiée et pratique, les détails d'horaires, le prix exact par classe. La région desservie est également indiquée, et cette brochure qui n'a aucune prétention littéraire, garde un caractère de première utilité, ayant surtout pour but de renseigner rapidement le voyageur avec le plus de précision possible.

Une innovation y figure, c'est ce qu'il convient d'appeler "Le voyage de l'Homme d'Affaires", le commerçant, l'industriel, l'agriculteur, peuvent en effet avoir intérêt à connaitre l'évolution en France de la branche dans laquelle ils exercent leur activité à l'étranger, ils trouveront dans cet opuscule des indications qui faciliteront leurs recherches. C'est ainsi, par exemple que sont indiqués les plus grands centres manufacturiers de France (ceux que de nombreux Rotariens se proposent de visiter après leur Convention International à Nice) avec un itinéraire qui comporte 14 jours de déplacements. Les principales villes de France telles que Lille, Dionville, Strasbourg, Lyon, Grenoble, Marseille, Le Puy, Saint-Etienne, etc... y figurent également. Pour ceux que la gastronomie intéresse, il est utile de faire remarquer que cette publication contient une section spécialement consacrée au "Voyage du Gourmet" comportant toutes indications utiles sur la "Cuisine Française et les vins français tels qu'ils sont consommés dans le pays qui les produit" et cette section de la gastronomie indique des itinéraires choisis dans les villes de Saint-Malo, de Bordeaux, de Toulouse, d'Avignon, de Lyon, de Dijon, de Reims, ainsi que dans les principaux centres gastonomiques d'Alsace.

Mme Warfield ne sera pas Altesse Royale

(Presse Associée)

LONDRES, le 29. — Mme Warfield ne portera pas le titre d'Altesse Royale après son mariage avec le duc de Windsor, qui lui-même n'y a droit que par faveur spéciale. En effet, seuls les membres de la famille royale en ligne de succession au trône ont droit à ce titre, et le duc a renoncé à ses droits à la couronne britannique pour lui et ses descendants. De Nassau (Bahamas), on apprend que le duc et sa femme feront un séjour dans l'île, au mois de juillet. D'aucuns prétendent que le couple s'établira à demeure à Nassau ou dans l'une des Bahamas.

BELLE SOURCE DE REVENUS

LES MUSEES, EN FRANCE, RAPPORTENT CHAQUE ANNEE 5.500.000 FRANCS A L'ETAT.

PARIS, 29. — D'après les statistiques officielles, les taxes perçues à l'entrée des Musées sont en augmentation. Ainsi en 1936, les Musées nationaux, — c'est-à-dire ceux qui dépendent de l'Etat, — ont recueilli 5.530.170 francs de droits d'entrée, ce qui représente une augmentation de plus d'un million de francs sur le chiffre de 1935, qui n'était que de francs: 4.147.129, ce dernier chiffre était déjà lui-même en augmentation sur celui de 1934 qui n'atteignait que 3.701.521.

La palme revient, pour 1936, au fameux Palais de Versailles, — là où Woodrow Wilson sign

Chaque annonce classée, atteint chaque jour, 75.000 acheteurs éventuels

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Specialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr De HAITRE, des hopitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 King-Edward. Rideau 457.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Specialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Specialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tel. Rid. 1435.

Dr SABETTA — SPECIALISTE des maladies de la peau. Consultations sur rendez-vous. 188, rue Cooper (coin Elgin) Queen 924.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Specialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier, Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre. 93, rue Maisonneuve, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Hommes demandés 20

AVEZ-VOUS UNE AUTOMOBILE? Vendez nos arbres de qualité garantie, produits connus partout. Vendez pour 25% de plus, d'après notre Nouveau Système de Coupons. Vendez tous les jours. Retours hebdomadaires. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 20

Personnel 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

SALON pour dames Beauvais. Ouvert tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rid. 1212. 75

PERMANENT $1.00 Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Rid. 3280. 75

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 3280
Nous donnons un prompt service.

P LADELPHA
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. D.S.C.

100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.
J. D. Sanderson Co.
875, rue McLeod Sher. 3125

Remerciements 2

POIRIER. — La famille Wilfrid Poirier désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui a témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Aline Poirier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. 7184-2-123

Mariages 4

BLAIS-LAGASSE.—M. et Mme H. Blais d'Ottawa ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fille Blanche à M. Roméo Lagassé, fils de M. et Mme Alfred Lagassé d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 5 juin en la basilique Notre-Dame d'Ottawa. 715-4-123

VARENNES-VALLEE. — M. P. de Varennes M.P., et Mme de Varennes de Papineauville annoncent pour le 24 juin la mariage de leur fille Georgette avec M. Paul Vallée d'Outremont, fils de M. M. Vallée, décédé, et de Mme Vallée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Papineauville à 10 heures. Pas de faire part. 7200-4-123

Décès 6

CARTER. — Décédé à sa demeure, 295, rue St-André, vendredi, le 28 mai 1937, William-George Carter, époux bien-aimé de Eugénie Labelle, à l'âge de 63 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, lundi, le 31 mai, à 7 h. 40 pour se rendre à la basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 711-6-123

LORTIE. — Décédé subitement à sa demeure, angle des rues Court et Notre-Dame, Aylmer, jeudi, le 26 mai 1937, Léandre Lortie, fils bien-aimé de Mme G.-D. Lortie (née Azilda Allan) et de feu M. Lortie, à l'âge de 45 ans. Funérailles dimanche, le 30 mai, à 3 h. 15 p.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour libera à l'église St-Laul, d'Aylmer, à 3 h. 30. Inhumation au cimetière paroissiale. Le service sera chanté lundi, le 31 mai, à 8 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 706-6-123

MATHIEU. — Décédée dans un hôpital local, vendredi, le 28 mai 1937, Angélina Leblanc, épouse de feu Damase Mathieu, à l'âge de 78 ans et 2 mois. Funérailles lundi, le 31 mai, à 8 h. 20 a.m., des salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent pour service à l'église Notre-Dame à 8 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 7237-6-123

RICARD. — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 28 mai 1937, Gustave Ricard, époux de feu Blanche Désormeaux, à l'âge de 58 ans. Funérailles lundi le 31 mai à 7 h. 45 a.m. de la demeure de sa soeur, Mme Edgar Charron, 200, rue Booth, pour service à l'église St-Jean-Baptiste à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 713-6-123

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetieres au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Perdu-trouvé 13

ROUE COMPLETE de camion Ford, 32-6, le 18 mai, sur le chemin de Hull à Masham, retournez, 15, r. Montclair, Hull. Tél. Sh. 2654. Récompense. 717-13-123

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi, samedi. Patricia Ellis et Mickey Rooney dans "Down the Stretch". Aussi Dick Foran dans "Treachery Rides the Range". Série de Rex et Rinty, aussi "Who's Looney Now". Comédie et carricature. 13a

THEATRE RIDEAU. — Jeudi, vendredi, samedi, programme double. Warner Baxter, June Lang, Gail Patrick et Allen Skipworth dans "White Hunter". Aussi Ray Milland dans "Bulldog Drummond Escapes". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

UN CONCIERGE pour appartement, bonnes références exigées. Ecrire case 9 Le Droit. 718-14-123

Servantes demandées 15

SERVANTE générale fille de campagne préférée, références. 82 Bayswater. 705-15-123

SERVANTE pour ouvrage général, doit aimer les enfants. S'adresser à Mme Emard, 28, av. Hickory, Cornwall, Ont. 708-15-124

Agents demandés 18

SI VOUS ETES AMBITIEUX, vous pouvez faire beaucoup d'argent avec un Territoire Rawleigh. Nous enseignons à commercer. Pas de capital ni expérience requis. Ouvrage régulier pour homme qualifié. Ecrivez Rawleigh, Casier ML-314-2-E, Montréal, Canada. 18

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEURS ou institutrices pour terme scolaire 1937-38, 2ème classe préférée, salaire $700. Ecole Séparée no 4, Glackmeyer. S'adresser, M. E. Dubeau, boite postale 84, Cochrane, Ont. 7168-21-124

2 **INSTITUTRIC** bilingues, pour Ecole Séparée No 10, Gloucester, mentionnez qualifications à M. T.-J. Ryan, sec., rue King-George, Overbrook, Ont. 21-135

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE, bas court pour enfants, haut élastique, toutes les nuances, pointures 5 à 8 1-2 pour 15 sous, pour dames 8 1-2 à 10, 20 sous, robes de voile imprimé pour filles de 3 à 10 ans, spéciale 98 sous, 12 ans à 14x 1.19, robes de crêpe couleur pastel 8 à 14 ans spécial 1.95; robes de broadcloth pour fillettes, .59, .79 et 98 sous. Il nous reste encore quelques cartes à disposer pour notre CLUB DE NOEL. Voyez nos vitrines. Magasin Coulombe, 105, rue du Pont, Hull, Sh. 1425. 25-123

BOIS et matériaux de construction neuf et d'occasion, articles usinés, brique, fer cannelé, articles de plomberie, etc., à prix raisonnable. M. Zagerman, Chemin Bayview. Sh. 6679. 25

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

CHAISES hautes $2.69, "go-carts" $4.95; lits d'enfant $11.95. F. Slover Ltd. 25

PRIX REDUITS. Bois franc. 1" $14 le mille. BARDEAUX, $2.25. BOIS DE CHAUFFAGE sec, $4.00, $4.50 et $5.00 la corde. BOUCHER Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

APPELEZ Sh. 2525 pour bois de construction, bardeaux, moulures, portes, châssis, etc. Bas prix. A. Amyot, 275, bldv St-Joseph, Hull. 614-25

FRIGIDAIRE. Nous avons quelques Frigidaires de 1936 à des prix réduits. Conditions à débattre. ORME Limited, 175, rue Sparks. 25

RADIOS modèles cabinet, $20 et plus, conditions à partir de $1.00 par semaine. ORME Limited, 175, rue Sparks. 25

CHESTERFIELD, mobilier 3 pièces $15. Salle à manger, 8 pièces 15 et plus. Comptant ou Credit. Cohen & Cohen, 194, Rideau. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 25

PNEUS usagés, 600-16, bon marché. Vernier, 324, rue Queen. Ouvert le soir. 25-123

PNEUS usagés 34-7, $12, toutes les grandeurs. Ralph, 252, rue Queen. Ouvert le soir. 615-25

DEMOLITION DE L'USINE SPROULE
Avenues McKay et Beechwood.

TOUS GENRES de bois de constructions, châssis, ferblanc, lambris, etc., etc., bon marché. S'adresser sur les lieux. Baker Bros. 25

DACTYLOGRAPHE bilingue, bonne condition. S'adresser, 120, r. St-André, app. 1. 7170-25-124

AU MAGASIN COULOMBE un lot de rideaux à fril pour prompt écoulement, valeur de 49 pour 35 tant qu'il y en aura, rep de soie lustré 50 pcs de largeur, couleurs rouille, vieux rose, rouge, vert, bleu, jaune, spécial pour 3 jours seulement, samedi, lundi et mardi, valeur .98 pour .69; grand assortiment de rideaux en filet et toscan, de soie ou coton, .69 à 2.89; panneaux pour fenêtre en soie ou cotton, 40 à 50 pcs de largeur .75 à 1.75. N'oubliez pas notre concours CLUB DE NOEL, tirage samedi. Voyez nos vitrines. Magasin Coulombe, 105, rue du Pont, Hull, Sh. 1425. 25-124

MOTOCYCLETTE "Harley Davidson" $45. Tél. R. 554. 7178-25-124

CARROSSE anglais. $8. S'adresser 70, Beechwood, app. 2. 716-25-123

BELLE chaloupe pour rames ou moteur, neuve, cèdre, bon marché. Rid. 2207. 7206-25-123

POIS, miel, confitures, vitrines, balances, ameublement bureau, divisions, registre, coffre-fort. R. 985. 6161-25-125

VACHE Oldstein à vendre. A. Côté, R. 8621-W. 25-123

Propriété à vendre 28

A ST-ONGE, ONT., belle propriété bien située. Endroit idéal pour jeune médecin, médecin actuel étant presque invalide. Pour plus amples informations s'adresser à Mme C. St-Onge, St-Onge, Ont. 7160-28-124

Commerce à vendre 29

A SACRIFICE:— Magasin général, établi 55 ans, stock. Maison. Bonne localité de campagne. F. Dupuis, St-Raphaël, comté Glengarry, Ont. 7223-29-128

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Opérateurs expérimentés. R. 1575. 38

Appartements à louer 39

APPARTEMENT fourni, nouvellement décoré, bon marché, pour jeune couple. R. 2707-J. 710-39-124

PETITS appartements meublés à louer. A. Laroche, 61, rue Frontenac. Sh. 5814. 39

DUPLEX brique, 4 pièces et "sunroom". Chemin Marier. $18. C. Pothier & Fils, Rid. 858. 714-39-123

Combustible 74

"SLABS" de bois mou $5 la corde, "slabs" de bois franc $7. Bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, rue Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

SLABS de bois mou $5 ou plus la corde; bois mou le voyage coupé, $2. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull, Sh. 2476. 74

BOIS MOU $4.50; grosses "slabs" de pin $5.50. A. Vadeboncoeur. Sh. 3440. 74

"SLABS" bien sèches, 4 pieds, $5 la corde. Sh. 6926-W. 509-74

"SLABS" pin blanc $5 et $5.50 la corde, 1-2 corde de "slabs" coupés $2.75. Sh. 3116-W. 7162-74-127

Cours privés

FRANÇAIS, latin, grec, mathématiques. Conditions raisonnables. Maurice Brunet, B. A., 88 Nepean, Q. 5287.

AVIS
A partir de cette date 29 mai 1937, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit.
Signé: François-Xavier LAROCQUE,
5, Chemin Marier,
Eastview, Ont.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, reparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

Avis 48

AU MAGASIN COULOMBE. Le tirage du CLUB DE NOEL qui devait avoir lieu aujourd'hui est remis à lundi, le 31 mai, à 5 heures p.m. Ce retard n'est que pour cette semaine. Les autres tirages se feront régulièrement le samedi soir à 10 heures. Magasin COULOMBE, 105, rue Du Pont, Hull, Sh. 1425. 48

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

CAMION Stewart, carrosserie à ridelles, 1 1-2 tonne, roues jumelles, $450. 137, rue Albert. Queen 293. 54

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 54

1934, **SEDAN** Chrysler, en bon état, $625. Paquin, 111, r. Murray.

1929, **SEDAN** Chrysler, nouvellement peinturé, 6 roues, $275. Paquin, 111, r. Murray.

1935, **SEDAN** de luxe Plymouth, pneus neufs, $725. Paquin, 111, r. Murray.

1935, **SEDAN** Lafayette, malle à même. Presque neuf. $275 à compte. Paquin, 111, r. Murray.

1930, **SEDAN** Packard de luxe. $325. Paquin, 111, r. Murray.

1936, **SEDAN** Nash, engrenage spécial. Malle à même. $895. Paquin, 111, r. Murray.

1932, **COACH** Chevrolet, nouvellement peinture, 3 pneus neufs. $385. Paquin, 111, r. Murray.

1932, **COACH** Pontiac, très bon état. $385. Paquin, 111, r. Murray.

1931, **CABRIOLET** Chevrolet, couvre-pneu métallique, corne spéciale. $375. Paquin, 111, r. Murray.

1931, **ROUTIERE** de luxe Chevrolet, nouvellement peinturé. $275. Paquin, 111, r. Murray. 54

1930, **DODGE**, express d'une tonne, $195.

1929, **CHEVROLET** à panneaux. $95.

1928, **FORD** à panneaux. $50.

1930, **PONTIAC**, 1-2 tonne. $75. Paquin, 111, r. Murray. 54

Camions

1935, **PONTIAC**, Cabriolet, presque neuf. $375.

1928, **OAKLAND**, cabriolet, peu roulé. $195.

1936, **FORD** sedan de luxe, pneus à bande blanche, chaufferette. $785.

1935, **DeSOTO**, sedan de luxe, radio, chaufferette, malle à même. $895.

1935, **SEDAN** Nash, $845.

1928, **COACH** Pontiac, $85.

Et plusieurs autres au choix. Voyez Joe et épargnez de l'argent. 450, r. Rideau. 54

Radios 81

EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Sh. 4686-W. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Sh. 931. 81

Divers 100

TIRAGE. — Enfants de Marie, Notre-Dame, Hull. Tirage du $25, lundi le 31 mai à 8 h. p.m. Bibliothèque paroissiale. Prière de retourner les séries. 7149-100-123

Les décès de M. M. Laporte et de Mme Laporte

(De notre correspondant)

ST-ANDRE-AVELLIN, 29. —Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Marius Laporte, fils de M. Pierre Laporte, décédé à l'âge de 19 ans, à l'hôpital de Hull, après une courte maladie. Le défunt laisse son père et sa mère, trois soeurs et deux frères.

Le 22 mai eurent lieu en l'église paroissiale les funérailles de Mme Joseph Laporte. La défunte laisse son époux, trois filles et un fils, à la maison. Notre sympathie à ces familles éprouvées.

NAISSANCES: —

M. et Mme Albert Bricault font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Pauline-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Bricault, de Thurso. Porteuse, Gabrielle Picard.

M. et Mme Urgèle Charron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph-Urgèle-Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Charron.

Mlle Simonne Quesnel est en promenade à Québec chez sa soeur, Mme Jules-C. Marquis.

Mme J.-E. Chabot, d'Ottawa, est venue passer une huitaine chez Mme Rolland St-Denis.

M. et Mme Omer Brisbois, d'Amos, sont en visite chez leurs parents et amis.

Mlle Jeanne Faure visitait il y a quelques jours, Mme Richard et Mlle Gabrielle Picard.

Mlle Darquise Hotte nous est revenue d'un séjour de quelques mois à Montréal.

M. et Mme Adorice Boyer sont allés, dimanche, rendre visite à M. Boyer, de Papineauville.

M. Jean-Paul Corbeil passait la fin de semaine à Montréal.

Mlle Marie-Anne Baulne nous est revenue d'un séjour de quelques semaines à Montréal.

La famille Emile Bélanger, MM. Adrien Gaudet et Gérard Bourgeois visitaient M. et Mme Arthur Bourgeois en fin de semaine.

M. et Mme Euclide Boucher de Montréal, Mlles Gaétane et Simonne Bélanger rendaient visite à M. et Mme Damien Bélanger, dimanche dernier.

Mlle Gisèle Bourgeois passe la semaine à Otawa.

M. Ubald Boyer et son ami, M. Lacroix, de Montréal sont partis avec des amis de St-André, pour faire une excursion de pêche.

M. Adonic Boyer fut élu maire en remplaçant M. Dorius Legris. Nos félicitations à M. Boyer.

Mlles Agathe et Eveline Tessier étaient de passage à Montréal la semaine dernière.

Mlle G. Bourgeois est en repos chez M. Léonidas Bourgeois.

M. Jean-Baptiste Seguin, d'Amos, visite M. Palma Lacoste.

M. Paul Richer est allé visiter Amos, Senneterre et d'autres endroits.

Les décès de M. A. Groulx et de Mme de Repentigny

(De notre correspondant)

CURRAN, Ont., 29. — Le 14 mai est décédé à l'âge de 74 ans, M. Alfred Groulx, époux de Sophie Gour. Les funérailles eurent lieu à Curran le 17 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le 19 mai est décédée à Curran, Mme Délima Poirier, épouse de feu Antoine de Repentigny. Les funérailles eurent lieu samedi, le 22 mai, au milieu d'une affluence de parents et d'amis.

Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

Naissances:

M. et Mme Roland Lavigne ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 16 mai sous les noms de Marie - Irène - Jeannette. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Ménard grands-parents de l'enfant.

Nous souhaitons rétablissements à M. Maurice Lalonde, qui est gravement malade à l'hôpital général d'Ottawa.

M. Sylvio Charlebois, du camp Borden, Ont., visitait dernièrement sa mère, Mme Eustache Charlebois.

HAMMOND, Ont.

HAMMOND, Ont., 28. — M. et Mme Léandre Cayer font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 16 mai, baptisée le même jour sous les noms de Marie - Jeanne - Lucille. Parrain, M. Moïse Cayer, grand-père. Marraine, Mlle Anna Cayer, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Nap. Lalonde.

Mlle Jeanne d'Arc Perrier d'Ottawa, passe quelques jours chez son père, M. Amédée Perrier.

M. et Mme Lucien Blondin, M. et Mme Ronaldo Chénier, d'Eastview, et MM. et Mmes Mathias et Alphonse Chénier, de Bourget, prenaient le dîner chez M. Roméo Chénier, dimanche dernier.

M. et Mme Omer Lalonde, M. et Mme Oscar Savage, d'Eastview, et Mme Nap. Lalonde étaient chez M. Joseph Lalonde, dimanche.

M. et Mme Eddy Murphy, de Cornwall, passaient la fin de semaine chez M. Maxime Richer.

M. M. LAROCQUE REELU MAIRE

POUR LE CANTON DE BOWMAN

(De notre correspondant)

VAL-DES-BOIS, 29. — M. Martial Larocque a été réélu maire du canton de Bowman le 13 mai dernier.

Naissance:

Une fille est née à M. et Mme Henri Villeneuve (Yvonne Dubuc) et fut baptisée le 16 courant sous les noms de Marie-Carmen-Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Dubuc; porteuse, Mme V. Blanchard, tante de l'enfant.

M. et Mme Georges Larocque et leurs enfants ainsi que Mme Oscar Larocque nous ont quittés définitivement pour Val d'Or, bitibi.

M. O. Boivin, d'Ottawa, était en visite chez des parents la semaine dernière.

M. et Mme Yvon Calvé, de Montréal, ont récemment visité la famille Jos. Villeneuve.

M. Louis-G. David fait actuellement un voyage d'affaires à Val d'Or et à Bourlamaque.

M.et Mme Louis-G. David ont fait un voyage à Ottawa récemment.

Mlles Georgette et Gilbert David et M. R. Morin sont de retour parmi nous.

Etaient chez M. Georges-E. David en fin de semaine: M. et Mme Wilfrid Bigras et leurs fillettes, de Caleton Place et M. et Mme Jean Bourbonnais, de Buckingham.

M. Sylvio St-Denis est en convalescence dans sa famille.

Mme Lorenzo Morin a fait un voyage en ville dernièrement.

Mlle Marie-Anne Morin nous a quittés pour Ottawa.

MM. D'Aoust, Thibault et R. D'aoust, employés de la Banque Canadienne Nationale de Buckingham, et M. Audy, gérant, ont passé la fin de semaine au camp Portelance.

LE R. P. CHELI VA A FLORENCE

Le R. P. Stéphane Cheli, supérieur de la maison Saint-Antoine des Servites de Marie et curé de la paroisse italienne, s'est embarqué à New-York pour Florence, où il s'en va assister au chapitre de la province de Toscane, à laquelle les trois maisons canadiennes de l'Ordre sont rattachées.

Les catholiques de Sonora occupent les églises

Ils veulent forcer le gouvernement mexicain à les ouvrir de nouveau.

(Presse Associée)

NOGALES, Sonora, 29. — Les catholiques de tout l'Etat de Sonora ont entrepris un mouvement en vue de forcer le gouvernement mexicain à ouvrir de nouveau les églises fermées depuis longtemps.

Plus de cent fidèles ont occupé des bancs dans la cathédrale de Nogales, dont ils ont ouvert les portes.

Des villes de l'intérieur de Sonora arrivent des nouvelles que de semblables manifestations se font dans d'autres églises, fermées depuis plusieurs années.

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

Quartiers Généraux des
Autos Usagés
OU SONT ETABLIS LES PRIX DES AUTOS USAGES

BUY A DEPENDABLE USED CAR — OTTAWA MOTOR SALES LTD. — FROM A DEPENDABLE DEALER

Parc de la rue Bank		Parc de la rue Catherine à l'Est de Bank	
'35 Dodge Custom Sedan	$750	'32 De Soto Sedan	$425
'33 De Soto Sedan, Custom, 6 roues	$585	'32 Ford Routière, R.S.	$295
'36 Chevrolet Coach	$700	'31 Dodge Sedan	$375
'36 Lafayette Sedan	$775	'33 Ford Spec. Sedan	$450
'32 Ford 4 Cyl. Routière	$285	'31 Pontiac Sedan	$295
'29 Chevrolet Coach	$195	'33 Plymouth Sedan	$385
'31 Plymouth Sedan	$285	'32 Ford 4 Cyl. Coupé d'affaires	$275
'32 Chrysler Conv. Coupé	$460	'29 Chevrolet Sedan	$195
'31 De Soto Sedan	$295	'36 Dodge Sedan	$825
'32 Chevrolet Sedan	$375	'30 Chevrolet Sedan	$235

PARC D'AUTOS USAGÉS
Rue Bank près Somerset Q. 5103 — Rue Catherine, à l'Est de Bank. C. 5108
Aussi à
Ottawa Motor Sales
LIMITED
Salles d'étalage: 479, RUE BANK — Carling 5101

Autos à Vendre Autos à Vendre

Il fait beau, n'est-ce pas?
Pourquoi ne pas jouir de randonnées rafraichissantes dans un de nos
AUTOS USAGES REMIS A NEUF?
PINKS LTD.
A en montre le meilleur assortiment d'autos recommandables à Ottawa
Autos usagés avec une garantie par écrit
Juste l'auto qu'il faut choisir pour
VOS VACANCES
SURS . . .
RECOMMANDABLES . . .
BONNE VALEUR . . .
Economiques parce qu'ils peuvent être achetés suivant le Mode de Paiements General Motors à bas coût.
Ne manquez pas
de voir ces autos avant d'acheter
PINKS LTD.
Parc d'Étalage
Sparks et Lyon Queen 6330

CAMIONS USAGES A VENDRE CAMIONS USAGES A VENDRE

CAMIONS
Grande Vente Solde
A panneaux — Ridelles
Bascules hydrauliques — Châssis et compartiments et côtés grillagés.
BAS PRIX POUR SOLDER
CONDITIONS SUIVANT LE MODE PAR VERSEMENTS GENERAL MOTORS — OUVERT LE SOIR
chez
Armstrong Motors
577, AVE GLADSTONE — Q. 3189

BUILDERS BETTER SALES LTD SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE - MATERIAUX
POUR CONSTRUCTEURS

Un bon auto
est toujours
Un bon auto
Lorsque achetés usagés, les bons autos possède une valeur supplémentaire de matériaux et de fabrication que les autos de prix inférieurs ne sauraient posséder.
VOICI QUATRE AUTOS DE QUALITE REVISES "CADILLAC" QUE NOUS CROYONS DES VALEURS EXCEPTIONNELLES.

1934, sedan spécial Buick	$750
1935, sedan spécial Pontiac (malle)	$750
1935, sedan spécial DeSoto	$750
1936, sedan spécial LaSalle, 6 roues (malle)	$1250

Un auto de qualité est plus sûr à conduire.
Waverley Motors Ltd.
146, RUE ALBERT Queen 1860
3, AVE IRVING Sher. 1840
et rappelez-vous que nombreuses sont les personnes qui conduisent des autos usagés.

LE Seul AUTO A BAS PRIX avec PISTONS ANOLITE
PONTIAC

PRÊTS D'ARGENT
$50 à $500
La Cie des Prêts et Finance Industrielle
Premier étage - Edifice Transportation
48, rue Rideau — Tél: Rid. 3700
E.-L. DUPLESSIS, Gérant.

Parlons français

MON ONCLE, jusqu'à aujourd'hui, j'avais cru bien parler quand je disais: Cette salle a une bonne acoustique. Quelqu'un m'a appris que ce n'est pas bon.

Entendons-nous. Et d'abord, Pierrot, tu me permets bien de relever une défaillance dans la phrase que tu viens de prononcer?

—Certes, mon oncle.

Ne dis pas: jusqu'à aujourd'hui. C'est d'une lourdeur inutile. Contente-toi de: jusqu'aujourd'hui.

—C'est beaucoup plus joli, en effet.

—Venons-en à ton acoustique. Ce mot est substantif en terme de physique, c'est-à-dire dans le langage des savants, qui ne doit pas être le tien. Dans la langue de tout le monde, c'est un adjectif. Ainsi, diras-tu: un tube acoustique.

—Que dire, m'n oncle, pour remplacer la phrase que je citais?

—C'est facile. Dis: Cette salle a une bonne résonance.

—Mais, ne risquerai-je pas le ridicule à employer une expression dont personne ne se sert?

— D'abord, tu exagères quand tu dis que personne ne se sert de ce terme. Il y a tout de même des gens qui parlent bien.

—Ne m'as-tu pas mis en garde contre les termes rares?

—Parfaitement, et je ne saurais trop te signaler ce danger. Les termes rares et précieux sont ridicules. Résonance n'entre pas dans cette catégorie. C'est un mot simple et sans pédanterie.

Le Marquis de Carabas.

BERLIN, 29. — Joseph Paul Goebbels, ministre de la propagande en Allemagne, a prononcé un violent discours contre l'Eglise catholique hier soir. On présume que les nazis vont prendre des mesures d'une déplorable sévérité contre le clergé.

RETRAITE
pour Demoiselles
du 4 au 7 JUIN
S'adresser sans retard à Rév. Soeur Marie de Lourdes
323, rue Chapel Tél. Rid. 6611

O.-L. DEROUIN
OPTICIEN
Specialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)
37, rue Metcalfe, Ottawa
Tél. Queen 287
Anciennement avec
Sutherland & Parkins
Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

3 Gouttes d'Huiles MEDICALES
J.F.D.

prises le soir au coucher, dans ½ tasse d'eau tiédie, soulageront promptement les douleurs causées par: RHUMATISME, GOUTTE, LUMBAGO, MAL de REINS, TROUBLES DE LA VESSIE, etc.
Ces huiles antiseptiques, bien connues et appréciées de la profession médicale calment, adoucissent, lubrifient et cicatrisent les tissus, les muqueuses, les articulations et les muscles endommagés par les dépôts d'acide urique.
Traitement facile, efficace et peu coûteux. Pas de liniments, pas d'emplâtres, pas de frictions, pas de régime. Trois gouttes d'huiles médicales J.F.D. le soir au coucher . . . Rien de plus simple.
LISEZ CET AUTRE TEMOIGNAGE!
Hull, le 5 octobre, 1936.
Messieurs:—
Depuis des mois, je souffrais de maux de reins. Par l'intermédiaire d'une autre personne déjà guérie par vous, je connus vos Huiles Médicales J.F.D. Après une semaine de traitement, je pus dormir; je me sens depuis de mieux en mieux. Je recommande fortement vos Huiles Médicales J.F.D. pour les maux de reins.
Mme J.-B. CHARRON,
38½, rue Garneau,
Hull, P. Q.
Nous avons des centaines d'autres témoignages tout aussi importants.
EN VENTE PARTOUT
$1.00 la bouteille
LA CIE DES PRODUITS CHIMIQUES J. F. D.
73, rue York, Ottawa, Ont.
Tél.: Rideau 677

C.-R. Lafrenière
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél. Rid. 4647
Vis-à-vis le Couvent de la rue Rideau

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Examen de la Vue
48, rue Rideau — Ottawa
Edifice Transportation
Tél: Rid. 1151

ELU DIRECTEUR

Me HUBERT POTHIER, avocat d'Ottawa a été élu membre du bureau de direction de la Laiterie Clark, au cours de la reunion annuelle de cette compagnie, récemment.

Funérailles de Mlle A. Poirier

Mercredi matin en la Basilique eurent lieu les funérailles de Mlle Aline Poirier, fille bien-aimée de M. et Mme Wilfrid Poirier, décédée à l'âge de 18 ans. La dépouille mortelle, quitta la demeure de ses parents, 257 1-2, rue Water, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le service fut chanté par M. l'abbé Raymond Limoges, directeur du grand Séminaide, assisté de M. J.-H. Limoges, curé d'Aylmer, comme diacre, cousins de la défunte, et de M. l'abbé Jean Desjardins, sous-diacre M. le chanoine Lalonde fit la levée du corps.

Conduisaient le deuil: le père de la défunte, M. Wilfrid Poirier; ses deux frères, Gaston et Roland, son beau-frère, M. Joseph Dagenais, son neveu M. Paul Dagenais, MM. C. Lapointe, J.-A. Blais, O. Poirier, C. Lemieux, H. Racine, oncles; MM. Sylvio Blais, F. Blais, D. Blais, E. Lapointe, E. Aubry, S. Aubry, cousins; MM. A. Pinard, député, J.-B. Garneau, J.-E. Paradis, H. Rodrigue, L. Noudy, M. Larkin, A. Boulay, A. Sarazin, A. Levesque, L. Rodrigue, D. Leblanc, G. Lavigne, Jos. Durocher, Jos. Belliveau, J.-M. Rodrigue, T. Proulx, R. Gauvreau, Jean Tissot, Rosaire Houle, E. Pinard, A. Rodrigue, A. Chartrand, Emile Turgeon, M. D'Aoust, J. Dagenais, V. Boudreau, B. Chartrand, Eugène Turgeon, R. Godin, Omer Turgeon, Joseph Turgeon et un grand nombre d'autres personnes.

M. l'abbé J.-H. Limoges a récité les dernières prières auprès de la dépouille mortelle au cimetière.

Sympathies: Père Marie-Arsène, O.C.R., de la Trappe d'Oka; les familles Edouard Aubry; Napoléon Poirier, E. Poirier, Valleyfield, Eugène Aubry, Thos. Fournier, O. Lafleche, M. et Mme J.-A. Poirier, la flèche, J.-B. Garneau, R. Guévremont, Mme J. Cardinal, M. et Mme E. Tourangeau, Mme Z. Bourdon, les familles A. Lagassé, A. Soucy, Jos. Turgeon, R. Godin, P. Lanoue, P. Robert, James Mandia, Librairie M. Marquis, Rosaire Houle, M. et Mme E. Laporte, M. et Mme J.-E. Paradis, J.-C. Dubois, les familles R. Bélanger, Joseph Bédard, Montebello; M. et Mme J. Bordeleau; R. Lurette, Mme P. Carrière, M. et Mme E. Bélanger, la famille W. Laframboise, Mlles C. Frappier, I. Mercier, Y. M. Handy, L. Lafleur, O. Taillefer, B. Guibord, G. Beaulieu, C. et T. Kinsley, S. et J. Lafrance, T. Laflèche, B. Marion, Dr W.-J. Roche, M. C.-J. Miller, Mlle R.-A. Lortie, M. A. Nicholson.

Bouquets spirituels: M. et Mme Edouard Desjardins, Luskville; Mlles A. Poidier, R. St-Denis, G. Perrier, B. Pilon, J. Laurin, M. A. Dion, g.m.g., M. et Mme F. Rivet, famille D. Emard, Mme A. Gélinas.

Offrandes de messes: La famille W. Poirier, M. et Mme Jos. Dagenais, la famille J.-A. Blais, M. et Mme S. Blais, M. et Mme Gaston Poirier, M. Roland Poirier, Mlle Cécile Poirier, Mme A. Parent, Mlle Caroline Lauzon, Thurso; Mlle S. Lauzon, M. et Mme C.-E. Lemieux, Mme P. Lefebvre, Mme R. Barette, Valleyfield, M. et Mme A. Chartrand, M. Charles Turgeon, M. et Mme Emile Turgeon, M. et Mme Eugène Turgeon, M. et Mme B. Chartrand, Mlles S. Dubois, A.-M. Charbonneau, L. Dumoulin, Y. Laroche, S. Soucy, P. et A. Gélineau.

Messes de l'Oeuvre du Noviciat: La famille H. Racine, M. et Mme D. Carrière, M. et Mme H. Régimbal, Mlles H. Laurendeau, J. Beauvais, R. Gauthier, la famille J.-A. Vincent, Mme R.-A. Bitournay.

Bouquets spirituels de Terre-Sainte, et Précieux-Sang: Mlles F. Duguay, F. Sabourin, M. W. Bourgeau, Mme Ernest Lebrun, Mme A.-H. Bisson, Mlle Gabrielle Lebrun.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Gaston Poirier, Mlles Laurette, Cécile et M. Roland Poirier, Mlle S. Dubois, M. et Mme John Lefebvre, M. et Mme Fortunat Limoges, North-Bay, Mlles A. et E. Turgeon, M. et Mme D.-G. Bisson, M. Armand Lagassé.

Télégrammes: La famille Michel Poirier, la famille A. Barette, Valleyfield, Henri Limoges, Montréal, la famille C.-J. Lefebvre, North-Bay.

Pas de choeur parlé demain au Capitol

Tel qu'annoncé déjà dans le "Droit" du 26 mai, il n'y aura pas demain au Capitole de répétition du choeur parlé du R. P. Tremblay.

Les Canadiens français d'Ottawa et des paroisses environnantes sont priés d'en prendre note et d'en aviser leurs parents et amis.

Le Comité Organisateur.

Carnet Mondain

Lady Perley est revenue de Montréal où elle a passé quelque temps.

* * *

Lady Kingsmill passe quelque temps à Comeau (Québec), chez ses enfants, M. et Mme Grange Kingsmill.

* * *

Mademoiselle Lucille Schmoll, de San-Francisco, est l'invitée de mademoiselle Jean Ewen.

* * *

M. et Mme Hilaire Therien, de Montréal, étaient parmi les invités au mariage Patenaude-Roy.

* * *

Mademoiselle Catherine Dougherty s'est embarquée pour rentrer au Canada. Mlle Dougherty a assisté aux fêtes du couronnement.

* * *

Mme Shirley Woods est revenue de Washington où elle a été l'invitée de Mme J.-G. Boubright.

* * *

Mademoiselle Isabel Muir, de Long-Island (N.-Y.) passe quelque temps chez sa soeur Mme R.-E. Coleman.

* * *

Mme Maurice Cormier, de Montréal, a donné un thé en l'honneur de madame T.-W. Sutnerland.

* * *

Me P. de Varennes et Mme de Varennes, de Papineauville, annoncent le mariage de leur fille Georgette avec M. Paul Vallée, fils de Mme Vallée, d'Outremont et de M. M. Vallée, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Papineauville, à dix heures, le 24 juin. Pas de faire-part.

622 FAMILLES SECOURUES EN COURS DU MOIS

Plusieurs cas pitoyables furent présentés à l'attention des membres de l'Aide aux Familles, réunis en assemblée hier après-midi, traitant surtout de célibataires sans foyer et de familles de non-résidants.

Mlle Thelma Williams rapporta au conseil que 622 familles avaient été secourues pendant le mois, ce qui représente un total de 3.110 personnes. Le bureau enregistra plus de mille demandes au cours du mois.

Mlle Jeanne Dufour, d'Ottawa, a été nommée hier dame visiteuse française à la suite d'une vacance dans les cadres.

Pour un meilleur système d'impôt

Un avocat de Montréal, Carl Goldenbergh, fit hier pour les membres présents du club Kiwanis le procès du système actuel des impôts canadiens.

La dette publique est grimpée à des hauteurs sans précédents jusqu'ici, dit-il. Une réforme générale du système d'imposition devient nécessaire. Le système actuel permet bien certaines économies, mais ces économies sont infinitésimales si on les compare avec les impôts bruts.

Un pays ne peut continuer à s'endetter sans cesse. La crise économique a nécessité de forts emprunts; mais, la prospérité revenue, le Canada doit songer à réparer les trous faits à sa solidité financière. Certaines municipalités de l'ouest canadien ont emprunté de si fortes sommes, en vue des secours aux chômeurs, que l'intérêt de ces sommes dépasse aujourd'hui largement le coût de ces secours.

Les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux devraient travailler de concert pour éviter le plus possible les taxes dédoublées ou même triplées.

Visiteurs pour le Gouverneur

QUEBEC, 29. — Lord Melchett, sioniste et industriel anglais en vie, et Lady Melchett sont les hôtes du Gouverneur-Général à la résidence vice-royale, a-t-on annoncé hier de la citadelle. Ils partiront pour leur pays aujourd'hui.

Causerie à CKCH

A 8 h. 30, ce soir, M. Esdras Terrien, vice-président du Comité Diocésain de l'Action Catholique donnera une importante causerie, radiophonique au poste CKCH. Il s'adressera aux catholiques de toutes les paroisses de la Capitale. Nos lecteurs sont priés d'être aux écoutes.

Aux "Anciennes" de la Maison-Mère

Les dames et demoiselles qui n'ont pas encore reçu une invitation pour le 6 juin, à l'occasion du premier Conventum des anciennes élèves sont priées de faire parvenir immédiatement leur adhésion, avec la contribution de $1.00 à Mlle M.-Ant. Gauthier, 107, rue St-Patrice. Une remise immédiate de la contribution faciliterait la tâche de la secrétaire. Merci.

La Secrétaire.

Procession de la Fête-Dieu

La procession de la Fête-Dieu aura lieu cette année le 30 mai. C'est une occasion unique qu'ont les Catholiques, une fois l'an, de manifester extérieurement leur foi et leur aattachement à l'Eglise.

En sonséquence, le Comité Diocésain demande et insiste auprès de tous les Comités paroissiaux pour que leurs membres deviennent, à cette occasion, des propagandistes zélés en faveur de la procession de la Fête-Dieu.

Tous les hommes et jeunes gens des paroisses, de la cité d'Ottawa particulièrement, (car nous savons qu'ailleurs les catholiques manifestent généreusement) devraient se faire un devoir de se joindre à la seule procession de l'avant-midi à l'Eglise-Basilique, à laquelle, à la demande même de notre bien-aimé Archevêque tous les catholiques de la Capitale sont invités.

Les gens de foi différente de la nôtre, les sans-Dieu même, étalent au grand jour leur non-croyance, et nous qui possédons l'assurance de la vraie foi, nous resterions indifférents?

Il ne faut pas que cela soit. Sans forfanterie, mais sans respect humain non plus, joignons-nous à ceux qui accompagnent Jésus-Hostie dans sa seule sortie par les rues de la ville. Ce sera l'acte officiel d'un catholique qui vit vraiment sa foi.

Repandons "l'idée" parmi nos parents, nos amis. (Il faut que cette année la procession de la Fête-Dieu à l'Eglise-Basilique dépasse en nombre et en dignité toutes celles des années précédentes. Cela sera-t-il?)—IL EN DEPEND DE NOUS INDIVIDUELLEMENT.

Répandons donc "l'idée"..... répandons "l'idée"..... répandons "l'idée". Là seul est la clef du succès de ce beau mouvement d'Action catholique.

LE COMITE DIOCESAIN D'ACTION CATHOLIQUE.

Mlle Reine Bérard a gagné la médaille de dessin au Caveau

C'est à 8 h. 30, lundi soir, que s'ouvrira officiellement aux salles de la bibliothèque Carnegie, rue Rideau, le salon annuel du Caveau. Nous avons déjà dit que cette exposition serait le clou de la saison artistique à Ottawa. Le public sera à même de s'en rendre compte par lui-même, s'il se rend au salon du Caveau dès lundi soir. Notons en passant que les élèves qui étudient le dessin et la couleur sous la direction de MM. Henri Masson et Wilfrid Flood ont fait un excellent travail, cette année, si l'on en juge par leurs travaux exposés dans une salle attenante à l'exposition principale.

Cette année, c'est Mlle Reine Bérard qui gagne la médaille du gouvernement français pour la meilleure élève de dessin chez les Confrères-Artistes. Au nombre de celles qui se sont aussi distinguées, notons: Mlles Mercier, Lemay, Grant et Lefort.

Les autres exposants sont: M. Gilles Morin (11 ans); Mlles Lucienne Richard, Aline Matté, Ryan, Laure Denault, Fairbairn, Perkins, M. Luc Morin, etc.

C'est l'hon. juge Thibodeau-Rinfret qui ouvrira officiellement l'exposition du Caveau, lundi soir.

Livres canadiens qui seront exposés à Paris

Au Congrès des écrivains de langue française, pendant l'exposition.

(P.C. - Havas)

PARIS, 29.—Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, représentera la Société Royale du Canada au congrès des écrivains de langue française, qui se tiendra au Palais du Trocadéro pendant l'exposition universelle. Pierre Dupuy, secrétaire de la Légation, représentera les écrivains canadiens et soumettra un rapport sur les relations entre l'instruction publique et les livres français écrits en dehors de la France. Havas est en mesure de publier dès maintenant la liste des livres canadiens qui furent confies à l'association internationale des écrivains de langue française pour être exposés en cette occasion.

"Gloses critiques" par Louis Dantin: "Les Phases" par Guy Delahaye; "Nord-Sud" par Léopold Desrosiers; "André Laurence" par Pierre Dupuy;" Chaque Heure à son Visage" par Medje Vézina: "Jours Eteints" par Jean Bruchési; "Lettres Sciences et Arts au Canada" par Antoine Roy: "Ateliers" par Jean Chauvin; "Le Front Contre La Vitre" par Edouard Montpetit; "Vieilles Choses, Vieils Gens" par Georges Bouchard; "Sébastien Pierre" par Jean-Charles Harvey; "Les Dames le Marchand" par Robert de Roquebrune; "Le Paon d'Email" par Paul Morin; "L'immortel Adolescent" par Simonne Routier; "Metropolitan Museum" par Robert Choquette; "Les Cailloux" par Marcel Dugas; "Egrappages" par Albert Pelletier; "Ombres et Clameurs" par Claude-Henri Grignon; "Faust aux Enfers" par Roger Brien; "Pour Nous Grandir" par Victor Barbeau; "Les Rapailleurs" par l'abbé Lionel Groulx; "Chansons Populaires du Vieux Québec" par Marius Barbeau; "Né à Québec" par Alain Grandbois.

La plupart de ces livres furent prêtés par M. Philippe Roy, ministre, Jean Désy, conseiller, et Jean Dupuy, secrétaire de la Légation du Canada à Paris.

CASTONGUAY
EXTRA SPÉCIAL
1 PORTRAIT 8 x 10 $1.00
4 POSES INSTANTANEES
(Snap shot). Jolies et des plus naturelles. Plaira à tous.
Jamais portraits de ce genre n'ont été offerts à ce prix.
Je possède le plus grand studio au Canada.
Excellent pour groupes ou familles.
Voyez mes échantillons.
CASTONGUAY
126A, RUE SPARKS — Tél: Queen 2105
Porte voisine de Murphy Gamble

EXCURSION
PAR TRAINS REGULIERS A
RIGAUD
à l'occasion du 50e anniversaire de la chapelle de NOTRE-DAME DE LOURDES
Montréal $1.00 Ottawa $1.60
Lundi, 31 Mai et Mardi matin, 1er Juin
Retour jusqu'au Mardi p.m., 1er Juin
Billets non valables dans trains 7 et 8.
Achetez vos billets à l'avance. Tarifs spéciaux aux gares intermédiaires
PACIFIQUE CANADIEN

M. E.-J. LAROCQUE, qui préside avec tant de succès aux destinées du Collège Bilingue Larocque.

GRADUATION AU COLLÈGE LAROCQUE

Trente-huit élèves recevront leur diplôme au Standish Hall, samedi le 5 juin.

Le Collège Bilingue Larocque dont nous signalions l'an passé les brillants débuts continue à se tailler une réputation et un nom parmi les institutions du genre en ville. Bien que de fondation récente cette maison a vu passer chez elle quelques six cents élèves, qui pour la plupart ont réussi depuis, grâce à la préparation hautement soignée qu'ils y avaient reçue, à se trouver de l'emploi soit au service civil, soit dans des bureaux indépendants.

Samedi, le 5 juin prochain, aura lieu au Standish Hall la graduation des élèves du Collège Bilingue Larocque qui ont terminé ces jours derniers leurs examens de fin d'année. Tous les parents et les amis des heureux finissants sont cordialement invités à se joindre aux élèves et aux professeurs.

Voici la liste des candidats qui ont réussi à l'examen: Y. Cousineau, 96%; A. Clairoux, 95%; L. Des Rosiers, 95%; D. Levesque, 95%; T. Legault, 94%; J.-P. Daoust, 94%; C. Beaulieu, 94%; G. Bonenfant, 94%; R. Morin, 94%; M.-R. Riel, 93%; M. Clusiau, 92%; V. Lefebvre, 92%; M. Séguin, 92%; C. Desmarais, 92%; I. Mercier, 92%; J. Dorval, 92%; C. Barrette, 91%; W. Des Rosiers, 91%; J. Tétreault, 91%; Y. Bonenfant, 91%; J. Périard, 91%; Mme J.-K. Laflamme, 91%; R. Trudel, 90%; O. Plouffe, 90%; J. Richer, 90%; V. Boucher, 90%; D. Layeux, 90%; L. Labrosse, 90%; M. Levesque, 90%; P. Des Rosiers, 90%; H. Desbiens, 89%; Y. Aubin, 89%; L. Landreville, 89%; T. Trempe, 88%; A. Richard, 88%; I. Lamoureux, 88%; G. Aubin, 88%; E. Legault, 88%.

Mais l'annonce d'une réunion de fin d'année ne veut pas dire que le Collège Bilingue Larocque va fermer ses portes pendant les mois d'été. Tout au contraire, des cours spéciaux pour l'été ont été préparés afin d'accommoder les élèves qui sortent des autres collèges ou couvents et qui désirent parfaire leurs préparation au travail de bureau. Un personnel des plus compétents est à la disposition des élèves; mentionnons M. A.-H. Hassan, professeur de sténographie anglaise et M. Maisonneuve, professeur de dactylographie.

Grâce à l'impulsion que M. Larocque, le principal du Collège, a su donner à son institution, cette maison qui dispense d'un enseignement commercial bilingue est devenue en très peu de temps, la plus considérable du genre en ville.

Le mois de juin ou de juillet est le moment le plus favorable pour commencer un cours de sténographie française et anglaise ou de dactylographie. Il va sans dire que des cours auxiliaires, tels que la correspondance commerciale bilingue, la comptabilité et la classificatoin complètent un programme judicieusement choisi.

AU STANDISH HALL

Un programme harmonieusement préparé attend tous ceux qui se rendront au Standish Hall, samedi prochain, le 5 juin, vers les huit heures du soir. M. Dumont qui présidera la graduation adressera tout d'abord la parole, à la suite de quoi on remettra aux étudiants et aux étudiantes le parchemin qui couronnera leurs efforts. M. E.-J. Larocque, le principal, fera ensuite une revue des activités du Collège Bilingue Larocque et dira les espoirs qu'il fonde sur le rôle que peut jouer un tel collège auprès de la jeunesse canadienne-française en la préparant plus adéquatement à remplir les postes qui l'attendent.

Les billets pour cette soirée sont en vente au Collège Bilingue Larocque, 95 rue Rideau.

RETRAITE SACERDOTALE

Une retraite pour les prêtres sera prêchée par le père Lacouture, S. J., à la Maison du Sacré-Coeur des Retraites Fermées de Hull.

Cette retraite commencera lundi le 7 juin prochain pour se terminer mercredi le 16 juin.

Les prêtres qui désireraient suivre les exercices de cette retraite sont priés de s'adresser au plus tôt au R. P. Directeur des retraites fermées, Maison du Sacré-Coeur, Bld du Sacré-Coeur, Hull P.Q.

Il reste encore des places libres.

A. M. Bélanger, R. O.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
45, rue RIDEAU,
Téléphone R. 4606

POLICES DE PENSION
— POUR GENS MARIÉS ET POUR CÉLIBATAIRES

SI VOUS ÊTES CÉLIBATAIRE

La Police de la Mutual Life dite "Pension Assurée" devient de plus en plus populaire parmi les jeunes gens qui désirent, grâce à des économies systématiques échelonnées pendant un certain nombre d'années, se garantir un revenu mensuel pour la vie, à partir de 50, 55, 60 ou 65 ans. Cette police fournit aussi une protection d'assurance pour un parent quelconque ou pour les êtres qui dépendent de vous.

SI VOUS ÊTES MARIÉ

Des pères de famille achètent des Polices de "Pension Assurée" comme garantie contre la vieillesse dépendante et, en faisant ajouter la clause qui couvre le Revenu Familial, assurent une protection à leur femme et à leur famille tandis que les enfants grandissent.

Par exemple, si un homme vit jusqu'à 60 ou 65 ans, quel que soit l'âge qu'il a choisi pour sa pension, il recevra **un revenu mensuel pour le reste de ses jours;** s'il meurt dans un intervalle de dix ans après que la pension a commencé, la Compagnie continuera à faire les paiements jusqu'à la fin de cette période de dix ans.

Si la police venait à être due avant la date établie pour le paiement de la pension, le bénéficiaire recevrait **un revenu mensuel à partir de la date du décès de l'assuré et continuerait à recevoir cette pension jusqu'à la date où la pension aurait commencé à être payée si rien n'était arrivé,** et à cette date, **le capital entier de la police serait payable.**

Les polices de Pension participent aux dividendes distribués par la Compagnie, avant et après que la pension est payée. Dans certains cas, le bénéfice de l'Indemnité Double en cas d'Accident et le bénéfice de l'Incapacité peuvent être ajoutés.

De plus amples renseignements vous seront fournis par n'importe lequel des représentants de la Compagnie au Canada, à Terre-Neuve ou aux Bermudes. Ou bien, envoyez le coupon ci-dessous à notre Siège Social à Waterloo.

MUTUAL LIFE OF CANADA
Fondée en 1869
SIÈGE SOCIAL - WATERLOO, ONTARIO
"La Propriété des Assurés"

THE MUTUAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA, WATERLOO, ONT.
Je suis intéressé à recevoir des renseignements sur la Police de Pension.
Nom .....
Adresse .....
Age 63

Succursales pour les comtés de Pontiac, Hull et Labelle dans Québec, et les comtés de Carleton, Russel, Renfrew et Prescott dans Ontario, 210-218, Immeuble Ottawa Electric, Ottawa, Ont.

PROPRIÉTÉ À VENDRE
RUE ST-PATRICK — Maison à deux côtés, 6 pièces par logis. Rapporte $50 par mois. Bonne condition. $4000.
RUE CATHCART — Maison deux côtés, façade en brique, 6 pièces par logis. A vendre pour régler succession. $4000.
Offres considérées.
C. POTHIER & FILS
Immeuble Assurance
Argent à prêter sur 1er hypothèque
45, rue Rideau Tél. Rideau 858

Direction de Funérailles
Salons Mortuaires
Ambulance
Tél. Rideau 650
COMPAGNIE FUNÉRAIRE
RACINE
LIMITÉE
Directeurs de Funérailles
127, rue Georges, Ottawa
(près Dalhousie)